

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

APPLICATION DE LA THÉORIE DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION AUX
RETRAITEMENTS COMPTABLES : TROMPERIE ET DÉTERMINANTS

THÈSE
PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN ADMINISTRATION

PAR
NOURHENE BEN YOUSSEF

NOVEMBRE 2013

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

La rédaction de cette thèse fut une expérience enrichissante bien que parfois ardue et parsemée d'embûches. Elle n'a pu être réalisée qu'avec le support moral et professionnel de plusieurs personnes. Dans ces quelques lignes, il m'est possible, enfin, de témoigner ma reconnaissance à tous ceux qui ont participé à sa réalisation.

Je souhaite en premier lieu exprimer toute ma gratitude à mon directeur de thèse, le professeur Gaétan Breton, celui sans qui rien n'aurait été possible. Il a su, par son expérience, son assistance, sa collaboration, sa disponibilité, ses commentaires et ses infinies connaissances, m'aider à achever la rédaction de la thèse et surtout à apprécier la recherche. Je le remercie pour la confiance qu'il m'a accordée.

J'adresse aussi mes sincères remerciements aux professeurs Jacques Sarremejeanne et Jackie Di Vito, pour toutes les remarques constructives, suggestions, critiques et réflexions échangées. J'exprime également ma gratitude aux professeurs Julien Bilodeau, Ahmed Naciri, Sedzro Komlan, Guy Cucumel, Micheline Renault et Lise Préfontaine pour leurs précieux conseils.

Il est également important de souligner la contribution de mon Système de Support (SS). Ce système m'a permis de surmonter les obstacles parfois rudes du cheminement doctoral. Il m'a aidé à faire ressortir ma curiosité à la recherche et à préserver mon originalité. Il m'a permis lors des discussions parfois intenses de me pousser au-delà de ma zone de confort. Je remercie les membres du SS pour les discussions, leurs encouragements, et l'ambiance qui ont rendu le quotidien agréable surtout dans les moments de questions psycho-méta-physiques « pourquoi ai-je commencé le Ph.D.? ».

Je dédie cette thèse à mes parents, Mahmoud et Rafika Ben Youssef, car leur présence dans ma vie a été ma principale source de motivation à la réussite de thèse de doctorat. À mon père qui m'a toujours aidé à aller de l'avant et a toujours trouvé les mots pour me

remonter le moral lors des moments de cafard. À ma mère qui a vécu avec moi plusieurs moments de la rédaction de la thèse et qui n'arrête pas de me donner son amour inconditionnel. À mon frère, Mohamed Ben Youssef, qui m'a supporté pendant mes états bien bizarroïdes. Je vous suis à jamais redevable.

Et pour terminer, un grand merci à tous ceux que j'ai côtoyés durant ces années de thèse (ils se reconnaîtront) qui ont supporté mes sauts d'humeurs et mon stress surtout pendant la rédaction et la relecture de ce manuscrit, et qui m'ont soutenu lors des moments de découragements. Merci à vous tous.

Que tous ceux que je n'ai pas nommés ici ne s'offusquent pas : je pense à vous et vous aurez mes remerciements de vive voix!

TABLE DES MATÈRES

LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	x
RÉSUMÉ	xi
ABSTRACT	xii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I	
DIVULGATION DES RETRAITEMENTS DANS LE FORMULAIRE 8-K ET DANS LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE	6
1.1 Définition du retraitement	6
1.2 Communication du retraitement	8
1.2.1 Le formulaire 8-K	8
1.2.2 Le formulaire 8-K et le retraitement	10
1.2.3 Le communiqué de presse et le retraitement	13
1.3 Recherches sur la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K	16
1.4 Recherches sur le communiqué de presse	26
1.5 Contexte d'annonce du retraitement.....	31
CHAPITRE II	
TROMPERIE ET THÉORIE DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION	36
2.1 Nature de la tromperie.....	36
2.1.1 La distinction entre l'acte non-intentionnel et l'acte intentionnel	37
2.1.2 La distinction entre la tromperie et le mensonge	39
2.2 Les méthodes de manipulation	40
2.2.1 Les méthodes de manipulation des données comptables	40
2.2.2 Les méthodes de manipulation de l'information	41
2.3 Théorie de la Manipulation de l'Information	47
2.4 Critiques de la Théorie de la Manipulation de l'Information	52
2.5 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information	53
2.5.1 La tromperie au niveau interpersonnel	53
2.5.2 La tromperie au niveau organisationnel	58
2.5.3 La tromperie dans un texte	62

2.5.4 Application de la TMI dans le domaine comptable	63
CHAPITRE III	
CADRE CONCEPTUEL, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE	71
3.1 Cadre conceptuel de la recherche	72
3.2 Hypothèses	76
3.2.1 La fraude.....	76
3.2.2 Le retraitement affectant le résultat d'exploitation	79
3.2.3 L'ampleur du retraitement sur le résultat.....	81
3.3 Méthodologie	83
3.3.1 Sélection de l'échantillon	83
3.3.2 Mesure de la tromperie	90
3.3.2.1 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime de quantité	94
3.3.2.2 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime de qualité	102
3.3.2.3 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime modalité.....	109
3.3.2.4 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime pertinence	116
3.3.3 Évaluation du score de divulgation.....	122
3.4 Description et mesure des variables	127
3.4.1 Variable dépendante	127
3.4.2 Variables indépendantes	128
3.4.3 Variables de contrôle	130
CHAPITRE IV	
RÉSULTATS ET ANALYSE.....	137
4.1 Analyse des résultats	137
4.1.1 Analyses univariées	138
4.1.2 Analyses bivariées	140
4.1.2.1 Analyse de corrélation.....	140
4.1.2.2 Analyses comparatives.....	142
4.1.3 Analyses multivariées.....	154
4.2 Analyses de sensibilité des résultats.....	160
4.2.1 Variantes de la mesure d'une variable indépendante et des variables de contrôle.....	161
4.2.2 Classification des entreprises manipulatrices	164
4.2.3 Variante de la mesure du sous-score timing composante de la variable dépendante.....	166
4.2.4 Sensibilité des résultats à l'absence de CP	168
CONCLUSION	171

ANNEXE A	
ITEM 4.02 DU FORMULAIRE 8-K	178
ANNEXE B	
EXEMPLES DE DIVULGATION DE RETRAITEMENT SOUS L'ITEM 4.02 DANS LE FORMULAIRE 8-K.....	181
ANNEXE C	
EXEMPLES DE DIVULGATION DE RETRAITEMENT DANS LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE	185
ANNEXE D	
GRILLE DE CODAGE COMPLÈTE DU FORMULAIRE 8-K ET DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE POUR UNE ENTREPRISE	191
ANNEXE E	
VALIDITÉ ET FIABILITÉ DE LA GRILLE DE CODAGE DU FORMULAIRE 8-K ET DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE	194
ANNEXE F	
LISTE DES ENTREPRISES	198
ANNEXE G	
COMPARAISON DE MOYENNE ENTRE LES GROUPES COMPOSANT NOS VARIABLES DE CONTRÔLE.....	202
BIBLIOGRAPHIE	213

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
1.1 Chronologie et processus du retraitement des états financiers	15
1.2 Contexte d'annonce du retraitement.....	35
2.1 Classification des différentes méthodes de manipulation.....	45
3.1 Cadre conceptuel relatif aux déterminants susceptibles d'influencer la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement.....	75
3.2 Procédure de mesure du score de divulgation et de l'indice de tromperie	92
3.3 Codage de la qualité d'information diffusée dans le 8K et le CP	106

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1.1 Résumé des études sur les conséquences d'annonce du retraitement dans le formulaire 8K	20
1.2 Résumé des études sur les déterminants d'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K et du moment d'annonce du retraitement (période horizon- période sombre).....	24
2.1 Taxonomie des formes de manipulation d'information.....	46
2.2 Les maximes, les caractéristiques informationnelles et la manipulation des maximes	50
2.3 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information au niveau interpersonnel	57
2.4 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information au niveau organisationnel	61
2.5 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information dans un texte	63
2.6 Recension des écrits sur l'application partielle de la Théorie de la Manipulation de l'Information dans le domaine comptable	68
3.1 Synthèse des hypothèses de recherche	82
3.2 Population et échantillon	87
3.3 Fréquence des CP collectés dans diverses bases de données.....	89
3.4 Répartition des entreprises de l'échantillon par secteur industriel	90
3.5 Distribution des entreprises selon le sous-score de quantité et ses composantes	99
3.6 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon concernant le sous-score de quantité et ses deux critères (exigence SEC- impact financier)	100
3.7 Codage du signe de la proportion d'inexactitude	106
3.8 Répartition des entreprises selon le sous-score de qualité.....	108
3.9 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon concernant le sous-score de qualité	108
3.10 Répartition des entreprises selon le sous-score de modalité.....	113
3.11 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon concernant le sous-score de modalité	114
3.12 Statistiques descriptives de la période d'horizon qui s'étale entre la publication des états financiers erronés et la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP (nombre de jours)	118

3.13	Statistiques descriptives de la période sombre qui s'étale entre la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP et la date de divulgation des états financiers modifiés (10-K/A)	119
3.14	Répartition des entreprises selon le sous-score de <i>timing</i>	121
3.15	Statistiques descriptives et résultats du test non paramétrique de Wilcoxon concernant le sous-score de <i>timing</i>	121
3.16	Situations de manipulation dans le contexte d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP	123
3.17	Statistiques descriptives des quatre sous-scores, du score de divulgation et test de Wilcoxon (N=201).....	126
3.18	Liste des variables	134
4.1	Description des variables.....	139
4.2	Matrices des corrélations (N = 100).....	141
4.3	Comparaison de moyenne	144
4.4	Statistiques descriptives et résultats du test non paramétrique de Wilcoxon pour l'échantillon des entreprises frauduleuses et des entreprises non-frauduleuses.....	147
4.5	Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon des entreprises retraitant les postes du résultat d'exploitation et celui ajustant les postes non liés à l'exploitation	149
4.6	Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon des entreprises ayant une magnitude d'ajustement élevée et des entreprises ayant une faible amplitude d'ajustement.....	151
4.7	Synthèses du test d'égalité de moyenne	153
4.8	Régression logistique : Effet des caractéristiques du retraitement sur la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP	155
4.9	Analyse de sensibilité des résultats au critère de la mesure de la magnitude d'ajustement, de la taille de l'entreprise, de la rentabilité et de l'endettement	162
4.10	Analyse de sensibilité au schéma de classification.....	165
4.11	Analyse de sensibilité à la composante <i>timing</i> de la variable dépendante.....	167
4.12	Analyse de sensibilité à l'absence de CP	169

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAER	Auditing Accounting Enforcement Release
ACIFR	Advisory Committee on Improvement Financial Reporting
APB	Accounting Principles Board
CP	Communiqué de Presse
FASB	Financial Accounting Standards Board
8K	Formulaire 8-K
GAO	U.S Government Accountability Office
PC	Principe de Coopération
PCGR	Principes Comptables Généralement Reconnus
SEC	Securities and Exchange Commission
SFAS	Statement of Financial Accounting Standards
SFAC	Statement of Financial Accounting Concepts
TMI	Théorie de la Manipulation de l'Information
TTI	Théorie de la Tromperie Interpersonnelle

RÉSUMÉ

Cette thèse se fixe deux objectifs. Le premier consiste à évaluer la « tromperie » lors d'annonces des retraitements résultant d'erreurs matérielles ou de fraude. Nous avons analysé les informations diffusées dans le formulaire 8-K et le communiqué de presse (8K et CP) sur le retraitement en appliquant la Théorie de la Manipulation de l'Information (TMI). La TMI (McCornack, 1992, 2008), originaire du domaine de la communication, est utilisée pour estimer le contenu (la maxime de quantité et la maxime de qualité), la présentation (la maxime de modalité), et le *timing* (la maxime de pertinence) des informations divulguées sur le retraitement dans le 8K et le CP. Cette estimation, nous a permis de développer un score de divulgation basé sur les différentes méthodes de manipulation d'information diffusée par rapport aux retraitements. Ces méthodes se rapportent à la publication des informations incomplètes (quantité), à la divulgation d'informations mensongères (qualité), à la présentation d'informations confuses (modalité), et à la manipulation de la pertinence du message (*timing*). Le score de divulgation créé nous a permis de déterminer si l'entreprise manipule ou non les informations diffusées sur le retraitement dans le 8K et le CP.

Le deuxième objectif de cette thèse consiste à explorer les déterminants susceptibles d'inciter les entreprises à induire les investisseurs en erreur lors d'annonces de retraitement dans le 8K et le CP. En nous fondant sur la littérature comptable et en utilisant notre score de divulgation, nous avons proposé un modèle explicatif des principaux facteurs qui pourraient influencer la publication des informations trompeuses par rapport au retraitement.

Les résultats de notre analyse de contenu du 8K et du CP sur un échantillon de 201 entreprises américaines cotées en bourse montrent que les entreprises manipulent la quantité, la qualité, la modalité et la pertinence (*timing*) des informations divulguées sur le retraitement. Ils révèlent également que les entreprises ont tendance à diffuser davantage d'informations incomplètes et confuses au cours de l'année 2009, comparativement à l'année 2004. Nous avons également effectué des analyses multivariées sur un échantillon de 100 entreprises afin d'examiner les facteurs explicatifs de la décision de manipuler les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP. Les résultats de ces analyses montrent que la fraude et les ajustements touchant le résultat d'exploitation sont des critères pertinents pour appréhender la décision de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP par rapport au retraitement.

Mots clés: Annonce du retraitement, Communiqué de presse, Formulaire 8-K, Tromperie, Théorie de la Manipulation de l'Information.

ABSTRACT

This thesis has two objectives. The first objective is to investigate whether publicly held companies manipulate the initial announcement restatements arising from material errors or fraud. We analyze the information provided in the press releases (PR) and in the 8-Ks (8K) by applying Information Manipulation Theory (IMT). IMT, originated from communication domain, is used to assess the content (i.e., quantity and quality maxims), format (i.e., manner maxim), and relevance (i.e., timeliness maxim) of restatement announcements made by companies in the press releases and the 8-Ks (McCornack, 1992, 2008). Based on IMT, we develop a disclosure score that capture different method of manipulation. These methods are related to disclose incomplete information (quantity), presenting untruthful information (quality), presenting confuse or ambiguous information (manner), and manipulating the relevance of the message (timeliness). Relying on the disclosure score, we can investigate whether publicly held companies manipulate the initial announcement restatements arising from material error or fraud.

The second objective of this thesis is to explore the determinants that might influence companies to manipulate restatement information released in the 8K and the PR. Based on the accounting literature and using our disclosure score, we use a logistic model to examine the effect of different factors related to characteristics of restatement on the likelihood to occur deception.

By analyzing the content of 201 U.S. publicly held companies, we find that firms manipulate quantity, quality, manner, and relevance (*timing*) of restatement announcement. In addition, we find that the propension of companies disclosing incomplete and confused information is higher during 2009 compare to 2004. Using a logistic model, the results indicate that the likelihood of manipulating restatement information released in the 8K and the PR is higher for fraudulent companies, and those restating the core earnings.

Key words: Restatement Announcement, Press Release, Form 8-K, Deception, Information Manipulation Theory.

INTRODUCTION

Au cours de la dernière décennie, la fréquence des retraitements n'a cessé d'augmenter, aux États-Unis. Plusieurs milliers de retraitements ont été annoncés (*Government Accountability Office*, GAO, 2006, Scholz, 2008), entraînant une croissance de ces derniers de 246% entre 2002 et 2006 (Scholz, 2008). En 2005, 6,8% des entreprises cotées à la bourse ont retraité leurs états financiers. Cela représente une hausse significative comparé à 2002, où 3,7% des entreprises ajustaient leurs états financiers et seulement 1% en 1997 (GAO, 2006). Par ailleurs, les retraitements des états financiers représentent un des problèmes les plus coûteux du marché des capitaux (Stanley et DeZoort, 2007). Entre 2002 et 2005, la capitalisation boursière des entreprises cotées sur *New York Stock Exchange* (NYSE), *National Association of Securities Dealers Automated Quotations* (NASDAQ) ou *American Stock Exchange* (AMEX) et ajustant leurs états financiers, a baissé de plus de 36 milliards de dollars suite à l'annonce du retraitement, à court terme (GAO, 2006). Cette réduction s'est accentuée à moyen et à long terme allant en moyenne de 78 milliards de dollars dans le premier cas à 126 milliards de dollars dans le deuxième cas. Ces milliards de dollars de pertes, subis par les actionnaires, ont « secoué » la confiance du public quant à la qualité de l'information financière et quant à la compétence et à l'intégrité de l'entreprise et de ses dirigeants (GAO, 2006; Scholz, 2008).

La comptabilité est un système de communication des informations sur l'activité de l'entreprise. Ces informations sont saisies, classées et agrégées de manière à établir les états financiers qui sont composés de l'état de la situation financière, l'état du résultat, l'état des flux de trésorerie, l'état des variations des capitaux propres et les notes aux états financiers. Lorsqu'on découvre que les états financiers déjà publiés ne sont pas fiables, l'entreprise a pour obligation d'annoncer un retraitement. Le 23 août 2004, l'organisme fédéral américain de réglementation boursière (*Securities and Exchange Commission*, SEC) a émis la règle de divulgation des retraitements, *Release No.33-8400*, exigeant des entreprises d'annoncer dans

le formulaire 8-K sous l'item 4.02 et par le communiqué de presse (8K et CP¹) le retraitement, afin d'améliorer la qualité et la rapidité de publication des informations diffusées par l'entreprise (Lawrence et Prentice, 2006). Cette règle de divulgation a été mise en place en raison de l'augmentation des retraitements et de leur effet négatif sur la valeur au marché.

Certaines études ont examiné la réaction du marché financier face à la modalité et le *timing* de la divulgation du retraitement dans le communiqué de presse (Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011 ; Badertscher et Burks, 2011 ; Myers *et al.*, 2013). Notre thèse étend la littérature antérieure en se concentrant sur la quantité, la qualité, la modalité et le *timing* dans le formulaire 8-K et le communiqué de presse. Le formulaire 8-K fournit aux investisseurs un flux continu d'informations et leur permet de prendre des décisions d'investissement éclairées (SEC, 2004). Le communiqué de presse, quant à lui, est un moyen de communication important à examiner et à analyser. Cette importance est soulignée par le comportement des entreprises et les mesures réglementaires prises à cet égard. À titre d'exemple, un ancien directeur des relations avec les investisseurs chez Enron estime que les analystes recourent davantage aux CP qu'aux rapports déposés auprès de la SEC (Emshwiller et McWilliams, 2006 ; Henry, 2008). Par ailleurs, la longueur du CP a été accrue allant de 517 mots à 2,400 mots en moyenne, pour la période allant de 1980 à 1990 (Francis *et al.*, 2002). Les régulateurs (FASB, SEC), quant à eux, ont aussi mis en évidence l'importance des CP.

Le communiqué de presse diffuse un large éventail d'informations comparé au rapport annuel et son contenu est largement non réglementé. Les entreprises ont, ainsi, toute la latitude pour décider de son contenu (Brennan *et al.*, 2009). Elles peuvent diffuser des informations complètes, véridiques, claires et pertinentes quant aux retraitements des états financiers afin de restaurer la confiance des investisseurs ; comme elles peuvent divulguer des informations incomplètes, biaisées, ambiguës et impertinentes afin d'induire en erreur les investisseurs.

¹ Dans la suite de ce document, nous citons le 8K et le CP pour référer au formulaire 8-K et au communiqué de presse.

Dans le domaine de la communication, McCornack (1992, 2008) a développé la Théorie de la Manipulation de l'Information (TMI). Cette théorie s'appuie sur les arguments de Grice (1989) pour décrire comment l'information peut être manipulée afin de produire un message trompeur. Grice (1989) suppose que les participants à la communication respectent les maximes conversationnelles, qualifiées de principe de coopération. Il offre quatre maximes du principe de coopération qui sont : quantité, qualité, modalité et relation (pertinence). La TMI avance que les messages sont perçus comme trompeurs lorsqu'ils transgressent discrètement les maximes conversationnelles, dans le sens que l'information peut être modifiée de quatre manières différentes pour produire un message trompeur : manipulation de la quantité, de la qualité, de la modalité, ou de la pertinence de l'information diffusée. Elle s'applique dans le contexte où il y a un partage obligatoire d'informations défavorables. Celles-ci pourraient être le retraitement des états financiers. Notre thèse applique ainsi la TMI dans le contexte d'annonces de retraitement dans le 8K et le CP.

Cette thèse se propose d'atteindre deux objectifs principaux :

- Le premier est de mesurer le phénomène de la « tromperie » lors d'annonces du retraitement dans le 8K et le CP. À cette fin, nous analysons les différentes méthodes de manipulation d'information diffusée dans le 8K et le CP. Ces méthodes se rapportent à la violation des quatre maximes, proposées par la TMI, à savoir : la quantité, la qualité, la modalité et la pertinence de l'information. L'utilisation de ces méthodes nous permet de développer un score de divulgation basé sur les diverses techniques de manipulation d'information dans le 8K et le CP par rapport au retraitement. Par ce biais, nous pouvons identifier les entreprises manipulatrices de celles qui ne manipulent pas.
- Le deuxième objectif est de fournir un éclairage sur les raisons de la tromperie. En utilisant la méthode de la régression logistique, nous explorons les déterminants susceptibles d'inciter les entreprises à induire en erreur² les investisseurs lors d'annonces des retraitements dans le 8K et le CP. Ces déterminants se rapportent aux

² Afin d'induire en erreur, l'entreprise pourrait utiliser diverses formes de manipulation. Celles-ci se rapportent à la manipulation de la quantité, de la qualité, de la modalité et/ou du *timing* des informations communiquées dans le 8K et le CP.

caractéristiques du retraitement telles que la cause de l'ajustement (fraude versus erreurs matérielles), les postes d'états financiers concernés par la correction et la magnitude d'ajustement du résultat.

En somme, notre thèse répond à deux questions de recherche :

- Les entreprises américaines cotées en bourse manipulent-elles les informations diffusées sur le retraitement dans le 8K et le CP? Autrement dit, les entreprises manipulent-elles la quantité, la qualité, la modalité et la pertinence des informations communiquées dans le 8K et le CP par rapport au retraitement?
- Quels sont les déterminants qui amènent les entreprises à communiquer des informations trompeuses dans le 8K et le CP sur le retraitement? Plus précisément, quelles sont les caractéristiques du retraitement qui incitent les entreprises à manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP?

Notre thèse contribue à la littérature existante à plusieurs égards. Premièrement, il s'agit au meilleur de nos connaissances, la première étude à examiner simultanément les quatre méthodes de manipulation proposées par la TMI pour mesurer la tromperie dans le contexte de divulgation d'information dans le 8K et le CP sur le retraitement. Brennan *et al.* (2009) appellent, d'ailleurs, les futurs chercheurs à considérer l'utilisation de plusieurs méthodes de manipulation lors de l'analyse du communiqué de presse. Les études antérieures en comptabilité ont appliqué partiellement la TMI (1) dans le contexte de divulgation d'information au sein des rapports annuels (Lobo et Zhou, 2001; Shaw, 2003; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006; Holder-Webb et Cohen, 2007), (2) lors d'une téléconférence (Hollander *et al.*, 2010), (3) et même dans le communiqué de presse (Bowen *et al.*, 2005; Brennan *et al.*, 2009; Files *et al.*, 2009; Gordon *et al.*, 2011).

Deuxièmement, notre thèse applique la TMI dans un contexte du monde réel et plus précisément sur des données comptables retraitées, alors que les recherches antérieures (McCornack *et al.*, 1992 ; Jacobs *et al.*, 1996; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008 ; Payne, 2008 ; Fuller *et al.*, 2009) se sont concentrées sur l'étude de la TMI en déployant les méthodes expérimentales menées en laboratoire.

Sur le plan empirique, les résultats de la présente thèse devraient intéresser les investisseurs, les dirigeants, et les organismes de réglementation. Les résultats pourraient éveiller les investisseurs aux probabilités de manipulation du contenu (quantité, qualité), de la modalité et du *timing* des informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement. De plus, les résultats de cette étude devraient être instructifs pour les dirigeants. En essayant d'améliorer leur crédibilité lors d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP, les dirigeants devraient prendre des décisions sur la divulgation d'information détaillée, véridique, claire et publiée en temps opportun. Enfin, les résultats pourraient permettre aux organismes de réglementation, en particulier la SEC, d'améliorer les lignes directrices de divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K et le communiqué de presse, en émettant des directives plus claires et plus détaillées pour standardiser la divulgation dans le 8K et le CP.

Notre recherche est structurée comme suit :

- Le chapitre I présente le contexte de notre recherche à savoir l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP.
- Le chapitre II définit la tromperie et décrit la Théorie de la Manipulation de l'Information utilisée comme instrument de mesure de la tromperie.
- Le chapitre III présente le cadre conceptuel, le développement des hypothèses de recherches, la procédure d'échantillonnage et la méthodologie utilisée pour mesurer le phénomène de la « tromperie » dans le contexte du retraitement.
- Le chapitre IV analyse des résultats.
- Une conclusion générale discute des implications académiques et professionnelles de nos résultats.

CHAPITRE I

DIVULGATION DES RETRAITEMENTS DANS LE FORMULAIRE 8-K ET DANS LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Investisseurs, créanciers, régulateurs et tous les autres utilisateurs d'états financiers ont vu de plus en plus d'annonces des retraitements pendant près d'une décennie. Les entreprises émettent des communiqués de presse et fournissent des informations dans le formulaire 8-K pour prévenir le public que les états financiers publiés antérieurement contiennent des erreurs. L'information diffusée dans le 8K et le CP constitue une excellente occasion pour la direction de restaurer la confiance des investisseurs en communiquant des informations complètes, véridiques, pertinentes et claires.

Dans ce chapitre, nous définissons d'abord le concept de retraitement des états financiers. Ensuite, nous décrirons les supports de communication de l'information relative au retraitement à savoir : le formulaire 8-K et le communiqué de presse. Par la suite, nous passerons en revue les études sur la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K, et dans le communiqué de presse. Enfin, nous déterminerons le contexte d'annonce du retraitement.

1.1 Définition du retraitement

Le retraitement des états financiers constitue une reconnaissance publique des changements de pratiques comptables³, des erreurs matérielles ou des fraudes commises⁴ dans l'information financière divulguée antérieurement (*Statement of Financial Accounting Standards, SFAS No.154*). Le changement des pratiques comptables entraîne un retraitement « légitime », alors que la correction d'erreurs matérielles ou de fraudes dans les états financiers publiés antérieurement mène à un retraitement « illégitime » (Callen *et al.*, 2006).

³ Les changements de pratiques comptables nécessitent un retraitement rétrospectif qui est similaire à celui de la correction d'erreurs dans les états financiers déjà publiés (SFAS No. 154).

⁴ Plusieurs entreprises reconnaissent leurs activités frauduleuses dans leur annonce initiale du retraitement dans le 8K et le CP (Palmrose *et al.*, 2004).

Le retraitement « légitime » résultant d'un changement de pratique comptable relève de l'activité normale de l'entreprise et il n'est pas lié aux inexactitudes dans les rapports financiers (Stanley et DeZoort, 2007 ; Scholz, 2008). Le changement des pratiques comptables est (1) requis selon une nouvelle norme comptable ou une modification d'une norme existante, ou (2) opéré volontairement afin de fournir des informations fiables et plus pertinentes. Le retraitement « légitime » sera, par conséquent, exclu de notre étude.

Par erreur, la norme SFAS No. 154 « changements comptables et corrections d'erreurs », entrée en vigueur en mai 2005, précise qu'il s'agit d'une « erreur dans la comptabilisation, la mesure, la présentation ou la publication des notes aux états financiers qui résulte d'erreurs mathématiques, d'erreurs dans l'application de principes comptables, ou de l'oubli ou de la mauvaise utilisation de faits qui existaient au moment de la préparation des états financiers » (p.3, traduction libre). La correction d'erreurs consiste ainsi en « un changement d'un principe comptable non accepté en faveur d'un principe comptable généralement accepté » (SFAS No.154, traduction libre). Certaines erreurs sont involontaires, mais néanmoins matérielles, alors que d'autres sont intentionnelles et frauduleuses (Hennes *et al.*, 2008 ; Gleason *et al.*, 2008).

Les directives exigeant le retraitement résultant d'erreurs matérielles proviennent, non seulement des principes comptables généralement reconnus (APB No.20 et SFAS No.154), mais également des exigences de la SEC (Gleason *et al.*, 2008 ; Acito *et al.*, 2009). Cette dernière stipule expressément qu'« il y a un devoir de corriger les déclarations dans l'un des formulaires déposés... si les déclarations sont devenues inexactes, soit en vertu d'événements ultérieurs, ou sont découvertes ultérieurement comme ayant été fausses ou trompeuses dès l'origine, et que l'émetteur sait ou devrait savoir que des personnes continuent de compter sur la totalité ou une partie importante des rapports » (SEC *Accounting Rule* No. 6084, 1979, traduction libre).

La reconnaissance d'erreurs dans les états financiers déjà publiés pourrait entraîner la responsabilité juridique des dirigeants et des auditeurs externes (Gleason *et al.*, 2008). Elle peut aussi modifier la perception des investisseurs quant à la performance passée de l'entreprise ou aux perspectives futures (Gleason *et al.*, 2008 ; Wilson, 2008). Elle peut également remettre en cause l'intégrité et la compétence des dirigeants (Palmrose *et al.*, 2004, Desai *et al.*, 2006), l'adéquation du contrôle interne ou l'indépendance des auditeurs (Stanley et DeZoort, 2007 ; Gleason *et al.*, 2008). Ainsi, l'annonce du retraitement résultant d'erreurs est considérée comme une information défavorable aux yeux des investisseurs.

Le retraitement des états financiers est considéré comme un indicateur de la manipulation des chiffres comptables. La littérature antérieure l'utilise, d'ailleurs, comme un *proxy* de la manipulation comptable, au même titre qu'*Auditing Accounting Enforcement Release* (Richardson *et al.*, 2002; Agrawal et Chadha, 2003 ; Lev *et al.*, 2008 ; Tillman, 2009). De plus, un membre de la SEC le décrit comme « un indicateur le plus flagrant d'irrégularités comptables – et fait l'objet de nouvelles investigations » (Schroeder, 2001, C1, cité par Palmrose et Scholz, 2004, p.14, traduction libre).

Après avoir défini le retraitement au cours de la première section, nous exposerons dans ce qui suit les outils de communication de l'information relative au retraitement.

1.2 Communication du retraitement

Dans la section qui suit, nous présenterons le formulaire 8-K. Ensuite, nous décrirons le lien entre le formulaire 8-K et le retraitement. Enfin, nous présenterons par l'annonce du retraitement dans le communiqué de presse.

1.2.1 Le formulaire 8-K

Outre les rapports annuels et trimestriels (formulaires 10K et 10Q), la SEC exige des entreprises publiques de divulguer ses événements importants et courants dans le formulaire 8-K. Ce formulaire est pertinent pour les investisseurs (Carter et Soo, 1999), notamment, il

«joue un rôle crucial dans le système des rapports périodiques, qui vise à fournir aux investisseurs un flux continu d'informations » (SEC *Accounting Series Release* N° 306, 1982, traduction libre).

Le formulaire 8-K vise à aviser les investisseurs en temps opportun de tous les événements importants (Schwartz et Soo, 1996). Avant 2004, les événements mentionnés par la SEC étaient au nombre de neuf, et on y retrouvait, entre autres, l'acquisition d'entreprises, la faillite ou la mise sous administration judiciaire (*receivership*), le changement d'auditeur externe ainsi que la démission des administrateurs. Selon la nature des événements, ceux-ci devaient être communiqués par l'entreprise dans un délai de cinq jours ou de 15 jours ouvrables de la fin du mois (Lerman et Livnat, 2009). Sous ces conditions (longue durée d'annonce et présence de quelques événements à diffuser), l'entreprise pourrait éviter la divulgation de l'événement dans le formulaire 8-K en retardant son annonce jusqu'à la date fixée pour son prochain rapport périodique⁵ (SEC, 2004). Si tel était le cas, le marché boursier⁶ ne serait pas en mesure d'assimiler les informations non diffusées dans la valeur des titres d'une entreprise (SEC, 2004), et les investisseurs ne pourraient évaluer les risques qu'ils courent (Feldman *et al.*, 2008).

Le 23 août 2004, la SEC a modifié le formulaire 8-K (Release N° 33-8400⁷), suite à plusieurs tentatives infructueuses effectuées dans les années quatre-vingt-dix pour améliorer ce formulaire (Dhaliwal *et al.*, 2009). La SEC a ainsi élargi le champ des événements matériels à signaler par l'entreprise, qui sont désormais au nombre de 21, et a raccourci le délai de divulgation à quatre jours ouvrables. Ces changements font suite à l'adoption, le 30 juillet 2002, de la loi Sarbanes-Oxley (SOX) visant à améliorer « la divulgation de l'émetteur en temps réel » (Section 409 de la loi Sarbanes-Oxley). Ces modifications sont destinées à fournir aux investisseurs une divulgation d'informations de meilleure qualité et en temps opportun concernant les événements importants (SEC, 2004). Parmi les événements ajoutés dans le formulaire 8-K, il y a l'item 4.02 : « *non-reliance on previously issued financial*

⁵ Par rapport périodique, nous entendons rapport annuel ou trimestriel.

⁶ Nous discutons de notre position d'efficience du marché boursier dans la section 1.5.

⁷ <http://www.sec.gov/rules/final/33-8400.htm>

statements or a related audit report or completed interim review ». Cet item, qui est relatif aux retraitements des états financiers, fait l'objet de notre étude.

1.2.2 Le formulaire 8-K et le retraitement

Aux États-Unis, jusqu'en 2004, l'entreprise pouvait annoncer les retraitements de différentes façons : communiqué de presse, formulaire 8-K, formulaire 10-K (rapport annuel), formulaire 10-Q (rapport trimestriel), formulaire 10-K/A (rapport annuel modifié) ou 10-Q/A (rapport trimestriel modifié) (Palmrose *et al.*, 2004 ; Scholz, 2008 ; et Grant et Hogan, 2009). Aucune réglementation n'avait été émise, à cette époque, ni sur le mode de présentation, ni sur l'information à diffuser, ni sur le délai requis pour annoncer les retraitements.

À partir du 23 août 2004, la règle de divulgation émise par la SEC (Release N° 33-8400) exige que le retraitement soit annoncé dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02, dans un délai de quatre jours suivant la découverte du fait que les états financiers déjà publiés contiennent des erreurs matérielles. Cette annonce devrait être faite même si les rapports périodiques déposés auprès de la SEC, de l'année en cours, mentionnent le retraitement (SEC FAQ, 2004⁸; GAO, 2006). En incluant l'item 4.02 dans le formulaire 8-K, la SEC souligne l'importance de la transparence et de la rapidité de la divulgation du retraitement résultant d'erreurs (Jorgenson, 2004). Autrement dit, l'information diffusée ne doit être ni manipulée, ni erronée, ni imprécise, ni incomplète, ni tardive : c'est le concept de la transparence (Naciri et Ged, 2006).

En vertu des exigences du formulaire 8-K (item 4.02), si une entreprise découvre, ou se rend compte par l'intermédiaire de son auditeur, que les états financiers publiés antérieurement contiennent des erreurs matérielles, l'entreprise devrait divulguer, sous l'item 4.02 du formulaire 8-K :

⁸ <http://www.sec.gov/divisions/corpfin/form8kfaq.htm>

- (1) la date à laquelle elle a abouti à une telle conclusion ou la date à laquelle elle en a été avisée ou notifiée;
- (2) les états financiers qui ne devraient plus être invoqués et les années ou périodes erronées ;
- (3) une brève description des raisons menant à la conclusion du retraitement ou des informations fournies par l'auditeur ;
- (4) une déclaration indiquant si le comité d'audit ou le conseil d'administration a discuté avec l'auditeur externe des questions (faits) divulguées dans le formulaire 8-K. L'annexe A présente l'item 4.02 du formulaire 8-K.

Les directives émises par la SEC ne fournissent pas assez de détails explicites concernant l'information à diffuser dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02 (GAO, 2006). À titre d'exemple, le formulaire 8-K ne fait aucune mention de l'impact du retraitement (Dorsey et Whitney, 2004), ne donne aucune indication des cas d'annonces de retraitement (Feldman, 2008) ni aucun classement des raisons pour faire un retraitement (Feldman *et al.*, 2008). En outre, l'information fournie dans le formulaire 8-K est variable (Palmrose *et al.*, 2004). L'entreprise peut indiquer que le retraitement est probable, mais que l'impact est incertain ou qu'il est nécessaire, et quantifier le changement (Palmrose *et al.*, 2004). L'annexe B présente deux exemples de l'item 4.02 du formulaire 8-K.

Dans le même esprit, le GAO (2006) conseille à la SEC de fournir plus de détails et d'orientations explicites sur le type d'informations qui devraient être diffusées et comment elles devraient être présentées dans les états financiers. De même, l'ACIFR⁹ (2008) recommande aux organismes de réglementation (SEC et FASB) d'exiger la divulgation et la correction des erreurs rapidement et de ne pas les différer à la date de publication des états financiers. L'ACIFR est préoccupée par la question de la « période sombre » du retraitement,

⁹ En Juillet 2007, la SEC a mandaté le Comité Consultatif sur les Améliorations de l'Information Financière (*Advisory Committee on Improvement Financial Reporting* [ACIFR]). Le rôle du Comité consiste à examiner les rapports financiers afin de formuler des recommandations utiles aux investisseurs, tout en réduisant la complexité du système d'information financière (ACIFR, 2008).

durant laquelle il n'y a aucune information diffusée aux investisseurs. Elle recommande des améliorations au niveau de la nature et de la rapidité de la divulgation durant la « période sombre ». Par période sombre, l'ACIFR entend la période entre l'identification d'une erreur et le dépôt des états financiers retraités (ACIFR, 2008). L'ACIFR suggère que les entreprises diffusent, le plus tôt possible, les informations relatives (1) à la nature de l'erreur ; (2) à l'impact de l'erreur ; (3) et à la réaction de la direction.

Ces préoccupations et ces suggestions indiquent l'importance de la qualité de l'information diffusée sur les retraitements. Bien que la SEC ait modifié le formulaire 8-K afin d'améliorer la qualité de la divulgation d'informations fournies aux investisseurs, certaines questions demeurent préoccupantes : L'information fournie dans le formulaire 8-K est-elle de bonne qualité ? Les entreprises divulguent-elles les informations complètes, véridiques, pertinentes et claires dans le formulaire 8-K ou recourent-elles à des méthodes de manipulation des informations ? Dans les limites de la méthode retenue, notre recherche tentera de répondre à ces questions.

L'analyse du retraitement dans le formulaire 8-K est nécessaire, car elle permet de prendre des décisions d'investissement éclairées (SEC, 2004). Grâce aux formulaires 8-K, les actionnaires, les investisseurs, les créanciers et les analystes financiers peuvent évaluer le rendement d'une entreprise et les risques qu'elle court en investissant ou en prêtant de l'argent, et de réévaluer les prévisions des résultats futurs (Feldman *et al.*, 2008).

Notons que malgré l'adoption de la règle de divulgation des retraitements (Release No.33-8400), certaines entreprises continuent à annoncer l'événement dans des rapports autre que celui exigé par la SEC, à savoir le formulaire 8-K. À titre d'exemple, en 2011, les entreprises diffusant le retraitement dans des rapports périodiques, tels que le formulaire trimestriel (10-Q/A) ou annuel (10-K/A) modifié, sans l'annoncer dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02, représentent environ 57% de toutes les entreprises ajustant leur états financiers. Selon le rapport *Audit Analytics* (2011), ce pourcentage représente le taux le plus élevé calculé depuis que l'exigence de divulgation est entrée en vigueur en Août 2004. Ceci dit, la SEC est silencieuse quant à la non-conformité de la règle de divulgation relative au retraitement.

Une fois que le retraitement a été annoncé dans le formulaire 8-K, l'entreprise devrait divulguer les résultats modifiés dans le formulaire 10-K/A (rapport annuel modifié) ou dans le formulaire 10-Q/A (rapport trimestriel modifié) (Scholz, 2008). La norme SFAS No.154 exige des entreprises de divulguer que leurs états financiers déjà publiés ont été retraités, de faire une description de la nature de l'erreur, de l'effet de la correction sur chaque ligne d'état financier et l'effet cumulatif du changement sur les résultats non répartis ainsi que d'autres composantes des capitaux propres ou actifs.

1.2.3 Le communiqué de presse et le retraitement

Le CP peut être émis séparément du formulaire 8-K ou simultanément. Les entreprises pourraient publier le CP le jour de la découverte des erreurs matérielles ou de la possibilité de fraude, avant de déposer le formulaire 8-K auprès de la SEC. Elles pourraient aussi déposer auprès de la SEC le CP comme pièce jointe au formulaire 8K sous l'item 9.01 (*Financial Statement and Exhibit*), afin de fournir des informations supplémentaires (SEC, 2004). Myers *et al.* (2013) remarquent que toutes les entreprises composant leur échantillon divulguent le retraitement dans le formulaire 8-K et le CP. La divulgation volontaire des informations relatives aux retraitements est une pratique encouragée par la SEC, car elle est utile aux investisseurs (SEC, 2004). Dhaliwal *et al.* (2009) constatent d'ailleurs que l'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K apporte des informations pertinentes au marché des capitaux, quand l'annonce est accompagnée d'informations supplémentaires diffusées dans le CP. Afin de mieux saisir la notion du « *timing* » du retraitement, la figure 1.1 présente la chronologie et le processus du retraitement des états financiers.

Le communiqué de presse (CP), émis volontairement par l'entreprise, constitue une source d'information pour le grand public (par exemple : investisseurs, analystes, médias, etc.). Son contenu est largement non réglementé, et la direction de l'entreprise a toute la latitude pour décider de son contenu (Brennan *et al.*, 2009) et du moment d'émission (SEC, 2004).

Selon Dagenais (2006), le CP devrait décrire les éléments essentiels du message. Ces derniers éléments pourraient référer aux aspects du retraitement des états financiers. Ils peuvent comprendre la date d'annonce du retraitement, les raisons et l'impact de l'erreur sur le résultat de base, sur le résultat par action ou sur chaque poste touché des états financiers pour chaque période antérieure ou la période courante. De la sorte, le lecteur du CP pourrait répondre aux questions suivantes : qui, quoi, quand, pourquoi, où et comment (Dagenais, 2006). « Qui » réfère à l'initiateur du retraitement : l'entreprise, l'auditeur externe, ou la SEC. « Quoi » correspond à l'annonce de la nouvelle qui est le retraitement. « Quand » concerne la date de découverte ou d'annonce du retraitement. « Pourquoi » renvoie aux raisons du retraitement. « Où » concerne la ou les périodes erronées. « Comment » correspond aux mesures mises en œuvre afin d'empêcher l'erreur de se reproduire ultérieurement. Ces éléments sont généralement introduits au sein du premier paragraphe, mais il est courant de les retrouver dans le corps du texte du CP. En outre, le CP contient fréquemment une citation attribuée à la haute direction de l'entreprise (Henry, 2008) et parfois des éléments des états financiers retraités pour la période erronée. Il renferme, quelquefois, un paragraphe relatif aux perspectives (*forward looking statement*) de l'entreprise et un autre décrivant l'activité de l'entreprise. L'information fournie dans le CP est variable dépendamment du choix discrétionnaire des dirigeants. L'annexe C présente deux exemples de CP transmis par l'entreprise.

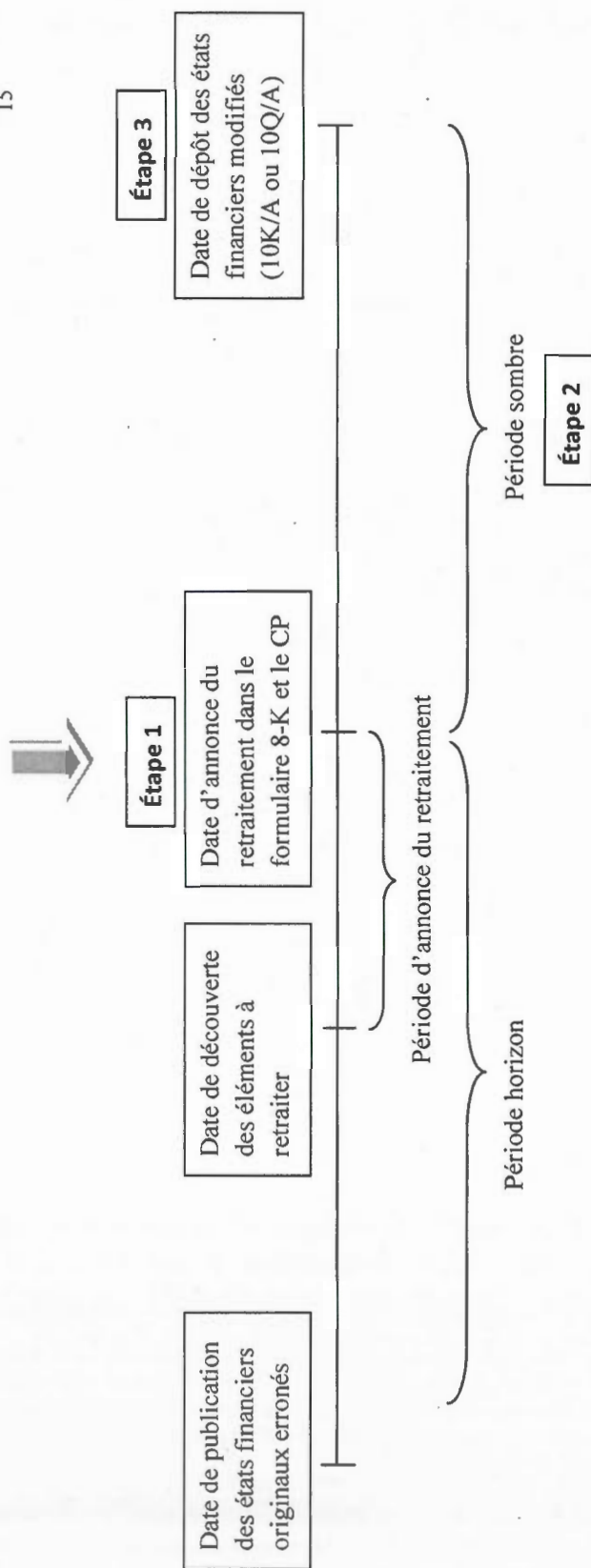


Figure 1.1 Chronologie et processus du retraitement des états financiers

Période d'annonce du retraitement : Période requise par la SEC. Celle-ci exige des entreprises concernées l'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02, dans un délai de quatre jours suite à la découverte que les états financiers déjà publiés contiennent des erreurs matérielles ou la possibilité de fraude.

Période horizon : Période entre la date de publication des états financiers originaux et la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP.

Période sombre : Période entre la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP et la date de dépôt des états financiers modifiés. Elle est qualifiée métaphysiquement de sombre, car les anciennes informations n'étaient pas bonnes et les nouvelles se sont pas émises.

Périodes testées dans notre étude : Périodes horizon et sombre.

La figure 1.1 présente les trois principales étapes du retraitement qui sont :

Étape 1 : Annonce du retraitement : Elle avise les investisseurs que les états financiers publiés antérieurement ne peuvent plus être invoqués dû à la présence des erreurs matérielles ou de la possibilité de fraude. Elle devrait être faite dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02 et dans le communiqué de presse.

Étape 2 : Période « sombre »¹⁰ : Elle s'écoule entre l'annonce initiale de retraitement dans le 8K et le CP et la date de dépôt des états financiers retraités auprès de la SEC. Généralement, au cours de cette période, aucune information n'est diffusée aux investisseurs quant aux retraitements.

Étape 3 : Dépôt d'états financiers retraités (10-K/A) : Les entreprises devraient déposer les états financiers retraités auprès de la SEC. Cependant, certaines présentent les résultats révisés dans le formulaire annuel (10-K) ou le formulaire trimestriel (10-Q) au lieu de les publier dans le rapport modifié (10-K/A ou 10Q/A) (Scholz, 2008).

Par l'examen de la première étape du processus de retraitement, nous allons pouvoir mesurer le phénomène de tromperie et identifier les entreprises manipulatrices. Ceci sera détaillé dans le troisième chapitre. Dans les prochaines lignes, nous passerons en revue la littérature relative à l'annonce du retraitement et déterminerons le contexte afférent à cette annonce.

1.3 Recherches sur la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K

Depuis l'adoption de la règle de divulgation, en 2004, certaines recherches ont examiné les conséquences des choix du mode de divulgation du retraitement par les dirigeants : formulaire 8-K et/ou communiqué de presse (8K et CP), rapports périodiques modifiés (10k/A, 10Q/A) et rapports périodiques (10/K, 10/Q) (*Audit Analytics*, 2008 ; Feldman *et al.*, 2008 ; Hennes *et al.*, 2008 ; Grant et Hogan, 2009). Dans ce qui suit, nous nous limiterons à décrire les résultats relatifs aux 8K et aux CP, qui font l'objet de notre étude.

¹⁰ L'ACIFR utilise l'expression « *dark period* » qui est traduite par « période sombre » pour indiquer que les investisseurs sont dans « l'obscurité » durant cette période.

Le rapport *Audit Analytics* (2008), qui teste les réactions du marché boursier à l'annonce du retraitement en 2006, note que la baisse du cours est plus importante lorsque l'annonce est faite dans le 8K et le CP que lorsqu'elle est annoncée dans les rapports périodiques avec ou sans modification. Selon Myers *et al.* (2013), ce résultat peut être dû au fait que le marché boursier ne capte pas le retraitement « obscur¹¹ ». Le rapport constate aussi que le marché boursier continue à réagir négativement pendant toute la période allant de la date d'annonce jusqu'à 50 jours après, pour les retraitements annoncés dans le 8K et le CP.

En se concentrant seulement sur l'item 4.02 du formulaire 8-K, Feldman *et al.* (2008) constatent que le marché boursier réagit significativement et négativement lors d'annonces du retraitement, en 2005. Toutefois, cette réaction diffère selon la raison du redressement : erreurs comptables spécifiques à l'entreprise ou communes à toutes les entreprises. Par erreurs spécifiques à l'entreprise, les auteurs réfèrent aux erreurs numériques, aux erreurs d'omission (par exemple, exclusion d'un élément du résultat global) et à la manipulation des Principes Comptables Généralement Reconnus (PCGR). Par erreurs commune à toutes les entreprises, les chercheurs réfèrent aux erreurs identifiées par la SEC et celles liées aux options d'achat d'actions antidatées¹² (« *option backdating* »). Bien que cette classification soit assez subjective, les résultats indiquent une réaction négative et significative seulement pour les retraitements résultant de la manipulation des PCGR. En outre, cette réaction négative s'accroît à travers le temps. Les rendements anormaux varient de -2,1 % à -5,3 % après la date d'annonce du retraitement de 43 jours. Il apparaît ainsi que la réaction du marché boursier diffère selon la nature de l'erreur.

Hennes *et al.* (2008) étudient, quant à eux, 630 annonces du retraitement dans le formulaire 8-K entre 2002 et 2006. Ils proposent une procédure de classification permettant de distinguer entre les retraitements dus aux erreurs comptables et ceux causés par des

¹¹ Par retraitement « obscur », Myers *et al.* (2013) réfèrent au retraitement divulgué dans les rapports périodiques avec et sans modifications.

¹² Antidatées les options d'achat d'actions (OAA) est une pratique par laquelle l'entreprise modifie la date de distribution des OAA de façon à faire coïncider le cours le plus bas de l'action avec celui de la date d'émission des OAA. Cela permet au dirigeant de maximiser son profit au moment de la vente (Krishna, 2007).

irrégularités¹³. Ils considèrent que les redressements sont causés par des irrégularités si : (1) les termes « fraudes » ou « irrégularités » sont diffusés par l'entreprise elle-même; (2) il y a des enquêtes par la SEC; ou (3) des enquêtes indépendantes. Cette dernière correspond aux recommandations que le conseil d'administration reçoit des auditeurs externes et des conseillers juridiques tels que les avocats. Pour valider leur classement, les auteurs comparent la fréquence de poursuites judiciaires dans l'échantillon d'irrégularités à celui des erreurs comptables. Ils trouvent que parmi 105 entreprises retraitant leurs états financiers en raison d'irrégularités, il y en a 84 qui ont subi des poursuites judiciaires, tandis que pour les 83 effectuant des ajustements en raison des erreurs comptables, il y a un seul cas de poursuite judiciaire.

Par ailleurs, pour montrer l'importance de distinguer entre les irrégularités et les erreurs comptables, Hennes *et al.* (2008) examinent la relation entre le retraitement et le changement de Président Directeur Général (PDG) ou de Directeur Administratif et Financier (DAF). Les résultats de la régression logistique montrent que la probabilité du PDG ou du DAF de quitter l'entreprise est plus élevée pour les entreprises ajustant leurs états financiers en raison d'irrégularités. Ces résultats indiquent l'importance de faire la distinction entre l'erreur et l'irrégularité.

Grant et Hogan (2009) étudient également les conséquences de la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K, mais aussi dans les rapports périodiques. Dans leur analyse, ils tiennent compte de l'ampleur et de la direction du retraitement. Par ampleur, ils considèrent l'impact cumulatif de l'ajustement sur les résultats. Par direction du retraitement, ils réfèrent aux ajustements cumulatifs augmentant ou diminuant les résultats antérieurs. Leur échantillon comprend 785 retraitements durant la période allant de 2004 à 2007. Les résultats indiquent que le cours boursier baisse significativement à la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K, notamment quand les corrections diminuent les résultats antérieurs, abstraction faite de l'ampleur de la correction. Toutefois, ils montrent que la divulgation des ajustements améliorant les résultats dans le formulaire 8-K n'a pas de conséquence sur le cours boursier. Enfin, les résultats indiquent une réaction significative et négative du cours

¹³ Par « irrégularité », Hennes *et al.* (2008) réfèrent à la fraude.

boursier à l'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K lorsque l'ampleur de l'ajustement des résultats antérieurs n'est pas quantifiée. Cela indique que la mention de l'ajustement pour chaque poste touché par l'erreur ainsi que l'indication du sens de l'ajustement pour chaque période antérieure sont des informations pertinentes pour les investisseurs.

Globalement, ces études montrent que la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K ou dans le 8K et le CP est perçue défavorablement par les investisseurs, dépendamment de la direction, des raisons et de la quantification de l'ajustement, ce qui réfute les critiques de certains chercheurs relatives au contenu informatif du formulaire 8-K (Lawrence et Prentice, 2006). Ces critiques portent sur le fait que les modifications apportées par la SEC au formulaire 8-K, telles que l'augmentation du nombre d'événements, par l'ajout de l'item 4.02, entre autres, entraînerait la dégradation de la qualité de la décision (SEC, 2004 ; Lawrence and Prentice, 2006), dans le sens que « trop d'information, tue l'information » par noyade (Charreaux, 2005, p. 226).

Les résultats sont concluants sur l'effet négatif de la divulgation du retraitement dans le 8K et le CP. Toutefois, cet effet négatif varie selon le contenu et la forme de la présentation de l'information divulguée dans le 8K et le CP. Le contenu des informations diffusées porte sur la nature de l'erreur, sur l'impact, sur la direction et sur l'ampleur du retraitement des résultats antérieurs et courants. La forme de présentation, quant à elle, réfère à l'emplacement du terme « retraitement » dans le titre du CP plutôt que dans le corps du CP, ou par voie de note. Le tableau 1.1 présente une synthèse des principales études qui examinent les conséquences d'annonces du retraitement dans le formulaire 8-K.

Tableau 1.1 Résumé des études sur les conséquences d'annonce du retraitement dans le formulaire 8K

Auteurs	Feldman <i>et al.</i> (2008)	Hennes <i>et al.</i> (2008)	Hogan et Grant (2009)
Variable dépendante	Rendement Anormal Cumulatif	Roulement du PDG ou du DAF	Rendement Anormal Cumulatif
Taille de l'échantillon	479 AR ¹⁴ dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02	429 AR dans le formulaire 8-K	512 AR dans le formulaire 8-K
Méthodologie	Étude événementielle	Régression logistique	Moindre carré ordinaire
Années d'étude	2005	2002-2006	2004-2007
Variables analysées			

Caractéristiques du retraitement

Fraude		(+)***	
Magnitude d'ajustement		N.S.	(-)**
Effet de l'ajustement sur les résultats non quantifié			(-)**
Nature de l'erreur			
Revenus		N.S.	
Options antidatées	N.S.		
Erreurs numériques	N.S.		
Mauvaise application des PCGR	(-)**		

Caractéristiques de l'entreprise

Niveau de l'endettement		N.S.	
Rentabilité (ROA)		N.S.	
Niveau de propriété des PDG		(-)*	

*** : significatif à 1%

** : significatif à 5%

* : significatif à 10%

N.S. : non significatif

¹⁴ AR est une abréviation de l'annonce du retraitement.

Après avoir présentées les études sur les conséquences d'annonces de retraitement, nous proposons, dans ce qui suit, de passer en revue les études examinant (1) les déterminants d'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K ainsi que (2) les causes d'annonce du retraitement tardivement (période horizon- période sombre¹⁵) (Badertscher et Burks, 2011; Schmidt et Wilkins, 2013 ; Myers *et al.*, 2013).

Myers *et al.* (2013) étudient les déterminants de la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K et les rapports périodiques, pendant la période avant et après l'adoption de la règle de divulgation (SEC Release 33-8400). Ils examinent aussi la décision des entreprises quant à la divulgation en temps opportun. Leur échantillon comprend 1 796 annonces du retraitement entre 2002 et 2008. Parmi les 1 792, il y en a 1 082 annonces dans le formulaire 8-K, 294 annonces dans les rapports modifiés et 397 annonces dans les rapports périodiques.

Dans la première partie de l'analyse, les chercheurs remarquent l'accroissement du nombre d'entreprises déposant le formulaire 8-K auprès de la SEC après l'adoption de la règle de divulgation, en 2004¹⁶. En outre, ils constatent que la probabilité d'annoncer les retraitements dans le formulaire 8-K est plus élevée lorsque les entreprises : (1) sont enquêtées par la SEC, (2) annoncent le retraitement au premier trimestre de l'année fiscale, (3) sont suivies par les investisseurs institutionnels et analystes financiers, (4) ajustent une longue période erronée, (5) retraitent les erreurs liées à la comptabilisation des revenus et des opérations de crédit bail, (6) ajustent les résultats antérieurs à la baisse, (7) ont un niveau d'endettement élevé.

Dans la deuxième partie de l'analyse, les chercheurs constatent que certaines caractéristiques des retraitements influencent le moment d'annonce des retraitements dans le formulaire 8-K (période horizon). Plus précisément, ils remarquent que les ajustements diminuant les résultats antérieurs et ceux ayant une magnitude élevée ont plus tendance à être diffusés tardivement que les autres ajustements. Ils trouvent aussi que les entreprises

¹⁵ Rappelons que la période horizon est la période qui s'étale entre la date de publication des états financiers erronés et la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP. La période sombre, quant à elle, est la période qui s'étend entre la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP et la date de dépôt des états financiers modifiés.

¹⁶ Cela indique que le retraitement communiqué dans le formulaire 8-K par les entreprises américaines est depuis quelque temps plus fréquent.

divulguant le retraitement tardivement, sont celles (1) retraitant les erreurs liées à la comptabilisation des opérations de crédit bail, (2) annonçant le redressement au premier trimestre, et (3) diffusant le retraitement plus d'une fois.

Selon Myers *et al.* (2013), la nouvelle règle de divulgation relative aux formulaires 8-K permet d'améliorer la transparence de la divulgation du retraitement. Ces auteurs définissent la transparence par rapport aux modes de présentation de l'information. Ils considèrent le formulaire 8-K comme mécanisme de divulgation plus transparent par rapport aux rapports périodiques, car il mentionne clairement la présence du retraitement. Toutefois, les auteurs ne sont pas assurés de déterminer si l'information diffusée dans le 8K et le CP est complète, fiable, pertinente, claire et ne fait l'objet d'aucune manœuvre délibérée afin de modifier son contenu ; c'est le concept de la transparence d'information tel que défini par Naciri et Ged (2006).

Alors que Myers *et al.* (2013) ont examiné le moment d'annonce du retraitement entre la date de publication des états financiers erronés et la date d'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K, Badertscher et Burks (2011) ainsi que Schmidt et Wilkins (2013) se sont concentrés sur la période sombre. Ces deux dernières études se sont inspirées de la préoccupation d'ACIFR quant à l'absence de flux d'information au cours de la période sombre.

En se basant sur un échantillon de 1 473 retraitements pour la période allant de 2002 à 2005, Badertscher et Burks (2011) remarquent que les ajustements résultant de manipulations frauduleuses et impliquant plusieurs erreurs sont plus susceptibles d'être diffusés tardivement par rapport aux autres ajustements. Ils constatent aussi que les entreprises endettées tendent à retarder la diffusion des résultats ajustés. Il apparaît que la divulgation tardive ou en temps opportun dépend des caractéristiques du retraitement et de certaines caractéristiques d'entreprise.

Schmidt et Wilkins (2013) examinent eux aussi les déterminants de la divulgation tardive des rapports modifiés. Leur échantillon est composé de 86 annonces du retraitement collectées entre 2004 et 2009. Les résultats de leur étude montrent que les entreprises ayant une longue période sombre sont les entreprises de grandes tailles et celles (1) retraitant leurs

états financiers du à des manipulations frauduleuses, (2) ayant une magnitude d'ajustement élevée, et (3) changeant leur auditeur externe. En plus, les entreprises (1) ayant des membres de comité d'audit détenant une expertise en comptabilité ou en finance et (2) auditées par les grands cabinets d'audit tendent à avoir une courte période sombre.

En résumé, les résultats des études empiriques citées ci-haut indiquent clairement que la divulgation tardive ou en temps opportun dépend des caractéristiques du retraitement (fraude, magnitude d'ajustement du résultat, etc.), des caractéristiques de l'entreprise (taille, niveau d'endettement, rentabilité) ainsi que des caractéristiques de l'auditeur externe (par exemple, type de l'auditeur). Le tableau 1.2 propose un résumé des études analysant les déterminants d'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K et du moment d'annonce du retraitement.

Dans la section suivante, nous allons discuter de la divulgation du retraitement dans le communiqué de presse.

Tableau 1.2 Résumé des études sur les déterminants d'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K et du moment d'annonce du retraitement (période horizon- période sombre)

Auteurs	Myers <i>et al.</i> (2013)		Badertscher et Burks (2011)	Schmidt et Wilkins (2013)
Variable dépendante	Décision d'annoncer le retraitement dans le 8-K	Période horizon	Période sombre	Période sombre
Taille de l'échantillon	1.773 AR		1.473 AR	86 AR dans le 8K
Méthodologie	Régression logistique	Hazard model	Régression poisson	Régression binomiale
Années d'étude	2002-2007		1997-2005	2004-2009
Variables analysées				
Investigation par la SEC	(+)*	(+)*		
AR au premier trimestre	(+)**	(-)**		
Suivis par les analystes financiers	(+)**	N.S.	N.S.	
Suivis par les investisseurs institutionnels	(+)**	N.S.		
AR suite à l'adoption de la règle de divulgation	(+)**	(+)**		
Caractéristiques du retraitement				
Fraude	N.S.	N.S.	(+)**	(+)*
Ajustement du résultat d'exploitation	N.S.	(+)**	N.S.	(+)**
Magnitude d'ajustement (en valeur absolue)	(+)**	(-)**	N.S.	
Direction d'ajustement	N.S.	(-)**		
Interaction magnitude et direction	N.S.	(-)**		
AR plus d'une fois	(-)**		(+)**	
Correction de nombreuses erreurs	N.S.			
Période horizon	(-)**	(-)**		
AR plus d'une fois	N.S.			
Nature de l'erreur	(+)**	N.S.		
Revenu	(+)**	(-)**		
Crédit bail	(+)**	(-)**	N.S.	

Tableau 1.2 Résumé des études sur les déterminants d'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K et du moment d'annonce du retraitement (période horizon- période sombre) (suite)

Auteurs	Myers <i>et al.</i> (2013)		Badertscher et Burks (2011)	Schmidt et Wilkins (2013)
Variable dépendante	Décision d'annoncer le retraitement dans le 8-K	Période horizon	Période sombre	Période sombre
Caractéristiques de l'entreprise				
Taille de l'entreprise	N.S.	N.S.		(+) ^{***}
Niveau de l'endettement	(+) ^{***}	N.S.	(+) [*]	(-) ^{**}
Rentabilité (ROA)	(-) [*]	N.S.		(-) ^{***}
Caractéristiques de l'auditeur externe				
Changement d'auditeur				(+) ^{***}
Type d'auditeur externe (Big4)	N.S.	N.S.	N.S.	(-) ^{***}
Expertise financière ou comptable du comité d'audit				(-) ^{**}

***: significatif à 1%

**: significatif à 5%

*: significatif à 10%

N.S.: non significatif

1.4 Recherches sur le communiqué de presse

Les études menées sur la base de CP sont peu nombreuses (Bowen *et al.*, 2005; Brennan *et al.*, 2009 ; Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011) comparées à celles analysant les états financiers. Ces études ont examiné le mode de présentation de l'information diffusée dans le CP, soit lors d'annonce du retraitement (Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011), soit lors de l'annonce des résultats (Bowen *et al.*, 2005 ; Brennan *et al.*, 2009). Nous présenterons brièvement ces recherches. Nous n'examinerons cependant pas la longueur du texte, pour la simple raison que le CP est un document court, faisant en moyenne deux pages (Brennan *et al.*, 2009).

Dans le domaine du retraitement, Files *et al.* (2009) analysent l'effet de l'emplacement de l'information dans le CP sur le cours boursier ainsi que sur l'occurrence d'un litige. Leur échantillon comprend 381 entreprises annonçant un retraitement entre 1997 et 2002. Ils remarquent que l'emplacement du retraitement dans le CP varie d'une entreprise à une autre. Certaines entreprises annoncent cette information dans le titre du CP (*highly disclosure*), alors que d'autres la font apparaître dans le corps du texte (*medium prominence*) ou dans une note à la fin du CP (*low prominence*). Les résultats de leur étude indiquent que la baisse du cours est plus importante lorsque le retraitement est diffusé dans le titre du CP que lorsqu'il est communiqué dans le corps ou dans une note du CP, après avoir contrôlé pour certains facteurs tels que l'ampleur de l'ajustement. Ils montrent également que l'ampleur du retraitement influence négativement et significativement les rendements boursiers. En outre, ils montrent que les entreprises divulguant le retraitement avec un niveau de prééminence faible ont moins de probabilité d'être poursuivies judiciairement. Finalement, ils indiquent que l'occurrence de litige est plus élevée pour les entreprises retraisant leurs états financiers en raison de la fraude et dont l'ajustement a été initié par la SEC.

Dans le même contexte, Gordon *et al.* (2011) étudient 343 entreprises annonçant des retraitements entre 1997 et 2002, afin de tester l'effet de l'emplacement du retraitement sur le cours boursier. Ils remarquent que la présentation du retraitement dans le titre plutôt que dans le CP affecte significativement le cours boursier. Ce résultat rejoint celui de Files *et al.*

(2009). Gordon *et al.* (2011) ont également examiné la méthode de classification proposée par Bowen *et al.* (2005) pour les retraitements divulgués lors d'annonces des résultats dans un CP. Plus précisément, ils ont exploré l'accent mis sur le retraitement dans : (1) le titre, (2) le premier / deuxième paragraphe, (3) le troisième paragraphe ou plus loin, ou (4) seulement dans les états financiers. Ils ont développé trois indices reflétant ces quatre endroits. Cependant, leurs résultats ne révèlent aucune différence entre ces trois indices. Par ailleurs, les auteurs constatent que la baisse du cours boursier est plus importante lorsque le retraitement : (1) est dû à des manipulations comptables frauduleuses (2) affecte les postes du résultat d'exploitation, (3) est initié par la SEC ou l'auditeur externe.

Les études décrites ci-dessus révèlent que l'emplacement du terme « retraitement » dans le titre du CP plutôt que dans le corps du CP ou par voie de note influence la perception des investisseurs (réaction négative du marché) et augmente l'occurrence de risques de litiges. Cela pourrait indiquer que les entreprises manipulent l'emplacement du terme retraitement afin qu'il soit moins visible aux investisseurs, pour atténuer l'effet négatif sur le cours boursier. Ceci donne aussi des indications importantes sur l'efficacité des marchés. Normalement, si les marchés sont efficaces, l'emplacement de l'information sur le retraitement dans le CP, ne devraient pas avoir d'effet différent sur le cours boursier des actions. Cependant, il semblerait que certains investisseurs inconscients des « manipulations » du mode de présentation de l'information, ne soient pas « rationnels » et fondent leurs décisions sur l'information apparente. Ce type d'analyse constituerait une remise en cause de l'hypothèse d'efficacité du marché.

Il est à noter que les études décrites ci-haut n'ont pas examiné d'autres modalités de présentation du retraitement telles que la présentation de l'information sous forme de tableau ou dans le texte du CP. En outre, ces études ne se sont pas assurées que les informations nécessaires, pertinentes et véridiques soient diffusées dans le CP. Ces études sont synthétisées dans le tableau 1.3.

Tableau 1.3 Résumé des études analysant la diffusion d'information sur le retraitement dans le communiqué de presse

Variable dépendante	Files <i>et al.</i> (2009)		Gordon <i>et al.</i> (2011)
	Rendement Anormal Cumulatif	Litiges	Rendement Anormal Cumulatif
Taille de l'échantillon	381 annonces du retraitement dans le CP		343 entreprises annonçant le retraitement dans le CP
Méthodologie	Analyse multivariée	Régression logistique	Moindre carré ordinaire
Années d'étude	1997-2002		1997-2002
Variables analysées			
Indice de proéminence	(-) ^{***}	(+) ^{**}	
Information dans le titre du CP			(-) [*]
Suivis par les analystes financiers	N.S.		N.S.
Caractéristiques du retraitement			
Fraude	(-) ^{**}	(+) ^{***}	(-) ^{***}
Ajustement du résultat d'exploitation			(-) ^{***}
Magnitude d'ajustement	(+) ^{***}	(-) ^{**}	
Initiation du retraitement par:			
SEC	(+) ^{**}	(+) [*]	N.S.
Auditeur externe			(-) ^{***}
Entreprise			(-) ^{***}
Caractéristiques de l'entreprise			
Taille de l'entreprise (actifs)			N.S.
Niveau de l'endettement			(+) ^{***}
Secteur financiers	(+) [*]		(+) [*]

*** : significatif à 1%

** : significatif à 5%

* : significatif à 10%

N.S. : non significatif

D'autres recherches ont analysé le mode de présentation de l'information du CP lors d'annonce des résultats (Bowen *et al.*, 2005 ; Brennan *et al.*, 2009). Bowen *et al.* (2005) ont analysé le positionnement d'un indicateur de performance lors d'annonce du résultat trimestriel dans un CP. Par indicateur de performance, ils réfèrent aux résultats « pro forma » et aux résultats selon les PCGR. Ils définissent le résultat « pro forma »¹⁷ comme le résultat ajusté de manière non reconnue par les PCGR, par exemple : la non-constatation de la charge de rémunération en actions, d'amortissement des survaleurs (*goodwill*) ou des gains et pertes non récurrents. Ils considèrent un résultat conforme aux PCGR comme un résultat net ou un résultat avant activités abandonnée et éléments extraordinaires. Les auteurs ont étudié le niveau de mise en relief d'un indicateur dans : (1) le titre, (2) le premier / deuxième paragraphe, (3) le troisième paragraphe ou plus tard, ou (4) seulement dans les états financiers. Ils constatent que le résultat pro forma a tendance à être rapporté plus tôt dans le communiqué de presse que le résultat selon les PCGR.

En examinant les déterminants de la mise en relief d'un indicateur de rendement par rapport à un autre, Bowen *et al.* (2005) trouvent que les entreprises mettent plus l'accent sur les résultats « pro forma » que sur les résultats calculés selon les PCGR, quand les entreprises : (1) appartiennent au secteur de la haute technologie, (2) sont exposées à une grande couverture médiatique et (3) ont publié des pertes sur des périodes consécutives. Ils en concluent que les stratégies utilisées par les entreprises lors de la divulgation d'informations dans le CP ne sont ni objectives ni aléatoires, dans le sens que les entreprises mettent délibérément l'accent sur un indicateur qui reflète un meilleur rendement de l'entreprise, afin d'attirer l'attention des parties prenantes. Il en ressort que les entreprises manipulent la façon de présenter l'information dans le CP.

¹⁷ Notons que les dirigeants sont libres de développer leur propre *formule* pour calculer le résultat « pro forma », car « l'interprétation » de celui-ci dans le CP n'est ni réglementé ni vérifié (Johnson et Schwartz, 2002).

Brennan *et al.* (2009), quant à eux, ont essayé de développer un indice de gestion des impressions, afin de détecter le biais introduit dans la partie narrative de 21 CP diffusant les résultats annuels pour l'année 2000. Un des items composant l'indice est le mode de présentation de l'information. Ce mode de présentation prend trois formes : l'emplacement, la répétition et le renforcement. L'emplacement réfère au degré de prééminence (titre, sous-titre, texte, note). La répétition se produit lorsque le même terme est répété plus d'une fois dans le CP. Selon les auteurs, la redondance peut être trompeuse : (1) si les entreprises répètent seulement les informations positives et non négatives, et vice versa ; (2) si elle amène le lecteur à se concentrer sur une information spécifique afin de le divertir, sachant que le CP est un document court. Toutefois, la redondance peut aussi améliorer la compréhension (Courtis, 1996). Le renforcement se produit lorsque l'information est mise en relief par l'utilisation de qualificatifs.

Malgré l'aspect théorique, Brennan *et al.* (2009) remarquent la difficulté de mesurer la répétition et le renforcement. Leur indice, par conséquent, se base essentiellement sur l'emplacement de l'information. Ils trouvent, d'une part, que les entreprises soulignent les informations positives plutôt que négatives et, d'autre part, que l'information positive tend à être mise en relief plus que l'information négative. Ils en concluent que le mode de présentation est une des méthodes de gestion des impressions.

Les études décrites ci-dessus indiquent que le mode de présentation est une méthode utilisée par les entreprises afin de gérer l'impression (Brennan *et al.*, 2009). Ce mode de présentation permet également de manipuler délibérément l'information présentée dans le CP (Bowen *et al.*, 2005).

Le passage en revue de la littérature comptable relative au CP ou au 8K nous permet de constater que les chercheurs se préoccupent des choix de divulgation et de la qualité de l'information. À partir de 2004, date d'adoption de la nouvelle règle de divulgation relative au formulaire 8-K, édictée par la SEC, certains chercheurs se sont mis à tester les déterminants et les conséquences de la divulgation du retraitement dans le 8K et le CP, sans pour autant s'attarder au contenu du 8K et du CP. C'est ce dernier point que nous nous proposons d'explorer dans la perspective de la Théorie de la Manipulation de l'Information.

Le retraitement est divulgué dans le 8K et le CP, mais cela suffit-il pour dire que l'information diffusée est complète, véridique (fiable), pertinente et claire ? Cela suffit-il pour identifier la nature, l'ampleur et l'impact de l'erreur sur les résultats antérieurs et courants ? Que contiennent ces divulgations ? Ces informations sont-elles communiquées de la façon la plus lisible et la plus compréhensible possible ? Répondre à ces questions permet de déterminer si les entreprises ont eu recours à des méthodes de manipulation en présentant des informations incomplètes, mensongères, non pertinentes ou ambiguës.

Après avoir présenté une synthèse des principales études qui examinent la diffusion d'information sur le retraitement: (1) dans le formulaire 8-K, et (2) dans le communiqué de presse ; nous déterminerons dans la section suivante le contexte d'annonce du retraitement.

1.5 Contexte d'annonce du retraitement

Les écoles de pensées sur le contexte de divulgation d'information se divisent en deux volets : efficience du marché boursier et inefficience du marché.

- Un marché est efficient, sur le plan informationnel, si toute information contribuant à l'évaluation des actifs financiers qui y sont échangés se trouve immédiatement reflétée dans les cours. Selon Fama (1970), il y a trois formes d'efficience¹⁸ :
 - (1) efficience faible spécifie que seule l'information dite historique sur les prix des actions est comprise dans les cours boursiers,
 - (2) efficience semi-forte implique que l'ensemble des informations publiques est inclus dans le cours boursier,
 - (3) efficience forte stipule que toute l'information, publique ou privée, se reflète dans les valeurs des actions.
- Un marché est inefficient s'il y a un départ systématique¹⁹ des prix de l'action des valeurs fondamentales (Shefrin, 2002 ; Merkl-Davies et Brennan, 2007, p.160).

¹⁸ Selon les trois formes d'efficience, aucun rendement supérieur au marché ne peut être enregistré.

¹⁹ Sur le marché efficient, les investisseurs ne peuvent pas se tromper systématiquement et dans le même sens. La ligne de défense de la théorie des marchés efficients consiste à soutenir que les investisseurs irrationnels, bien qu'ils puissent exister, transigent de manière aléatoire et qu'en

Sous l'hypothèse de l'efficience du marché, il existe deux courants de recherche examinant la diffusion d'informations. Le premier courant de recherche documente la réaction du marché suite à l'annonce d'informations, sous la perspective des utilisateurs. Le deuxième courant, quant à lui, examine les stratégies de divulgation discrétionnaires des dirigeants, sous la perspective des préparateurs.

Le premier courant de recherche analyse la perception des investisseurs quant à l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP (Scholz, 2008 ; Hennes *et al.*, 2008 ; Grant et Hogan, 2009 ; Bedertscher et Burks, 2011 ; Myers *et al.*, 2013 ; Schmidt et Wilkins, 2013). Ce courant de recherche n'a pas été explicite quant à la forme de l'efficience du marché, mais il est clair qu'il suppose implicitement une forme d'efficience semi-forte ou forte du marché boursier. L'hypothèse d'efficience du marché suppose généralement que les acteurs du marché (dirigeants et investisseurs) ont des anticipations rationnelles sur les rendements futurs. Cela implique que l'investisseur est en mesure d'évaluer la distorsion des rapports (Merkl-Davies et Brennan, 2007) et est capable d'interpréter correctement les informations diffusées car il est supposé connaître les « vraies » données (Stolowy et Breton, 2004). Cela implique que la manipulation des informations, dans le contexte d'efficience, est « peine perdue », comme l'avance Stolowy et Breton (2004).

Le deuxième courant de recherche examine les stratégies de divulgations discrétionnaires du dirigeant, sous la perspective des préparateurs (Smith et Taffler, 1992 ; Courtis, 1998, 2004 ; Merkl-Davies et Brennan, 2007 ; Brennan *et al.*, 2009). Ce courant de recherche s'est basé sur la forme faible de l'efficience du marché. Cela suppose que les investisseurs sont incapables d'évaluer la déformation de l'information diffusée (biais managérial) à court terme. Sur la base de cette hypothèse, Merkl-Davies et Brennan (2007, p. 119) stipulent que « la direction de l'entreprise pourrait recourir à la gestion d'impression (ou à la manipulation d'informations diffusées) afin d'influer sur le cours des actions de l'entreprise qui peut conduire à une mauvaise allocation du capital » (traduction libre).

conséquence, leurs échanges s'annulent les uns les autres (Shleifer, 2000). C'est là un argument que les théories de Kahneman et Tversky rejettent entièrement. Certaines analyses empiriques montrent très précisément que « les gens ne dévient pas de la rationalité d'une manière aléatoire, mais bien plutôt que la plupart dévie d'une façon identique et systématique » (Shleifer, 2000, p. 13 cité par Orléan, 2004).

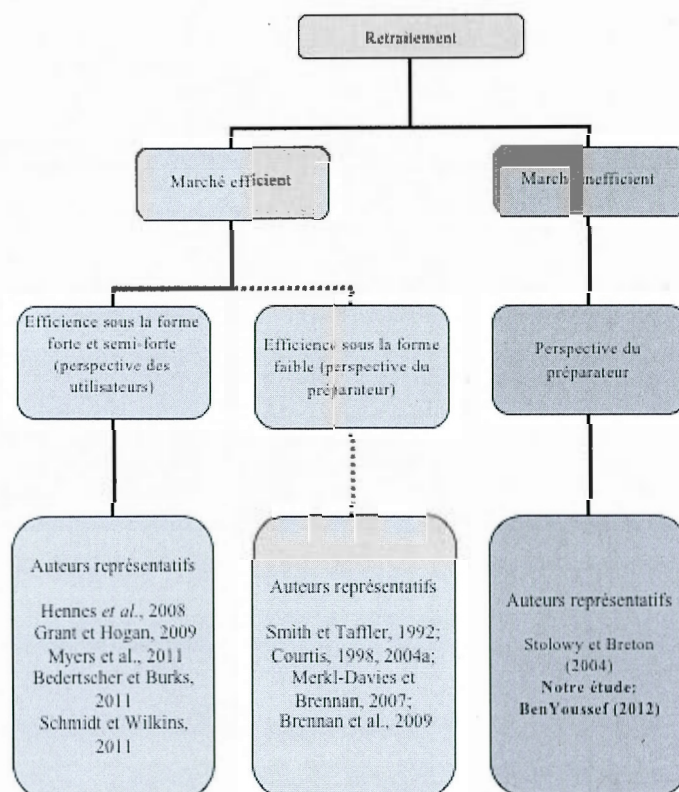
En présumant l'inefficience du marché, les quelques recherches abordant la divulgation d'informations ont été effectuées sous la perspective du préparateur (Stolowy et Breton, 2004). Précisément, elles considèrent qu'il est plus probable et même qu'il est « normal » de manipuler les informations diffusées dans le contexte d'inefficience des marchés. Pour soutenir leur position, Stolowy et Breton (2004) se sont appuyés sur la théorie de la finance comportementale (Shefrin, 2000) ainsi que sur l'hypothèse de fixation fonctionnelle (Foster, 1986).

La finance comportementale se base sur les apports de la psychologie cognitive et de la psychologie sociale pour mieux comprendre les comportements humains (Shefrin, 2000). Elle remet en question l'hypothèse fondamentale de la théorie des marchés efficients, à savoir la rationalité des investisseurs. Selon Lavigne et Legros (2006), les investisseurs sont sujets à des biais cognitifs qui modifient leurs anticipations. En effet, en formant leurs anticipations, les investisseurs attribuent trop d'importance à l'information passée et pas assez aux perspectives futures des entreprises. Ils pourraient utiliser également de faux signaux pour intervenir, ou suivre des règles stratégiques irrationnelles comme par exemple acheter lorsque le prix des actions est élevé. Cela implique que ces investisseurs seraient « myopes » et les cours boursiers ne refléteraient pas la « vraie » valeur des entreprises (Albouy, 2005). Dans ce cas, « le marché serait un processus inefficent d'allocation des ressources dans l'économie » (Albouy, 2005, p. 185).

Pour ce qui est de l'hypothèse de « fixation fonctionnelle », elle suppose que les investisseurs se comportent d'une manière mécanique en se fixant sur une seule information telle que le résultat et qu'ils ne s'intéressent pas aux choix qui sous-tendent son élaboration. Dans ce cas, les investisseurs sont facilement induits en erreur par les manipulations comptables. Ils interprètent l'information sans tenir compte des règles comptables utilisées pour façonner cette dernière (Ball, 1972). Cette hypothèse est dénommée l'« hypothèse mécanique » (Ball, 1972). Ce phénomène de fixation fonctionnelle est classé parmi les comportements irrationnels (Stolowy et Breton, 2004).

Nous situons l'annonce du retraitement, selon l'idée de Stolowy et Breton (2004), dans le contexte d'inefficience des marchés. Cela s'explique par le fait que si les marchés sont efficients, les manipulations comptables ne devraient avoir aucun effet sur le cours boursier (Hand, 1990). Cependant, il semblerait que certains investisseurs, inconscients de ces manipulations, ne soient pas rationnels et fondent leurs décisions uniquement sur un critère spécifique, par exemple le résultat net (Hand, 1990, Harris et Ohlson, 1990). Les krachs boursiers de 1987, de 2001-2002 après la bulle internet et de 2011 y sont là pour nous rappeler de la reconsidération de « l'hégémonie » de la théorie des marchés financiers efficients.

Dans le contexte d'annonce du retraitement, la direction de l'entreprise pourrait soit manipuler les informations soit présenter des informations transparentes. Le retraitement des états financiers constitue une reconnaissance publique que les états financiers déjà publiés contiennent des erreurs matérielles ou des fraudes. Il est considéré par la littérature antérieure comme un indicateur de la manipulation comptable (Richardson *et al.*, 2002 ; Agrawal et Chadha, 2003 ; Lev *et al.*, 2008 ; Tillman, 2008). Or, d'après Stolowy et Breton (2004), celle-ci ne pourrait s'effectuer que dans le contexte d'inefficience. Ainsi, nous considérons que l'analyse d'annonce du retraitement ne pourrait se réaliser que dans le contexte d'inefficience des marchés. La figure 1.2 présente le contexte d'annonce du retraitement.



..... : Ces lignes en pointillés indiquent un courant de recherche examinant la diffusion d'information des résultats, mais pas celle liée au retraitement.

Figure 1.2 Contexte d'annonce du retraitement

Dans le chapitre suivant, nous décrivons comment les entreprises induisent en erreur les investisseurs. Précisément, nous identifions les diverses méthodes de manipulation d'information qui sont expliquées et regroupées par la Théorie de Manipulation de l'Information.

CHAPITRE II

TROMPERIE ET THÉORIE DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION

Que signifie la tromperie dans le communiqué de presse? Comment tromper? Ce sont ces questions auxquelles nous essaierons de répondre. La tromperie est un phénomène social qui se passe au niveau interpersonnel (McCornack, 1992, 2008) comme au plan organisationnel (Hubbell *et al.*, 2005). Elle peut se produire lors d'un échange conversationnel ou lors d'une communication textuelle ou autre.

Dans ce chapitre, nous définissons succinctement la tromperie. Ensuite, nous aborderons les diverses méthodes de manipulation qui pourraient être utilisées afin d'induire en erreur. Par la suite, nous présenterons la Théorie de la Manipulation de l'Information choisie pour évaluer la tromperie. Par ailleurs, nous exposerons les critiques de cette théorie. Enfin, nous passerons en revue les études examinant la tromperie dans la perspective de cette théorie.

2.1 Nature de la tromperie

La tromperie a été étudiée par les chercheurs de divers domaines des sciences sociales (McCornack, 1992 ; Buller et Burgoon, 1996a), de la psychologie (Masip *et al.*, 2004) et de la philosophie (Mahon, 2007 ; Chisholm et Feehan, 1977). Jusqu'à maintenant, il n'existe aucun consensus ou définition convenue sur la tromperie.

Buller et Burgoon (1996a) définissent la tromperie comme un message²⁰ transmis sciemment avec l'intention de favoriser de fausses croyances ou conclusions, ce qui exclut toute forme d'erreur ou de mensonge involontaire. Ils concluent que la tromperie ne nécessite pas une déclaration (c'est-à-dire un acte écrit ou un discours). Il est possible, donc, d'induire autrui en erreur en omettant certains propos ou déclarations ou en demeurant silencieux (Mahon, 2008). Pour leur part, Masip *et al.* (2004) soulignent le caractère intentionnel de la

²⁰ Un message, tel qu'il est défini par Buller et Burgoon (1996a), est verbal, non verbal, écrit ou non écrit. Dans le reste du document, nous considérons le message verbal ou écrit.

tromperie et ils incluent diverses stratégies de manipulation d'informations dans leur définition de la tromperie. Celle-ci est définie comme une tentative délibérée de falsifier, de cacher ou de manipuler l'information. En mettant l'accent sur la tentative délibérée d'induire en erreur, Mahon (2007) intègre dans sa définition de tromperie : (1) la présence de preuves de la fausse croyance et (2) la continuité de fausses croyances (dans le sens que la tromperie ne se limite pas à une nouvelle fausse croyance). D'après Mahon (2007), l'absence de preuve dans le message pourrait éveiller des soupçons et elle n'entraînerait pas forcément la tromperie. En outre, il est possible d'induire en erreur par une série de tromperie comme il est possible d'induire en erreur pour la première fois. Nous constatons que l'accent est mis sur l'intention de tromper le récepteur de l'information, ce qui semble le thème central de la plupart des chercheurs au moment de définir la tromperie. À ce niveau, certaines questions méritent d'être soulevées : Quelle est la différence entre un acte non-intentionnel et intentionnel ? La tromperie signifie-t-elle un mensonge ? Nous essaierons de répondre à ces questions.

2.1.1 La distinction entre l'acte non-intentionnel et l'acte intentionnel

La distinction entre l'acte non-intentionnel et l'acte intentionnel réside au niveau de l'aspect cognitif ou motivationnel du communicateur (Masip *et al.*, 2004). Fournir de fausses informations de façon non-intentionnelle est dû aux limites cognitives du communicateur, telles que le degré d'intelligence, l'influencabilité, les compétences linguistiques, etc. : le communicateur est incapable de fournir des informations exactes et précises des faits. Toutefois, fournir de fausses informations de façon intentionnelle est dû à la motivation du communicateur. Dans ce cas, le communicateur n'est pas disposé à fournir des informations précises et exactes des faits.

Les recherches en communication et en psychologie sociale ont attribué à la déformation non-intentionnelle (cognitive) et intentionnelle (motivationnelle) divers intitulés²¹. À titre d'exemple, Masip *et al.* (2004) réfèrent à la déformation non-intentionnelle par *manque de compétence* et à la déformation intentionnelle par *manque de crédibilité*.

Déterminer l'intention du communicateur s'avère problématique (Masip *et al.*, 2004 ; Gleason *et al.*, 2008). Miller (1983, p. 94) mentionne que l'évaluation de l'intention « implique une inférence, ou attribution des états de motivation du communicateur » ; et en conséquence, il peut être impossible avec certitude (de déterminer) si le message reflète une intention trompeuse. Les tentatives de classer certains messages comme trompeurs ou non sont accompagnées par un élément d'ambiguïté » (cité par Masip *et al.*, 2004, p. 150, traduction libre). Il ressort de cela que le communicateur est la seule personne capable de savoir si l'acte est intentionnel, et par conséquent trompeur ou non. Dans notre thèse, nous ne tirons aucune conclusion sur l'intentionnalité car nous n'aurons pas à la tester. Le but de la thèse consiste à identifier les entreprises manipulatrices et non pas à comprendre le comportement ou l'intention des dirigeants.

Au niveau comptable, les états financiers peuvent comprendre des inexactitudes non-intentionnelles ou intentionnelles. Les inexactitudes non-intentionnelles résultent d'erreurs mineures telles que le mauvais fonctionnement de logiciel comptable, ou la mauvaise application des principes comptables en raison d'inattention (Gleason *et al.*, 2008). Par contre, les inexactitudes intentionnelles résultent de la violation délibérée des PCGR en vigueur telle que la falsification des factures, la surévaluation des revenus ou la constatation des revenus différés. La distinction entre les inexactitudes non-intentionnelles et intentionnelles est généralement centrée sur l'intention, ce qui difficile à déterminer en pratique (Gleason *et al.*, 2008).

²¹ Masip *et al.* (2004) présentent une synthèse des diverses appellations de la déformation non-intentionnelle et intentionnelle.

2.1.2 La distinction entre la tromperie et le mensonge

La tromperie a une connotation négative et elle est souvent même identifiée au mensonge. Masip *et al.* (2004) affirment qu'il est très possible de définir le mensonge comme identique à la tromperie (*deception*). Le psychologue Ekman définit le mensonge par l'intention de tromper : « la personne a l'intention délibérée d'en abuser une autre, sans donner le moindre avertissement et sans que la victime lui ait demandé d'agir ainsi » (Ekman, 1986, p. 21).

Il existe tout un courant de pensée qui tend de manière plus aux moins nette à dissocier le mensonge de la tromperie (Mahon, 2008). À titre d'exemple, en prenant comme point de départ la définition de Primoratz (1984), Mahon (2008) décrit le mensonge d'après quatre conditions :

- (1) déclaration (*statement*),
- (2) caractère mensonger (*untruthfulness*),
- (3) avoir un destinataire (*addressee*),
- (4) intention de tromper.

La condition de déclaration suppose la présence d'une phrase déclarative, la prononciation d'une expression ou la diffusion d'informations. Il est impossible de mentir par omission (Mahon, 2003, 2008). La condition *untruthfulness* suppose la conviction que la déclaration est fausse. Émettre une fausse déclaration sans être convaincu que la déclaration est fausse n'est pas considéré comme un mensonge, même si l'intention est de tromper (Chisholm et Feehan, 1977). La condition d'avoir un destinataire suppose la présence d'un auditeur ou d'une audience. Il est possible de mentir à un grand public, en diffusant, par exemple, de fausses informations dans un communiqué de presse. La condition d'intention de tromper, comme son nom l'indique, suppose la présence d'une telle intention. En prenant pour assise cette précision théorique, la tromperie pourrait être considérée comme englobant le mensonge. Elle pourrait être atteinte en ayant recours aux diverses méthodes de manipulation.

2.2 Les méthodes de manipulation

Afin d'induire en erreur, plusieurs méthodes de manipulation peuvent être déployées. Certaines concernent la manipulation des données comptables et d'autres se rapportent à la manipulation de la partie narrative d'un texte tel que le communiqué de presse. Dans le cadre des lois et des règles, la manipulation prend place lorsqu'il y a une certaine latitude laissée à la direction d'entreprise. Cette latitude se manifeste soit au niveau de la flexibilité des normes comptables, soit au niveau de la quasi-absence de réglementation quant à la divulgation narrative (au contenu du communiqué de presse) (Merkl-Davies et Brennan, 2007). Cela amène à deux types de manipulation : manipulation des données comptables et manipulation de la partie narrative du document. Celles-ci entraînent une mauvaise allocation du capital (Merkl-Davies et Brennan, 2007). Ci-dessous, nous présentons les diverses méthodes de manipulation comptable ainsi que de manipulation d'information.

2.2.1 Les méthodes de manipulation des données comptables

Périodiquement, les entreprises publient des états financiers qui doivent être établis selon les normes comptables en vigueur. Ces dernières laissent un espace discrétionnaire aux dirigeants sous forme d'un ensemble de choix (méthodes de valorisation des stocks, d'amortissement, etc.) ou d'évaluation (taux de provisionnement de créances, durée d'amortissement, etc.). Cet espace discrétionnaire peut être utilisé par les dirigeants pour influencer « la possibilité de transfert de richesse²² entre les diverses parties prenantes », soit dans le respect du cadre légal, soit en transgressant les normes comptables (PCGR) (Stolowy et Breton, 2003, 2004). Dans le premier cas, il s'agit de la gestion du résultat (au sens large) alors que dans le deuxième cas il s'agit de la fraude. Ces deux techniques sont des sous-

²² Le transfert de richesse se produit dans trois scénarios. Dans le premier, le transfert de richesse se produit entre l'entreprise et les dirigeants afin de maximiser la richesse personnelle de ces derniers par l'optimisation de la prime à court terme, ou même, indirectement avec les options (hypothèse du régime de participation aux résultats). Dans le deuxième, le transfert de richesse se produit entre l'entreprise et les apporteurs de fonds afin de réduire les coûts de capital tels que les coûts du non respect des clauses restrictives (hypothèse clauses restrictives dans les contrats de financement). Dans le troisième, le transfert de richesse se produit entre l'entreprise et la Société afin de réduire les coûts politiques (hypothèse des coûts politiques).

ensembles de la manipulation comptable. La première technique est considérée comme une manipulation non frauduleuse alors que la deuxième est perçue comme une manipulation frauduleuse. Il s'avère ainsi que toutes les manipulations comptables ne sont pas frauduleuses.

Stolowy et Breton (2004) ont réalisé une revue de littérature permettant de classer les différentes formes de manipulations comptables (jeux des chiffres). Dans la limite des normes comptables, ils proposent une classification en quatre méthodes: lissage des résultats, gestion des résultats, nettoyage des comptes (*Big Bath*) et comptabilité créative. Pour parvenir à ces méthodes de manipulation, les entreprises pourraient recourir à la gestion des provisions et des réserves, connus sous le nom réserve « cookie jar », qui est un moyen permettant aux entreprises de lisser et de pratiquer la gestion des résultats. La gestion des provisions et des réserves consiste à surestimer les charges, telles que les coûts de garantie ou les retours sur ventes, pendant des périodes de très bonnes performances en évoquant le principe de prudence afin d'augmenter les résultats au cours des périodes en difficultés financières. Elle réduit les résultats au cours de l'exercice auquel elle est pratiquée. Elle est utilisée quand le résultat de l'exercice dépasse le résultat cible. Peu importe le moyen utilisé pour manipulation, les techniques de manipulation sont perçues comme de la « tricherie » et de la tromperie essentiellement du point de vue des praticiens (Smith, 1992 cité par Stolowy et Breton, 2004).

Outre la manipulation des chiffres comptables, les entreprises pourraient manipuler les informations diffusées dans un texte tel que le communiqué de presse. Dans la section suivante, nous allons discuter des différentes formes de manipulation de l'information.

2.2.2 Les méthodes de manipulation de l'information

Plusieurs formes de manipulation de l'information pourraient être utilisées, afin de produire un message trompeur. Les études antérieures, dans les domaines de la philosophie et des sciences sociales, ont tenté de classer les différentes méthodes de manipulation de l'information (Turner *et al.*, 1975 ; Chisholm et Feehan, 1977 ; Metts, 1989 ; O'Hair et Cody, 1994 ; McCornack, 1992, 2008). Ces méthodes peuvent être divisées en deux groupes :

commission et omission. La commission consiste à communiquer des informations volontairement fausses. Elle découle d'un comportement proactif. Elle pourrait prendre trois différentes formes de manipulation de l'information à savoir : exagération/ minimisation, ambiguïté, et falsification (mensonge). L'omission, quant à elle, se manifeste lorsque l'interlocuteur prend un rôle passif, laissant le récepteur croire à quelque chose qui est faux. Cette manipulation pourrait prendre trois formes, à savoir : demi-vérité/secret, diversion (absence de pertinence) et collusion. Dans le monde des affaires, la collusion pourrait se produire par exemple, entre dirigeants et actionnaires. Les dirigeants pourraient choisir de manipuler au profit des actionnaires et au détriment de certaines parties prenantes telles que l'État et les banques (Stolowy et Breton, 2004). La figure 2.1 résume les diverses méthodes de manipulation de l'information dont les définitions sont présentées dans le tableau 2.1.

La tromperie est un phénomène complexe. Le manipulateur pourrait recourir à une ou plusieurs méthodes de manipulation de l'information, soit simultanément ou alternativement. Nous avons essayé de simplifier le phénomène de tromperie en identifiant les différentes méthodes de manipulation, afin de comprendre la tromperie et la manipulation.

McCornack (1992, 2008) estime que l'information peut être manipulée principalement de quatre manières différentes : manipulation de la quantité d'information (l'omission, demi-vérité, secret) ; déformation de l'information divulguée (falsification, mensonge) ; présentation de l'information de façon équivoque, et/ou diffusion d'information non pertinente.

La tromperie par déformation (Turner *et al.* 1975 ; Chisholm et Feehan, 1977 ; Metts, 1989 ; O'Hair et Cody, 1994 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008), par présentation équivoque (McCornack, 1992, 2008 ; Smith et Taffler, 1992 ; Curtis, 1998 ; Sydserff et Weetman, 1999 ; Masip *et al.*, 2004 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Merkl-Davies et Brennan, 2007 ; Fisher et Downes, 2008 ; Moffitt et Burns, 2009), ou par diffusion d'information non-pertinente (Desai *et al.*, 2006 ; Collins *et al.*, 2009 ; Graham *et al.*, 2009 ; Kothari *et al.*, 2009 ; Myers *et al.*, 2013) est reconnue par la littérature comme des méthodes

de manipulation. Toutefois, l'omission²³ comme méthode de manipulation a fait l'objet de controverse. Dans le contexte comptable, certains chercheurs estiment que l'omission d'informations est causée par le fait que la direction de l'entreprise ne dispose pas de toutes les informations requises pour faire une divulgation complète (Dye, 1985 ; Rui, 2009). Dans cette logique, ils considèrent que l'omission pourrait résulter de l'ignorance. Toutefois, d'autres chercheurs constatent que la direction de l'entreprise dissimule intentionnellement les informations discrétionnaires, lors d'une téléconférence (Hollander *et al.*, 2010). Par ailleurs, un participant à la table ronde de Stern Stewart²⁴ stipule que «... les dirigeants de la plupart des entreprises préfèrent s'abstenir de divulguer des informations s'ils ne sont pas obligés... La confusion sert leur intérêt, elle leur donne un degré de liberté dans la production des résultats qui sont acceptables pour les actionnaires » (traduction libre ; Stewart, 2001, p. 37). En outre, le cadre conceptuel du FASB et de la SEC²⁵ précisent clairement que l'omission des informations matérielles entraîne de la tromperie. L'omission est une méthode de tromperie car la source sait ce que croiera le récepteur en absence d'une partie de l'information et qu'elle ne pourra pourtant pas être accusée de mensonge.

Dans notre thèse, nous penchons pour la dissimulation délibérée des informations. Le cas de l'entreprise Bristol-Myers Squibb²⁶ (BMS) illustre que la divulgation incomplète est une forme de manipulation utilisée par les entreprises afin d'induire en erreur les investisseurs. BMS a accepté de payer une amende de 185 millions de dollars suite aux poursuites judiciaires intentées par les investisseurs concernant la dissimulation des résultats négatifs des essais cliniques du médicament Vanlev. Peu de temps après, le directeur général de la compagnie BMS, Peter R. Doan, a été congédié. Cet exemple montre les conséquences financières difficiles à l'entreprise de la dissimulation d'informations.

²³ Dans notre thèse, les termes « omission », « dissimulation », « rétention » et « divulgation incomplète » seront utilisés de façon interchangeable.

²⁴ Stern Stewart & Co. est une entreprise dont l'activité principale est le conseil en gestion et la recherche. <http://www.sternstewart.com/?content=main>

²⁵ La règle 10b-5 de la SEC stipule qu'il est illégal pour toute personne de « faire une déclaration fausse ou trompeuse concernant un fait important ou d'omettre de déclarer un fait matériel nécessaire » (traduction libre).

²⁶ http://www.businesswire.com/portal/site/home/permalink/?ndmViewId=news_view&newsId=20060123005743&newsLang=en. Cet exemple a été cité par Rogers et Buskrik (2009, p.137).

La majorité des recherches sur la tromperie a tenté de classer les différentes méthodes de manipulation d'informations (Chisholm et Feehan, 1977 ; Turner *et al.*, 1975 ; O'Hair et Cody, 1994, Metts, 1989). Cependant, les chercheurs peuvent ignorer ou simplifier certaines méthodes de manipulation d'informations, en tentant de classer les diverses méthodes (McCornack, 1992). Dans le contexte de diffusion d'information dans le formulaire 8-K et le communiqué de presse émis par l'entreprise, nous considérons que la classification des différentes méthodes de manipulation d'informations proposée par McCornack (1992, 2008) est la plus complète. McCornack (1992) propose, ainsi, une théorie permettant d'expliquer et de regrouper les diverses formes de manipulations de l'information, à savoir : la Théorie de la Manipulation de l'Information (TMI) qui est décrite ci-dessous.

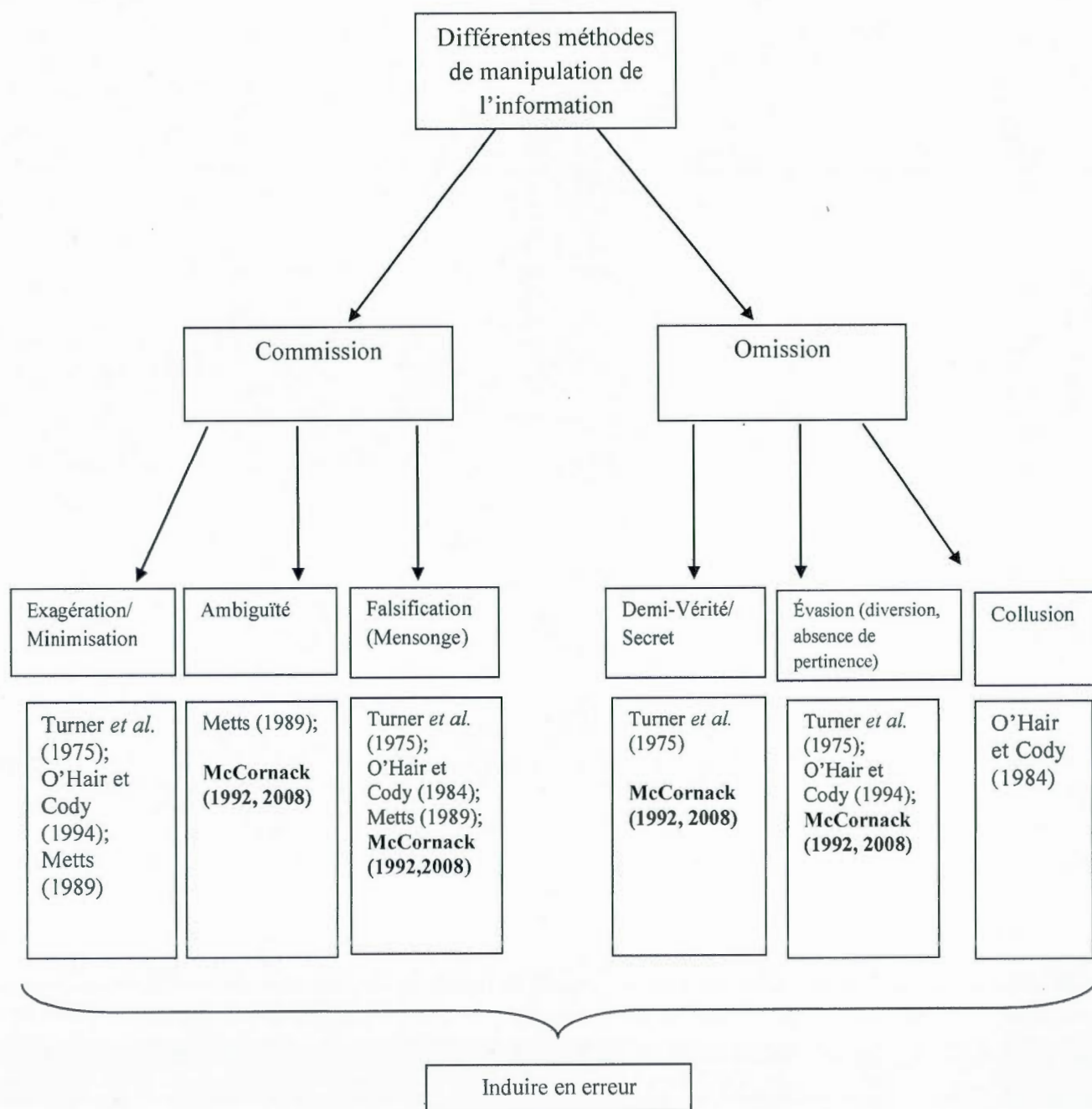


Figure 2.1 Classification des différentes méthodes de manipulation

Tableau 2.1 Taxonomie des formes de manipulation d'information

Formes de manipulation	Description	Auteurs représentatifs
Commission	Communiquer des informations volontairement fausses.	Chisholm et Feehan, (1977) ; Turner <i>et al.</i> (1975) ; O'Hair et Cody (1994) ; Metts (1989)
Exagération/ Minimisation	Amplifier la réalité, hyperbole. Réduire l'importance de la réalité au minimum, euphémisme.	Turner <i>et al.</i> (1975) ; O'Hair et Cody (1994)
Ambiguïté	Présenter des informations peu ou pas claires et susceptibles de s'expliquer de plusieurs façons.	Metts (1989) ; McCornack (1992, 2008)
Falsification ou mensonge	Présenter des contre-vérités comme si elles étaient vraies.	Turner <i>et al.</i> (1975) ; O'Hair et Cody (1994) ; Metts (1989) ; McCornack et al. (1992, 2008)
Omission (dissimulation)	Conserver les informations pertinentes du récepteur.	Chisholm et Feehan, (1977) ; Turner <i>et al.</i> (1975) ; O'Hair et Cody (1994) ; Metts (1989) ; McCornack, 1992; 2008)
Demi-vérité/ Secret	Retenir une partie de la vérité afin d'atténuer l'effet de la divulgation complète. Retenir ou conserver certaines informations nécessaires pour le récepteur sous silence.	Turner <i>et al.</i> (1975)
Diversion (évasion, absence de pertinence)	Détourner la discussion vers un autre sujet, afin d'éviter de dire la vérité ou de mentir.	Turner <i>et al.</i> (1975) ; O'Hair et Cody (1994) ; McCornack (1992, 2008)
Collusion	Collaboration des deux parties (communicateur et récepteur), du moins initialement, afin de permettre à la tromperie de prendre place.	O'Hair et Cody (1994)

2.3 Théorie de la Manipulation de l'Information

Dans le domaine de la communication interpersonnelle, certaines théories sur la détection de la tromperie ont tenté de l'identifier : la Théorie de la Tromperie Interpersonnelle (TTI) (Buller et Burgoon, 1996a, 1996b) et la Théorie de la Manipulation de l'Information (TMI) (McCornack, 1992, 2008).

La Théorie de la Tromperie Interpersonnelle (TTI) est définie « comme une fusion de la communication interpersonnelle et des principes de tromperie conçus pour mieux expliquer la tromperie dans le contexte interactif » (Buller et Burgoon, 1996a, p.205, traduction libre). La communication interactive réfère à un échange conversationnel synchronique (simultané) dans lequel la rétroaction immédiate est nécessaire. La TTI est basée sur la communication dynamique entre l'expéditeur et le récepteur ou sur l'échange de communication face à face. Elle implique une communication verbale et non verbale (par exemple, langage du corps) ainsi que des comportements stratégiques et non stratégiques. La communication stratégique interpersonnelle est une activité planifiée et consciente, alors que la communication interpersonnelle non stratégique est un comportement non-intentionnel et inconscient, généralement non verbal. Pour la TTI, la tromperie peut être détectée en identifiant les comportements stratégiques et non stratégiques ainsi que les communications verbales et non-verbales. Bien que la TTI soit essentielle à la détection de la tromperie, elle met l'accent sur les méthodes de communication non verbales. Notre thèse se concentre sur la divulgation du retraitement dans le formulaire 8-K et le communiqué de presse. Donc, la communication non-verbale n'a pas de rôle dans le contexte de notre recherche puisque nous focalisons sur l'écrit. Nous aurons recours, alors, à une théorie de détection de la tromperie mettant l'accent sur la communication verbale et écrite à savoir la Théorie de la Manipulation de l'Information (TMI).

La TMI permet d'identifier les stratégies de manipulation de l'information (perspective du manipulateur, orateur-expéditeur) et d'expliquer comment la tromperie fonctionne (perspective de l'utilisateur, récepteur) (McCornack, 1992, 2008).

La TMI s'appuie sur les arguments de Grice (1989) pour décrire comment l'information peut être manipulée afin de produire des messages trompeurs. Grice (1989) affirme que les conversations ne se réduisent pas à une suite de remarques interrompues, mais que plutôt, elles « sont le résultat, jusqu'à certains points, d'efforts de coopération » (p. 26, traduction libre). Il croit qu'en général, les participants respectent les maximes conversationnelles, qualifiées de principes de coopération (PC). Pour Grice (1989), le principe de coopération devrait être respecté par les participants, de telle sorte « que (*leur*) contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé, au stade atteint par celle-ci, par le but ou la direction acceptés de l'échange parlé dans lequel (*ils sont*) engagés » (Grice, 1989 ; p. 26, traduction libre). Grice (1989) propose quatre maximes du principe coopératif. Ces maximes sont : la quantité, la qualité, la relation et la manière.

La TMI avance que les messages sont perçus comme trompeurs quand ils violent discrètement les maximes conversationnelles. McCornack (1992, 2008) propose quatre manières où, tout au long, l'information peut être modifiée dans la production de messages *trompeurs* : (1) manipuler la quantité d'informations divulguées, (2) présenter des informations mensongères, (3) *jouer* avec la modalité²⁷ selon laquelle l'information est présentée et (4) manipuler la pertinence du message. Le tableau 2.2 ci-dessous présente les maximes, les caractéristiques correspondantes ainsi que la violation de ces maximes.

Ces quatre maximes sont décrites comme suit :

- La maxime de quantité correspond à la quantité d'informations nécessaires pour communiquer entre l'expéditeur (par exemple, les dirigeants) et le récepteur (par exemple, les investisseurs) (Grice, 1989). La violation de cette maxime consisterait à laisser de côté les informations essentielles et/ou à ajouter des informations inutiles (McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008).
- La maxime de qualité réfère à la véracité (*truthfulness*) de l'information présentée (Grice, 1989). Fournir intentionnellement de faux renseignements ou des

²⁷ Nous traduisons *Manner* par le terme « Modalité » en suivant la traduction française du terme kantien proposé par Berthet et Bozon (1979).

informations non certaines constituerait une violation de cette maxime (McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008).

- La maxime modalité (mode de présentation) réfère à la clarté de l'information présentée (Grice, 1989). La violation de cette maxime consiste à être ambigu et obscur (McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008).
- La maxime relation²⁸ réfère à la pertinence de l'information (Grice, 1989). La violation de cette maxime consiste à contourner le sujet, sans pour autant révéler l'essentiel (McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008).

Afin d'induire en erreur une tierce partie, une ou plusieurs maximes pourraient être violées. À titre d'exemple, la maxime de quantité et la maxime pertinence pourraient ne pas être respectées en même temps, lors de la communication ou de la diffusion d'informations. McCornack (1992) considère que la manipulation de l'information la plus trompeuse l'emporte. Dans ce cas, il s'agit de la maxime pertinence.

Les maximes transgressées, proposées par la TMI, ont été établies au niveau des relations interpersonnelles pour des communications conversationnelles. Toutefois, elles ont été appliquées dans un contexte organisationnel (Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008 ; Payne, 2008), aux communications basées sur des textes (Fuller *et al.*, 2009) et même dans la section *Management Discussion and Analysis* (MD&A) des états financiers (Moffitt et Burns, 2009). La TMI se pratique, donc, dans la section narrative du document comprenant des informations verbales et numériques. Par conséquent, elle pourrait s'appliquer dans le 8K et le CP, étant donné qu'il y a partage d'information de l'entreprise avec les investisseurs.

²⁸ Dans la suite de document, nous citons la maxime pertinence pour référer à la maxime relation.

Tableau 2.2 Les maximes, les caractéristiques informationnelles et la manipulation des maximes

Maximes	Caractéristiques de l'information	Violation des maximes
Quantité	Informative, complète (McCornack, 1992, 2008 ; Jacobs <i>et al.</i> , 1996)	Dissimulation (Turner <i>et al.</i> , 1975; Ekman, 1986, O'Hair et Cody, 1994; Masip <i>et al.</i> , 2004) ; demi-vérité (Fisher et Downes, 2008) ; diversion (Fisher et Downes, 2008) ; rétention d'information (Hubbell <i>et al.</i> , 2005) ; omission des informations clés (Chisholm et Feehan, 1977; Metts, 1989; Moffitt et Burns, 2009).
Qualité	Véridique, précise (McCornack, 1992, 2008 ; Jacobs <i>et al.</i> , 1996)	Falsification ou fabrication (Metts, 1989; Masip <i>et al.</i> , 2004); commission (Chisholm et Feehan, 1977); déformation (Turner <i>et al.</i> , 1975; Hubbell <i>et al.</i> , 2005); induire en erreur (<i>mislead</i>) (Moffitt et Burns, 2009) ; reclassification des données (Fisher et Downes, 2008); mensonges (Fisher et Downes, 2008).
Modalité	Claire (McCornack, 1992, 2008 ; Jacobs <i>et al.</i> , 1996)	Implication (Fisher et Downes, 2008) ; ambiguë (Hubbell <i>et al.</i> , 2005 ; Masip <i>et al.</i> , 2004) ; obscur (Masip <i>et al.</i> , 2004) ; fournir des explications tout autour du sujet (Moffitt et Burns, 2009); équivoque (Metts, 1989).
Relation (pertinence)	Pertinente (McCornack, 1992, 2008 ; Jacobs <i>et al.</i> , 1996)	Manipulation du système : changement de pratique au détriment d'une autre, afin d'attendre l'objectif ciblé (Fisher et Downes, 2008); changement de sujet (Hubbell <i>et al.</i> , 2005); rendre obscur, non claire (Moffitt et Burns, 2009); évasion (Metts, 1989; O'Hair et Cody, 1994); diversion (Turner <i>et al.</i> , 1975).

La TMI explique aussi comment les messages trompeurs induisent en erreur. Lors de la réception d'un message trompeur, l'utilisateur de l'information est induit en erreur, car :

- (1) Il croit que le message reçu est coopératif, c'est-à-dire qu'il est informatif, véridique, pertinent et clair (McCornack, 2008). Autrement dit, le récepteur de l'information est convaincu que le communicateur fonctionne sur le mode coopératif. Les recherches en sociologie font remarquer que les individus jugent et perçoivent les messages comme plus véridiques que trompeurs (McCornack *et al.*, 1992 ; Buller et Burgoon, 1996a ; Levine *et al.*, 1999). Ces recherches sont basées sur le fait que les individus font naturellement confiance à autrui, sauf s'ils disposent d'informations qui remettent en cause cette confiance. C'est ce qui est appelé « vérité biaisée ». Celle-ci établit que les individus entrent dans une relation de confiance quand la communication a lieu et que toutes les informations pertinentes seront présentées de façon véridique (McCornack *et al.* 1986). Ce n'est que lorsque cette relation de confiance est rompue que la tromperie se produit.
- (2) Il présuppose souvent de fausses informations supplémentaires (McCornack, 2008). À titre d'exemple, dans une relation interpersonnelle, l'interlocuteur présuppose de fausses informations suite à la réplique du partenaire. Prenons le cas d'un couple dont l'un a eu une relation extraconjugale lors de la soirée du nouvel an. La « victime » questionne son partenaire sur la soirée. Celui-ci fournit les informations demandées sans pour autant donner tous les détails. La « victime » est induit en erreur, dans ce cas, en raison qu'elle présuppose de fausses informations additionnelles telles que « mon partenaire n'a pas eu de relation sexuelle », ou que « mon partenaire plaisante » (Jacobs *et al.*, 1996). De façon analogique, dans le contexte comptable, il est possible que les investisseurs présupposent que les dirigeants ne disposent pas de toutes les informations requises pour faire une divulgation complète dans le communiqué de presse, ou que la direction ne connaisse pas l'information « réelle » avant la date d'annonce.

Ainsi, les messages trompeurs induisent autrui en erreur en l'incitant à croire à tort que les messages sont totalement coopératifs et en favorisant la croyance en de fausses informations supplémentaires (McCornack, 2008).

La TMI s'applique dans le contexte où il y a partage obligatoire d'informations défavorables qui placent le communicateur dans une situation désavantageuse (McCornack, 2008). Face à cela, le communicateur « joue », contrôle et manipule l'information (McCornack, 2008). Dans le contexte comptable, l'information défavorable pourrait être le retraitement des états financiers. Le partage obligatoire consiste en la divulgation obligatoire du retraitement par la direction d'entreprise lors de la découverte de l'erreur. La situation désavantageuse se manifeste par le fait que la divulgation du retraitement remet en cause la crédibilité de la direction d'entreprise et modifie défavorablement la perception des investisseurs quant à la performance passée et future de l'entreprise. Par conséquent, la direction d'entreprise pourrait jouer, contrôler et manipuler les informations à diffuser concernant le retraitement. Ainsi, nous estimons que la TMI s'applique dans le contexte de la divulgation du retraitement. Ci-dessous, nous présentons les critiques et la littérature liées à la TMI.

2.4 Critiques de la Théorie de la Manipulation de l'Information

La TMI repose sur le principe de coopération (PC) comme principe théorique pour décrire comment l'information peut être manipulée afin de produire un message trompeur. Buller et Burgoon (1996b) ont remis en cause la primauté du PC proposé par Grice (1989). Ils estiment que :

- Le PC n'explique ni pourquoi, ni dans quelle circonstance l'information est manipulée.
- Le PC n'explique pas « théoriquement » comment les messages induisent en erreur, il apporte au mieux « une taxonomie d'attentes conversationnelles ».
- Aucune justification convaincante n'a été fournie pour accepter le PC comme le seul concept de manipulation d'informations. L'existence du PC comprenant quatre maximes conversationnelles, telles que proposées par Grice (1989), n'explique pas pourquoi la transgression de ses maximes entraîne un message trompeur.

- Le degré de prééminence des quatre maximes à l'égard de la tromperie n'a pas été précisé par la TMI. Jacobs *et al.* (1996) soutiennent la primauté de la qualité, alors que la TMI affirme la prééminence du PC. Pour Buller et Burgoon (1996b), cette lacune ne permet pas de considérer le PC comme le seul concept organisant la manipulation de l'information.

Malgré ces critiques, la TMI a été utilisée dans différentes études sur la détection de la tromperie (Hubell *et al.*, 2005 ; Colwell *et al.*, 2006 ; Fisher et Downes, 2008 ; Payne, 2008 ; Fuller *et al.*, 2009) et même dans le domaine comptable, quoiqu'elle a été appliquée partiellement (Lobo et Zhou, 2001 ; Shaw, 2003 ; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006 ; Moffitt et Burns, 2009 ; Hollander *et al.*, 2010). Elle explique et regroupe les méthodes de manipulation les plus fréquemment utilisées dans la divulgation d'informations. Ci-dessous, nous présentons la littérature liée à la TMI.

2.5 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information

Un certain nombre d'études en communication ainsi qu'en psychologie ont testé la TMI au niveau interpersonnel (McCornack *et al.*, 1992 ; Jacobs *et al.*, 1996 ; Colwell *et al.*, 2006) comme au niveau organisationnel (Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008 ; Payne, 2008), ainsi qu'au sein d'un texte (Fuller *et al.*, 2009). D'autres études en comptabilité ont testé partiellement la TMI en examinant la tromperie par l'organisation (Lobo et Zhou, 2001 ; Shaw, 2003 ; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006 ; Holder-Webb et Cohen, 2007 ; Moffitt et Burns, 2009 ; Hollander *et al.*, 2010).

2.5.1 La tromperie au niveau interpersonnel

Des recherches en communication interpersonnelle ont examiné l'impact de la violation des maximes conversationnelles proposées par Grice (1989) sur le jugement des étudiants universitaires, dans le but de tester l'hypothèse centrale de la TMI (McCornack *et al.*, 1992 ; Jacobs *et al.*, 1996 ; Colwell *et al.*, 2006). Celle-ci repose sur le fait que l'information peut être manipulée de quatre manières différentes pour produire des messages trompeurs. Le

tableau 2.3 ci-dessous présente la recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information au niveau interpersonnel.

McCornack *et al.* (1992), les premiers à avoir testé l'hypothèse de la TMI, ont étudié l'effet de la manipulation de la quantité, de la véracité, de la pertinence et de la modalité de l'information divulguée sur la perception des étudiants universitaires lors de l'estimation d'un message trompeur. En adoptant une approche expérimentale, ces auteurs ont manipulé la forme du message, qui est une variable indépendante. Cette variable a été opérationnalisée sous diverses formes, à savoir : la divulgation totale (référence), la violation de la quantité, la violation de la qualité, la violation de la pertinence ou la violation de la modalité. Le classement du message dans l'une de ces catégories a été effectué en utilisant le système de codage de la Divulgation d'Information. La variable dépendante constitue la perception de l'honnêteté du message.

Les auteurs remarquent que le message impliquant une manipulation de l'information sous une de ces quatre formes est perçu comme plus trompeur que le message de référence (divulgation totale). De même, ils constatent que les participants réagissent différemment aux diverses formes de manipulation de l'information, dans le sens que la manipulation de la quantité d'informations est perçue comme le plus honnête des messages trompeurs, alors que la manipulation de la véracité est perçue comme le plus malhonnête. Cela s'explique par le fait que « le simple "mensonge blanc" » a un contenu informationnel supérieur à la déformation totale de l'information (McCornack *et al.*, 1992). Dans le même ordre d'idées, l'étude de Hubbell *et al.* (2005) mentionne que la violation de la quantité contient plus d'informations pertinentes comparativement à la violation de la qualité. La violation de la clarté et de la pertinence, quant à elles, occupent la deuxième et la troisième position respectivement, suite à la violation de la maxime de quantité. Comme le suggère McCornack *et al.* (1992), la limite de cette étude est l'utilisation d'un système de codages *primitifs* trop simpliste dans la conceptualisation d'un message trompeur.

Jacobs *et al.* (1996) ont reproduit l'étude de McCornack *et al.* (1992) et ont constaté aussi que le message trompeur sous une de ces quatre formes est perçu comme malhonnête par rapport au message divulguant toute l'information. Cependant, Jacobs *et al.* (1996) contestent

la validité de la TMI. Alors que la TMI affirme que la tromperie découle de la violation des quatre maximes proposées par Grice (1989), Jacobs *et al.* (1996) soutiennent que la tromperie découle seulement de la violation de la qualité au niveau de ce qui est dit ou de ce qui est implicite. En d'autres termes, la violation de la qualité se situe au niveau de ce qui a été dit, alors que la violation des autres maximes (quantité, pertinence et clarté) est considérée comme implicite, puisque la tromperie se produit si et seulement si la maxime de qualité est transgressée.

Pour tester cela, Jacobs *et al.* (1996) ont utilisé la même méthodologie et les mêmes procédures que McCornack *et al.* (1992), mais ils ont modifié légèrement les scénarios. Les résultats de leur étude indiquent que les quatre formes de messages trompeurs sont inter-reliées²⁹, et que la manipulation de la qualité de l'information est touchée par le jugement sur la quantité, la pertinence et la clarté. Cela confirme la proposition de Jacobs *et al.* (1996), dans le sens que la maxime qualité prime sur les autres maximes (quantité, pertinence et clarté). En outre, les auteurs constatent, comme McCornack *et al.* (1992), que la manipulation de la qualité de l'information diffusée est perçue comme plus trompeuse que la manipulation des autres maximes.

Il apparaît, comme McCornack *et al.* (1996) et Levine (1998) le mentionnent, qu'il y a divergence entre la prééminence du principe de coopération (PC) et la primauté de la qualité. Pour la TMI, le PC est un principe théorique qui se manifeste sous diverses maximes. Pour Jacobs *et al.* (1996) toutefois, la qualité est primordiale. Selon Jacobs *et al.* (1996), les violations des autres maximes produisent des messages trompeurs, dans la mesure où ils transgressent la maxime qualité au niveau de ce qui est implicite. Pour Jacobs *et al.* (1996), la violation de la qualité est synonyme de tromperie, tandis que pour la TMI, la violation de la qualité est trompeuse parce qu'elle transgresse discrètement une des maximes du PC.

²⁹ La TMI affirme d'ailleurs que les quatre maximes sont inter-reliées (McCornack *et al.*, 1992, p. 24). Cette corrélation pourrait être due au fait que les quatre maximes découlent d'un seul concept : le principe de coopération (Levine, 1998).

Ces hypothèses rivales ont été testées par certains chercheurs (McCornack *et al.*, 1996, Levine, 1998). Ceux-ci ont conclu à la prééminence du PC, et par conséquent à la validité de la TMI, après avoir analysé les données de McCornack *et al.* (1992) et de Jacobs *et al.* (1996).

Colwell *et al.* (2006), de leur côté, ont étudié les stratégies de gestion des impressions des trompeurs et de ceux disant la vérité, par le biais d'un entretien simulé. En se basant sur la TMI, ces auteurs considèrent que les personnes « manipulatrices » sont celles qui diffusent moins d'informations (moins de quantité), répondent de façon moins pertinente (moins de pertinence), fournissent des informations incohérentes (faible qualité) et s'engagent rarement dans le sarcasme (modalité différente de répondre). Ils ont décelé plusieurs stratégies: le niveau du détail (aucun, intermédiaire, complet), la cohérence et la consistance, la persuasion, le niveau de spontanéité, la précision, la tonalité de la voix, l'honnêteté au sujet de détails non liés à l'événement c'est-à-dire des faits survenus autour de l'événement, l'admission de l'incertitude, le contact visuel, le fait d'apparaître calme et prêt à aider. Les résultats indiquent que les trompeurs fournissent moins de détails, qu'ils sont plus convaincants et moins précis, et qu'ils apparaissent plus calmes que ceux qui disent la vérité.

Les résultats des recherches expérimentales décrites ci-dessus, à l'exception de ceux de Jacobs *et al.* (1996), appuient l'hypothèse de la TMI et démontrent l'existence de différents niveaux de tromperie au plan interpersonnel. Cependant, la méthode de codage utilisée par ces études pour différencier entre les diverses formes de messages est peu élaborée.

Tableau 2.3 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information au niveau interpersonnel

Contexte de la divulgation	Auteurs	Question de recherche	Méthodologie	Résultats
Interpersonnel	McCormack <i>et al.</i> (1992)	Impact de la violation des maximes sur la perception des étudiants	Étude expérimentale	Validation de l'hypothèse de la TMI Perception de différents niveaux de tromperie
	Jacobs <i>et al.</i> (1996)	Effet de la transgression des maximes sur la perception des étudiants Primauté de la maxime de qualité sur les autres maximes (quantité, modalité et relation)	Étude expérimentale	Perception du message trompeur sous une de ces quatre formes comme plus malhonnête que le message divulguant toute l'information Prééminence de la maxime de qualité
	McCormack <i>et al.</i> (1996) Levine (1998)	Prééminence de la maxime de qualité ou du principe de coopération (PC)	Analyse factorielle confirmatoire	Validation de l'hypothèse de la TMI Prééminence du PC
	Colwell <i>et al.</i> (2006)	Analyse des stratégies de gestion d'impression des trompeurs et des sincères	Entretien simulé	Les trompeurs fournissent moins de détails, sont plus convainquants, plus calmes et moins précis que ceux disant la vérité.

2.5.2 La tromperie au niveau organisationnel

Dans le contexte organisationnel, les recherches expérimentales étudiant la manipulation d'informations dans la perspective de la TMI ont été peu nombreuses (Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008 ; Payne, 2008).

Hubbell *et al.* (2005) conceptualisent, au niveau organisationnel, les quatre maximes de la TMI proposées par McCornack (1992) au niveau des relations interpersonnelles. Ils réfèrent à la violation de la quantité par la rétention d'informations (contenir des informations véridiques, mais manquer d'informations critiques), à la violation de la qualité par la déformation de faits, à la violation de la modalité par l'ambiguïté (l'information est vague et/ou transmet des sens multiples) et à la violation de la pertinence par le changement du sujet. En adoptant une approche expérimentale semblable à celle de McCornack *et al.* (1992), Hubbell *et al.* (2005) constatent que la déformation, l'ambiguïté de l'information diffusée ainsi que le changement du sujet violent les maximes de Grice (1989), et ils proposent la TMI comme nouvelle approche pour étudier la tromperie dans une organisation.

En utilisant la TMI comme fondement théorique, Fisher et Downes (2008) examinent la manipulation par les dirigeants des mesures d'évaluation de la performance dans le secteur public, au Royaume-Uni. Ces chercheurs classent les niveaux de tromperie en considérant que la violation de la qualité est la forme la plus malhonnête de tromperie, suivie par la pertinence, puis par la modalité, et enfin par la quantité, qui est la forme la moins malhonnête de tromperie.

Ils estiment que la violation de la maxime quantité et de la maxime modalité sont les résultats de la présentation sélective. Celle-ci comporte trois formes : la distraction, l'utilisation « avare » de la vérité (*economy with the truth*) et l'implication. Les deux premières découlent de la violation de la maxime quantité, alors que la troisième résulte de la violation de la maxime modalité. La distraction consiste à induire en erreur autrui en dissimulant la vérité dans une masse de détails, alors qu'une l'utilisation « avare » de la vérité

consiste à retenir délibérément les informations pertinentes afin de donner une fausse impression. L'implication, quant à elle, consiste à créer un sous-entendu chez l'auditeur qui n'est pas explicitement souligné par des mots du communicateur.

En outre, les chercheurs considèrent que la violation de la maxime pertinence et de la maxime qualité sont les résultats du « jeu » et de la déformation, respectivement. Le jeu consiste en une manipulation des règles et du système mis en place en remplaçant certaines pratiques par d'autres, afin d'atteindre l'objectif ciblé. La déformation, quant à elle, comprend deux formes : le mauvais classement et le mensonge, ou la falsification des données. Le mauvais classement consiste à déplacer (décaler) les informations dans le temps ou à travers les catégories, afin d'atteindre le résultat ciblé. Le mensonge consiste à diffuser de fausses informations.

Fisher et Downes (2008) ont eu recours à un questionnaire basé sur la méthode Delphi et aux entretiens semi-structurés. La méthode Delphi consiste à recueillir à la fois les opinions brutes des experts sur des questions relatives à la manipulation de l'information et à la tromperie, et à confronter ces opinions à une seconde enquête dans laquelle chaque expert peut revoir son jugement, ayant connaissance de l'opinion de la première phase. La méthode Delphi permet de donner une image large de la situation à partir de réponses à des questions hypothétiques. Afin de contourner cette limite de la méthode Delphi, les auteurs ont eu recours à l'entretien semi-structuré, en posant des questions spécifiques. Conformément à leur attente, les auteurs remarquent que la violation de la maxime qualité (déformation) est la forme de manipulation la plus trompeuse (malhonnête), suivie par la pertinence (jeu), par la modalité et par la quantité (la présentation sélective).

Payne (2008), quant à lui, identifie les stratégies de manipulation d'informations utilisées par les employés à temps partiel afin d'induire en erreur, en recourant à la méthode d'analyse de contenu. En se basant sur la taxonomie de la tromperie utilisée par O'Hair et Cody (1994), le chercheur remarque que les deux stratégies de manipulation d'informations les plus fréquentes sont le mensonge et l'omission. Il explique à ce sujet que « le mensonge est difficile à détecter (car il est) causé par des contraintes structurelles, des conflits, des

différences individuelles, et des structures de récompense » (Payne, 2008, p.260, traduction libre).

Les études décrites ci-dessus tentent de conceptualiser les transgressions des maximes proposées par la TMI, au niveau organisationnel. Nous constatons que ces études sont de nature exploratoire et qu'elles optent pour la méthode expérimentale (Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008) ou pour l'analyse de contenu (Payne, 2008) comme approche méthodologique. La méthode utilisée par ces recherches pour détecter la tromperie consiste à demander aux participants de dire la vérité ou de mentir (Fisher et Downes, 2008 ; Payne, 2008). Elle permet avec certitude de savoir si une déclaration est trompeuse ou non. Le tableau 2.4 ci-dessous présente la recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information au niveau organisationnel.

Tableau 2.4 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information au niveau organisationnel

Contexte de la divulgation	Auteurs	Question de recherche	Méthodologie	Résultats
Organisationnel	Hubbell <i>et al.</i> (2005)	Étude de la tromperie dans le contexte organisationnel en appliquant la TMI	Approche expérimentale	Validation de l'hypothèse de la TMI dans le contexte organisationnel
	Fisher et Downes (2005)	Examen de la manipulation des mesures d'évaluation de la performance dans le secteur public, au Royaume-Uni	Méthode Delphi Entretien semi-structurel	Validation de l'hypothèse de la TMI Différents niveaux de tromperie : Violation de la maxime de qualité (forme de manipulation la plus trompeuse), suivie par la pertinence, par la modalité et par la quantité
	Payne (2008)	Identification des stratégies de manipulation utilisées par les employés	Analyse de contenu	Stratégies de manipulation les plus fréquentes: Le mensonge et l'omission

2.5.3 La tromperie dans un texte

Bien que les théories de détection de la tromperie, entre autres la TMI, soient fondées sur la communication interpersonnelle, l'étude de Fuller *et al.* (2009) les teste dans un texte. Ils analysent les indicateurs linguistiques de déclarations d'incidents criminels, recueillies dans une base militaire américaine afin d'identifier les messages trompeurs. Le tableau 2.5 ci-dessous présente la recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information dans un texte.

Les auteurs ont extrait divers « construits » de tromperie à partir des théories de détection de la tromperie. Ces construits sont relatifs à la quantité, à la spécificité, à l'incertitude et à « l'affectivité ». La quantité réfère à la longueur du texte (nombre de mots, de verbes et de phrases). La spécificité du message reflète le type et la quantité des détails diffusés dans le texte. Elle est mesurée par le ratio sensoriel, le ratio temporel et le ratio « bilogarithmique » (*bilogarithmic type-token ratio*³⁰). L'incertitude est reliée à la franchise et à la précision du message par l'utilisation des termes généraux ou précis. Quant à l'affectivité, elle concerne les émotions présentes dans le texte (amabilité, image reflétée). Afin de valider ces construits de tromperie, Fuller *et al.* (2009) ont eu recours à l'analyse factorielle confirmatoire.

Afin de détecter la tromperie, Fuller *et al.* (2009) ont utilisé trois méthodes de classification : les réseaux neuronaux artificiels, l'arbre de décision et la régression logistique. Ils constatent que les réseaux neuronaux artificiels tendent à être plus précis dans la classification des déclarations trompeuses. Le taux de bon classement des déclarations trompeuses, obtenu avec la méthode des réseaux neuronaux artificiels est de l'ordre de 73,88%. Ce taux est légèrement supérieur aux taux obtenus avec la méthode de l'arbre de

³⁰ « *Bilogarithmic type-token ratio* » mesure la diversité lexicale d'un texte. Il est calculé par le ratio logarithme du nombre de « types » de mot divisé par le logarithme du nombre de mots « token » dans un texte (Herdin, 1960). Pour illustrer cela, prenons cette phrase "*the Company failed to disclose the material facts which were known to defendants*". Celle-ci comprend dix types de mots, à savoir : "*the*", "*company*", "*failed*", "*to*", "*disclose*", "*material*", "*facts*", "*which*", "*were*", "*known*", "*defendants*". Elle comporte également 13 "*tokens*" - "*the*" x 2, "*company*" "*failed*" "*to*" x 2, "*disclose*", "*material*", "*facts*", "*which*", "*were*", "*known*", and "*defendants*". Le ratio "*type-taken bilogarithmic*" est calculé comme suit: $\log(10)/\log(13) = 0,89$.

décision (71,26%) ou celle de la régression logistique (71,19%). Par ailleurs, Fuller *et al.* (2009) remarquent qu'il y a trois indicateurs de tromperies retrouvés dans les trois modèles de classification, à savoir : la quantité de mots, la quantité des verbes et le ratio sensoriel. Selon eux, ces trois indicateurs sont les plus importants à la détection de la tromperie.

Tableau 2.5 Recension des écrits sur la Théorie de la Manipulation de l'Information dans un texte

Contexte de la divulgation	Auteurs	Question de recherche	Méthodologie	Résultats
Textuel	Fuller <i>et al.</i> (2009)	Identification des indicateurs du message trompeur relatif aux déclarations d'incidents criminels	Analyse factorielle (validation des construits) Méthodes de classification : (1) Les réseaux neuronaux artificiels, (2) l'arbre de décision (3) la régression logistique	Trois indicateurs importants de détection de la tromperie : Quantité de mots, quantité des verbes, ratio sensoriel

D'autres études en comptabilité ont testé partiellement la TMI en examinant la tromperie par l'organisation (Lobo et Zhou, 2001 ; Shaw, 2003; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006 ; Holder-Webb et Cohen, 2007 ; Moffitt et Burns, 2009 ; Hollander *et al.*, 2010). Ci-dessous, nous présentons la deuxième veine de la littérature.

2.5.4 Application de la TMI dans le domaine comptable

Les organisations telles que les sociétés publiques pourraient tromper le public³¹ comme les investisseurs, les parties prenantes, les actionnaires, etc. Les études comptables ont examiné partiellement la TMI. Elles ont analysé soit le lien entre la quantité et la qualité des informations diffusées dans le rapport annuel avec la manipulation comptable à travers les

³¹ Les sociétés publiques pourraient tromper le public afin (1) d'atteindre les prévisions des analystes (Rezaee, 2005; Hogan *et al.*, 2008), (2) de maximiser la richesse personnelle de la direction d'entreprise par l'optimisation de la prime à court terme ou même les options, (3) de réduire les coûts politiques ou les coûts de capital tels que les coûts du non respect des clauses restrictives (Watts et Zimmerman, 1990; Stolowy et Breton, 2004). Toutes ces motivations ont été examinées dans la littérature comptable (Bowen *et al.*, 2005 ; Lapointes-Antunes *et al.*, 2006 ; Kothari *et al.*, 2009; Hollander *et al.*, 2010 ; Badertscher et Burks, 2011).

accruals (Lobo et Zhou, 2001 ; Shaw, 2003 ; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006); soit la qualité ou la quantité de divulgation dans le contexte de détresse financière ou de la fraude (Holder-Webb et Cohen, 2007) ; dans le contexte de fraude (Moffitt et Burns, 2009) ; ou dans le contexte de téléconférence (Hollander *et al.*, 2010).

Lobo et Zhou (2001) étudient la relation entre la qualité de divulgation et la manipulation comptable. Pour capter la qualité de divulgation, les auteurs ont utilisé le classement des évaluations des analystes financiers de la qualité de divulgation fourni par l'*Association of Investment Management and Research* (AIMR). La manipulation comptable a été mesurée par les *accruals*. En recourant à un système d'équations simultanées, les auteurs trouvent d'une part que les entreprises diffusant plus d'informations « engageant » moins dans la gestion du résultat, d'autre part, les entreprises recourant plus à la gestion du résultat divulguent moins d'information ou des informations de moins bonne qualité.

Shaw (2003), de son côté, étudie l'effet du type d'information diffusée (bonne ou mauvaise) sur la relation entre la qualité de divulgation et la manipulation comptable. Comme Lobo et Zhou (2001), l'auteur mesure la qualité de divulgation par l'évaluation des analystes (AIMR) et la manipulation par les *accruals* discrétionnaires. Sans tenir compte du type d'information divulgué, Shaw (2003) trouve une relation négative entre la qualité de la divulgation et la manipulation, ce qui suggère que les entreprises ayant une bonne qualité de divulgation recourent plus aux pratiques comptables prudentes qu'agressives. Toutefois, pour les années de mauvaises performances, la relation devient positive, dans le sens que les entreprises ayant une bonne qualité de divulgation recourent plus à la manipulation comptable. Selon l'auteur, la diffusion d'information de bonne qualité n'implique pas nécessairement une réduction de manipulations comptables. Les résultats de l'étude de Shaw (2003) contredit ceux de Lobo et Zhou (2000). Il existe plusieurs raisons possibles à ces résultats mitigés ; citons par exemple la différence au niveau de l'échantillon, de la période d'étude, de la mesure de la qualité de divulgation, etc.

Dans un contexte suisse, Lapointe-Antunes *et al.* (2006) examinent l'effet de la quantité et de la qualité de divulgation d'information dans les rapports annuels sur la manipulation comptable (mesurée par les *accruals* anormaux). Pour capter la quantité et la qualité de

divulgaration, les auteurs ont développé une grille de codage. La quantité d'information a été mesurée par la présence ou l'absence d'item dans le rapport annuel, alors que la qualité a été opérationnalisée par la fiabilité des états financiers. Lapointe-Antunes *et al.* (2006) constatent que la divulgation volontaire d'information est négativement liée à la manipulation comptable. En outre, ils remarquent que les investisseurs assignent (accordent) un poids plus faible aux *accruals* discrétionnaires pour les entreprises ayant un niveau de divulgation élevé que pour celles ayant une faible divulgation. Ils interprètent cela comme une preuve que les investisseurs ont « une meilleure position » pour détecter la manipulation comptable lorsque l'entreprise divulgue volontairement plus d'information dans le rapport annuel.

Les études mentionnées plus haut, à l'exception de Shaw (2003), indiquent une relation négative entre la manipulation comptable et la qualité de divulgation, dans le sens que les entreprises diffusant des informations de moins bonne qualité recourent plus à la manipulation comptable. Ces résultats appuient partiellement la TMI. D'autres recherches ont analysé la qualité et/ou la quantité de divulgation dans le contexte de détresse financière (Holder-Webb et Cohen, 2007), de fraude (Moffitt et Burns, 2009), ou de téléconférence (Hollander *et al.*, 2010).

Holder-Webb et Cohen (2007) étudient le changement de la qualité de divulgation dans la section *Management Discussion and Analysis* (MD&A) des rapports annuels pour les entreprises en situation de détresse financière. Au cours des années, certaines de ces entreprises tombent en faillite, alors que d'autres recouvrent la santé financière. Les auteurs considèrent que les entreprises en détresse sont celles qui possèdent un score Z-Altman se situant dans la zone de prévision de défaillance. Ils ont développé une grille de codage afin de capter la qualité de divulgation. Ils constatent que les entreprises ont largement amélioré leur qualité de divulgation dès l'entrée en détresse. Toutefois, ces améliorations ont été soutenues uniquement pour les entreprises récupérant d'une situation de détresse financière et non pas pour les entreprises allant vers la faillite. Selon les auteurs, les changements dans la qualité de la divulgation sont motivés par des considérations économiques ou personnelles plutôt

qu'éthiques³². Il apparaît, ainsi, qu'en situation de mauvaise nouvelle, les entreprises diffusent des informations de moins bonne qualité.

Pour leur part, Moffitt et Burns (2009) se sont appuyés sur la littérature relative à la gestion des impressions et aux théories de la communication (TMI et TTI³³) afin de détecter les indicateurs de la tromperie dans la section MD&A des rapports annuels frauduleux. Plus précisément, ils analysent les indicateurs linguistiques liés à l'obscurité et à la compréhensibilité. Leur échantillon comprend 101 entreprises frauduleuses tirées de l'*Auditing Accounting Enforcement Release* (AAER) et 101 entreprises non frauduleuses. Les résultats de l'étude indiquent que la section MD&A des états financiers frauduleux est caractérisée par la longueur du texte (nombre de mots et de phrases) et par la complexité des mots et des phrases par rapport aux états financiers non frauduleux. Bien que Moffitt et Burns (2009) se soient appuyés sur la TMI, ils n'ont pas opérationnalisé la violation de la maxime qualité et la violation de la maxime pertinence dans la section MD&A du rapport annuel.

Hollander *et al.* (2010), de leur côté, analysent les déterminants et les conséquences d'une divulgation incomplète d'informations financières lors d'une téléconférence. Ils exploitent la nature ouverte des téléconférences pour déterminer si les dirigeants dissimulent les informations requises par les participants. La téléconférence est composée de deux sections : (1) une section de présentation au cours de laquelle les dirigeants exposent leur interprétation de la performance de l'entreprise, et (2) une section questions-réponses au cours de laquelle les analystes et les participants posent leurs questions. Durant cette dernière section, les participants peuvent demander des informations que les dirigeants s'abstiennent de diffuser. Selon les auteurs, la divulgation incomplète dans ce contexte est un événement bien défini et la demande d'information par les participants est facilement perceptible.

Le codage de 1194 transcriptions a permis aux chercheurs de constater que les dirigeants laissent les participants à la téléconférence dans l'obscurité en ne répondant pas à leurs questions. Par ailleurs, à travers une régression logistique, Hollander *et al.* (2010) remarquent que les entreprises « matures », de petite taille et ayant une bonne performance sont moins

³² Éthiquement parlant, les entreprises devraient diffuser des informations complètes, détaillées et de bonnes qualités, peu importe la situation de l'entreprise (bonne ou mauvaise performance).

³³ Moffitt et Burns (2009) se sont appuyés sur la TTI pour l'analyse linguistique du texte.

susceptibles de dissimuler des informations. En outre, ils constatent que les dirigeants rémunérés en options d'achat d'actions ont moins de probabilité de retenir des informations aux participants dans la téléconférence. Enfin, ils trouvent que l'activisme des analystes joue un rôle important dans la communication des informations. Ces résultats indiquent que la divulgation incomplète se produit de façon non-aléatoire.

Les auteurs examinent aussi la réaction des investisseurs quant à divulgation d'information requise par les participants lors de la téléconférence. Ils ont recours à la méthode du moindre carré ordinaire (MCO) dont la variable dépendante est la réaction du marché boursier et la variable indépendante est la divulgation incomplète. Ils trouvent que le marché boursier réagit négativement à la divulgation incomplète. Cela indique que les investisseurs interprètent négativement le silence et la divulgation incomplète. En d'autres termes, « pas de nouvelle, mauvaise nouvelle ».

Ces études ont examiné partiellement la TMI et la divulgation d'informations financières, dans les rapports annuels (Lobo et Zhou, 2001 ; Shaw, 2003 ; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006), lors d'une détresse financière ou d'une fraude (Holder-Webb et Cohen, 2007; Moffitt et Burns, 2009), ou lors d'une téléconférence (Hollander *et al.*, 2010). Toutefois, au meilleur de notre connaissance, aucune étude n'a appliqué la TMI sur le discours organisationnel, comptable et précisément dans le contexte de la divulgation des informations reliées aux retraitements dans le 8K et le CP. Le tableau 2.6 ci-dessous présente la recension des écrits sur l'application partielle de la Théorie de la Manipulation de l'Information dans le domaine comptable.

Tableau 2.6 Recension des écrits sur l'application partielle de la Théorie de la Manipulation de l'Information dans le domaine comptable

Contexte de la divulgation	Auteurs	Question de recherche	Mesure de la variable indépendante (qualité et/ou quantité)	Résultats
Comptable	Lobó et Zhou (2001)	Étude de la relation entre la qualité de divulgation et la manipulation comptable	Évaluation des analystes financiers de la qualité de divulgation fournie par l'AIMR	Relation négative entre la qualité et la manipulation
	Shaw (2003)	Effet du type d'information sur la relation entre la qualité de divulgation et la manipulation comptable	Idem	Association positive entre la qualité et la manipulation pendant la période de mauvaise performance
	Lapointe-Antunes <i>et al.</i> (2006)	Impact de la quantité et de la qualité de divulgation sur la manipulation comptable	Mesure de la quantité par la présence ou l'absence d'items dans le rapport annuel. Mesure de la qualité par la fiabilité des états financiers	Relation négative entre la qualité et la quantité de divulgation avec la manipulation comptable
	Holder-Webb et Cohen (2007)	Examen du changement de la qualité de divulgation pour les entreprises en détresse financière	Élaboration d'une grille de codage captant la qualité de divulgation	Diffusion d'informations de moins bonne qualité, en situation de mauvaise nouvelle telle que la faillite
	Moffitt et Burns (2009)	Analyse des indicateurs linguistiques pour détecter la tromperie dans les rapports frauduleux	Mesure de la quantité par la longueur du texte, la complexité des mots et des phrases.	Caractéristiques d'un MD&A frauduleux : Longueur du texte, complexité des mots et des phrases

Tableau 2.6 Recension des écrits sur l'application partielle de la Théorie de la Manipulation de l'Information dans le domaine comptable (suite)

Contexte de la divulgation	Auteurs	Question de recherche	Mesure de la variable indépendante (qualité et/ou quantité)	Résultats
	Hollander <i>et al.</i> (2010)	Déterminants et conséquences de la divulgation incomplète lors d'une téléconférence	Mesure de la divulgation incomplète par la dissimulation des informations requises par les participants lors d'une téléconférence	Divulgation incomplète se produit de façon non-aléatoire Réaction négative du cours boursier à la divulgation incomplète

Notre thèse s'appuie sur la Théorie de la Manipulation de l'Information (McCornack, 1992, 2008), puisque la base de cette thèse consiste à mesurer et à identifier la tromperie commise par les entreprises en analysant les méthodes de manipulation des informations diffusées par rapport aux retraitements dans le 8K et le CP. Malgré les critiques relatives à cette théorie, il n'en demeure pas moins qu'elle regroupe les méthodes de manipulation les plus fréquemment utilisées.

Dans le prochain chapitre, nous présenterons le cadre conceptuel, les hypothèses de recherche, la méthodologie utilisée pour mesurer la tromperie ainsi que la description et la mesure des variables analysées dans notre recherche.

CHAPITRE III

CADRE CONCEPTUEL, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre comporte trois sections. La première section s'intéresse au cadre conceptuel et aux hypothèses de recherche. Nous débiterons par développer notre cadre conceptuel afin d'examiner les déterminants qui ont amené les entreprises américaines cotées en bourse à communiquer de l'information trompeuse par rapport au retraitement. Par la suite, nous formulerons nos trois hypothèses analysant les déterminants liés aux caractéristiques du retraitement qui pourraient avoir une influence sur la diffusion des informations trompeuses dans le 8K et le CP.

La deuxième section consiste à présenter la procédure de sélection de l'échantillon ainsi que la méthodologie utilisée pour mesurer le phénomène de la tromperie dans le 8K et le CP par rapport aux retraitements. En intégrant les acquis de la Théorie de la Manipulation de l'Information (McCornack, 1992, 2008) provenant du domaine de la communication, à laquelle s'ajoute la littérature comptable, nous analyserons les différentes méthodes de manipulation d'information diffusée dans le 8K et le CP sur les retraitements. Ces méthodes se rapportent à la violation des quatre maximes proposées par McCornack (1992, 2008), à savoir : la quantité, la qualité, la modalité et la pertinence de l'information. Afin de mesurer ces quatre maximes transgressées dans le contexte du retraitement, une grille de codage du formulaire 8-K et du communiqué de presse sera élaborée. À partir de cette grille, un score de divulgation sera calculé. Ce score comporte quatre sous-scores opérationnalisant les quatre maximes de la TMI : quantité, qualité, modalité et *timing*. Il permet de déterminer si les informations diffusées dans le 8K et le CP portant sur le retraitement par les entreprises américaines cotées sont trompeuses ou non. Une application pratique de cette grille sera également présentée.

La troisième section présentera les variables examinées dans cette étude. Nous commencerons par définir la variable dépendante qui n'est autre que notre score de divulgation divisé en quartiles. Par la suite, nous présenterons les variables indépendantes composées des caractéristiques du retraitement. Enfin, nous illustrerons les variables de contrôle.

Dans ce qui suit, nous présenterons le cadre conceptuel, les hypothèses de recherche, la méthodologie utilisée pour mesurer la tromperie ainsi que la description et la mesure des variables analysées dans notre recherche.

3.1 Cadre conceptuel de la recherche

Pour examiner les déterminants susceptibles d'inciter les entreprises à induire les investisseurs en erreur lors d'annonces du retraitement, nous proposons un cadre conceptuel. Celui-ci identifie les déterminants incitatifs à la manipulation. Les incitations à la manipulation pourraient être d'ordres psychologiques ou économiques.

Les motivations psychologiques comprennent les incitations psychotiques, egocentriques, idéologiques et émotionnelles (Rezaee, 2005 ; Singleton et Singleton, 2010). Les motivations psychotiques sont liées aux « habitudes criminelles ». Les motivations egocentriques se réfèrent aux incitations amenant à accroître le prestige personnel. Elles sont en étroite relation avec la tromperie de soi (« *self deception* ») qui est un biais cognitif du au fait que les individus ne se comportent pas de façon tout à fait rationnelle. Cela se manifeste par un biais managérial qui pourrait prendre la forme d'optimisme/excès de confiance/adulation entraînant à une surestimation de leurs propres capacités (Merkl-Davies et Brennan, 2007). Les motivations idéologiques, quant à elles, encouragent les individus à penser que leur comportement ou leur cause est moralement supérieur. Pour les motivations émotionnelles, elles sont liées à la peur, au rejet, à l'humiliation ou à la honte. Ces motivations psychologiques sont essentiellement liées aux caractéristiques de l'individu telles que son comportement, sa personnalité, ses émotions, et ainsi de suite. L'examen des caractéristiques de l'individu et de son comportement dépasse la portée de la présente thèse puisque notre but est d'étudier l'entreprise dans son ensemble. Toutefois, ces motivations pourraient être une extension à notre recherche. Ceci implique que nous nous baserons sur les incitations économiques.

Les motivations économiques sont généralement liées aux cours boursiers et à la performance. Les incitations ou pressions économiques (1) pour atteindre les prévisions des analystes (Rezaee, 2005 ; Hogan *et al.*, 2008), (2) pour maximiser la richesse personnelle par l'optimisation de la prime à court terme ou même les options, (3) pour réduire les coûts politiques ou les coûts du capital tels que les coûts du non respect des clauses restrictives (Watts et Zimmerman, 1990 ; Stolowy et Breton, 2004) sont des motivations pour les

entreprises d'avoir recours à la manipulation et aux retraitements des états financiers. Certains attributs de ces retraitements pourraient amener la direction d'entreprise à manipuler les informations dans le 8K et dans le CP afin de justifier son comportement. À titre d'exemple, les retraitements initiés par la SEC pourraient être la cause de la manipulation. À cet effet, Files *et al.* (2009) trouvent que les ajustements notifiés par la SEC sont plus susceptibles de poursuites judiciaires.

Les études antérieures ont identifié certaines caractéristiques du retraitement comme déterminants de la baisse du cours boursier (Palmrose *et al.*, 2004 ; Gordon *et al.* 2011), de la divulgation tardive d'annonce du retraitement (Badertscher et Burks, 2011; Myers *et al.*, 2013; Schmidt et Wilkins, 2013), de la poursuite judiciaire (Palmrose et Scholz, 2004 ; Files *et al.*, 2009). Ces caractéristiques réfèrent, entre autre, à la raison de l'ajustement (fraude versus erreurs matérielle), à l'impact du retraitement sur le résultat d'exploitation, et à la magnitude de l'ajustement de résultat. Dans notre thèse, nous considérons que ces caractéristiques sont les causes de la manipulation des informations sur le retraitement dans le 8K et le CP. Ces caractéristiques emmèneraient la direction d'entreprise à manipuler les informations pour justifier les retraitements. Ils représentent les déterminants explicatifs qui amènent la direction à manipuler les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP.

En nous basant sur les incitations économiques, sur la TMI (Grice, 1989 ; McCornack, 1992, 2008; Hubbell *et al.*, 2005), sur la théorie d'agence (Jensen et Meckling, 1976), ainsi que sur la littérature comptable relative aux choix de divulgation d'information (Palmrose *et al.*, 2004 ; Hennes *et al.*, 2008 ; Grant et Hogan, 2009 ; Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011; Badertscher et Burks, 2011; Myers *et al.*, 2013 ; Schmidt et Wilkins, 2013), nous développons notre cadre conceptuel. Celui-ci identifie les déterminants susceptibles d'inciter la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Ces déterminants sont relatifs aux caractéristiques du retraitement.

Le cadre conceptuel présenté à la figure 3.1 propose les hypothèses de recherche, sous la forme empirique, et les signes attendus des relations entre les déterminants et la probabilité de tromperie³⁴. Il comporte trois parties, à savoir :

La partie droite de la figure présente nos variables indépendantes composées des caractéristiques du retraitement, à savoir : la cause de l'ajustement (fraude ou erreur matérielle), l'impact du retraitement sur le résultat d'exploitation et la magnitude de l'ajustement.

La partie centrale présente notre variable dépendante qui est la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Cette variable est mesurée par l'indice de tromperie. Celui-ci est une variable dichotomique qui prend la valeur 1 si le score de divulgation se situe dans le premier quartile et la valeur 0 s'il se situe dans le quatrième quartile. Cet indice sera décrit dans le chapitre suivant. Quant au score de divulgation, il sera détaillé dans la section 3.3.3. Ce score est composé de diverses méthodes de manipulation proposées par la TMI. Ces méthodes se rapportent (1) à la manipulation de la quantité d'informations divulguées, (2) à la divulgation des informations mensongères, (3) à la présentation des informations ambiguës et (4) à la manipulation de la pertinence du message.

La partie gauche regroupe les variables de contrôle de notre recherche. Ces variables sont relatives à la taille de l'entreprise, au niveau d'endettement, à la rentabilité, au type d'auditeur externe, au secteur et à l'année d'annonce du retraitement. Elles ont été utilisées comme variables de contrôle dans les études antérieures qui ont examiné le choix de divulgation d'informations (Bowen *et al.*, 2005 ; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006 ; Hollander *et al.*, 2010 ; Myers *et al.*, 2013) car chacune pourrait influencer les décisions de l'entreprise quant au contenu, à la modalité et au moment de diffuser les informations.

³⁴ Dans notre thèse, les expressions « probabilité de diffuser des informations trompeuses », « probabilité de tromperie » ou « probabilité de manipuler les informations » seront utilisées de façon interchangeable.

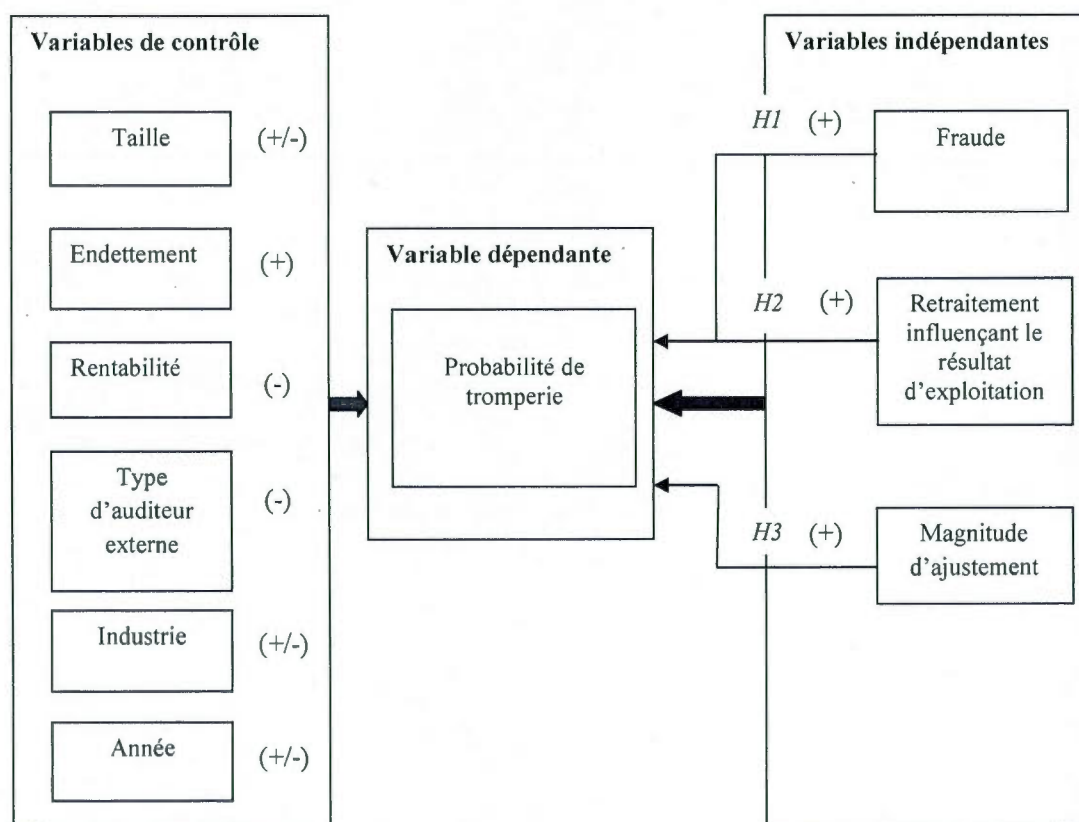


Figure 3.1 Cadre conceptuel relatif aux déterminants susceptibles d'influencer la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement

3.2 Hypothèses

Dans cette section, nous nous baserons sur le cadre conceptuel et sur les études antérieures pour développer nos trois hypothèses de recherche. Celles-ci traitent de la relation entre les caractéristiques du retraitement et la probabilité de diffuser les informations trompeuses sur le retraitement. Ces caractéristiques se rapportent aux raisons d'ajustement, aux postes concernés par l'ajustement et à la proportion de l'ajustement sur le résultat de l'année en cours. Par raisons d'ajustement, nous référons aux fraudes ou aux erreurs matérielles. Quant aux postes concernés par la correction, ils portent sur les postes liés au résultat d'exploitation de l'entreprise et ceux non liés au résultat d'exploitation. Finalement, la proportion de l'ajustement se rapporte à l'amplitude du retraitement sur le résultat.

3.2.1 La fraude

Les états financiers représentent un moyen d'informer les diverses parties intéressées des conditions économiques de l'entreprise. Les investisseurs, les créanciers et les régulateurs utilisent ces états financiers pour prendre des décisions, par exemple sur le plan d'un investissement, d'un octroi de prêt ou de l'évaluation de la conformité aux normes comptables. Étant donné les conséquences que peuvent avoir ces décisions sur l'entreprise, la direction de l'entreprise pourrait décider de manipuler frauduleusement les chiffres comptables (Johnson *et al.*, 2001). Cette manipulation frauduleuse implique la transgression intentionnelle des normes comptables (Stolowy et Breton, 2004) et la présentation de fausses informations dans les états financiers (Tillman, 2009). Elle est destinée à induire en erreur les utilisateurs des états financiers (Johnson *et al.*, 2001). Théoriquement, l'entreprise recourt au retraitement comptable lorsqu'elle découvre que les états financiers déjà publiés contiennent des erreurs matérielles ou une possibilité de fraude.

La littérature traitant de la manipulation des chiffres comptables a utilisé la théorie d'agence et/ou la théorie positive comme fondement théorique (Healy, 1985 ; Dechow *et al.*, 1995 ; Johnson *et al.*, 2001 ; Stolowy et Breton, 2004 ; Tillman, 2009). Ces théories

expliquent les incitations de la manipulation des chiffres comptables. La théorie d'agence avance que l'asymétrie d'information entre les dirigeants et les actionnaires amène à un conflit d'intérêts. Les dirigeants, supposés opportunistes, prennent des décisions stratégiques quant aux choix comptables afin de maximiser leurs propres intérêts au détriment des actionnaires et de l'entreprise en général (Merkl-Davies et Brennan, 2007).

La théorie positive (Watts et Zimmerman, 1978, 1986), quant à elle, vise à comprendre les motifs politico-contractuels incitant les dirigeants à faire certains choix comptables et à prédire les résultats et les comportements face à l'application de diverses pratiques comptables. Les prédictions avancées par la théorie positive tournent autour de trois hypothèses: régime de participation aux résultats, clauses restrictives dans les contrats de prêts et coûts politiques. Selon Watts et Zimmerman (1986), ces hypothèses ont été interprétées le plus souvent sous leur forme opportuniste. La théorie positive met, ainsi, en avant les incitations à manipuler les chiffres comptables.

Les pertes causées par la fraude des états financiers, à l'égard des investisseurs actuels et potentiels, sont en moyenne entre 1 million et 257,9 millions de dollars³⁵, dépendamment de l'année où la falsification des états financiers a été commise (KPMG, 2003; CFE, 2008). L'association de juricomptabilité (*Certified Fraud Examiners*, CFE), organisation professionnelle américaine regroupant des spécialistes de l'expertise de fraude, précise dans son rapport que la perte moyenne de la falsification délibérée des états financiers est en moyenne de 2 millions en 2008, alors qu'elle était de 4,25 millions de dollars l'année 2002. En 2003, l'enquête menée par KPMG signale que la fraude aux états financiers d'entreprises américaines est évaluée en moyenne à 257,9 millions de dollars. Afin d'éviter ou minimiser les conséquences négatives de la fraude, les dirigeants opportunistes manipuleraient les informations en diffusant, à titre d'exemple, tardivement les mauvaises nouvelles.

³⁵ La présence de moyennes considérablement différentes s'explique par le fait que les chiffres proviennent de deux sources différentes : CFE et KPMG. Celles-ci utilisent deux mesures distinctes pour déterminer la perte moyenne de la falsification des états financiers. De plus, un cas de fraude de 4 milliards de dollars trouvé par KPMG, en 2003, a contribué à la disparité des moyennes.

Certaines études antérieures ont montré que les entreprises ajustant leurs états financiers en raison de la fraude diffusent tardivement l'incidence financière du retraitement (Badertscher et Burks, 2011; Schmidt et Wilkins, 2013). La divulgation tardive est une forme de manipulation de l'information. En effet, la TMI avance qu'un message est trompeur lorsqu'il transgresse la maxime pertinence de l'information. En comptabilité, la pertinence de l'information comprend une dimension importante: *timing* faisant l'objet de notre étude. Ainsi, les résultats des études antérieures montrent que les entreprises ajustant les états financiers en raison de la fraude manipulent l'information diffusée par la divulgation tardive (Badertscher et Burks, 2011; Schmidt et Wilkins, 2013). Celle-ci permet à la direction de l'entreprise de gagner du temps afin d'essayer de « remonter la pente », ou comme l'enquête de Graham *et al.* (2005) le suggère afin d'espérer que la situation financière de l'entreprise s'améliore. Selon Kothari *et al.* (2009), la direction de l'entreprise retarde systématiquement les mauvaises nouvelles et « parie » que les événements subséquents tourneront en sa faveur.

D'autres études ont trouvé que les entreprises effectuant des retraitements en raison des manipulations frauduleuses des chiffres comptables ont plus de probabilités de connaître un litige ou des poursuites judiciaires suite à l'annonce du retraitement (Palmrose et Scholz, 2004 ; Hennes *et al.*, 2008 ; Files *et al.*, 2009) et qu'elles sont perçues très négativement par les investisseurs (Palmrose *et al.*, 2004 ; Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011). Pour Holder-Webb et Cohen (2007), la divulgation d'informations de moins bonne qualité, qui est une méthode de manipulation selon la TMI, est motivée par des considérations économiques ou personnelles plutôt qu'éthiques.

Hennes *et al.* (2008) ont élaboré une procédure permettant de classer les retraitements résultant d'erreurs et ceux causés par des fraudes. Cette classification a été largement adoptée par la littérature antérieure (Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011 ; Myers *et al.*, 2013). S'inspirant de ces études, nous décelons les retraitements résultant de la fraude par l'identification (1) de la variante des termes « fraudes » ou « irrégularités » dans le 8K et le CP; (2) des erreurs amenant à des enquêtes par la SEC; (3) des enquêtes indépendantes³⁶; (4)

³⁶ Par enquêtes indépendantes, Hennes *et al.* (2008) réfèrent aux recommandations que le conseil d'administration reçoit des auditeurs externes et des conseillers juridiques sur les actions appropriées à prendre lorsque le conseil est confronté à des allégations de fausses divulgations intentionnelles.

des communiqués d'exécution comptable et d'audit (*Auditing Accounting Enforcement Release*, AAER).

En nous appuyant sur les résultats des études antérieures citées ci-haut (Palmrose *et al.*, 2004 ; Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011 ; Badertscher et Burks, 2011 ; Schmidt et Wilkins, 2013) et le fait que la tromperie pourrait se produire plus qu'une fois (Mahon, 2007), nous supposons une relation positive entre la manipulation frauduleuse des chiffres comptables et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP concernant le retraitement. Ainsi, notre première hypothèse est formulée comme suit :

H1 : Les entreprises retraitant les états financiers en raison de la fraude sont plus susceptibles de divulguer des informations trompeuses dans le 8K et le CP que les entreprises retraitant les états financiers en raison d'erreurs matérielles.

3.2.2 Le retraitement affectant le résultat d'exploitation

Notre étude examine également la relation entre les postes concernés par l'ajustement et la probabilité de diffuser des informations trompeuses. Palmrose and Scholz (2004) classent les retraitements en deux catégories : les retraitements affectant les postes liés au résultat d'exploitation (*core*), appelés retraitements principaux, et les retraitements influençant les postes non liés au résultat d'exploitation (*non core*), appelés retraitements secondaires.

Les retraitements principaux ont des répercussions sur les postes qui composent les résultats tirés d'activités principales et récurrentes. Ces résultats sont considérés comme persistants et durables dans les périodes futures et sont principalement liés aux perspectives futures de l'entreprise (Palmrose et Scholz, 2004). Le retraitement de ces résultats touche les comptes du résultat d'exploitation avant impôt tels que les revenus et les coûts d'exploitation courants, par exemple, les frais généraux et les frais d'administration. Ils se rapportent, à titre d'exemple, aux révisions des transactions de constatation des revenus telles que la comptabilisation des produits fictifs, la constatation inappropriée des revenus différés ou la comptabilisation accélérée des revenus (*timing*). Celles-ci pourraient provenir soit de la

dissimulation des rabais ou des clauses de revente, soit de la non-comptabilisation des retours sur ventes, des crédits ou des allocations (Scholz, 2008).

Les retraitements secondaires, quant à eux, correspondent aux corrections des erreurs résultant de la comptabilisation des activités non récurrentes ou des éléments non liés à l'exploitation de l'entreprise tels que les charges diverses, les instruments financiers, les titres de créance, les activités abandonnées.

Plusieurs chercheurs ont utilisé cette classification : retraitements principaux versus retraitements secondaires (Palmrose *et al.*, 2004 ; Palmrose et Scholz, 2004 ; GAO, 2002, 2006 ; Gordon *et al.*, 2011). Ils réalisent que les entreprises qui effectuent des retraitements du résultat d'exploitation affichent des fréquences plus élevées de fraude, de faillite ou de radiation de la cote par la suite (Palmrose et Scholz, 2004). Ils constatent également que ces entreprises ont une plus grande probabilité d'être poursuivies judiciairement que les entreprises qui effectuent des retraitements secondaires (Palmrose et Scholz, 2004). De plus, ils remarquent que le marché boursier réagit plus négativement aux retraitements principaux qu'aux retraitements secondaires (Palmrose *et al.*, 2004 ; Palmrose et Scholz, 2004 ; GAO, 2002, 2006 ; Scholz, 2008 ; Gordon *et al.*, 2011). Par ailleurs, Hollander *et al.* (2010) notent que les dirigeants dissimulent intentionnellement des informations liées aux revenus lors d'une téléconférence. Files *et al.* (2011), de leur côté, constatent que les entreprises ajustant les erreurs liées à la constatation de revenu ont plus de probabilité d'avoir des procédures d'exécution émis par la SEC (*SEC enforcement action*). Cela confirme les propos d'un responsable de la SEC mentionnant qu'environ la moitié des procédures d'exécution liées à la SEC soulevait des questions de constatation des revenus (GAO, 2002, p.43). Les conclusions empiriques, des études citées ci haut, suggèrent que les retraitements des postes liés aux résultats d'exploitation ont un impact négatif sur l'entreprise. Afin de minimiser ces impacts négatifs, les membres de la direction de l'entreprise, supposés opportunistes selon la théorie d'agence, manipuleraient les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP. Le comportement opportuniste signifie que les membres de la direction de l'entreprise utilisent le mensonge et la manipulation pour parvenir à leurs fins et ainsi maximiser leur utilité (Jeanjean, 2007).

Basé sur les résultats des études antérieures (Palmrose *et al.*, 2004 ; Palmrose et Scholz, 2004 ; GAO, 2002, 2006 ; Scholz, 2008 ; Hollander *et al.*, 2010 ; Gordon *et al.*, 2011 ; Files *et al.*, 2011), nous prévoyons une relation positive entre le retraitement des postes touchant le résultat d'exploitation et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP concernant le retraitement. Ainsi, notre deuxième hypothèse est formulée comme suit :

H2 : Les entreprises effectuant des retraitements du résultat d'exploitation sont plus susceptibles de divulguer des informations trompeuses dans le 8K et le CP que les entreprises procédant aux retraitements du résultat non lié à l'exploitation.

3.2.3 L'ampleur du retraitement sur le résultat

Notre thèse examine aussi la relation entre la magnitude d'ajustement sur le résultat et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP. Les recherches qui analysent l'ampleur du retraitement trouvent des résultats concluants quant aux conséquences néfastes des entreprises ayant une grande proportion d'ajustement (Palmrose et Scholz, 2004 ; Palmrose *et al.*, 2004 ; Files *et al.*, 2009 ; Myers *et al.*, 2013). Elles montrent que la probabilité de poursuite judiciaire est plus élevée lorsque la proportion d'ajustement est importante (Palmrose et Scholz, 2004 ; Files *et al.*, 2009). Elles découvrent aussi que le cours boursier baisse significativement, notamment lorsque l'ampleur du retraitement est considérable (Palmrose *et al.*, 2004 ; Files *et al.*, 2009 ; Myers *et al.*, 2013). Afin d'atténuer les conséquences négatives de l'annonce du retraitement de grande amplitude, les membres de la direction de l'entreprise, considérés comme opportunistes, manipuleraient les informations dans le 8K et le CP en divulguant des informations incomplètes, de moins bonne qualité, de façon confuse ou de tardivement. Cela leur permettrait non seulement de gagner du temps, mais aussi de masquer et détourner l'attention des investisseurs afin de réduire l'impact sur leur perception et probablement éviter les conséquences néfastes.

D'autres recherches trouvent une relation positive entre le moment de l'annonce du retraitement et la magnitude d'ajustement (Badertscher et Burks, 2011 ; Myers *et al.*, 2013). Myers *et al.* (2013) remarquent que les entreprises ayant une magnitude d'ajustement élevée ont tendance à annoncer le retraitement plus tardivement dans le formulaire 8-K. Badertscher

et Burks (2011), quant à eux, constatent que ces entreprises sont plus susceptibles de diffuser tardivement l'incidence financière. Les résultats de ces deux recherches indiquent que les entreprises ayant une amplitude d'ajustement élevée manipulent les informations diffusées par rapport au retraitement par la divulgation tardive.

En nous appuyant sur les résultats des études antérieures (Palmrose *et al.*, 2004 ; Files *et al.*, 2009 ; Badertscher et Burks, 2011; Myers *et al.*, 2013), nous prévoyons une relation positive entre l'ampleur d'ajustement du résultat élevé et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP. Ainsi, notre troisième hypothèse est formulée comme suit :

H3 : Les entreprises ayant une amplitude d'ajustement élevée des résultats sont plus susceptibles de divulguer des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement que les entreprises retraisant une faible proportion des résultats.

La synthèse des trois hypothèses de recherche est donnée dans le tableau 3.1 ci après.

Tableau 3.1 Synthèse des hypothèses de recherche

Hypothèses	Prédiction de la relation
H1 : Relation entre la manipulation frauduleuse des chiffres comptables et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP concernant le retraitement.	Relation positive
H2 : Relation entre le retraitement des postes touchant le résultat d'exploitation et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP concernant le retraitement.	Relation positive
H3 : Relation entre la proportion élevée d'ajustement du résultat et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement.	Relation positive

3.3 Méthodologie

Pour mesurer le phénomène de la tromperie lors d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP, nous allons analyser les différentes méthodes de manipulation d'informations. Ceci est la base de notre thèse. L'analyse de ces méthodes, qui transgressent les quatre maximes proposées par le TMI à savoir : la quantité, la qualité, la modalité et la pertinence de l'information, va nous permettre de développer un score de divulgation comprenant les quatre sous-scores des maximes de la TMI. Par ce biais, nous pouvons déterminer si l'entreprise manipule ou pas les informations diffusées dans le 8K et le CP portant sur le retraitement.

Dans la section 3.3.2, nous présenterons la procédure d'élaboration du score de divulgation de mesure de la tromperie. Mais avant cela, nous procéderons à une explication de l'échantillonnage dans la section 3.3.1.

3.3.1 Sélection de l'échantillon

La population des entreprises américaines qui annoncent un retraitement a été tirée de la base de données *Audit Analytics* (AA). Celle-ci comprend les retraitements dus à des erreurs matérielles qui ne sont pas conformes aux principes comptables généralement reconnus (Myers *et al.*, 2013). Elle exclut, par conséquent, les retraitements découlant de changements de principes, de méthodes comptables ou d'estimation. Elle comporte la date d'annonce du retraitement, ses caractéristiques et la date de début et de fin de chaque période erronée. Dans le cas où l'entreprise dépose plusieurs rapports auprès de la SEC sur la même erreur, AA tente de les classer comme une seule observation du retraitement. Toutefois, lorsque l'entreprise découvre une erreur comptable différente de celle qui a été annoncée précédemment, AA la traite comme une nouvelle observation³⁷.

³⁷ Par exemple, si une entreprise indique dans le formulaire 8-K qu'il y a des erreurs liées à la constatation des revenus et qu'antérieurement elle a mentionné des erreurs liées aux flux de trésorerie, dans ce cas, AA classe les deux annonces du retraitement comme deux observations distinctes.

Le choix des données américaines s'explique par :

- (1) l'existence de la base de données AA. Celle-ci rend plus aisé la tâche d'extraction des données du retraitement. Comme par exemples, la liste des entreprises annonçant le retraitement, la nature de l'erreur, l'effet de l'ajustement sur les résultats, etc.;
- (2) la présence d'une nouvelle règle de divulgation (*SEC-Release 33-8400*) exigeant des entreprises cotées en bourse à annoncer la nouvelle dans le formulaire 8-K;
- (3) l'absence d'échantillon canadien suffisant³⁸ nous permettant de mener à bien notre travail.

L'année 2004 et l'année 2009 représentent les deux périodes d'étude de notre recherche. L'année 2004 est la première année à laquelle la SEC a émis la règle de divulgation sur le retraitement (*Release N° 33-8400*) exigeant que ce dernier soit annoncé dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02, dans un délai de quatre jours suivant la découverte du fait que les états financiers déjà publiés contiennent des erreurs matérielles. Avant 2004, aucune réglementation n'avait été émise, à cette époque, ni sur le mode de présentation, ni sur l'information à diffuser, ni sur le délai requis pour annoncer les retraitements. L'année 2009, quant à elle, est l'année la plus récente disponible dans la base de données AA lors de notre collecte de données en avril 2011.

Les deux périodes d'études nous permettent d'observer s'il y a une différence au niveau de la divulgation d'information dans le 8K et le CP sur le retraitement. La règle de divulgation a été émise le 23 août 2004, date à laquelle la collecte de données a débuté. Durant les quatre derniers mois de l'année 2004³⁹, AA identifie 351 annonces de retraitement. En 2009, AA dénombre 694 annonces de retraitement.

³⁸ En 2008, la recherche des entreprises canadiennes, ajustant leur états financiers en raison des erreurs matérielles ou fraude auprès de la Commission des Valeurs Mobilière de l'Ontario (CVMO), a été effectuée. Malheureusement, le nombre insuffisant, s'élevant à 38 cas d'ajustement du résultat en raison de la fraude et/ou d'erreurs matérielles, nous a empêché de conduire notre travail de thèse.

³⁹ Le choix d'une portion de l'année 2004 et non de l'année entière qui débute en août 2004 et se termine en août 2005 s'explique par la restriction à l'année civile.

Étant donné que, le formulaire 8K et le CP sont à la base de notre analyse, nous avons d'emblée éliminé tous les retraitements diffusés dans des rapports autres que dans le 8K et le CP, notamment ceux publiés dans les états financiers annuels (10-K), dans les états financiers trimestriels (10-Q), et ainsi de suite. La révision de la SEC du contenu du formulaire 8-K visant à uniformiser les annonces de retraitement, n'est pas parvenue à faire en sorte que les entreprises utilisent ce formulaire puisque plusieurs d'entre elles continuent de communiquer leurs retraitements dans d'autres rapports tels que 10-K, 10-K/A, 10-Q, 10-Q/A, 6-K, etc. (Turner et Weireich, 2006). Ainsi, en 2004 et en 2009, pas moins de 198 et 373 annonces ont été respectivement exclues en raison de non diffusion initiale du retraitement dans le 8K et le CP. Cette exclusion s'explique par le fait que la diffusion du retraitement dans des rapports autres que le formulaire 8-K n'est pas considérée comme divulgation obligatoire. Or, la TMI s'applique dans le contexte de partage obligatoire d'informations défavorables (McCornack, 2008).

De la base de données AA, seuls les retraitements annuels⁴⁰ diffusés dans le 8K et le CP ont été retenus, ce qui s'explique par le fait que les données trimestrielles ne sont pas auditées et que la probabilité de poursuites judiciaires est plus élevée pour les retraitements annuels que pour les retraitements trimestriels (Richardson *et al.*, 2002 ; Palmrose et Scholz, 2004). Ainsi, en 2004 et en 2009, 55 et 119 annonces trimestrielles ont respectivement été supprimées.

De plus, nous n'avons retenu que les entreprises américaines non réglementées. Par conséquent, les entreprises appartenant aux secteurs réglementés, tels que les entreprises financières⁴¹ et les entreprises d'utilité (codes SIC : 6000-6999 et 4900-4939), ont été exclues, conformément à ce que proposent Desai *et al.* (2006). Elles ont été éliminées en raison des différences d'exigences sur le plan des informations à diffuser entre les entreprises réglementées et les entreprises non réglementées (Gordon *et al.*, 2011). Ainsi, 20 annonces faites par les entreprises et appartenant au secteur financier (15) et au secteur d'utilité (5) ont

⁴⁰ Les retraitements annuels sont les retraitements nécessitant l'ajustement d'au moins une année.

⁴¹ Les institutions financières comprennent les banques, les institutions de crédits non dépositaires, les courtiers, les assurances, les sociétés de portefeuille et les bureaux de placement.

été retranchées en 2004, et 38 annonces diffusées par les entreprises financières (33) et les entreprises d'utilité (5) ont été supprimées en 2009.

Par ailleurs, nous nous sommes assurés que les retraitements aient été initialement annoncés au cours de l'année 2009 et non antérieurement. Ainsi, 31 observations ont été exclues en 2009. Enfin, les entreprises qui avaient des manques sur le plan des informations financières ont été supprimées, ce qui ramène notre échantillon à 77 annonces du retraitement en 2004 et à 124 annonces en 2009. Le tableau 3.2 présente les conditions de sélection de l'échantillon pour les années 2004 et 2009.

Tableau 3.2 Population et échantillon

Année	2004	2009
Population : nombre d'annonces du retraitement (tiré de la base de données <i>Audit Analytics</i>)	351	694
Nombre d'observations éliminées et leur raison :		
- Nombre d'annonces dans 10-Q ou 10-Q/A «Quarterly Report (Amendment)»	39	172
- Nombre d'annonces dans 10-K ou 10-K/A « Annual report (Amendment) »	41	137
- Nombre d'annonces dans 20-F ou 20-F/A « Registration of securities of foreign private issuers pursuant to section 12(b) or (g) »	16	22
- Nombre d'annonces dans S-1 ou S-1/A « IPO Registration (Amendment) »	10	9
- Nombre d'annonces dans NT 10-Q « notification of late filing»	15	7
- Nombre d'annonces dans NT 10-K « notification of late filing»	3	5
- Nombre d'annonces dans 10KSB, 10KSB/A «Annual Report - Small Business (Amendment)», 10QKSB ou 10QSB/A « Quarterly Report - Small Business (Amendment)»	70	4
- Nombre d'annonces dans 6-K ou 6-K/A «Report of foreign issuer pursuant to Rules 13a-16 and 15d-16»	2	3
- Nombre d'annonces dans N-CSR «Certified annual shareholder report of registered management investment companies »	0	3
- Nombre d'annonces dans 40-F ou 40-F/A « Annual reports filed by certain Canadian issuers»	0	3
- Nombre d'annonces dans S-4 ou S-4/A «Registration of securities issued in business combination transactions (Amendment) »	1	2
- Nombre d'annonces dans 10-12G ou 10-12G/A «Registration of a class of securities (Amendment)»	0	2
- Nombre d'annonces dans 485APOS ou 485BPOS «Post-effective amendment»	0	2
- Nombre d'annonces dans 425 «Filing under Securities Act Rule 425 of certain prospectuses and communications in connection with business combination transactions»	1	2
- Nombre d'annonces du retraitement trimestriel	55	119
- Nombre d'annonces faites par les entreprises appartenant au secteur financier (SIC 6000-6999)	15	33
- Nombre d'annonces faites par les entreprises appartenant au secteur d'utilité (SIC 4900-4939)	5	5
- Nombre de retraitements initialement annoncés en 2008, dans : <ul style="list-style-type: none"> o Le 8-K : 12 cas o Le 10-Q, 10-Q/A, 10-QSB, 10-QSB/A ou NT 10-Q : 11 cas o Le 10-K, 10-K/A, 10-KSB ou 10-KSB/A : 8 cas 	0	31
- Absence d'états financiers annuels (10-K) suite à l'annonce du retraitement	1	9
Total des retraitements retirés	(274)	(570)
Échantillon d'annonces du retraitement dans le 8K et le CF	77	124

Outre *Audit Analytics*, nous avons eu recours à d'autres bases de données telles que *Compustat*, *Electronic Data Gathering Analysis and Retrieval System (EDGAR)* et les archives de nouvelles *Factiva* (anciennement *Dow Jones*). La base de données *Compustat* indique les informations financières, mais elle ne signale pas systématiquement les données retraitées (Desai *et al.*, 2006 ; Jonas *et al.*, 2008). Deux cas de figures se présentent avec *Compustat*:

- 1) Remplacement des données d'origine par celles qui sont retraitées, lorsqu'une entreprise divulgue les résultats modifiés dans les états financiers modifiés (10-K/A),
- 2) Préservation des données originales, lorsqu'une entreprise publie les résultats ajustés dans les états financiers annuels (10-K).

Pour remédier à cela, nous avons collecté manuellement les données originales et les données retraitées en lisant les états financiers de chaque entreprise. Ces états sont disponibles dans la base de données *EDGAR*.

Quant aux archives de nouvelles *Factiva*⁴², ils fournissent les communiqués de presse émis par l'entreprise, tout en offrant un accès aux textes intégraux des journaux internationaux. La base de données *EDGAR*, quant à elle, nous a permis de collecter manuellement les résultats originaux et retraités de chaque entreprise en lisant les états financiers disponibles sur la dite base.

L'analyse simultanée du formulaire 8-K et du CP, nous ont conduit à remarquer que 29,87 % des entreprises annonçant le retraitement en 2004 n'ont pas publié de CP comme pièce jointe au formulaire 8-K, et que 66,13 % des entreprises composant notre échantillon n'ont pas déposé de CP auprès de la SEC en 2009. Pour nous procurer les CP manquants, tout d'abord, nous avons consulté la base de données *Factiva*. Ensuite, nous avons effectué des recherches sur les sites Web des entreprises avant de leur demander de nous faire parvenir les CP relatifs à l'annonce initiale du retraitement. Les résultats de notre recherche se présentent comme suit :

- De la base de données *Factiva*, 10 CP ont été retrouvés en 2004 et 14 CP en 2009;
- Dans les sites Web des entreprises, aucun CP n'a été retrouvé en 2004 et trois CP ont été retrouvés en 2009;

⁴² Les sources d'information des archives de données *Factiva* sont essentiellement: *Dow Jones Business News*, *Major News and Business Publications in US* et *Press Release Wires*.

- La sollicitation des entreprises nous confirme l'absence de communiqués de presse à la date d'annonce initiale du retraitement. En effet, sur 124 courriels envoyés en 2009, nous avons reçu 18 réponses. Sur ces 18 réponses, 10 nous mentionnent, soit qu'il n'y a pas de CP émis à la date d'annonce du retraitement, soit qu'il faut retourner au formulaire 8-K. Les autres répondants (au nombre de huit), nous envoient les communiqués de presse publiés dans leur site Web. En ce qui concerne l'échantillon de 2004, sur 77 courriels envoyés, seulement deux réponses ont été obtenues indiquant l'absence de CP.

Nos recherches pour retrouver le CP ne nous ont pas permis d'identifier les 13 CP pour l'année 2004 et 65 CP pour l'année 2009. Le tableau 3.3 présente la fréquence des CP collectés dans diverses bases de données.

À la lecture des CP et des formulaires 8-K émis par 59 entreprises en 2009, nous avons remarqué que la majorité des entreprises fournissent la même information dans le CP et dans le 8-K. Il est donc probable que certaines entreprises ne voient pas la nécessité de diffuser le CP, surtout si elles y répètent les mêmes informations. Toutefois, nous constatons qu'en 2004, les entreprises diffusaient des informations plus détaillées que celles qui sont contenues dans le formulaire 8-K, qui comprend généralement les informations exigées par la SEC.

Tableau 3.3 Fréquence des CP collectés dans diverses bases de données

Communiqués de presse	2004		2009	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
- Émis par l'entreprise comme pièce jointe au formulaire 8-K	54	70,13 %	42	33,87%
- Trouvés dans <i>Factiva</i>	10	12,99 %	14	11,29 %
- Retrécés dans le site Web de l'entreprise	0	0,00 %	3	2,42 %
- Non trouvés	13	16,88 %	65	52,42 %
Total	77	100 %	124	100 %

Le tableau 3.4 présente la répartition de l'échantillon des entreprises annonçant le retraitement selon l'industrie⁴³ en 2004 et en 2009. Les industries les plus représentées sont le secteur manufacturier et celui des services. Ces statistiques rejoignent les résultats de Palmrose *et al.* (2004) qui ont indiqué que 38 % des entreprises ajustant les résultats proviennent de l'industrie manufacturière.

Tableau 3.4 Répartition des entreprises de l'échantillon par secteur industriel

Industrie	2004		2009	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Manufacturier	18	23,38 %	40	32,26 %
Service	18	23,38 %	27	21,77 %
Agriculture	4	5,19 %	22	17,74 %
Commerce de gros et de détail	12	15,58 %	16	12,90 %
Technologie	11	14,29 %	6	4,84 %
Biotechnologie	7	9,09 %	5	4,03 %
Communication	6	7,79 %	6	4,84 %
Transport	1	1,30 %	2	1,61 %
Total	77	100 %	124	100%

3.3.2 Mesure de la tromperie

À la lumière de la recension des écrits sur le retraitement (chap. I) et de la Théorie de la Manipulation de l'Information (chap. II), nous avons élaboré une grille de codage visant à mesurer la quantité, la qualité, la modalité des informations diffusées dans le 8K et le CP ainsi que le *timing* d'annonce du retraitement. À partir de cette grille, nous avons calculé un score de divulgation qui comporte quatre sous-scores opérationnalisant les quatre maximales de la TMI : quantité, qualité, modalité et *timing*. Ce score permet de déterminer si les informations diffusées sur le retraitement par les entreprises dans le 8K et le CP sont trompeuses. Plus le score est faible, plus la divulgation d'information dans le 8K et le CP sur le retraitement est trompeuse, et vice

⁴³ Le groupement des secteurs est fondé sur les codes du *Standard Industrial Classification* (SIC) comme suit : Services agricoles, miniers et de construction = 0-1999; Fabrication = 2000-3999 (sauf les SIC codes comptés dans le secteur de la technologie et de la biotechnologie); Biotechnologie = 2834-2836 ; Technologie = 3570-3579 et 7370-7379; Transport = 4000-4799; Communications = 4800-4899; Vente en gros et au détail = 5000-5999; Services = 7000-8999 (excluant les SIC codes comptés dans la technologie) (Palmrose *et al.*, 2004 ; Scholz, 2008; Gordon *et al.*, 2011).

versa. La figure 3.2 présente la procédure de mesure du score de divulgation et de l'indice de tromperie.

Selon Botosan (1997), la qualité d'un score dépend du choix des items inclus dans la grille. Pour ce faire, nous avons sélectionné des items en nous appuyant sur :

- Les exigences de la SEC concernant la diffusion d'information dans le formulaire 8-K.
- Une analyse des études qui ont examiné le formulaire 8-K et le communiqué de presse ainsi que des études qui ont étudié le retraitement.

Dans les prochains points, nous procèderons à une description des items regroupés sous les quatre maximes. La grille de codage comporte 18 items à prendre en considération. L'absence d'un item est associée à un score zéro (0) et la reconnaissance d'un élément, à un score de un (1). Lorsqu'un item est non disponible (N/D) pour une entreprise, il est considéré comme absent. Un codage total est calculé pour chaque entreprise faisant partie de l'échantillon. L'annexe D présente notre grille de codage du formulaire 8-K et du communiqué de presse pour une entreprise donnée.

Nous avons évalué la fiabilité et la validité de la grille de codage du 8-K et du CP. Cela nous permet d'éviter la subjectivité liée à l'élaboration de la grille de codage (fiabilité) et de nous assurer que le concept opérationnalisé appréhende le phénomène que nous cherchons à mesurer (validité). Tous les détails de cette évaluation sont présentés dans l'annexe E. Le coefficient α de cronbach, indicateur de validité de la grille de codage, est égal à 0,736. Ce qui est acceptable au regard de celui obtenu par Botosan (1997) qui lui se situe à 0,64.

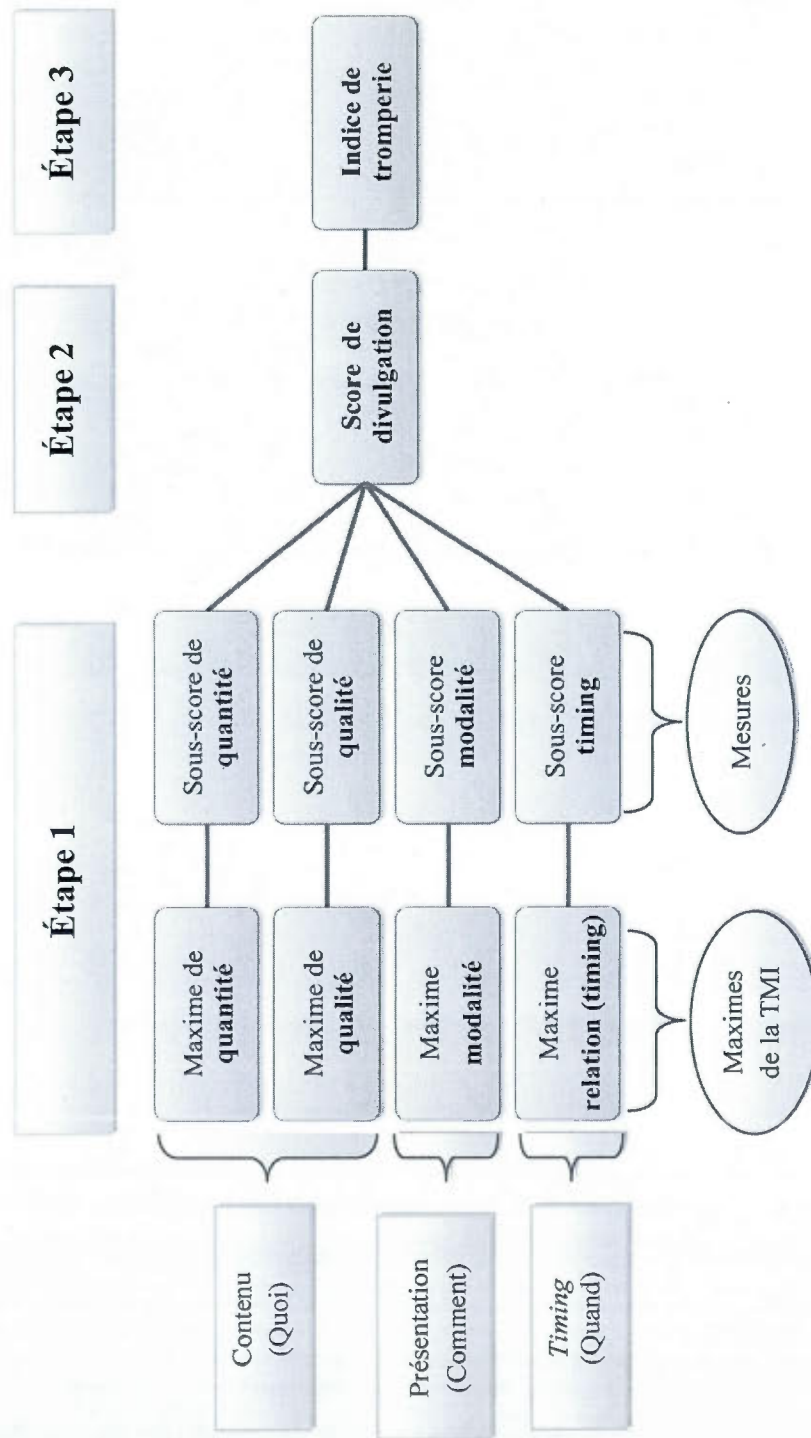


Figure 3.2 Procédure de mesure du score de divulgation et de l'indice de tromperie

La figure 3.2 présente les trois étapes de la procédure de mesure du score de divulgation et de l'indice de tromperie qui sont les suivantes:

Étape 1 : Élaboration de quatre sous-scores opérationnalisant les quatre maximes de la TMI (quantité, qualité, modalité, *timing*) dans le contexte de l'annonce du retraitement. Ces sous-scores sont constitués par la sommation des items de la grille portant sur la maxime respective. Leur calcul est déterminé suite à l'analyse de contenu du formulaire 8-K⁴⁴ et du communiqué de presse⁴⁵. L'analyse de ces contenus nous permet non seulement d'évaluer l'information disponible dans le 8K et le CP, mais aussi de comparer le contenu des items d'information communiquée pendant l'année 2004 à celle divulguée au cours de l'année 2009. Cette comparaison pourrait révéler que les entreprises diffusent des informations plus détaillées, plus précises, plus claires et plus pertinentes par rapport au retraitement pendant l'année 2009 que pendant l'année 2004. Puisque les sous-scores sont des mesures ordinales, nous avons utilisé le test non paramétrique sur les rangs de Wilcoxon pour tester le degré de significativité de la différence (score de 2004-score de 2009).

Étape 2 : Calcul du score de divulgation. Celui-ci regroupe les quatre sous-scores créés lors de la première étape. Il permet de déterminer le comportement de l'entreprise : manipulateur, non manipulateur ou neutre. Plus le score est faible, plus la divulgation d'information dans le 8K et le CP sur le retraitement est trompeuse, et vice versa. Le calcul du score de divulgation sera décrit avec de plus amples détails dans la section 3.3.3.

Étape 3 : Détermination de l'indice de tromperie. Pour ce faire, nous scindons notre score de divulgation, développé à la deuxième étape, en quartiles. Le premier quartile comporte les entreprises manipulatrices, c'est-à-dire les entreprises ayant un score de divulgation inférieur au 25^{ème} percentile du score. Le deuxième et le troisième quartiles incluent les entreprises appartenant à la « zone grise » et qui sont considérées comme neutres. Enfin, le quatrième

⁴⁴ Le formulaire 8-K vise à communiquer aux investisseurs en temps opportun un flux continu d'information (SEC, 1982). Il est pertinent pour les investisseurs car il leur permet de prendre des décisions d'investissement éclairées (SEC, 2004).

⁴⁵ Le communiqué de presse constitue une source d'information pour le grand public. Il vise à fournir des informations à un large public au-delà des utilisateurs des rapports déposés auprès de la SEC (Maat, 2007). L'influence du CP sur les perceptions des utilisateurs excède celles des autres véhicules d'information comptables (Brennan *et al.*, 2009).

quartile comprend les entreprises non manipulatrices, c'est-à-dire celles qui ont un score de divulgation supérieur au 75^{ème} percentile du score. La détermination de l'indice de tromperie sera détaillée dans le chapitre suivant.

Dans les prochaines lignes, nous présenterons une description des items regroupés sous les quatre maximes, le calcul du sous-score relatif à chaque maxime ainsi que son application pratique.

3.3.2.1 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime de quantité

Selon la TMI, la maxime de quantité correspond à la quantité d'information requise pour communiquer entre l'expéditeur (par exemple, une entreprise) et le récepteur (par exemple, un investisseur) (Grice, 1989). La violation de cette maxime consiste à laisser de côté les informations essentielles ou à ajouter des informations inutiles afin d'induire autrui en erreur (McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher and Downes, 2008). Cette violation pourrait être atteinte par l'omission (Chisholm et Feehan, 1977; Metts, 1989; Moffitt et Burns, 2009), la dissimulation (Turner *et al.*, 1975 ; O'Hair et Cody, 1994 ; Ekman, 1986), la rétention d'information essentielle (Hubbell *et al.*, 2005), ou le fait de diffuser une demi-vérité ou de faire une diversion (Fisher and Downes, 2008).

Dans le contexte du retraitement, la quantité d'information nécessaire dans le 8K et le CP comprend deux composantes : l'une obligatoire et l'autre volontaire. La composante obligatoire⁴⁶ est exigée par la SEC (règle 33-8400) qui requiert des entreprises la diffusion de certaines informations dès la découverte que les états financiers déjà publiés contiennent des erreurs matérielles ou de la fraude. Ces informations sont relatives : (1) à la date à laquelle l'entreprise détermine qu'un retraitement est nécessaire, (2) à l'identification des états financiers qui ne devraient plus être invoqués, (3) à une brève description des faits ayant entraîné le retraitement et (4) à une déclaration mentionnant si le conseil d'administration ou le comité de vérification a consulté l'auditeur externe.

⁴⁶ L'information obligatoire exigée par la SEC est considérée comme information requise selon la TMI.

La composante volontaire, quant à elle, est laissée à la discrétion des entreprises. Celles-ci peuvent diffuser un large éventail d'informations dans le 8K et le CP. Elles peuvent fournir des informations sur l'incidence financière du retraitement. L'ACIFR recommande et suggère aux entreprises de diffuser le plutôt possible l'impact financier du retraitement. Ainsi, certaines d'entre elles divulguent cet impact dès l'annonce initiale du retraitement dans le 8K et le CP, alors que d'autres le publient ultérieurement. Plusieurs études ont montré l'importance de quantifier l'incidence financière du retraitement pour les investisseurs dès l'annonce initiale (Palmrose *et al.*, 2004 ; Lev *et al.*, 2008 ; Files *et al.*, 2009 ; Grant et Hogan, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011 ; Badertscher et Burks, 2011). Ces études, à l'exception de celle d'Anderson et Yohn (2002), ont démontré que les investisseurs réagissent plus négativement lorsque les entreprises excluent l'incidence financière du retraitement dans leur divulgation initiale. Par ailleurs, Lev *et al.* (2008) remarquent que l'occurrence de litige est plus élevée pour les entreprises s'abstenant de diffuser l'impact financier du retraitement.

Le retraitement des états financiers affecte le résultat net, le résultat par actions et chaque poste des états financiers, pour chaque période au cours de laquelle l'erreur ou la fraude est survenue, mais également pour la période au cours de laquelle le retraitement a été annoncé dans le 8K et le CP. Les études antérieures se sont focalisées essentiellement sur l'analyse de l'incidence du retraitement pour les périodes antérieures sans tenir compte de l'impact financier du retraitement pour la période courante (Palmrose *et al.*, 2004 ; Files *et al.*, 2009 ; Grant et Hogan, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011 ; Myers *et al.*, 2013). Lev *et al.* (2008) soulignent l'importance de distinguer l'impact du retraitement sur les résultats antérieurs de celui sur les résultats courants lorsque l'erreur ou la fraude survient antérieurement et durant l'annonce du retraitement. Ainsi, notre grille de codage inclut l'incidence financière du retraitement sur le résultat net, sur le résultat par actions et sur chaque poste affecté d'état financier pour la période ou les périodes antérieures ainsi que pour la période courante.

En nous basant sur les exigences de la SEC, sur les suggestions de l'ACIFR ainsi que sur les études antérieures, nous considérons que les items présentés dans la grille de codage devraient être diffusés dans le 8K et le CP. L'absence de ces items implique que la divulgation sera considérée comme incomplète. La divulgation incomplète ou moins détaillées constituerait une violation de la maxime de quantité. Elle serait de s'abstenir de

fournir les informations obligatoires exigées par la SEC et de faire défaut de publier l'impact financier du retraitement. Nous présenterons la grille du codage du 8Ket du CP sous la maxime de quantité.

	OUI	NON	N/D	Commentaires	Codage
A) MAXIME DE QUANTITÉ					
1) Informations exigées par la SEC					
a) Est-ce que le 8K et le CP comprend la date de découverte de l'erreur ou de la fraude?					1/0
b) Est-ce que le 8K et le CP identifie la période erronée?					1/0
c) Est-ce que le 8K et le CP inclut les raisons de retraitement?					1/0
d) Est-ce que le 8K et le CP comprend une déclaration mentionnant que les membres du comité de vérification ou du conseil d'administration ont eu une discussion avec l'auditeur externe concernant les faits menant à la divulgation de retraitement dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02?					1/0
2) Informations à la discrétion des dirigeants					
a) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur le résultat net ou sur le résultat par actions, pour chaque période antérieure erronée ?					1/0
b) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur le résultat net ou sur le résultat par actions, pour la période au cours d'annonce de retraitement ?					1/0
c) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté de l'état de situation financière ?					1/0
d) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté des états de résultats ?					1/0
e) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté de l'état des bénéfices non répartis (BNR) ?					1/0
f) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté de l'état de flux de trésorerie ?					1/0
Total : score de la maxime de quantité varie entre 0 et 10 points					

- Application pratique

Après avoir analysé la maxime de quantité dans le contexte du retraitement, il convient d'évaluer l'étendue de l'information contenue dans le 8K et le CP. Cette évaluation sera réalisée grâce à l'établissement d'un sous-score de quantité. À cette fin, le sous-score de quantité a été constitué par la sommation des items de la grille sous la maxime de quantité. Il varie de zéro à dix points et comprend deux critères : l'un obligatoire qui est exigé par la SEC (au nombre de quatre) et l'autre volontaire qui est lié à l'incidence financière (au nombre de six). Le tableau 3.5 présente la répartition des entreprises selon le sous-score de quantité (Panel C) et ses deux composantes : obligatoire (Panel A) et volontaire (Panel B). Le tableau 3.6 présente les statistiques descriptives et les résultats du test non paramétrique sur les rangs de Wilcoxon afin de déterminer si les informations publiées au cours de l'année 2004 et celles qui ont été divulguées pendant l'année 2009 sont statistiquement significatives.

Le panel A montre qu'en 2004, 74 % des entreprises diffusent toutes les informations exigées par la SEC par rapport à l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP, alors qu'en 2009, il y en a 71 %. Ces données indiquent que certaines entreprises ne respectent pas la règle de divulgation (SEC 33-8400) et qu'il y a une différence au niveau de la proportion d'entreprises se conformant à cette règle. Toutefois, en moyenne, cette différence n'est pas significative (test de Wilcoxon, $p\text{-value} = 0,43$, tableau 3.6). Autrement dit, il y a un nombre équivalent d'entreprises ayant des scores élevés et des scores faibles parmi les entreprises qui annoncent le retraitement en 2004 et celles qui le communiquent en 2009.

La SEC a d'ailleurs constaté que certaines entreprises ne respectent pas la règle de divulgation (Dorsey, 2006). Ces entreprises s'abstiennent de communiquer un ou plusieurs critères requis, à savoir : la date de la découverte de l'erreur, la période erronée, la raison de l'ajustement, et/ou la consultation du comité d'audit ou du conseil d'administration avec l'auditeur externe. À cet effet, la SEC demande à ces entreprises de publier un formulaire 8-K modifié mentionnant clairement les critères exigés.

Tableau 3.5 Distribution des entreprises selon le sous-score de quantité et ses composantes

Score	2004		2009	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Panel A : Composante obligatoire requise par la SEC				
0	0	0,0 %	1	0,8 %
1	1	1,3 %	2	1,6 %
2	1	1,3 %	11	8,9 %
3	18	23,4 %	22	17,7 %
4	57	74,0 %	88	71,0 %
Total	77	100 %	124	100 %
Panel B : Composante volontaire liée à l'incidence financière du retraitement				
0	12	15,6 %	38	30,6 %
1	9	11,7 %	22	17,7 %
2	15	19,5 %	22	17,7 %
3	22	28,6 %	21	16,9 %
4	10	13,0 %	9	7,3 %
5	7	9,1 %	8	6,5 %
6	2	2,6 %	4	3,2 %
Total	77	100 %	124	100 %
Panel C : Sous-score de quantité				
0	0	0,0 %	1	0,8 %
1	1	1,3 %	1	0,8 %
2	0	0,0 %	4	3,2 %
3	4	5,2 %	8	6,5 %
4	11	14,3 %	29	23,4 %
5	9	11,7 %	26	21,0 %
6	17	22,1 %	26	21,0 %
7	17	22,1 %	11	8,9 %
8	10	13,0 %	7	5,6 %
9	6	7,8 %	9	7,3 %
10	2	2,6 %	2	1,6 %
Total	77	100 %	124	100 %

Tableau 3.6 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon concernant le sous-score de quantité et ses deux critères (exigence SEC- impact financier)

	2004 (N=77)		2009 (N=124)		Test de Wilcoxon	Signification (p-value)
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type		
Score total						
Exigence SEC	3,70	0,56	3,56	0,79	-0,78	0,43
Impact financier	2,49	1,60	1,85	1,72	-2,86	0,00
Quantité	6,19	1,82	5,41	1,93	-3,09	0,00

Note : N représente le nombre d'entreprises

Le panel B du tableau 3.5 présente la distribution des entreprises selon l'étendue de divulgation des informations relatives à l'incidence financière du retraitement. Il montre que le pourcentage des entreprises s'abstenant de communiquer des informations relatives à l'incidence financière du retraitement, c'est-à-dire les entreprises ayant un score de zéro point, a augmenté à 30,6 % en 2009 alors qu'elle se situait à 15,6 % en 2004. Ces données indiquent qu'il y a une différence au niveau de la divulgation des incidences financières lors de l'annonce initiale du retraitement dans le 8K et le CP. En moyenne, cette différence est statistiquement significative entre les entreprises diffusant l'impact financier du retraitement en 2004 et celles qui le communiquent en 2009 (test de Wilcoxon, p-value=0,00, tableau 3.6). Autrement dit, les entreprises communiquent en moyenne moins d'information sur l'incidence financière de l'ajustement en 2009 qu'en 2004.

Le panel C du tableau 3.5 présente la répartition des entreprises selon le sous-score de quantité. Rappelons que celui-ci varie de zéro à dix et qu'il comprend deux types de critères : celui qui est exigé par la SEC (au nombre de quatre) et celui qui est lié à l'incidence financière (au nombre de six). Le panel C indique une fluctuation de l'étendue de la divulgation du retraitement dans le 8K et le CP pour les années 2004 et 2009. Il montre qu'en 2004 (2009), la proportion des entreprises diffusant des informations complètes sur le retraitement est de 23,4% (14,5%). La divulgation est considérée comme complète lorsque le sous-score de quantité est supérieur au 75^{ème} percentile, c'est-à-dire se situant entre huit et dix points du score. Toutefois, une divulgation est considérée comme incomplète, lorsque l'entreprise (1) s'abstient de fournir les informations obligatoires exigées par la SEC et (2)

fait défaut de publier l'impact financier du retraitement, dans le sens que le sous-score de quantité de la dite entreprise est inférieur au 25^{ème} percentile du score, c'est à dire se situant entre zéro et deux points. À cet effet, le panel C fait voir que le pourcentage des entreprises transgressant la maxime de quantité par la publication des informations incomplètes sur le retraitement est de 1,3% (4,8%), en 2004 (2009). Le panel C révèle également qu'il y a une différence au niveau de la publication des informations détaillées en 2009 par rapport à l'année 2004. En moyenne, cette différence est statistiquement significative (test de Wilcoxon, p-value=0,00, tableau 3.6). Elle pourrait être due à la réticence des entreprises à diffuser des informations non requises par la SEC durant la période de crise financière 2007-2009, car cela pourrait mettre en péril leur situation financière. Elle pourrait être également due à l'absence de sanction et de poursuite au défaut de publication des informations sur le retraitement dans le 8K et le CP.

Pour illustrer la divulgation incomplète des informations sur le retraitement, prenons le cas de l'entreprise *Quantum Fuel Systems Technologies Worldwide Inc.* appartenant au secteur manufacturier⁴⁷. Cette entreprise a annoncé le retraitement en 2009 suite à une notification de la SEC. Elle a évoqué seulement la période erronée et la raison de l'ajustement. Par conséquent, elle a obtenu un score de deux points.

« Item 8.01. Other Events

*The Registrant will delay filing its annual report on Form 10-K for fiscal year ended April 30, 2009, in order to complete an **assessment of the accounting for its debt instruments**; in particular, the convertible promissory note originally issued on January 16, 2008 ("Convertible Note") and a \$10 million term note also issued on January 16, 2008 and referred to in the Registrant's prior filings as Term Note B ("Term Note B"). Previously, the Registrant filed Form 12b-25 with the Securities and Exchange Commission ("SEC"), wherein the Registrant stated that it believed it would be able to file its Annual Report on Form 10-K for fiscal year 2009 within the proscribed fifteen day period under Rule 12b-25. As a result of this ongoing assessment, the Registrant will not be able to file its Annual Report for fiscal year 2009 within such fifteen day period.*

⁴⁷ L'annonce du retraitement par l'entreprise *Quantum Fuel Systems Technologies Worldwide Inc.* se trouve sur ce lien :

<http://www.sec.gov/Archives/edgar/data/1166380/000118143109036718/rrd249176.htm>

(...) management and the audit committee believe the following periods could be affected and restated if management and the audit committee conclude that there were errors in the accounting treatment, and if errors in the accounting treatment do exist, such errors were material: Annual Report on Form 10-K for the fiscal year ended April 30, 2008, and Quarterly Reports on Form 10-Q for the quarters ended July 31, 2008, October 31, 2008, and January 31, 2009 (the "Affected Periods"). (...) »

Cet exemple montre que l'entreprise *Quantum Fuel Systems Technologies Worldwide Inc.* a manipulé la quantité d'information diffusée par la publication des informations incomplètes dans le formulaire 8-K.

3.3.2.2 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime de qualité

Selon la TMI, la maxime de qualité correspond à la véracité de l'information communiquée (Grice, 1989). L'information doit être véridique et précise (Grice, 1989 ; McCornack, 1992, 2008 ; Jacobs *et al.*, 1996). La violation de cette maxime consiste à fournir intentionnellement de faux renseignements ou des informations non certaines (McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008).

La vérité requiert une représentation de la réalité. À cet effet, Guérin (2008) décrit le « vrai » comme étant le caractère de conformité de la représentation mentale ou de son expression (par exemple : discours, affirmations) à la réalité. Il estime qu'une représentation mentale est une représentation que l'être humain se fait, par la pensée, d'une image, d'un concept, d'une situation, d'une hypothèse, d'une idée, d'une connaissance, etc. Cette définition de la notion de vérité corrobore avec celles du dictionnaire le petit Robert (1997):

- (1) « Ce à quoi l'esprit peut et doit donner son assentiment, par suit d'un rapport de conformité avec l'objet de pensée, d'une cohérence interne de la pensée ; connaissance à laquelle on attribue une plus grande valeur » ;
- (2) « Connaissance conforme au réel; son expression ; les faits qui lui correspondent en tant qu'ils sont exprimés, connus ou à connaître » ;

(3) « Caractère (d'un fait intellectuel, jugement, pensée) qui est conforme à son objet, au réel; valeur d'une connaissance ».

Le concept de « vérité », porte en lui, de nombreuses équivalences : « exactitude », « justesse », « franchise », « sincérité » (Petit Robert, 1997). Dans le monde des affaires, un énoncé est considéré vrai s'il correspond à la réalité ou à des faits (Lev, 2003).

En comptabilité, la représentation de la réalité économique de l'entreprise est un attribut de la fiabilité de l'information comptable. L'information est fiable si elle est libre de tout biais ou de toute erreur significative (*Statement of Financial Accounting Concept*, SFAC No. 2). Pour être fiable, l'information doit être vérifiable, neutre et doit présenter fidèlement ce qu'elle est censée ou prétend représenter (SFAC No. 2). La vérifiabilité, parfois assimilée à l'objectivité, peut être démontrée en utilisant une assurance externe ou interne ayant une forte force probante. La neutralité signifie que l'information doit être sans parti pris pour ne pas influencer les décisions dans un sens ou dans un autre et sans biais intentionnel, pour atteindre un résultat déterminé. L'image fidèle, quant à elle, suppose un accord entre une mesure et le phénomène que l'on cherche à représenter, à savoir la réalité économique de l'entreprise. La violation de la maxime de qualité lors de divulgation du retraitement dans le 8K et le CP serait de diffuser des informations peu fiables ou biaisées.

Dans le contexte de diffusion d'information sur le retraitement dans le 8K et le CP, seule la présentation fidèle est montrée en raison de la difficulté d'opérationnalisation de la vérifiabilité et de la neutralité. Elle réfère à la correspondance entre les mesures comptables (ou les descriptions dans le 8K et le CP) et les phénomènes économiques qu'elles sont supposées représenter (SFAC No. 2). Pour mesurer la représentation fidèle, il semble possible de mesurer l'écart entre l'information présentée et un idéal (SFAC No. 2). Or, il est difficile d'élaborer cet idéal, à moins de déterminer une mesure externe au 8K et du CP.

Kasznik (1999) a utilisé l'écart entre les prévisions de résultats et les résultats diffusés dans les états financiers comme mesure d'exactitude des prévisions. De façon analogue, nous opérationnalisons l'exactitude de l'information par la différence entre les résultats retraités dans le 8K et le CP et ceux qui sont rapportés dans le rapport annuel modifié 10-K/A divisé

par la valeur absolue des résultats retraités dans le rapport annuel modifié 10-K/A. La mesure de l'exactitude est définie comme suit :

$$\text{Exactitude} = \frac{\text{RésultatsAjustés}_{8K_CP} - \text{RésultatsAjustés}_{10-K/A}}{|\text{RésultatsAjustés}_{10-K/A}|}$$

Où :

RésultatsAjustés_{8K et CP} : Résultats retraités dans le 8K et le CP,

RésultatsAjustés_{10-K/A} : Résultats retraités dans le rapport annuel modifié 10-K/A.

Dans la grille de codage du 8K et du CP sous la maxime de qualité, la présentation fidèle comprend deux items : proportion d'exactitude et signe de la proportion. La proportion d'exactitude pourrait aller de moins l'infini à plus l'infini. Afin d'apprécier l'importance relative⁴⁸ de la qualité d'information diffusée dans le 8K et le CP sur le retraitement, nous avons pris le critère de 5% pour distinguer les grandes et les petites proportions. Le seuil de 5% a été longtemps utilisé dans la pratique comme indicateur quantitatif de l'importance relative des anomalies (Acito *et al.*, 2009). Grant et Hogan (2009) ont par ailleurs utilisé le seuil de 5% pour dissocier les grandes magnitudes d'ajustement⁴⁹ des petites magnitudes.

Pour sa part, le signe de la proportion d'exactitude nous renseigne sur le comportement de l'entreprise : « prudent » ou « agressif ». Un signe négatif indiquerait un comportement « prudent » de l'entreprise lorsque celle-ci sous-évalue les résultats ajustés dans le 8K et le CP par rapport à ceux qui sont rapportés dans le 10-K/A. Cependant, un signe positif révélerait un comportement « agressif ». Dans la pratique comptable, le comportement prudent est privilégié par rapport au comportement agressif. Nous estimons qu'une proportion négative, inférieure à 5%, indique que l'information diffusée dans le 8K et le CP est de bonne qualité et vice versa. Autrement dit, si le résultat ajusté dans le 8K et le CP est sous-évalué par rapport à celui qui se trouve dans le 10-K/A et que la proportion ne dépasse

⁴⁸ L'importance relative, appelée aussi matérialité, est perçue par les normalisateurs (FASB, SEC) comme une question de jugement professionnel (Acito *et al.*, 2009). Elle est fixée selon des critères quantitatifs, mais aussi qualitatifs (SAB No. 99).

⁴⁹ Par magnitude d'ajustement, Grant et Hogan (2009) réfèrent à l'effet cumulatif du retraitement par rapport aux réserves non distribuées de l'entreprise.

pas les 5%, alors l'information diffusée dans le 8K et le CP est considérée comme exacte et, par conséquent, de bonne qualité.

Le signe de la proportion d'exactitude est considéré dans notre étude comme un indicateur qualitatif de l'importance relative de la qualité d'information diffusée sur le retraitement dans le 8K et le CP. La proportion d'exactitude, quant à elle, est estimée comme un indicateur quantitatif de l'importance relative. La SEC (SAB No. 99) et *Public Company Accounting Oversight Board* (PCAOB) soulignent, d'ailleurs, la portée des considérations à la fois qualitatives et quantitatives pour évaluer l'importance relative. Selon la SEC (SAB No. 99), quantifié en termes de pourcentages, l'ampleur n'est que le début de l'analyse de matérialité, elle ne peut être correctement utilisée comme un substitut à une analyse complète qui tient compte de toutes les considérations (Lahbari et Manita, 2011 ; SAB No.99). SAB No.99 (SEC 1999) identifie à cet effet plusieurs indicateurs qualitatifs pertinents pour évaluer l'importance relative des erreurs comptables. Il s'agit notamment de changement de tendance tel que le changement des attentes. Dans notre recherche, nous avons considéré le changement de tendance, opérationnalisé par le signe de la proportion d'exactitude, comme critère qualitatif d'appréciation de l'importance relative de la qualité d'informations diffusées sur le retraitement dans le 8K et le CP.

Le tableau ci-dessus illustre le codage du signe de l'inexactitude par des exemples de résultats retraités fictifs dans le 8K et le CP et dans le 10-K/A. Dans les trois premiers cas, les résultats (profits ou pertes) ajustés dans le 8K et le CP sont sous-évalués par rapport à ceux rapportés dans le 10-K/A et le signe de la proportion d'exactitude est négatif. Nous attribuons un code un pour le signe négatif de la proportion, estimant que les entreprises ont été « conservatrices » lors de la diffusion des résultats ajustés dans le 8K et le CP. Dans les trois derniers cas, les résultats (bénéfices ou pertes) ajustés sont surévalués par rapport à ceux rapportés dans le 10-K/A et le signe de la proportion d'exactitude est positif. Nous attribuons un code zéro pour le signe positif de la proportion, estimant que les entreprises ont un comportement « agressif » lors de la divulgation des résultats ajustés dans le 8K et le CP.

Tableau 3.7 Codage du signe de la proportion d'inexactitude

	Cas	Résultats ajustés dans le 8K et le CP	Résultats ajustés dans le 10-K/A	Proportion d'exactitude	Codage
Résultats sous-évalués dans le 8K et le CP par rapport à ceux dans le 10-K/A	1	15.000	20.000	-0.25	1
	2	-20.000	-15.000	-0.33	1
	3	-20.000	15.000	-2.33	1
Résultats surévalués dans le 8K et le CP par rapport à ceux dans le 10-K/A	4	40.000	10.000	3	0
	5	-10.000	-40.000	0.75	0
	6	40.000	-10.000	5	0

La figure 3.3 présente le détail du codage de la catégorie qualité. Le score qualité a été codé comme suit:

- Le code 0 est attribué aux entreprises ayant une proportion d'exactitude⁵⁰ supérieure à cinq pour cent. Ces entreprises diffusent des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement de mauvaise qualité.
- Le code 1 est accordé aux entreprises ayant une proportion d'exactitude se situant dans les intervalles $[0, 5 \%$] et $[-\infty, -5 \%$]. Ces entreprises sont considérées neutres en ce qui concerne la qualité des informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement.
- Le code 2 est attribué aux entreprises ayant une proportion d'exactitude se situant dans l'intervalle $[-5\%, 0]$. Ces entreprises diffusent des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement de bonne qualité.

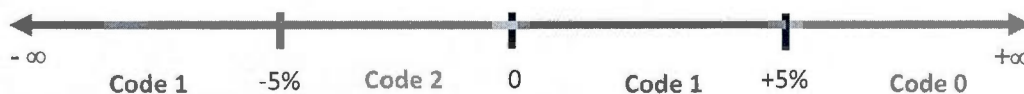


Figure 3.3 Codage de la qualité d'information diffusée dans le 8K et le CP

⁵⁰ La différence entre les résultats retraités dans le 8K et le CP et ceux rapportés dans le rapport annuel modifié 10-K/A divisé par la valeur absolue des résultats retraités dans le rapport annuel modifié 10-K/A.

Nous considérons que les items présentés dans la grille de codage reflètent la maxime de qualité à savoir la présentation fidèle des informations sur le retraitement. L'absence de ces deux items implique que les informations diffusées dans le 8K et le CP sont biaisées par la diffusion des informations inexactes. Nous présentons ci-dessous la grille du codage du 8K et du CP sous la maxime de qualité.

	OUI	NON	N/D	Commentaires	Codage
B) MAXIME DE QUALITÉ					
1) Présentation fidèle (Exactitude)					
a) Est-ce que la différence entre le résultat ajusté dans le 8K et le CP et celui dans le 10-K/A divisée par la valeur absolue du résultat ajusté dans le 10-K/A est entre 0 et 5%?					1/0
b) Est-ce que la différence entre le résultat ajusté dans le 8K et le CP et celui dans le 10-K/A divisée par la valeur absolue du résultat ajusté dans le 10-K/A est négative ?					1/0
Total : score de la maxime de qualité varie entre 0 et 2 points					

- Application pratique

L'analyse de la maxime de qualité dans le contexte du retraitement nous permet d'évaluer la présentation fidèle des informations diffusées dans le 8K et le CP par rapport au retraitement. À cette fin, nous avons établi un sous-score de qualité constitué de la sommation des items de la grille de codage sous la maxime de qualité qui varie de zéro à deux points. Le score zéro désigne une diffusion des informations biaisées et de mauvaise qualité sur le retraitement, en ce sens que le résultat ajusté dans le 8K et le CP est surévalué par rapport au résultat retraité dans le 10-K/A et que la proportion d'exactitude dépasse les 5%. Le score deux, quant à lui, montre une bonne qualité d'information diffusée dans le 8K et le CP sur le retraitement, le résultat ajusté dans le 8K et le CP étant sous-évalué par rapport à celui qui se trouve dans le 10-K/A et la proportion d'exactitude étant inférieure à 5%.

Le tableau 3.8 présente la répartition des entreprises selon le sous-score de qualité. Il indique une hausse des entreprises transgressant la maxime qualité par la diffusion des informations biaisées et de moins bonne qualité sur le retraitement, allant de 42,9 % en 2004 à 51,6 % en 2009. De plus, il exhibe une différence au niveau des entreprises diffusant des informations de bonne qualité, passant de 37,7 % en 2004 à 25 % en 2009. Les résultats du test Wilcoxon (tableau 3.9) montrent qu'il n'y pas de différence significative entre le groupe d'entreprises annonçant le retraitement en 2004 et celui le communiquant en 2009.

Tableau 3.8 Répartition des entreprises selon le sous-score de qualité

2004			2009	
Score	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
0	33	42,90%	64	51,60%
1	15	19,50%	29	23,40%
2	29	37,70%	31	25,00%
Total	77	100%	124	100%

Note : À la 1^{ère} ligne, nous pouvons lire qu'en 2004, 33 entreprises sur 77 (42,9%) ont obtenu un score de qualité égal à zéro; alors qu'en 2009, il y a 64 entreprises sur 124 (51,6%).

Tableau 3.9 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon concernant le sous-score de qualité

Année	2004 (N=77)		2009 (N=124)		Test de Wilcoxon	Signification (p-value)
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type		
Sous-score de qualité	0,95	0,902	0,73	0,837	-1,639	0,101

Note : N représente le nombre d'entreprises

Pour illustrer la divulgation d'information biaisée par rapport au retraitement, prenons le cas de l'entreprise *Autobytel Inc.* appartenant au secteur de la haute technologie. Celle-ci a annoncé le retraitement résultant de la surévaluation des revenus, en 2004⁵¹. Dans le 8K et le CP, l'*Autobytel Inc.* notifie un ajustement moyen à la baisse de l'ordre de 675.000\$. Dans le rapport annuel (10-K), elle divulgue une correction du résultat à la baisse de 1.093.000\$. Ainsi, le ratio d'exactitude est égal à 38,24%. Cela indique que l'entreprise a surévalué les résultats ajustés dans le 8K et le CP de plus de 5%. Par conséquent, le sous-score de qualité de l'entreprise l'*Autobytel Inc.* est de zéro point. Cela montre que cette entreprise a diffusé des informations erronées dans le 8K et le CP. Notons également qu' d'*Autobytel Inc.* a fait l'objet de poursuite judiciaire⁵². Voici un extrait de la plainte déposée en justice à l'encontre de l'entreprise et certains de ces dirigeants:

« (...) the Company failed to disclose and misrepresented the following material adverse facts which were known to defendants or recklessly disregarded by them: (1) that the Company inappropriately recognized some unapplied credits; (2) that as a result of this, the Company's financial results were materially inflated (...); (3) that the Company's financial results were in violation of Generally Accepted Accounting Principles ("GAAP"); (4) that the Company lacked adequate internal controls; and (5) that as a result of the above, the Company's financial results were materially inflated at all relevant times. »

Cet exemple montre que l'entreprise *Autobytel Inc.* a manipulé la qualité d'information diffusée sur le retraitement dans le 8K et le CP par la divulgation d'informations inexactes.

3.3.2.3 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime modalité

Selon la TMI, la maxime modalité réfère à la clarté de l'information présentée (Grice, 1989). La violation de cette maxime consiste à présenter des informations ambiguës ou obscures (McCornack, 1992, 2008 ; Masip *et al.*, 2004 ; Hubbell *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008 ; Moffitt et Burns, 2009). En comptabilité, le cadre conceptuel du FASB précise la nécessité d'une information intelligible, dans le sens où celle-ci doit être facilement

⁵¹ L'annonce du retraitement dans le 8K et le CP par *Autobytel Inc.* se trouve sur ce lien : <http://www.sec.gov/Archives/edgar/data/1023364/000119312504175720/d8k.htm>

⁵² Les renseignements à propos du litige à l'encontre d'*Autobytel Inc.* se trouvent sur ce lien : http://securities.stanford.edu/1032/ABTL04_01/

compréhensible par les utilisateurs ayant une connaissance raisonnable des affaires, des activités économiques et de la comptabilité. La présentation des informations obscures, peu claires ou incompréhensibles par rapport aux retraitements dans le 8K et le CP constituerait une violation de la maxime modalité et de la convention implicite de conversation entre les producteurs d'information et les utilisateurs.

La présentation claire pourrait être atteinte par la présentation du retraitement (1) dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02 ; (2) dans un tableau et non dans un texte; (3) dans le titre et (4) dans le premier ou le deuxième paragraphe du CP et non dans le troisième paragraphe ou plus loin (Bowen *et al.*, 2005 ; Gordon *et al.*, 2011). Les items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime modalité réfèrent à la clarté de l'information présentée.

3.3.2.3.1 Item 4.02 du formulaire 8-K

Les entreprises ont l'obligation d'annoncer le retraitement dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02 (GAO, 2006 ; Jorgenson, 2004). Or, certaines entreprises retraitent leurs états financiers dans le formulaire trimestriel (10-Q/A) ou annuel (10-K/A) modifié sans l'annoncer dans le 8K et le CP (Turner and Weirich, 2006). D'autres notifient le retard de dépôt des états financiers sans pour autant en donner la raison. Ces deux cas de figure sont appelés retraitements « obscurs » –« *Stealth Restatements* » (Turner and Weirich, 2006 ; Grant and Hogan, 2009). Ils indiquent que les entreprises essaient d'éviter l'annonce du retraitement en rendant difficile aux investisseurs l'obtention d'informations (Turner and Weirich, 2006). Il y a de fortes présomptions à l'effet que la présentation du retraitement dans le formulaire 8-K, sous des sections autres que 4.02, constitue une des stratégies pour présenter l'information de façon peu claire et qui porte à confusion.

3.3.2.3.2 Tableau versus texte

La divulgation du retraitement dans le 8K et le CP peut être présentée sous la forme de tableaux ou de textes. « Le tableau met en exergue l'information symbolique : en insistant sur des valeurs discrètes, il offre un aperçu analytique et facilite l'extraction des valeurs

spécifiques (évaluation de compte par compte) » (Cardinaels, 2008, p. 584, traduction libre). De plus, il permet l'évaluation des ajustements des comptes retraités (Vessey, 1991; Cardinaels, 2008). Le texte, quant à lui, est composé de mots et de phrases. Pour en extraire les informations pertinentes, il faudrait faire la lecture de tout le texte, dont la longueur est variable.

Les études antérieures se sont concentrées essentiellement sur la distinction entre le tableau et le graphique (Cardinaels, 2008 ; Vessey, 1991), et sur la complexité de la lecture du rapport annuel (Courtis, 1998, 2004). Toutefois, dans le contexte du retraitement, aucune étude n'a examiné le mode de présentation avec ou sans tableau. Nous estimons que la présentation des résultats retraités dans le texte plutôt que dans un tableau rend la compréhension plus difficile.

3.3.2.3.3 Le titre versus le corps du texte

Le degré de prééminence de la divulgation du retraitement dans le communiqué de presse varie d'une entreprise à une autre (Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011). Certaines entreprises présentent cette information de façon claire dans le titre du CP, alors que d'autres la font apparaître dans le texte ou dans une note du CP (Bowen *et al.*, 2005 ; Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011). De plus, certaines entreprises mettent l'accent sur le retraitement dans les premier ou deuxième paragraphe, alors que d'autres la présentent au troisième paragraphe ou plus loin (Bowen *et al.*, 2005 ; Gordon *et al.*, 2011). Nous soumettons l'idée que la présentation du terme « retraitement » au troisième paragraphe ou plus loin dans le CP ou dans les notes du CP constitue une présentation moins claire qui pourrait porter à confusion.

En nous basant sur les études antérieures, nous considérons que les items présentés dans la grille de codage sous la maxime modalité reflètent la clarté de l'information présentée dans le 8K et le CP. L'absence de ces items implique une présentation peu claire ou confuse des informations dans le 8K et le CP. Nous présentons ci-dessous la grille du codage du 8K et du CP sous la maxime modalité.

	OUI	NON	N/D	Commentaires	Codage
C) MAXIME MODALITÉ					
1) Est-ce que le formulaire 8-K comprend l'item 4.02?					1/0
2) Est-ce que dans le 8K et le CP, les résultats retraités sont inclus dans un tableau?					1/0
3) Est-ce que le terme « retraitement » est mentionné dans le titre du CP?					1/0
4) Est-ce que le terme « retraitement » est mentionné dans le texte du CP au 1 ^{er} ou 2 ^{ème} paragraphe?					1/0
Total : score de la maxime modalité varie entre 0 et 4 points					

- Application pratique

L'analyse de la maxime modalité dans le contexte du retraitement nous permet d'évaluer la clarté des informations présentées dans le 8K et le CP. Pour ce faire, nous avons établi un sous-score de modalité constitué par l'addition des items de la grille de codage sous la maxime de modalité qui varie de zéro à quatre points. Le score zéro désigne que la présentation des informations sur le retraitement dans le 8K et le CP est peu claire ou confuse dans le 8K et le CP. Il indique que l'entreprise s'abstient de présenter (1) les informations sur le retraitement sous la section 4.02 du formulaire 8-K, (2) les résultats ajustés dans un tableau, (3) le retraitement dans le titre du CP, (4) l'ajustement dans le premier ou deuxième paragraphe du CP. Le score quatre, quant à lui, indique une présentation claire.

Le tableau 3.10 illustre la répartition des entreprises selon le sous-score de modalité. Il fait voir qu'en 2004 (2009), la proportion des entreprises transgressant la maxime modalité en présentant des informations peu claires ou confuses, c'est-à-dire celle ayant un sous-score modalité égale à zéro point, est de 3,90% (3,20%). Il exhibe aussi la proportion des entreprises diffusant des informations claires sur le retraitement est de 15,60% (7,30%), en 2004 (2009). Le tableau 3.10 montre également qu'au cours de l'année 2009, les entreprises ont tendance à présenter des informations moins claires ou plus confuses dans le 8K et le CP portant sur les retraitements, comparativement à l'année 2004. Par exemple, durant l'année 2009, 54 % des entreprises présentent seulement un attribut relatif à la clarté, alors qu'en 2004, il y en a seulement 19,5 % dans ce cas. Il apparaît également qu'avec le temps, il y a une différence au niveau de la proportion des entreprises présentant des informations claires. En effet, le pourcentage des entreprises ayant un score égal à trois et quatre points est de l'ordre de 40,3 % et 15,6% durant l'année 2004, comparativement à 19,4 % et 7,3 % durant l'année 2009. En moyenne, cette différence est statistiquement significative (test de Wilcoxon, tableau 3.11, p-value=0,00). Autrement dit, il y a une différence significative entre le sous-score de modalité des entreprises présentant le retraitement en 2004 et celui le communiquant en 2009.

Tableau 3.10 Répartition des entreprises selon le sous-score de modalité

Score	2004		2009	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
0	3	3,90%	4	3,20%
1	15	19,50%	67	54,00%
2	16	20,80%	20	16,10%
3	31	40,30%	24	19,40%
4	12	15,60%	9	7,30%
Total	77	100%	124	100%

Note : À la 1^{ère} ligne, nous pouvons lire qu'en 2004, 3 entreprises sur 77 (3,9%) ont obtenu un sous-score de modalité égal à zéro; alors qu'en 2009, il y a 4 entreprises sur 124 (3,2 %).

Tableau 3.11 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon concernant le sous-score de modalité

	2004 (N=77)		2009 (N=124)		Test de Wilcoxon	Signification (p-value)
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type		
Sous-score de modalité	2,44	1,09	1,73	1,04	4,50	0,00

Note : N représente le nombre d'entreprises

Pour illustrer la présentation d'information peu claire ou confuse dans le 8K et le CP par rapport au retraitement, prenons le cas de l'entreprise *Netelos Holdings Corp*⁵³ diffusant l'ajustement résultant de la surévaluation des revenus en 2004. Cette dernière a présenté des informations confuses : (1) en annonçant le retraitement dans le formulaire 8-K sous l'item 2.02 « résultats d'exploitation et condition financière » au lieu de l'item 4.02; (2) en le diffusant dans le texte ; (3) en s'abstenant de le diffuser dans le titre du CP et (4) en faisant défaut de le présenter dans le premier ou deuxième paragraphe du CP. Elle l'a mentionné seulement dans une note à la fin du CP. Voici deux extraits de l'annonce du retraitement par l'entreprise *Netelos Holdings Corp.* dans le formulaire 8-K et le CP.

⁵³ L'annonce du retraitement dans le 8K et le CP par *Netelos Holdings Corp* se trouve sur ce lien : <http://www.sec.gov/Archives/edgar/data/1328571/000119312509094765/0001193125-09-094765-index.htm>

Extrait du formulaire 8-K :

« Item 2.02 Results of Operation and Financial Condition

On April 30, 2009, NTELOS Holdings Corp. (the "Company") issued a press release announcing its results of operations and financial condition for the quarter ended March 31, 2009. The Company also provided 2009 financial guidance information. A copy of the press release is being furnished as Exhibit 99.1 to this Current Report on Form 8-K and incorporated herein by reference.

In accordance with General Instruction B.2 of Form 8-K, the information in this Current Report on Form 8-K, including Exhibit 99.1, shall not be deemed "filed" for the purposes of Section 18 of the Securities Exchange Act of 1934, as amended, or otherwise subject to the liability of that section, nor shall it be deemed incorporated by reference in any filing under the Securities Act of 1933, as amended, except as shall be expressly set forth by specific reference in such a filing. »

Extrait du communiqué de presse:

"NTELOS Holdings Corp. Reports First Quarter 2009 Operating Results

***NTELOS' First Quarter Net Income of \$17.4 million, or \$0.41 per share
First Quarter Operating Income of \$33.6 million, 29% over First Quarter 2008
Record-High Quarterly Adjusted EBITDA of \$58.1 million***

WAYNESBORO, VA – April 30, 2009 – NTELOS Holdings Corp. (NASDAQ: NTLN), a leading provider of wireless and wireline communications services (branded as NTELOS) in Virginia and West Virginia, today announced operating results for its first quarter of 2009.

Highlights for the quarter include:

- *Operating revenues for first quarter 2009 of \$140.7 million, a 6% increase over first quarter 2008*
- *Adjusted EBITDA (a non-GAAP measure) of \$58.1 million, a quarterly record, up 5% from first quarter 2008 and 8% from revised fourth quarter 2008*
- *Wireless adjusted EBITDA of \$42.8 million, up 7% from first quarter 2008 and 14% from revised fourth quarter 2008*
- *Wireless sales (gross additions) of 50,426, up 7% from first quarter 2008, also a quarterly record*
- *Postpay gross wireless subscriber additions of 23,205, up 34% from first quarter 2008*
- *Wireless postpay data ARPU (a non-GAAP measure) up \$0.89 or 10% from last quarter; up 43% from first quarter 2008*
- *Competitive wireline adjusted EBITDA of \$6.8 million, 5% over first quarter 2008*

« We have experienced strong sales growth despite continued weakness nationally in retail sales and consumer spending, » said James S. Quarforth, CEO of NTELOS Holdings Corp. « We are quite pleased with our increases in gross additions of 7% overall and 34% for postpay. Moreover, we continue to see solid growth in our data ARPU from new wireless data product offerings made possible by our network EV-DO upgrade. » (...) »

Dans le cas de cette entreprise, la note au CP que nous avons trouvé est la suivante :

« Please see accompanying note in this earnings release and Form 10-Q filed with the SEC for additional detail relating to a wireless wholesale revenue correction for the year 2008. »

Il est à noter que peu de temps après la diffusion du retraitement, l'entreprise a annoncé la démission de son Président Directeur Général (PDG) occupant aussi le poste de président du conseil d'administration⁵⁴. Cet exemple montre que cette entreprise transgressant la maxime de modalité par la présentation des informations peu claires ou confuses dans le 8K et le CP lors d'annonce du retraitement est une entreprise manipulatrice.

3.3.2.4 Items identifiés dans le 8K et le CP sous la maxime pertinence

Selon la TMI, la violation de la maxime pertinence consiste à contourner le sujet, sans pour autant en révéler l'essentiel (Grice, 1989 ; McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell *et al.*, 2005) ou à manipuler les pratiques de l'organisation (Fisher et Downes, 2008). En comptabilité, pour être pertinente, l'information doit être divulguée en temps opportun (*timely*) et elle doit avoir une valeur prédictive, rétroactive, ou les deux (SFAC No. 2). La pertinence est un attribut de l'information qui permet aux utilisateurs des états financiers de prendre des décisions plus informatives, de confirmer ou de corriger les prévisions antérieures et d'évaluer les résultats d'événements passés, présents ou futurs (SFAC No.2). Dans notre étude, nous nous concentrons sur la divulgation en temps opportun qui constitue une dimension importante de la pertinence de l'information comptable.

⁵⁴ Le lien indiquant la démission du PDG de l'entreprise *NTELOS Holdings Corp.* est le suivant : <http://www.sec.gov/Archives/edgar/data/1328571/000119312509254917/d8k.htm>

Dans le contexte du retraitement, trois recherches ont jusqu'à maintenant analysé la décision des entreprises quant à la divulgation du retraitement en temps opportun (Badertscher et Burns, 2011; Schmidt et Wilkins, 2013). Alors que Myers *et al.* (2013) ont étudié le moment d'annonce du retraitement entre la date de publication des états financiers erronés et la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP, Badertscher et Burns (2011) et Schmidt et Wilkins (2013) se sont concentrés sur la période sombre⁵⁵. Ces deux dernières études se sont inspirées de la préoccupation d'ACIFR quant à l'absence de flux d'information au cours de la période sombre.

La grille de codage du 8K et du CP sous la maxime pertinence (*timing*) comprend les items relatifs au moment d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP (période horizon) ainsi qu'aux moments de diffusion de l'impact du retraitement sur les résultats (période sombre).

3.3.2.4.1 Moment d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP : Période horizon

L'importance de la rapidité de l'annonce du retraitement a été soulignée par la SEC qui exige l'annonce dans les quatre jours suivant la découverte d'erreurs ou de fraudes contenues dans les états financiers déjà publiés. Or, il est difficile, voire impossible, de déterminer avec exactitude la date de la découverte de l'erreur ou de la possibilité de fraude (; Jorgenson, 2004 ; Myers *et al.*, 2013) car elle est tributaire de la perception des dirigeants et de l'entreprise en général (Turner and Weirich, 2006 ; Badertscher et Burns, 2011). Par exemple, les membres du conseil d'administration et le comité d'audit peuvent débattre pendant plusieurs mois avant de déterminer si l'erreur aux états financiers est matérielle et de « conclure » que le retraitement est nécessaire (Turner and Weirich, 2006). Dans ce cas, l'examen de la période se situant entre la date de découverte et celle de l'annonce du retraitement comporte un certain biais. Pour remédier à la difficulté de mesurer avec précision la date de découverte de l'erreur, Myers *et al.* (2013) ont considéré la date de publication des états financiers erronés comme mesure de la date de découverte des éléments

⁵⁵ La période sombre est la période qui s'étale entre la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP et la date de divulgation des états financiers modifiés (10-K/A).

à retraiter. Précieusement, ils ont pris le dernier jour auquel des états financiers erronés ont été communiqués comme date de découverte des éléments à retraitement.

S'inspirant de Myers *et al.* (2013), nous opérationnalisons le moment (*timeliness*) de l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP (horizon) par le nombre de jours qui s'étalent entre la date de publication des états financiers erronés⁵⁶ et la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP. Afin de déterminer si le retraitement a été annoncé rapidement ou tardivement, nous prenons la moyenne de toutes les périodes horizon comme un repère de la divulgation en temps opportun. Nous estimons que l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP est tardive si la période dépasse la moyenne⁵⁷ et vice versa. Le tableau 3.12 présente les statistiques descriptives de la variable horizon pour 2004 et 2009. La moyenne de la période horizon est de 142 jours en 2004 et de 183,5 jours en 2009. Ces statistiques rejoignent les résultats de Myers *et al.* (2013) qui ont documenté un horizon moyen de 199 jours.

Tableau 3.12 Statistiques descriptives de la période d'horizon qui s'étale entre la publication des états financiers erronés et la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP (nombre de jours)

Année	Minimum (nb de jours)	Maximum (nb de jours)	Moyenne (nb de jours)	Médiane (nb de jours)	Écart-type (nb de jours)
2004	1	315	142	130	75
2009	0	825	183,5	136,5	131

Note : nb représente le nombre de jours.

3.3.2.4.2 Moment de diffusion de l'impact du retraitement sur les résultats : Période sombre

L'importance de diffuser l'impact du retraitement sur les résultats le plus tôt possible a été soulignée par l'ACIFR et par les études antérieures (Badertscher et Burns, 2011 ; Schmidt et Wilkins, 2013). L'ACIFR suggère aux organismes de réglementation (SEC et FASB) de rendre obligatoire la diffusion en temps opportun des informations relatives aux retraitements, car au cours de la période dite sombre, aucune information n'est diffusée aux

⁵⁶ La date de publication des états financiers erronés est identifiée par la base de données *Audit Analytics*.

⁵⁷ Afin de nous assurer de la robustesse des résultats, nous prenons la médiane comme repère de la divulgation tardive. Cela sera décrit dans le Chapitre IV sect. 4.2.3.

investisseurs. Les études antérieures (Badertscher et Burns, 2011 ; Schmidt et Wilkins, 2013) ont montré que la diffusion tardive de l'impact sur les résultats est attribuable à certaines caractéristiques du retraitement telles que les retraitements résultant de fraude (Badertscher et Burns, 2011; Schmidt et Wilkins, 2013).

Selon Badertscher et Burns (2011), la période sombre est opérationnalisée par le nombre de jours entre l'annonce initiale du retraitement dans le 8K et le CP et la divulgation des états financiers retraités auprès de la SEC (TO_Filing). Une fois le nombre de jours entre l'annonce initiale du retraitement dans le 8K et le CP et la divulgation de l'impact sur les résultats calculé, nous prenons la moyenne de toutes les périodes comme un repère de la divulgation en temps opportun. Nous considérons que la diffusion est tardive si la période dépasse la moyenne et vice versa.

Le tableau 3.13 présente les statistiques descriptives de la période sombre (To_Filing) pour 2004 et 2009. La médiane de « To_Filing » est de 27 jours pour l'année 2004 et de 33,5 jours pour l'année 2009, ce qui indique qu'au moins la moitié des entreprises déposent leurs états financiers retraités auprès de la SEC dans le mois suivant l'annonce initiale du retraitement. Ces statistiques rejoignent les résultats de Badertscher et Burns (2011).

Tableau 3.13 Statistiques descriptives de la période sombre qui s'étale entre la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP et la date de divulgation des états financiers modifiés (10-K/A)

Année	Minimum (nb de jours)	Maximum (nb de jours)	Moyenne (nb de jours)	Médiane (nb de jours)	Écart type (nb de jours)
2004	0	470	72	27	99
2009	0	446	90	33,5	108

nb représente le nombre de jours.

En nous basant sur les exigences de SEC, sur les études antérieures ainsi que sur les suggestions de l'ACIFR, nous considérons que les items présentés dans la grille de codage concernant la diffusion d'information dans le 8K et le CP en temps opportun reflètent la maxime pertinence (*timing*). Nous présentons la grille du codage du 8K et du CP sous la maxime pertinence (*timing*).

	OUI	NON	N/D	Commentaires	Codage
MAXIME PERTINENCE (TMING)					
1) Est-ce que le nombre de jours de la période HORIZON est inférieur à la moyenne de toutes les périodes HORIZON?	_____	_____	_____	_____	1/0
2) Est-ce que le nombre de jours de la période TO_FILING est inférieur à la moyenne de toutes les périodes TO_FILING?	_____	_____	_____	_____	1/0
Total : score de la maxime pertinence (<i>timing</i>) varie entre 0 et 2 points					
HORIZON : nombre de jours entre la date de publication des états financiers erronés et la date d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP					
TO_FILING : nombre de jours entre la date d'annonce du retraitement et la date de dépôt des états financiers retraités auprès de la SEC.					

- Application pratique

Après avoir analysé la maxime pertinence dans le contexte du retraitement, nous allons évaluer le moment d'annonce du retraitement. Pour ce faire, nous allons établir un sous-score de *timing* constitué par la sommation des items de la grille de codage sous la maxime pertinence, qui varie de zéro à deux points. Le score zéro indique une diffusion tardive de l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP (longue période d'horizon) et une publication tardive de l'impact du retraitement sur les résultats (longue période sombre). Le score deux désigne une divulgation en temps opportun du moment de l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP et de l'impact de l'ajustement sur les résultats.

Le tableau 3.14 illustre la répartition des entreprises selon le sous-score de *timing*. Il montre qu'en 2004 (2009), la proportion des entreprises transgressant la maxime *timing* par la diffusion des informations tardivement dans le 8K et le CP, c'est-à-dire celle ayant un sous-score modalité de zéro point, est de 13% (14,5%). Il révèle aussi qu'une grande proportion d'entreprises diffuse le retraitement en temps opportun. En effet, 45,5 % des entreprises mentionnent le retraitement en temps opportun en 2009 et 42,7 % le mentionnent en 2004. Par ailleurs, le tableau 3.14 indique que la fréquence d'entreprise diffusant tardivement le retraitement n'a pas changé entre 2004 et 2009. Les résultats des tests Wilcoxon (tableau 3.15) montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre le groupe d'entreprises annonçant le retraitement en 2004 et celui le communiquant en 2009.

Tableau 3.14 Répartition des entreprises selon le sous-score de *timing*

2004			2009	
Score	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
0	10	13,00%	18	14,50%
1	32	41,60%	53	42,70%
2	35	45,50%	53	42,70%
Total	77	100%	124	100%

Note : À la 1^{re} ligne, nous pouvons lire qu'en 2004, 10 entreprises sur 77 (13%) ont obtenu un score de quantité égal à zéro; alors qu'en 2009, il y en a de 18 sur 124 (14,5%).

Tableau 3.15 Statistiques descriptives et résultats du test non paramétrique de Wilcoxon concernant le sous-score de *timing*

	2004 (N=77)		2009 (N=124)		Test de Wilcoxon	Signification (p-value)
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type		
Sous-score de <i>timing</i>	1,32	0,697	1,28	0,705	-0,416	0,678

Note : N représente le nombre d'entreprises

Pour illustrer la divulgation tardive des informations par rapport au retraitement, prenons le cas de l'entreprise *UCI Medical* appartenant au secteur des services. Cette dernière a diffusé tardivement le retraitement résultant d'irrégularité comptable dans le formulaire 8-K. Elle lui a fallu plus de deux ans, précisément 825 jours, pour annoncer l'information aux investisseurs et 377 jours de plus pour publier les résultats ajustés. Cela implique une longue période d'horizon ainsi qu'une longue période sombre. Par conséquent, le sous-score *timing* de cette entreprise est de zéro point. Notons également que deux mois suite à l'annonce du retraitement, l'entreprise a recruté un nouvel auditeur externe ainsi qu'un nouveau directeur financier⁵⁸. Par ailleurs, elle a été identifiée comme frauduleuse par *Audit Analytics*. Cela implique qu'*UCI Medical* est une entreprise manipulatrice et qu'elle a manipulé le *timing* par la diffusion d'information tardive sur le retraitement.

⁵⁸ La nomination de l'auditeur externe et du directeur financier se trouve sur ce lien : <http://www.sec.gov/Archives/edgar/data/737561/000073756109000006/0000737561-09-000006-index.htm>

3.3.3 Évaluation du score de divulgation

Après avoir élaboré les quatre sous-scores opérationnalisant les quatre maximes de la TMI (quantité, qualité, modalité et *timing*) dans le contexte du retraitement, nous allons calculer le score de divulgation. Celui-ci permet de déterminer si les informations diffusées sur le retraitement par les entreprises dans le 8K et le CP sont trompeuses. La difficulté à ce niveau réside dans la détermination du poids accordé à chaque sous-score. Pour surmonter cette difficulté, nous introduisons une mesure qui est une interaction de deux composantes : (1) quantité et modalité, (2) qualité et *timing*. Cette mesure est expliquée en détail plus loin.

Les études antérieures testant la TMI ont remarqué que les maximes transgressées sont perçues différemment par les participants (McCornack *et al.*, 1992 ; Fisher et Downes, 2008). À titre d'exemple, Fisher et Downes (2008) trouvent que la violation de la maxime de qualité est la forme de manipulation la plus trompeuse et malhonnête, suivie de la pertinence, de la modalité et enfin, de la quantité, qui est la forme la moins malhonnête de tromperie. Il apparaît donc que les quatre maximes n'ont pas le même degré d'importance.

Dans le contexte comptable, le FASB Concept No. 2 précise clairement que la fiabilité (mesure de la maxime de qualité) et la pertinence (mesure de la maxime pertinence-*timing*) sont les deux principales caractéristiques qualitatives de l'information comptable nécessaires à la prise de décision. Idéalement, l'information diffusée devrait être très fiable et pertinente. Cependant, dans certaines situations, « il peut être nécessaire de sacrifier une partie de l'une des caractéristiques qualitatives pour le gain d'une autre » (FASB Concept No. 2, p. 2, traduction libre). Étant donné le fait que différents utilisateurs ont des besoins différents et, par conséquent, des préférences différentes, aucun consensus ne peut être attendu au sujet de l'importance relative des deux principales caractéristiques qualitatives (Johnson, 2005). Ainsi, certains utilisateurs peuvent avoir des opinions différentes sur les arbitrages à faire entre la pertinence et la fiabilité.

Il en résulte que dans le contexte d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP, l'entreprise devrait diffuser des informations précises et en temps opportun. Toutefois, en raison de l'arbitrage qui est à faire entre la pertinence et la fiabilité, certaines entreprises pourraient diffuser des informations (1) précises, mais tardives, (2) imprécises, mais en temps

opportun ou (3) précises et en temps opportun. Ces entreprises sont considérées comme non-manipulatrices. Par contre, les entreprises diffusant simultanément des informations imprécises et tardives dans le 8K et le CP sur le retraitement sont considérées comme manipulatrices.

Dans notre étude, une entreprise est considérée comme manipulatrice si elle diffuse notamment des informations imprécises et tardives ou si elle divulgue des informations incomplètes et ambiguës dans le 8K et le CP sur le retraitement. Autrement dit, une entreprise divulgue des informations trompeuses dans le 8K et le CP si elle manipule spécifiquement la qualité et le *timing* ou la quantité et la modalité des informations contenues dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Cela s'explique par le fait que les éléments constituant le sous-score de qualité et le sous-score *timing* sont tirés des rapports publiés autour de la date d'annonce du retraitement tels que les rapports annuels modifiés ; alors que les éléments composant le sous-score de quantité et le sous-score modalité, sont extraits du formulaire 8-K et du communiqué de presse. Notre étude analyse les informations diffusées dans le 8K et le CP, mais aussi celles qui sont publiées ailleurs. L'interaction de ces deux composantes donne une chance égale à chacune d'elles. La quantité et la modalité dépendent de la qualité et du *timing*, et vice versa. Le tableau ci-dessous présente toutes les situations auxquelles une entreprise peut être considérée comme manipulatrice lors d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP.

Tableau 3.16 Situations de manipulation dans le contexte d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP

Maxime de qualité	Maxime de <i>timing</i>	Maxime de quantité	Maxime de modalité
+	+	-	-
-	-	+	+
-	-	-	-
-	-	-	+
-	-	+	-
+	-	-	-
-	+	-	-

Note : le signe (+) indique que la maxime de la TMI a été respectée.
Le signe (-) révèle qu'il y a violation de la maxime de la TMI.

D'après le tableau 3.16, il y a sept situations auxquelles l'entreprise est considérée comme manipulatrice. La condition primordiale est que les maximes de quantité et de modalité ou les maximes de qualité et de *timing* doivent être transgressées simultanément. Autrement dit, une entreprise est manipulatrice si par exemple elle diffuse des informations (1) imprécises et tardives, (2) incomplètes et ambiguës, ou (3) imprécises, tardives, incomplètes et ambiguës dans le 8K et le CP sur le retraitement.

Certains chercheurs en comptabilité ont calculé le score de divulgation à partir de l'interaction de la quantité et de la qualité des informations diffusées dans les états financiers (Lapointe-Antunes *et al.*, 2006). De façon similaire, nous avons calculé le score de divulgation à partir de l'interaction⁵⁹ des informations diffusées dans le 8K et le CP avec celles qui sont divulguées ailleurs.

La grille de codage comporte 18 items. Elle indique que la quantité d'informations diffusées dans le 8K et le CP contient dix items, alors que la qualité, la modalité et le *timing* comprennent respectivement deux, quatre et deux items. Il ressort de cela que le sous-score de quantité a plus de poids que les autres sous-scores. Pour remédier à cela, chaque sous-score est converti en étant multiplié par cinq et en étant divisé par le total des points attribués à la catégorie donnée. Chaque sous-score est ainsi codé sur cinq points⁶⁰. Ainsi, le score de divulgation d'information dans le 8K et le CP sur le retraitement codé sur cent est calculé comme suit :

$$\text{Score de divulgation (DISCORE)} = (\text{sous-score de qualité} + \text{sous-score de timing}) * \\ (\text{sous-score de quantité} + \text{sous-score de modalité})$$

⁵⁹ La raison d'interaction s'explique par le fait que la quantité et la modalité dépendent de la qualité et du *timing*. Une entreprise pourrait diffuser des informations détaillées et claires mais de mauvaises qualités.

⁶⁰ Accordé le même poids à chacune des catégories composant le score de divulgation a été examiné par la littérature antérieure, à titre d'exemple, nous citons Botosan (1997).

- Application pratique

Le tableau 3.17 présente certaines caractéristiques relatives au score de divulgation et aux quatre sous-scores obtenus pour d'échantillon d'entreprises annonçant le retraitement pour l'année 2004, pour l'année 2009 ainsi que pour l'ensemble de l'échantillon (N=201).

Dans l'ensemble, l'étendue entre les sous-scores minimums et maximums obtenus est grande et elle témoigne des disparités entre les stratégies de communication utilisées par les entreprises. En s'attardant sur les composantes spécifiques du score de divulgation, les résultats montrent qu'il y a une différence au niveau du score global qui est causée par une divergence au niveau de la quantité, de la qualité et de la modalité de l'information diffusée en 2004 par rapport à l'année 2009. Cette différence est statistiquement significative à hauteur de un pour cent pour le score de divulgation et deux de ses composantes : la quantité et la modalité. Toutefois, la qualité n'est pas statistiquement significative, ce qui souligne la divergence des entreprises quant à la divulgation des informations sur le retraitement dans le 8K et le CP, essentiellement sur le plan de la quantité et de la modalité. Cette constatation pourrait être expliquée par la crise financière qui a sévi de 2007 à 2009 et qui a été marquée par la crise de liquidité et la raréfaction du crédit aux entreprises. Cette crise a porté un rude coup à la stabilité financière des fonds des régimes de sécurité sociale et des fonds de pension aux États-Unis et dans le monde (Pino et Yermo, 2010). Elle a même entraîné une crise de confiance générale dans le système financier. Face à cela, les entreprises sont probablement réticentes à diffuser des informations claires, détaillées et complètes par rapport aux retraitements et à leurs incidences financières, essentiellement pendant la période de crise, car cela pourrait aggraver leurs problèmes financiers de dettes, de liquidité et d'emprunt. Cette constatation nous amène à avancer qu'en 2009, les entreprises sont plus susceptibles de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement.

Tableau 3.17 Statistiques descriptives des quatre sous-scores, du score de divulgation et test de Wilcoxon (N=201)

Année		Sous-score de quantité	Sous-score de qualité	Sous-score de modalité	Sous-score de timing	Score de divulgation (DISCORE)
2004 (N=77)	Minimum	1	0	0	0	0
	Maximum	5	5	5	5	100
	Moyenne	3,10	2,37	3,05	3,31	36,49
	Médiane	3,00	2,50	3,75	2,50	33,75
	Écart-Type	0,91	2,25	1,37	1,74	24,32
	Quartile 1	2,50	0,00	2,50	2,50	16,875
	Quartile 4	3,50	5,00	3,75	5,00	50,625
2009 (N=124)	Minimum	0	0	0	0	0
	Maximum	5	5	5	5	100
	Moyenne	2,70	1,83	2,17	3,21	26,54
	Médiane	2,50	0,00	1,25	2,50	21,25
	Écart-Type	0,95	2,09	1,31	1,76	20,14
	Quartile 1	2,00	0,00	1,25	2,50	10,625
	Quartile 4	3,00	3,75	3,75	5,00	37,5
	Test de Wilcoxon	3,12	1,64	4,50	0,42	3,04
	P-value	0,00	0,101	0,00	0,68	0,00
Total (N=201)	Minimum	0	0	0	0	0
	Maximum	5	5	5	5	100
	Moyenne	2,85	2,04	2,51	3,25	30,35
	Médiane	3,00	2,50	2,50	2,50	27,50
	Écart-Type	0,96	2,17	1,39	1,75	22,31
	Quartile 1	2,00	0,00	1,25	2,50	14,375
	Quartile 4	3,50	5,00	3,75	5,00	41,25

Note : N représente le nombre d'entreprises

3.4 Description et mesure des variables

Cette section présente une description détaillée des variables analysées dans cette recherche. Nous commencerons par définir la variable dépendante pour ensuite présenter les variables indépendantes relatives aux caractéristiques du retraitement et les variables de contrôle.

3.4.1 Variable dépendante

Le but premier de notre recherche est de mesurer le phénomène de « tromperie » dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. À cet effet, un score de divulgation d'information, dont l'objectif est de mesurer le niveau de divulgation des entreprises annonçant le retraitement dans le 8K et le CP, a été élaboré. Ce score permet de déterminer le comportement de l'entreprise : manipulateur, non manipulateur ou neutre⁶¹. Pour déceler les entreprises manipulatrices des entreprises non-manipulatrices, nous avons divisé le score de divulgation en quartiles⁶² :

- Le premier quartile comprend les entreprises manipulatrices, c'est-à-dire celles qui ont un score de divulgation inférieur au 25^{ème} percentile du score.
- Les deuxième et troisième quartiles incluent les entreprises appartenant à la « zone grise ». Ces entreprises ont un score de divulgation se situant entre les 25^{ème} et 75^{ème} percentiles. Elles ont été exclues de notre analyse, car nous n'avons pas d'informations claires pour les classer comme entreprises manipulatrices ou non-manipulatrices.

⁶¹ Cette classification est semblable à celle d'Altman (1986). Celui-ci a catégorisé les entreprises en défaillantes, non défaillantes, et « zone grise » sur la base de la valeur calculée du score Z. Il a exclu les entreprises appartenant à la « zone grise » de son analyse en raison de la sensibilité de l'erreur de classification et de l'incertitude au sujet des entreprises se situant dans la « zone grise » qui sont dans la limite du licite et de l'illicite.

⁶² Pour la classification en quartiles, nous nous sommes inspirés de McConnell et Servaes (1995).

- Le quatrième quartile comporte les entreprises non manipulatrices dont le score de divulgation est supérieur au 75^{ème} percentile.

Nous avons ainsi opérationnalisé la variable dépendante qui est l'indice de tromperie (DISCORE_DIC) par une variable dichotomique qui prend la valeur 1 si le score de divulgation (DISCORE) des informations diffusées dans le 8K et le CP se situe dans le premier quartile, et la valeur de 0 s'il se situe dans le quatrième quartile. Cette opération a réduit la taille de l'échantillon qui sera finalement analysé, le faisant passer de 201 à 100 entreprises. L'annexe F présente la liste des entreprises composant notre échantillon.

3.4.2 Variables indépendantes

Afin de tester nos trois hypothèses, nous devons définir les mesures utilisées pour les variables indépendantes relatives aux caractéristiques du retraitement. Celles-ci portent sur :

- La raison d'ajustement : fraude ou erreur matérielle,
- Les postes touchés par l'ajustement : liés ou non au résultat d'exploitation,
- La magnitude d'ajustement du résultat.

Les mesures de ces variables seront décrites dans les prochaines lignes.

Fraude (*FRAUD*)

Nous avons énoncé, à titre d'hypothèse (H1), que les entreprises retraitant les états financiers en raison de la fraude sont davantage susceptibles de divulguer des informations trompeuses dans le 8K et le CP que les entreprises retraitant les états financiers en raison d'erreurs matérielles. Afin de tester cette hypothèse, nous devons définir la mesure utilisée pour la variable fraude. Celle-ci prend la valeur 1 si :

- la variante des termes « fraudes » ou « irrégularités » apparaît lors de l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP;
- les erreurs conduisent à des enquêtes par la SEC;
- il y a des enquêtes indépendantes⁶³;
- il y a des communiqués d'exécution comptable et d'audit (*Auditing Accounting Enforcement Release*, AAER), ou la valeur 0 dans le cas contraire.

Cette classification des retraitements frauduleux, comprenant les trois premiers éléments, a été proposée par Hennes *et al.* (2008) et elle a été adoptée par plusieurs chercheurs tels que Myers *et al.* (2013), Gordon *et al.* (2011) ainsi que Files *et al.* (2009). Nous avons ajouté les communiqués d'exécution comptable et d'audit car ces derniers indiquent clairement les procédures d'exécution (*enforcement actions*) prises par la SEC à l'encontre de l'entreprise. L'AAER a été utilisé par plusieurs recherches comme proxy de la fraude (Summer et Sweeney, 1998).

Retraitement affectant ou non le résultat d'exploitation (CORE_EARN)

Nous avons posé comme hypothèse (H2) que les entreprises procédant aux retraitements des postes touchant le résultat d'exploitation sont davantage susceptibles de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP. Afin de tester cette hypothèse, nous devons définir la mesure de la variable retraitement affectant le résultat d'exploitation. Celle-ci est opérationnalisée par la variable dichotomique qui prend la valeur 1 si le retraitement affecte les postes de revenus et des coûts d'exploitation ou la valeur 0 dans le cas contraire (Palmrose et Scholz, 2004 ; Scholz, 2008; Gordon *et al.*, 2011).

⁶³ Par enquêtes indépendantes, Hennes *et al.* (2008) réfèrent aux recommandations que le conseil d'administration reçoit des auditeurs externes et des conseillers juridiques sur les actions appropriées à prendre lorsque le conseil est confronté à des allégations de fausses divulgations intentionnelles.

Magnitude d'ajustement du résultat (MAG_ABS)

La troisième hypothèse (H3) stipule une relation positive entre la magnitude d'ajustement et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP. Afin de tester cette hypothèse, nous avons mesuré la variable magnitude d'ajustement en divisant la valeur absolue de l'effet cumulatif du retraitement sur le résultat net par le total des actifs⁶⁴ une année avant l'annonce du retraitement. Cette mesure a été utilisée par plusieurs chercheurs, nous citons à titre d'exemple Palmrose *et al.*, (2004), Files *et al.*, (2009), Grant et Hogan, (2009), Gordon *et al.*, (2011) et Myers *et al.* (2013).

3.4.3 Variables de contrôle

Dans le cadre de notre analyse multivariée, nous contrôlons pour certaines variables susceptibles d'affecter la probabilité de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement. Les variables de contrôle sont : la taille de l'entreprise (SIZE), l'endettement (LEV), la rentabilité (ROA), le type de l'auditeur externe (BIG4), les industries (IND) et l'année d'annonce du retraitement soit 2004 ou 2009 (YEAR). Elles ont été utilisées comme variables de contrôle dans les études antérieures qui ont examiné le choix de divulgation d'informations (Bowen *et al.*, 2005 ; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006 ; Hollander *et al.*, 2010 ; Myers *et al.*, 2013) car chacune peut influencer les décisions de l'entreprise quant au contenu, à la façon et au moment de diffuser les informations. Dans ce qui suit, nous présenterons le lien entre ces variables et la probabilité de diffuser un message trompeur aux investisseurs.

⁶⁴ Dans les tests de sensibilité, une deuxième mesure de la magnitude d'ajustement a été proposée. Il s'agit de remplacer le total des actifs par le chiffre d'affaires de l'entreprise une année avant l'annonce du retraitement.

Taille de l'entreprise (SIZE)

Conformément aux études antérieures (Lapointes-Antunes *et al.*, 2006 ; Hollander *et al.*, 2010 ; Badertscher et Burks, 2011 ; Myers *et al.*, 2013), nous mesurons cette variable par le logarithme népérien du total des actifs⁶⁵, une année avant l'annonce du retraitement. La relation entre la taille de l'entreprise, le *timing*, la quantité et la qualité de divulgation est assez ambiguë. À titre d'exemple, Badertscher et Burks (2011) trouvent une relation négative entre la taille de l'entreprise et le *timing* de diffusion des résultats ajustés. Cependant, Myers *et al.* (2013) trouvent une relation positive entre la taille de l'entreprise et le *timing* d'annonce du retraitement dans le formulaire 8-K. Lapointe-Antunes *et al.* (2006), quant à eux, constatent que la taille de l'entreprise est liée positivement et significativement au score de divulgation captant à la fois la quantité et la qualité des informations diffusées dans les rapports annuels. Toutefois, Hollander *et al.* (2010) observent que les entreprises de petite taille sont moins susceptibles de dissimuler des informations lors d'une téléconférence. Par conséquent, la relation entre la taille de l'entreprise et la probabilité de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP est assez ambiguë.

Endettement (LEV)

Cette variable est mesurée par la somme de la dette à long terme et de la dette à court terme, divisée par le total des actifs une année avant l'annonce du retraitement. Elle a été utilisée par Lapointes-Antunes *et al.* (2006), Badertscher et Burks (2011) et Myers *et al.* (2013). Dans la théorie positive de la comptabilité (Watts et Zimmerman, 1990), il est postulé que la direction de l'entreprise est incitée à prendre des mesures qui visent à diminuer l'effet des clauses restrictives. Les clauses restrictives font partie des contrats de dette que l'emprunteur doit respecter, par exemple, maintenir un niveau spécifique de ratio de couverture des intérêts, de ratio d'endettement, de ratio du fonds de roulement, ou des fonds propres. S'il y a non-respect de ces clauses, des pénalités sont imposées à l'entreprise. Pour les éviter, la direction peut tenter de manipuler les chiffres comptables afin d'accroître les résultats. Certains chercheurs, qui se sont intéressés à la relation entre manipulation

⁶⁵ Une deuxième mesure de la taille de l'entreprise a été proposée dans la section 4.3.1. Il s'agit d'opérationnaliser la taille par le logarithme népérien du revenu, une année avant l'annonce du retraitement.

comptable et endettement, ont constaté que les entreprises financées par emprunt obligataire manipulent les chiffres comptables pour respecter certaines clauses contractuelles (par exemple, Labelle, 1990). De façon analogique, nous attendons, au cours de cette recherche, une relation positive entre le niveau d'endettement et la manipulation du texte. Autrement dit, nous estimons que plus le niveau d'endettement est élevé, plus il est probable que les entreprises manipulent les informations divulguées dans le 8K et le CP sur le retraitement.

Rentabilité (ROA) : ratio de rentabilité de l'actif

Cette variable est mesurée par le résultat net avant les éléments extraordinaires divisé par le total des actifs une année avant l'annonce du retraitement, *winsorize*⁶⁶ à 5/95 centile. Elle a été utilisée par Myers *et al.* (2013) qui trouvent une relation négative entre la rentabilité de l'entreprise et le moment d'annonce du retraitement. Hollander *et al.* (2010) remarquent une relation positive entre la quantité d'information diffusée et la rentabilité. Ils notent que les entreprises ayant une bonne performance ont moins de probabilités de dissimuler des informations lors d'une téléconférence. Par ailleurs, Lapointe-Antunes *et al.* (2006) observent un lien positif et significatif entre la rentabilité de l'entreprise et le score de divulgation captant la quantité et la qualité des informations diffusées dans les rapports annuels, dans le contexte suisse. Nous attendons que les entreprises ayant une bonne performance diffusent des informations complètes, claires et en temps opportun. Autrement dit, une relation négative entre la rentabilité de l'entreprise et la probabilité de manipuler les informations dans le 8K et le CP est attendue.

Type de l'auditeur externe (BIG4)

Cette variable prend la valeur 1 si l'auditeur externe appartient au Big4 à la date d'annonce du retraitement et la valeur 0 dans le cas contraire. Cette variable a été utilisée par plusieurs chercheurs (Lapointes-Antunes *et al.*, 2006 ; Badertscher et Burks, 2011 ; Myers *et al.*, 2013 ; Schmidt et Wilkins, 2013). La plupart des études suggèrent que la présence d'un

⁶⁶ La *winsorization* permet de remplacer les données aberrantes par les valeurs extrêmes les plus proches. *Winsorization* à 5/95 centile implique que 5 % des données ont été remplacées. Elle permet de réduire l'effet des données aberrantes. Ainsi, la distribution des statistiques ne sera pas influencée par les données aberrantes. La pratique de *winsorization* a été utilisée par les études antérieures (Files *et al.*, 2009; Badertscher et Burks, 2011; Schmidt et Wilkins, 2013).

auditeur externe appartenant au Big4 limiterait l'occurrence de la manipulation (Sennetti et Turner, 2001; Kim *et al.*, 2003 ; Farber, 2005). À titre d'exemple, Farber (2005) trouve que la plupart des entreprises frauduleuses ont un auditeur externe appartenant au non Big4. S'inspirant de ces études, nous considérons que la présence d'un auditeur appartenant au Big4 est associée négativement à la probabilité de manipuler les informations dans le 8K et le CP.

Industrie (IND)

La variable industrie est codée en huit variables dichotomiques, en se basant sur la classification de *Standard Industrial Classification* : (1) agriculture, (2) biotechnologie, (3) communication, (4) manufacturier, (5) service, (6) technologie, (7) transport et (8) commerce de gros et de détail. Les observations d'un des huit secteurs sont tour à tour égales à 0 ou à 1. À titre d'exemple, les entreprises opérant dans le secteur de l'agriculture sont codées 1, sinon 0. La prise en compte de la variable secteur permet de savoir si certains secteurs ont une plus grande incidence que d'autres sur la probabilité des entreprises de manipuler les informations dans le 8K et le CP sur le retraitement. Pour éviter le problème de spécification, nous avons gardé six secteurs. Les deux autres secteurs ont été éliminés en raison du problème de non-convergence qui est décrit à la section 4.1.1.

Année (YEAR)

Cette variable est une variable dichotomique qui contrôle pour l'année d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP. Elle prend la valeur 1 si le retraitement est annoncé en 2004 et la valeur 0 dans le cas contraire.

La description de la variable dépendante, à savoir l'indice de tromperie, des variables indépendantes et des variables de contrôle est présentée dans le tableau 3.18.

Tableau 3.18 Liste des variables

Variables (abréviation)	Opérationnalisation	Source d'information
Variable dépendante		
Indice de tromperie (DISCORE_DIC)	Égal à 1 si le score de divulgation (DISCORE) des informations diffusées dans le 8K et le CP se situe dans le premier quartile et à 0 s'il se situe dans le quatrième quartile. Les deuxième et troisième quartiles, considérés, comme une zone grise, sont éliminés comme facteurs potentiels de bruit dans les résultats.	Formulaires 8-K Communiqués de presse Rapports annuels modifiés (10-K/A)
Variables indépendantes		
Fraude(FRAUD)	Prend la valeur 1 si (1) les variantes des termes « fraude » ou « irrégularités » apparaissent lors de l'annonce du retraitement dans le 8K et le CP, (2) si les erreurs conduisent à des enquêtes par la SEC, (3) s'il y a des enquêtes indépendantes ou (4) s'il y a des communiqués d'exécution comptable et d'audit (<i>Auditing Accounting Enforcement Release</i> , AAER) ou la valeur 0 dans le cas contraire (Hennes <i>et al.</i> , 2008; Files <i>et al.</i> , 2009; Gordon <i>et al.</i> , 2011; Myers <i>et al.</i> , 2013).	Formulaires 8-K Communiqués de presse AAER
Retraitement affectant le résultat d'exploitation (CORE_EARN)	Prend la valeur 1 si le retraitement affecte les postes liés au résultat d'exploitation ou la valeur 0 dans le cas contraire (Palmrose <i>et al.</i> , 2004; Palmrose et Scholz, 2004; Gordon <i>et al.</i> , 2011).	Audit Analytics
Magnitude d'ajustement (MAG_ABS)	Valeur absolue de l'effet cumulatif du retraitement sur les résultats divisée par le total des actifs une année avant l'annonce du retraitement (Palmrose <i>et al.</i> , 2004; Files <i>et al.</i> , 2009; Grant et Hogan, 2009; Gordon <i>et al.</i> , 2011; Myers <i>et al.</i> , 2013).	Compustat Rapports annuels (10-K) Rapports annuels modifiés (10-K/A)

Tableau 3.18 Liste des variables (suite)

Variables (abréviation)	Opérationnalisation	Source d'information
Variables de contrôle		
Taille de l'entreprise (SIZE)	Logarithme népérien du total des actifs, une année avant l'annonce du retraitement (Lapointes-Antunes <i>et al.</i> , 2006 ; Hollander <i>et al.</i> , 2010 ; Badertscher et Burks, 2011 ; Myers <i>et al.</i> , 2013).	Compustat
Endettement (LEV)	Somme de la dette à long terme et de la dette à court terme, divisée par le total des actifs une année avant l'annonce du retraitement (Palmrose <i>et al.</i> , 2004; Badertscher et Burks, 2011; Myers <i>et al.</i> , 2013).	Compustat
Rentabilité (ROA)	Rendement de l'actif, défini par le résultat net avant les éléments extraordinaires divisé par le total des actifs une année avant l'annonce du retraitement, winsorisé à 1/99 centile (Myers <i>et al.</i> , 2013).	Compustat
Type de l'auditeur externe (BIG4)	Prend la valeur 1 si l'auditeur externe appartient au Big4 à la date d'annonce du retraitement et la valeur 0 dans le cas contraire (Lapointes-Antunes, <i>et al.</i> , 2006 ; Myers <i>et al.</i> , 2013 ; Badertscher et Burks, 2011 ; Schmidt et Wilkins, 2013).	Audit Analytics
Année (YEAR)	Prend la valeur 1 si le retraitement est annoncé en 2004 et la valeur 0 dans le cas contraire.	Audit Analytics
Industrie (IND)	Industrie de l'entreprise (agriculture, biotechnologie, communication, manufacturier, service, technologie, transport, commerce de gros et de détail)	Compustat

Le modèle se présente comme suit :

$$\begin{aligned} \text{DISCORE_DIC}_i = & \beta_0 + \beta_1 \text{FRAUD}_i + \beta_2 \text{CORE_EARN}_i + \beta_3 \text{MAG_ABS}_i + \\ & + \beta_4 \text{SIZE}_i + \beta_5 \text{LEV}_i + \beta_6 \text{ROA}_i + \beta_7 \text{BIG4}_i + \\ & \beta_8 - \beta_{15} \text{IND}_i + \beta_{16} \text{YEAR}_i + \varepsilon_i \end{aligned}$$

ε est le terme d'erreur du modèle et β_0 la constante. Toutes les variables précitées sont intégrées dans un modèle logistique. Celui-ci est adéquat puisque la variable dépendante,

indice de tromperie, est qualitative⁶⁷ et que l'échantillon est de grande taille. L'analyse logistique n'est conditionnée ni par la distribution des termes d'erreurs ni par l'hypothèse d'homocédasticité. Elle n'exige pas la normalité de la variable dépendante et des variables indépendantes.

Dans ce troisième chapitre, nous avons, premièrement, formulé nos trois hypothèses de recherche traitant la relation entre les caractéristiques du retraitement et la probabilité de diffuser des informations trompeuses portant sur le retraitement. Ces caractéristiques du retraitement concernent la fraude, le retraitement touchant le résultat net et la magnitude d'ajustement du résultat. Deuxièmement, nous avons présenté la méthodologie qui nous a permis de mesurer le phénomène de tromperie dans le 8K et le CP par rapport aux retraitements. Nous avons développé une grille d'analyse d'informations diffusées dans le 8K et le CP portant sur le retraitement en nous basant sur la littérature comptable, sur les suggestions de l'ACIFR et sur les exigences de la SEC. Cette grille est structurée autour de quatre catégories référant aux quatre maximes de la TMI. À partir de cette grille, un score de divulgation a été calculé. Il mesure la quantité, la qualité, la modalité et le *timing* de diffusion des informations contenues dans le 8K et le CP par rapport au retraitement. Il permet de déterminer si les entreprises manipulent les informations diffusées sur le retraitement, en ce sens qu'il nous renseigne sur le comportement de l'entreprise : manipulateur ou non manipulateur. Troisièmement, nous avons présenté une description détaillée des variables examinées dans notre étude.

Dans le prochain chapitre, nous testerons nos trois hypothèses en analysant empiriquement les raisons qui incitent les entreprises à communiquer de l'information trompeuse dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Précisément, nous examinerons les déterminants susceptibles d'inciter les entreprises à induire en erreur les investisseurs lors d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP.

⁶⁷ L'avantage que présente la régression logistique par rapport à la régression Probit est qu'elle n'impose pas la condition de la normalité des variables puisqu'il s'agit d'une méthode d'estimation non paramétrique.

CHAPITRE IV

RÉSULTATS ET ANALYSE

Après avoir identifié les techniques de manipulation des informations dans le 8K et le CP portant sur le retraitement, nous tenterons de voir s'il existe des différences entre les entreprises qui diffusent des informations trompeuses dans le 8K et le CP et celles qui n'en diffusent pas. Ainsi, nous nous baserons sur les variables explicatives qui ont été présentées dans le cadre conceptuel du chapitre précédent afin de tester nos hypothèses. Nous essayerons de voir s'il existe des différences sur le plan des caractéristiques du retraitement des entreprises manipulatrices et non-manipulatrices. Cette analyse permettra de mieux cerner le type d'entreprise susceptible de manipuler les informations du 8K et du CP.

Au cours de ce chapitre, nous exposerons les résultats de cette recherche, il sera composé d'une première section où nous présenterons les analyses univariées, bivariées et multivariées et d'une deuxième section où nous présenterons les analyses de sensibilité de nos résultats.

4.1 Analyse des résultats

Dans cette section, les analyses univariées (4.1.1), les analyses bivariées (4.1.2), les résultats de l'analyse logistique (4.1.3) seront présentés. Les analyses univariées consistent à étudier les variables séparément à travers des techniques descriptives telles que la moyenne, la médiane et l'écart-type. Les analyses bivariées ou « analyses croisées » consistent à mettre en évidence le type de lien existant entre deux variables à travers l'analyse de corrélation et l'analyse comparative. L'analyse logistique, quant à elle, consiste à expliquer la variable dépendante grâce aux variables indépendantes.

4.1.1 Analyses univariées

Nous proposons, dans cette section, d'examiner les statistiques descriptives des 100 entreprises diffusant des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement. Les résultats, identifiés dans tableau 4.1, montrent que 51 entreprises manipulent les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement et que 49 entreprises divulguent des informations complètes, claires, précises et en temps opportun par rapport au retraitement (DISCORE_DIC). Le tableau indique également qu'en moyenne, 24 % des entreprises ajustent les résultats pour des raisons frauduleuses⁶⁸ (FRAUD) et 51 % ajustent les résultats d'exploitation (CORE_EARN). Par ailleurs, il fait apparaître que la médiane de la magnitude d'ajustement en valeur absolue⁶⁹ par rapport à l'actif total (MAG_ABS) est de 1,4 %. Ce résultat s'approche de celui des études antérieures (Palmrose *et al.*, 2004; Files *et al.*, 2009; Gordon *et al.*, 2011; Badertscher et Burns, 2011; Myers *et al.*, 2013). À titre d'exemple, Badertscher et Burks (2011) trouvent que la médiane de la proportion d'ajustement en valeur absolue par rapport à l'actif est de 0,9 % pour un échantillon de 1473 observations, durant la période 1997-2005.

Le ratio Dettes/Actifs, quant à lui, est en moyenne de 0,36, ce qui est comparable à celui qui a été trouvé par Myers *et al.* (2013), qui est de 0,25. Quant à la mesure de rentabilité des actifs, les entreprises composant notre échantillon ont une moins bonne performance. Leur rentabilité moyenne (médiane) se situe autour de -65,1 % (-0,3%) par rapport à celle de Myers *et al.* (2013) qui est de -3 % (-1%). La présence d'une moyenne assez élevée de la rentabilité des actifs s'explique par le fait que certaines entreprises constituant notre échantillon proviennent du secteur de la haute-technologie ou qu'elles sont en phase d'exploitation. Ces entreprises sont caractérisées par la quasi absence d'actif et la présence de grande portion des frais de recherche et de développement.

⁶⁸ Parmi les 24 cas de fraude, nous trouvons : 16 situations d'investigations menées par la SEC, trois cas d'enquêtes indépendantes, deux situations auxquelles l'entreprise diffuse la variante du terme « fraude » et enfin trois cas où le communiqué d'exécution comptable et d'audit (AAER) a été émis à l'encontre de l'entreprise.

⁶⁹ La direction d'ajustement du résultat n'a pas été prise en compte pour la simple raison qu'en moyenne il y a seulement 12 % des entreprises diminuent les résultats de l'année en cours. Ces 12 cas sont des situations marginales qui sont peu susceptibles d'influencer les résultats.

Tableau 4.1 Description des variables

Variables	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Médiane	Écart-type
Variable dépendante						
DISCORE_DIC	100	0	1	0,51	1	0,502
Variables indépendantes						
FRAUD	100	0	1	0,24	0	0,429
CORE_EARN	100	0	1	0,51	1	0,502
MAG_ABS	100	0	4,117	0,264	0,014	0,682
Variables de contrôle						
SIZE	100	10,085	23,913	17,837	18,5134	3,313
LEV	100	0	8,611	0,366	0,19303	0,935
ROA	100	-5,620	0,167	-0,651	-0.003	1,589
BIG4	100	0	1	0,39	0	0,490
AGRICUL	100	0	1	0,13	0	0,337
BIOTECH	100	0	1	0,04	0	0,196
COMMUNICA	100	0	1	0,09	0	0,287
MANUFAC	100	0	1	0,27	0	0,446
SERVICES	100	0	1	0,21	0	0,409
TECHNO	100	0	1	0,08	0	0,272
TRANSPORT	100	0	1	0,01	0	0,100
WHOLESALE	100	0	1	0,17	0	0,377

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, TRANSPORT : secteur de transport, WHOLESALE : secteur de commerce de gros et de détail, YEAR : année d'annonce du retraitement.

Il apparaît aussi du tableau 4.1 que la majorité des entreprises appartiennent au secteur manufacturier (27 %) et de service (21 %). Enfin, notons que 39 % des entreprises sont auditées par un auditeur externe appartenant à un Big4 l'année d'annonce du retraitement.

Nous avons été confrontés à un problème majeur en ce qui concerne les données : la présence d'un faible nombre d'observations codées 1 pour la variable industrie du transport. Sur les 100 observations, une seule entreprise appartenant au secteur du transport a été codée 1. Cette faible fréquence était susceptible de poser un problème de convergence dans l'estimation des paramètres du modèle de régression logistique (Allison *et al.*, 2008). Pour éviter ce problème, nous avons choisi de retirer l'industrie transport (TRANSPORT). Un autre problème de non-convergence est survenu dû à l'absence d'estimateur de maximum de vraisemblance. Il s'est produit avec la variable secteur relatif à l'industrie commerce de gros et de détail. Cela s'explique par le fait que toutes les entreprises appartenant au secteur du commerce de gros et de détails sont des entreprises non-manipulatrices. Pour éviter ce problème, nous avons également décidé de retirer la variable commerce de gros et de détail (WHOLESALE).

4.1.2 Analyses bivariées

Dans les deux sous-sections qui suivent, nous allons présenter l'analyse de corrélation ainsi que les résultats des analyses comparatives.

4.1.2.1 Analyse de corrélation

Nous avons examiné les relations entre les variables indépendantes afin de nous assurer de l'absence de multicolinéarité. En effet, des variables explicatives fortement corrélées entre elles ne devraient pas être conservées dans le même modèle. Le tableau 4.2 présente la matrice de corrélation entre ces variables prises deux à deux.

Tableau 4.2 Matrices des corrélations (N = 100)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	1	0,270***	0,12	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	-2,24**	0,02	0,09	-0,04	-0,03	-0,03	0,21**	0,33***
2	0,26***	1	-0,01	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	-0,11	0,06	0,00	-0,09	-0,02	-0,06	0,18	-0,05
3	0,11	-0,011	1	-0,11	N.D.	N.D.	N.D.	0,01	-0,09	-0,00	-0,04	-0,22**	0,21**	-0,01	-0,09
4	0,18*	0,0649	-0,14	1	N.D.	N.D.	N.D.	-0,27*	-0,07	0,22*	0,08	0,09	0,01	0,04	-0,21**
5	-0,33***	0,024	0,03	-0,55***	1	N.D.	N.D.	0,51***	-0,11	-0,13	0,18*	-0,10	0,16	-0,11	-0,36***
6	0,11	-0,061	-0,00	0,18*	-0,05	1	N.D.	-0,00	-0,06	-0,00	0,03	0,02	0,16*	-0,08	0,04
7	-0,17*	0,098	0,02	-0,57***	0,42***	-0,63***	1	0,19*	0,16	-0,09	0,01	0,015	-0,21**	0,005	-0,17*
8	-0,24**	-0,113	0,00	-0,26*	0,51***	-0,00	0,194*	1	-0,18*	0,15	0,03	0,02	0,19*	-0,23*	-0,01
9	0,022	0,061	-0,09	-0,07	-0,11	-0,06	0,16	-0,18*	1	-0,078	-0,12	-0,23**	-0,19**	-0,11	0,21**
10	0,098	0,004	-0,01	0,22*	-0,13	-0,00	-0,09	0,15	-0,07	1	-0,06	-0,12	-0,11	-0,06	-0,07
11	-0,04	-0,094	-0,04	-0,08	0,18*	0,03	0,01	0,03	-0,12	-0,06	1	-0,19*	-0,16	-0,09	-0,08
12	-0,03	-0,025	-0,21**	0,09	-0,10	0,00	0,01	0,02	-0,23**	-0,12	-0,19*	1	-0,31***	-0,18	-0,00
13	-0,03	-0,059	0,21**	0,00	0,16	0,16*	-0,20**	0,19*	-0,19**	-0,10	-0,16	-0,31***	1	-0,15	0,048
14	0,21**	0,179	-0,00	0,04	-0,10	-0,08	0,00	-0,23*	-0,11	-0,06	-0,09	-0,18	-0,15	1	-0,106
15	0,33***	-0,053	-0,09	-0,21**	-0,36***	0,04	-0,16*	-0,00	0,21**	-0,07	-0,07	-0,004	0,05	-0,11	1
1 DISCORE, DIC															
2 FRAUD															
3 CORE_EARN															
4 MAG_ABS															
5 SIZE															
6 LEV															
7 ROA															
8 AGRICUL															
9 BIOTECH															
10 BIG4															
11 COMMUNICA															
12 MANUFAC															
13 SERVICES															
14 TECHNO															
15 YEAR															

***, ** indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10% bilatéral. N.D. : non disponible

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologique, YEAR : année d'annonce du retraitement.

La matrice de corrélation (tableau 4.2) indique la corrélation Phi (partie supérieure) et la corrélation de Pearson (partie inférieure). Cette dernière est utilisée pour établir la relation qui existe entre des variables mesurées sur des échelles de rapport. Or, comme certaines de nos variables sont nominales, nous avons eu recours à la statistique non paramétrique appropriée pour l'analyse de ces variables, à savoir : la corrélation Phi (Haccoun et Cousineau, 2010). Nous constatons que le coefficient de corrélation Pearson le plus élevé est de -0,63 et que celui de Phi est de -0,515 (valeur p-value inférieure ou égale à 0,01, bilatéral). Il est inférieur au seuil de 0,80 et supérieur au seuil de -0,80, reconnu comme étant acceptable. À la lumière de cette analyse, le modèle que nous proposons ne semble pas comporter de problème de multicollinéarité entre les variables explicatives.

La matrice de corrélation illustre également le lien entre la variable dépendante, les variables indépendantes et les variables de contrôle. Elle exhibe une association positive et significative entre l'indice de tromperie (DISCORE_DIC) et la fraude (FRAUD). Les entreprises manipulant les informations dans le 8K et le CP sur le retraitement semblent être frauduleuses. Par ailleurs, la matrice indique que l'indice de tromperie (DISCORE_DIC) est lié positivement et significativement à la magnitude d'ajustement (MAG_ABS). Cela implique que les entreprises qui ajustent une grande proportion des résultats ont tendance à manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP. Par ailleurs, la matrice de corrélation montre que l'indice de tromperie (DISCORE_DIC) est corrélé négativement et significativement à la taille de l'entreprise (SIZE), à la rentabilité (ROA) et à la présence d'auditeur externe appartenant à un Big4 (BIG4). Elle indique aussi une association positive et significative entre l'indice de tromperie (DISCORE_DIC) et le secteur de la technologie (TECHNO).

4.1.2.2 Analyses comparatives

L'analyse comparative se réfère aux résultats du test d'égalité des moyennes menées sur deux groupes indépendants. Nous avons commencé par comparer les moyennes entre les entreprises manipulant les informations du 8K et du CP (n=51) et les entreprises diffusant des informations transparentes (n=49), pour chaque variable incluse dans notre modèle. Par la

suite, nous avons essayé de comprendre notre échantillon. Pour se faire, nous avons détaillé les statistiques descriptives et comparé les moyennes entre :

- (1) les entreprises frauduleuses (n=24) et celles non-frauduleuses (n=76),
- (2) les entreprises retraitant les postes du résultat d'exploitation (n=51) et les entreprises ajustant les postes non liés à l'exploitation (n=41),
- (3) les entreprises ayant une amplitude d'ajustement du résultat élevé (n=18) et les entreprises retraitant une faible proportion d'ajustement (n=82),

Cette comparaison de moyenne a été faite pour le score de divulgation, ses composantes (quantité, qualité, modalité et timing) et les variables de contrôle. Ces dernières se rapportent aux caractéristiques de l'entreprise (taille, levier financier, rentabilité), au type de l'auditeur externe, au secteur d'activité et à l'année d'annonce du retraitement. L'annexe G présente la comparaison de moyenne entre les groupes constituant nos variables de contrôle.

Le tableau 4.3 présente un résumé des comparaisons univariées entre les entreprises manipulant les informations du 8K et du CP (n=51) et les entreprises diffusant des informations transparentes (n=49). Il indique les résultats obtenus au test non paramétrique de Wilcoxon. Celui-ci est approprié car certaines de nos variables ont une distribution asymétrique et d'autres sont mesurées sur des échelles nominales (binaires). Heureusement, les estimations des coefficients du modèle logistique sont insensibles à la distribution asymétrique des variables indépendantes (Haccoun et Cousineau, 2010).

Le tableau 4.3 fait apparaître que la différence entre les deux groupes est statistiquement significative (p-value < 0,01) pour la variable fraude (FRAUD). Nous en déduisons que les entreprises où il y a eu de la fraude ont plus tendance à manipuler les informations diffusées sur le retraitement. Ce résultat préliminaire confirme notre première hypothèse (H1).

Tableau 4.3 Comparaison de moyenne

	Non-manipulateurs DISCORE_DIC=0 (N=49)			Manipulateurs DISCORE_DIC =1 (N=51)			Test de Wilcoxon Z
	Moyenne	Médiane	Écart-type	Moyenne	Médiane	Écart-type	
Variables indépendantes							
FRAUD	0,122	0	0,331	0,353	0	0,483	-2,684***
CORE_EARN	0,449	0	0,503	0,569	1	0,5	-1,19
MAG_ABS	0,139	0,008	0,602	0,384	0,042	0,737	-2,620***
Variables de contrôle							
SIZE	18,961	19,542	2,75	16,757	17,217	3,471	-3,203***
LEV	0,261	0,19	0,31	0,467	0,249	1,273	-0,195
ROA	-0,315	0,003	1,132	-1,537	-0,014	4,808	-1,021
BIG4	0,51	1	0,505	0,275	0	0,451	-2,403**
AGRICUL	0,122	0	0,331	0,137	0	0,348	-0,219
BIOTECH	0,02	0	0,143	0,059	0	0,238	-0,975
COMMUNICA	0,102	0	0,306	0,078	0	0,272	-0,41
MANUFAC	0,286	0	0,456	0,255	0	0,44	-0,345
SERVICES	0,224	0	0,422	0,196	0	0,401	-0,347
TECHNO	0,02	0	0,143	0,137	0	0,348	-2,142**
YEAR	0,489	0	0,505	0,330	0	0,472	-3,314***
*** *** indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10%.							

***, ** indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10%.

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur technologique, YEAR : année d'annonce du retraitement.

Par ailleurs, nous constatons qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les deux groupes (entreprises manipulant les informations du 8K et du CP et celles diffusant des informations transparentes) pour la variable retraitement affectant les postes du résultat d'exploitation (CORE_EARN). Ainsi, ce résultat préliminaire ne confirme pas notre deuxième hypothèse (H2).

Selon les résultats obtenus au tableau 4.3, nous pouvons rejeter l'hypothèse nulle de l'équivalence des deux groupes, car la différence entre la moyenne de la magnitude d'ajustement (MAG_ABS) des manipulateurs et des non-manipulateurs s'est avérée statistiquement significative (Wilcoxon test, $p\text{-value} < 0,01$). Cela implique que la magnitude d'ajustement pourrait être un indicateur de la manipulation des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement. Les entreprises manipulant les informations diffusées dans le 8K et le CP affichent une magnitude d'ajustement plus élevée que les entreprises diffusant des informations transparentes. Ce résultat préliminaire confirme notre troisième hypothèse (H3).

Les résultats indiquent également qu'il y a une différence significative entre la taille (SIZE) des manipulateurs et celle des non-manipulateurs. Les manipulateurs sont en moyenne de plus petite taille que les non-manipulateurs. Cela signifie que les plus grandes entreprises se sentent plus visées et trouvent qu'il est nécessaire de fournir des informations détaillées, exactes, claires et en temps opportun par rapport au retraitement. Ayant un public plus large, elles essaient de publier des informations transparentes. Ceci corrobore avec la littérature existante (Watson *et al.*, 2002).

Les résultats suggèrent aussi que les entreprises manipulant les informations dans le 8K et le CP ont plus tendance à être auditées par un non Big4. Presque 72% des entreprises manipulatrices sont auditées par un non Big4 contre 49% des entreprises non-manipulatrices. Le test statistique de Wilcoxon fait apparaître une différence significative entre les deux groupes pour la variable Big4 au seuil de 5% ($Z \text{ statistiques} = -2,403$). Par ailleurs, les résultats révèlent que les entreprises appartenant au secteur de la technologie (TECHNO) sont plus susceptibles de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement. Enfin, ils dénotent que l'année d'annonce du retraitement pourrait être un indicateur de la diffusion des informations trompeuses dans le 8K et le CP.

En conclusion, ces résultats préliminaires sont conformes à nos première et troisième hypothèses. En effet, il semble que les entreprises manipulant les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP sont caractérisées (1) d'être frauduleuses et (2) d'avoir une magnitude d'ajustement du résultat élevée que les entreprises diffusant des informations transparentes.

Après avoir comparé les deux groupes composant notre variable dépendante, nous allons à présent faire la comparaison entre les groupes constituant nos trois variables indépendantes.

Le tableau 4.4 présente les statistiques descriptives et les résultats du test non paramétrique sur les rangs de Wilcoxon afin de déterminer si les informations publiées par les entreprises frauduleuses diffèrent significativement de celles publiées par les entreprises non frauduleuses. Le panel A du tableau 4.4 illustre une synthèse des comparaisons univariées entre les deux groupes concernant le score de divulgation et ses composantes. Il montre que les entreprises frauduleuses ont tendance à diffuser en moyenne des informations moins détaillées, de moins bonnes qualités, confuses et tardives que les entreprises non frauduleuses. Cette tendance est statistiquement significative pour le score de divulgation global (statistique $Z = 2,446$; $p\text{-value} = 0,007$) ainsi que pour le sous-score de quantité (statistique $Z = 1,938$; $p\text{-value} = 0,053$), le sous-score de qualité (statistique $Z = 2,561$; $p\text{-value} = 0,010$), le sous-score de modalité (statistique $Z = 1,836$; $p\text{-value} = 0,066$) et le sous-score de timing (statistique $Z = 1,813$; $p\text{-value} = 0,007$). Cela révèle que les entreprises frauduleuses manipulent les informations diffusées dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Ce résultat préliminaire confirme notre première hypothèse (H1).

Le panel B du tableau 4.4, quant à lui, présente les résultats de l'analyse univariée des deux groupes concernant les caractéristiques de l'entreprise, le type de l'auditeur externe, le secteur d'activité et l'année d'annonce du retraitement. Il fait voir que la différence entre les entreprises frauduleuses et non frauduleuses est statistiquement significative (statistique $Z = 3,223$; $p\text{-value} = 0,073$) pour la variable secteur de la haute technologie. Ce résultat montre que le secteur dans lequel nous trouvons plus de cas de falsification des chiffres comptables est le secteur de la haute technologie.

Tableau 4.4 Statistiques descriptives et résultats du test non paramétrique de Wilcoxon pour l'échantillon des entreprises frauduleuses et des entreprises non-frauduleuses

FRAUD						
Frauduleux (N=24)			Non-frauduleux (N=76)			
Moyenne	Écart-type		Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Panel A: Score de divulgation et ses composantes						
Quantité	2,438	0,959	2,934	1,156	1,938*	0,053
Qualité	1,354	2,082	2,73	2,28	2,561***	0,01
Modalité	1,875	1,379	2,549	1,52	1,836*	0,066
Timing	2,604	1,56	3,289	1,88	1,823*	0,068
Divulgation	20,339	23,794	38,964	30,526	2,446***	0,007
Panel B: Variables de contrôle						
SIZE	17,98	3,39	17,792	3,311	-0,311	0,756
LEV	0,264	0,195	0,398	1,068	-0,73	0,456
ROA	-0,317	1,745	-1,134	3,954	-0,19	0,849
BIG4	0,292	0,464	0,421	0,497	1,127	0,259
AGDICUL	0,167	0,381	0,118	0,325	-0,61	0,542
BIOTECH	0,042	0,204	0,039	0,196	-0,048	0,962
COMMUNICA	0,042	0,204	0,105	0,309	0,944	0,345
MANUFAC	0,25	0,442	0,276	0,45	0,252	0,801
SERVICES	0,167	0,381	0,224	0,419	0,595	0,552
TECHNO	0,167	0,381	0,053	0,225	-1,786*	0,074
YEAR	0,375	0,495	0,316	0,468	-0,535	0,593

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10% bilatéral.

N représente le nombre d'entreprises.

Légende:

Quantité : sous-score de quantité, Qualité : sous-score de qualité, Modalité : sous-score de modalité, Timing : sous-score *timing*, Divulgation : score de divulgation global, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement.

Le tableau 4.5, quant à lui, présente les statistiques descriptives et les résultats du test non paramétrique sur les rangs de Wilcoxon afin d'évaluer si la différence entre les informations publiées par les deux groupes d'entreprises est statistiquement significative. Le premier groupe comporte les entreprises retraitant les postes du résultat d'exploitation, alors que le deuxième groupe comprend les entreprises ajustant les postes non liés au résultat d'exploitation. Le panel A du tableau 4.5 illustre un résumé des comparaisons univariées entre les deux groupes concernant le score de divulgation et ses composantes. Il fait voir qu'en moyenne le premier groupe d'entreprise ont un score de divulgation moins élevé que le deuxième groupe d'entreprise. Cela s'applique aussi pour les quatre sous-scores : quantité, qualité, modalité et timing. Les résultats du test Wilcoxon montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes d'entreprise au niveau du score de divulgation et de ses composantes.

Concernant le panel B du tableau 4.5, il présente les résultats univariées des deux groupes concernant les caractéristiques de l'entreprise, le type de l'auditeur externe, le secteur d'activité et l'année d'annonce du retraitement. Il montre qu'il existe une relation statistiquement significative entre les deux groupes au niveau du taux d'endettement (Statistique Z de Wilcoxon = -1,751, p-value = 0,079). Il révèle également que les entreprises ajustant les postes non liés au résultat d'exploitation ont tendance à opérer dans le secteur de fabrication (Statistique Z de Wilcoxon = -2,138; p-value = 0,032) et le secteur de services (Statistique Z de Wilcoxon = -2,096; p-value = 0,036).

Tableau 4.5 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon des entreprises retraçant les postes du résultat d'exploitation et celui ajustant les postes non liés à l'exploitation

CORE EARN						
Entreprises ajustant le résultat d'exploitation (N=51)			Entreprises ajustant le résultat non lié à l'exploitation (N=49)			
Moyenne	Écart-type		Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Panel A: Score de divulgation et ses composantes						
Quantité	2,716	1,205	2,918	1,043	1,019	0,308
Qualité	2,206	2,272	2,602	2,336	0,854	0,393
Modalité	2,402	1,655	2,372	1,356	0,177	0,859
Timing	3,039	1,892	3,214	1,768	0,418	0,676
Divulgation	33,799	32,84	35,217	27,105	0,38	0,234
Panel B: Variables de contrôle						
SIZE	17,93	3,334	17,74	3,324	-0,3	0,764
LEV	0,364	1,203	0,369	0,547	-1,751*	0,079
ROA	-0,881	3,656	-0,997	3,494	-1,051	0,293
BIG4	0,392	0,493	0,388	0,492	-0,045	0,964
AGDICUL	0,098	0,3	0,163	0,373	-0,965	0,334
BIOTECH	0,039	0,196	0,041	0,2	-0,041	0,967
COMMUNICA	0,078	0,272	0,102	0,306	-0,41	0,681
MANUFAC	0,176	0,385	0,367	0,487	-2,138**	0,032
SERVICES	0,294	0,46	0,122	0,331	-2,096**	0,036
TECHNO	0,078	0,272	0,082	0,277	-0,058	0,953
YEAR	0,373	0,488	0,286	0,456	-0,919	0,358

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10% bilatéral.

N représente le nombre d'entreprises.

Légende:

Quantité : sous-score de quantité, Qualité : sous-score de qualité, Modalité : sous-score de modalité, Timing : sous-score *timing*, Divulgation : score de divulgation global, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement.

Concernant le tableau 4.6, il présente les statistiques descriptives et les résultats du test non paramétrique sur les rangs de Wilcoxon afin de déterminer si les informations publiées par les entreprises ayant une amplitude d'ajustement élevée diffèrent significativement de celles diffusées par les entreprises retraçant une faible proportion d'ajustement du résultat. Pour distinguer entre les deux groupes d'entreprise, nous avons pris la moyenne comme critère de référence. Les entreprises ayant une magnitude supérieure à la moyenne sont celles ayant une amplitude d'ajustement élevée, alors que celles possédant une faible proportion d'ajustement sont celles qui restent.

Le panel A du tableau 4.6 illustre un résumé des comparaisons univariées entre les deux groupes concernant le score de divulgation et ses composantes. Il fait voir que les entreprises ayant une magnitude d'ajustement du résultat élevé diffusent en moyenne des informations moins détaillées, de moins bonnes qualités, confuses et tardives que les entreprises ayant une magnitude d'ajustement du résultat faible. Ceci est statistiquement significatif pour le score de divulgation global (statistique $Z = 1,833$; $p\text{-value} = 0,003$) ainsi que pour le sous-score de quantité (statistique $Z = 2,503$; $p\text{-value} = 0,012$), le sous-score de qualité (statistique $Z = 2,623$; $p\text{-value} = 0,008$) et le sous-score de modalité (statistique $Z = 1,810$; $p\text{-value} = 0,070$). Cela révèle que les entreprises ayant une amplitude d'ajustement élevée du résultat tendent à manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP, essentiellement la quantité, la qualité et la clarté. Ce résultat préliminaire confirme notre troisième hypothèse (H3).

Le panel B du tableau 4.6, quant à lui, présente les résultats univariées des deux groupes concernant les caractéristiques de l'entreprise, le type de l'auditeur externe, le secteur d'activité et l'année d'annonce du retraitement. Il fait voir que la différence entre les deux groupes est statistiquement significative pour les variables : type de l'auditeur externe (statistique $Z = -3,196$; $p\text{-value} = 0,001$), secteur d'activité biotechnologie (statistique $Z = -1,691$; $p\text{-value} = 0,091$) et l'année d'annonce du retraitement (statistique $Z = 2,170$; $p\text{-value} = 0,030$). Cela indique que les entreprises ayant une magnitude d'ajustement du résultat élevée sont plus susceptibles (1) d'avoir des auditeurs externes n'appartenant pas à un grand cabinet d'audit, (2) d'opérer dans le secteur de biotechnologie et (3) d'annoncer le retraitement au cours de l'année 2009.

Tableau 4.6 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon des entreprises ayant une magnitude d'ajustement élevée et des entreprises ayant une faible amplitude d'ajustement

Magnitude						
> moyenne (N=18)		<moyenne (N=82)				
Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)	
Panel A: Score de divulgation et ses composantes						
Quantité	2,278	0,844	2,933	1,151	2,503**	0,012
Qualité	1,111	1,96	2,683	2,283	2,623***	0,008
Modalité	1,806	1,069	2,515	1,565	1,81*	0,07
Timing	2,639	1,813	3,232	1,821	1,297	0,194
Divulgation	17,604	20,407	38,201	30,61	1,833***	0,003
Panel B: Variables de contrôle						
SIZE	13,728	2,292	18,739	2,782	-5,392	6,961
LEV	0,812	2,114	0,268	0,28	-1,445	0,148
ROA	-4,857	7,109	-0,078	0,848	-5,504	3,704
BIG4	0,056	0,236	0,463	0,502	-3,196***	0,001
AGRICUL	0,111	0,323	0,134	0,343	-0,261	0,793
BIOTECH	0,111	0,323	0,024	0,155	-1,691*	0,091
COMMUNICA	0,111	0,323	0,085	0,281	-0,344	0,731
MANUFAC	0,222	0,428	0,28	0,452	-0,502	0,615
SERVICES	0,167	0,383	0,22	0,416	-0,495	0,619
TECHNO	0,167	0,383	0,061	0,241	-1,489	0,136
YEAR	0,111	0,323	0,378	0,488	2,170**	0,030

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10% bilatéral.

N représente le nombre d'entreprises.

Légende:

Quantité : sous-score de quantité, Qualité : sous-score de qualité, Modalité : sous-score de modalité, Timing : sous-score *timing*, Divulgation : score de divulgation global, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement.

Le tableau 4.7 présente une synthèse du test de moyennes. Nous remarquons que:

- Les entreprises frauduleuses diffusent en moyenne des informations incomplètes, inexactes, peu claires et tardives que les entreprises non frauduleuses. Elles sont également plus susceptibles d'appartenir au secteur de la haute technologie.
- Les entreprises retraitant les postes liés aux résultats d'exploitation tendent à opérer dans le secteur de services et moins dans le secteur de fabrication.
- Les entreprises ayant une grande magnitude d'ajustement du résultat diffusent en moyenne des informations moins détaillées, de moins bonne qualité, peu claires dans le 8K et le CP. Par ailleurs, elles ont en moyenne un score de divulgation plus faible que les entreprises ajustant une faible magnitude d'ajustement du résultat. Elles sont plus susceptibles (1) d'avoir des auditeurs externes n'appartenant pas à un grand cabinet d'audit, (2) d'opérer dans le secteur de biotechnologie et (3) d'annoncer le retraitement au cours de l'année 2009.

En général, les résultats préliminaires de nos analyses bivariées confirment partiellement nos hypothèses. Notamment, il semble que les entreprises diffusant des informations trompeuses dans le 8K et le CP sont caractérisées d'être frauduleuses et d'avoir une magnitude d'ajustement du résultat élevée que les entreprises diffusant des informations transparentes. Il apparaît également que les entreprises manipulant les informations dans le 8K et le CP sont de plus petites tailles, auditées par un non Big4, opérées dans le secteur de la haute technologie et annoncées en 2009 que les entreprises divulguant des informations transparentes.

Tableau 4.7 Synthèses du test d'égalité de moyenne

	Entreprises frauduleuses (FRAUD)	Entreprises retraitant les postes liés au résultat d'exploitation (CORE_EARN)	Entreprises ayant une magnitude d'ajustement du résultat élevée (MAG_ABS)
Panel A: Score de divulgation et ses composantes			
Quantité	(-)*		(-)**
Qualité	(-)**		(-)**
Modalité	(-)*		(-)*
Timing	(-)*		
Divulgation	(-)**		(-)**
Panel B: Variables de contrôle			
SIZE			
LEV			
ROA			
BIG4			(-)**
AGRICUL			
BIOTECH			(+)*
COMMUNICA			
MANUFAC		(-)**	
SERVICES		(+)**	
TECHNO	(+)*		
YEAR			(-)**

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10% bilatéral.

Légende:

Quantité : sous-score de quantité, Qualité : sous-score de qualité, Modalité : sous-score de modalité, Timing : sous-score *timing*, Divulgation : score de divulgation global, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement.

4.1.3 Analyses multivariées

Pour montrer dans quelle mesure les variables explicatives, se rapportant aux caractéristiques du retraitement, permettent d'influencer la probabilité qu'une entreprise (i) choisisse de publier des informations trompeuses dans le 8K et le CP par rapport aux retraitements, nous avons testé le modèle logistique suivant :

$$\begin{aligned} \text{DISCORE_DIC}_i = & \beta_0 + \beta_1 \text{FRAUD}_i + \beta_2 \text{CORE_EARN}_i + \beta_3 \text{MAG_ABS}_i + \\ & + \beta_4 \text{SIZE}_i + \beta_5 \text{LEV}_i + \beta_6 \text{ROA}_i + \beta_7 \text{BIG4}_i + \\ & \beta_8 - \beta_{13} \text{IND}_i + \beta_{14} \text{YEAR}_i + \varepsilon_i \end{aligned}$$

Les résultats des régressions logistiques sont illustrés dans le tableau 4.8. Celui-ci fait apparaître les critères de validité du modèle ainsi que les résultats du test des hypothèses de recherche précédemment posées (chap. III). Il fait voir quatre colonnes. Dans les trois premières colonnes, il présente les résultats de la régression logistique destinée à analyser la relation entre chaque variable indépendante, prise séparément, et la probabilité de diffusion des informations trompeuses dans le 8K et le CP. Dans la quatrième colonne, il expose les résultats de régression relatifs à l'effet de toutes les variables indépendantes, prises ensemble, sur la probabilité de manipuler les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP.

Globalement le modèle apporte un éclairage sur les déterminants susceptibles d'inciter les entreprises à manipuler les informations diffusées sur le retraitement. Il affiche des pseudos R^2 entre 23,62% et 34,22%. Ces résultats confèrent au modèle un pouvoir explicatif. Les travaux sur l'annonce du retraitement (utilisant la régression logistique) présentent généralement des pseudos R^2 dans cette norme. On peut citer le modèle de Files *et al.* (2009) appliqué à un échantillon de 381 entreprises présentant un pseudo R^2 de l'ordre de 33%. Par ailleurs, l'analyse du niveau de spécification du modèle, à travers le test de Khi-deux, indique que ce test est significatif à un seuil de probabilité se situant entre 1% et 10%, dépendamment de la variable testée. Le modèle peut donc être considéré comme explicatif.

Tableau 4.8 Régression logistique : Effet des caractéristiques du retraitement sur la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP

VARIABLES	Signe attendu	N	Colonne(1)	Colonne (2)	Colonne (3)	Colonne (4)
			FRAUD	CORE_EARN	MAG_ABS	DISCORE_DIC
FRAUD	+	24	1,681** (1,99)			2,112** (2,36)
CORE_EARN	+	51		1,262** (2,09)		1,459** (2,20)
MAG_ABS	+				-0,415 (-0,79)	-0,759 (-1,19)
SIZE	+		-0,142 (-1,38)	-0,138 (-1,16)	-0,15 (-1,30)	-0,204 (-1,62)
LEV	+		1,28 (1,62)	2,031** (2,09)	1,391* (1,78)	2,004** (2,29)
ROA	-		0,041 (0,44)	0,014 (0,14)	0,009 (0,08)	-0,084 (-0,66)
BIG4	-	39	-0,823 (-1,23)	-0,975 (-1,33)	-1,029 (-1,43)	-0,835 (-1,19)
AGRICUL	+/-	13	-0,427 (-0,49)	-0,005 (-0,01)	-0,297 (-0,36)	-0,129 (-0,14)
BIOTECH	+/-	4	2,172 (1,64)	2,221 (1,61)	2,288 (1,55)	2,878** (2,01)
COMMUNC	+/-	9	0,544 (0,60)	0,412 (0,34)	0,421 (0,38)	0,767 (0,72)
MANIFAC	+/-	27	0,18 (0,22)	0,494 (0,54)	0,264 (0,30)	0,632 (0,70)
SERVICES	+/-	21	0,435 (0,49)	0,203 (0,22)	0,488 (0,54)	0,228 (0,22)
TECHNO	+/-	8	2,388** (2,10)	3,359** (2,44)	3,041** (2,06)	3,173*** (2,68)
YEAR	-	34	-2,118*** (-3,63)	-2,235*** (-3,06)	-2,033*** (-3,00)	-2,547*** (-3,89)
Constant			2,501 (1,39)	1,91 (0,91)	3,035 (1,42)	2,637 (1,13)
Observations			100	100	100	100
Khi-deux			36,79	20,02	20,5	37,33
Prob > Khi-deux			0,0002	0,0668	0,0582	0,0007
Pseudo R ²			0,2838	0,2701	0,2362	0,3422
Taux de classification			74%	81%	75%	76%

*, **, *** correspondent à la significativité de la statistique au seuil de 10 %, 5 %, 1 % respectivement. Les valeurs de z statistique sont entre parenthèses.

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement, N : nombre d'entreprises justifiant la variable en question.

La qualité d'un modèle économétrique centré sur la régression logistique peut aussi être approchée par le pourcentage de classification correcte en ayant recours au test de robustesse. Celui-ci consiste à comparer les prédictions du modèle avec la réalité. Un modèle dichotomique est supposé être robuste lorsqu'il permet de classer correctement au moins la moitié des entreprises de l'échantillon. Pour notre modèle, selon la variable indépendante testée, ce pourcentage varie entre 74% et 81%, ce qui s'avère satisfaisant. Cela révèle, dans la quatrième colonne, que 76% des entreprises manipulant les informations sur le retraitement ont été correctement classées dans l'ensemble des entreprises manipulatrices.

À présent, nous allons détailler les résultats du test des hypothèses présentés dans le tableau 4.8. Les valeurs numériques des coefficients, n'ont pas d'interprétation directe, en revanche, leur signe et le fait qu'ils soient significatifs sont interprétables. Le signe permet de savoir si la probabilité de manipuler les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP est une fonction croissante ou décroissante de la variable explicative correspondante. La signification de certains coefficients permet de repérer des variables expliquant le phénomène de « tromperie ».

Notre première hypothèse stipulait que les entreprises frauduleuses ont plus de probabilité de manipuler les informations sur le retraitement que les entreprises non frauduleuses. La colonne (1) du tableau 4.8 indique qu'il existe une relation positive et significative entre la fraude et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP au seuil de 5%. Le coefficient associé à la variable FRAUD est 1,681 (z statistique = 1,99). Par conséquent, H1 est supportée. Ce résultat confirme les résultats trouvés dans les analyses univariées (analyses de corrélation et analyses comparatives). Il corrobore d'ailleurs avec les résultats des études antérieures (Badertscher et Burks, 2011 ; Schmidl et Wilkins, 2013) qui

trouvent que les entreprises ajustant les états financiers frauduleux divulguent tardivement l'incidence financière du retraitement.

Dans la colonne (2), la deuxième hypothèse a été testée. Les résultats indiquent une relation positive et statistiquement significative au seuil de 5% entre le retraitement affectant les postes du résultat d'exploitation et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP. Le coefficient associé à la variable *CORE_EARN* est de 1,262 (z statistique = 2,09). Par conséquent, H2 est supportée. Ce résultat s'accorde avec les résultats des études antérieures (Palmrose et Scholz, 2002; GAO, 2002, 2006 ; Hollander *et al.*, 2010). Celles-ci trouvent que les conséquences du retraitement des postes du résultat d'exploitation sont néfastes pour les entreprises. Ces conséquences sont : la chute de cours boursier, faillite, probabilité de poursuite judiciaire élevée et ainsi de suite. Il apparaît ainsi que ces entreprises manipulent les informations dans le 8K et le CP afin d'atténuer et probablement éviter ces conséquences néfastes.

En ce qui concerne la troisième hypothèse, les résultats illustrés dans la colonne (3) montrent qu'il n'y a pas de lien significatif entre la magnitude d'ajustement et la probabilité de manipuler les informations sur le retraitement. Le coefficient associé à la variable *MAG_ABS* est de -0,415. Par conséquent, H3 n'est pas supportée. Il apparaît que la magnitude du retraitement ne semble pas pertinente pour expliquer les choix de divulgation des informations sur le retraitement. Cela peut s'expliquer par la mesure de la variable magnitude d'ajustement du résultat. Cette dernière a été opérationnalisée la valeur absolue de l'effet cumulatif du retraitement sur les résultats divisée par le total des actifs une année avant l'annonce du retraitement. Cependant, l'utilisation des actifs pour standardiser la magnitude d'ajustement biaiserait probablement les résultats de notre recherche, puisque notre échantillon comprend des entreprises de biotechnologie et de technologie. Celles-ci sont caractérisées par la quasi-absence de la portion d'actifs. Pour remédier à cela, nous utilisons le chiffre d'affaires au lieu de l'actif pour mesurer la magnitude d'ajustement du résultat. Ci-dessous (4.2), nous réaliserons les tests de sensibilité à la mesure de la variable magnitude et fournirons certains éclaircissements quant à l'absence de significativité de la variable magnitude.

Enfin, la colonne (4) présente les résultats du modèle comprenant les quatre variables indépendantes : fraude, retraitement du résultat d'exploitation et magnitude d'ajustement du résultat. Elle indique que les variables relatives à la fraude (FRAUD) et au retraitement du résultat d'exploitation (CORE_EARN) restent statistiquement significatives au seuil de 5%. Cela implique que la manipulation des informations sur le retraitement dans le 8K et le CP est plus probable dans le cas des entreprises frauduleuses et celles ajustant les postes du résultat d'exploitation. Par ailleurs, la colonne (4) fait voir que la variable magnitude d'ajustement du résultat (MAG_ABS) n'est toujours pas statistiquement significative. Ce résultat pourrait être attribué à la mesure de la variable. Ci-dessous (section 4.2.1), nous fournirons certains éclaircissements quant à l'absence de significativité de la variable magnitude.

Pour les variables de contrôle, les résultats de régression logistique, à la colonne 4, indiquent une relation positive et statistiquement significative au seuil de 5% entre le niveau d'endettement et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP. Cela révèle que les entreprises endettées, confrontées à la nécessité de renouveler régulièrement ses endettements, se livrent à manipuler les informations diffusées sur le retraitement. Ceci corrobore avec la littérature antérieure (Labelle, 1990 ; Watson *et al.*, 2002 ; Lapointes-Antunes *et al.*, 2006).

Quant aux variables taille (SIZE) et rentabilité (ROA), elles ne semblent avoir une influence statistiquement significative sur la probabilité de publier des informations trompeuses dans le 8K et le CP. Cela peut être expliqué par l'opérationnalisation des variables : taille et rentabilité. Ces dernières ont été mesurées ou standardisées par le total d'actifs. Or, comme nous le savons, certaines des entreprises composant notre échantillon appartiennent au secteur de haute technologie et d'autres sont en phase d'exploitation. Ces entreprises sont caractérisées par la quasi-absence de la portion d'actifs et de la présence du déficit, essentiellement les premières années d'exploitation. Afin d'avoir des résultats non biaisés, nous effectuerons des analyses de sensibilité. Celles-ci sont présentées à la section 4.2.1.

La stratégie des entreprises en matière de divulgation d'informations (trompeuse vs transparente) est influencée par l'appartenance de l'entreprise à un secteur d'activité bien déterminé. En effet, les entreprises du secteur de la technologie et de biotechnologie ont tendance à manipuler les informations dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Les coefficients associés à la variable secteur de technologie (TECHNO) et à la variable secteur de biotechnologie (BIOTECH) sont statistiquement significatifs au seuil de 1% et 5% respectivement. Dans ces secteurs, la capacité des entreprises à attirer des capitaux est liée à leur capacité à créer le capital intellectuel. Or, l'annonce d'informations défavorables telle que la divulgation du retraitement pourrait entraîner un coût du capital élevé, ce qui pourrait inciter les entreprises à manipuler les informations. Les études antérieures confirment les résultats de notre recherche (Lev, 2003 ; Ding et Stolowy, 2004 ; Mard, 2004 ; Scholz, 2008). À titre d'exemple, Lev (2003) note qu'un grand nombre de manipulations comptables survient dans le secteur de haute technologie. Mard (2004) constate que les entreprises appartenant au secteur de la haute technologie enregistrent des *accruals* élevés, en ce sens qu'elles auraient tendance à manipuler davantage les chiffres comptables. Scholz (2008), quant à elle, remarque que les retraitements résultant de la fraude sont plus communs dans le secteur de la technologie. Cela est dû au fait que dans le secteur de haute technologie, les positions occupées par les entreprises sont très fragiles et les investissements immatériels en savoir-faire sont très lourds et variés (Ding et Stolowy, 2004). Afin de rassurer le marché boursier sur la rentabilité actuelle et future de l'entreprise, celle-ci recourt à la manipulation comptable afin de réduire la volatilité des résultats et de diminuer le coût de capital.

Enfin, nous constatons, dans les quatre colonnes, que l'année d'annonce du retraitement influence la probabilité qu'une entreprise diffuse des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Le coefficient associé à la variable année (YEAR) est statistiquement significatif au seuil de 1%. Conformément aux résultats de l'analyse de contenu du formulaire 8-K et du communiqué de presse (chap. III, section 3.3.3), nous remarquons qu'en 2009, les entreprises sont plus susceptibles de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement. Cela pourrait être expliqué, d'une part, par l'absence de sanctions et de poursuites à l'encontre des entreprises ne respectant pas la règle de divulgation, requise par la SEC en 2004 et, d'autre part, par la crise financière qui a sévi

de 2007 à 2009. Cette crise a été marquée par la crise de liquidité et la raréfaction du crédit aux entreprises. Face à cette crise, les entreprises sont probablement réticentes à diffuser des informations transparentes par rapport aux retraitements et à leurs incidences financières, car cela pourrait aggraver leurs problèmes financiers de dettes, de liquidité et d'emprunt.

Les résultats du modèle statistique nous amènent à conclure que le choix des entreprises à communiquer des informations tendant à induire les investisseurs en erreur est correctement expliqué par certaines variables retenues. La fraude, le retraitement affectant le résultat d'exploitation, le niveau d'endettement, le secteur d'activité (biotechnologie, technologie) ainsi que l'année d'annonce du retraitement apparaissent comme des critères pertinents pour appréhender les choix de divulgation lors d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP. Au total, les variables retenues pour notre test multivarié apportent une explication non négligeable de la probabilité de publier des informations imprécises et tardives et/ou incomplètes et confuses par rapport au retraitement dans le 8K et le CP.

En résumé, au cours de l'analyse des données de cette recherche, deux hypothèses ont été validées. Elles sont relatives à la fraude et aux postes touchés par le retraitement. En revanche, il y en a une hypothèse non validée qui concerne la magnitude d'ajustement du résultat.

4.2 Analyses de sensibilité des résultats

Dans le but de valider la robustesse des résultats obtenus, nous avons réalisé certaines analyses de sensibilité. En premier lieu, nous avons utilisé une autre mesure pour la variable indépendante magnitude d'ajustement, ainsi que pour les trois variables de contrôle, soit la taille de l'entreprise, l'endettement et la rentabilité. Nous avons ensuite fait la distinction entre les entreprises manipulatrices et les entreprises non-manipulatrices en utilisant un deuxième critère de classification. Par ailleurs, nous avons examiné la sensibilité de nos résultats à la mesure du sous-score *timing* qui est une composante de la variable dépendante. Enfin, nous avons analysé la sensibilité de nos résultats à l'absence de CP.

4.2.1 Variantes de la mesure d'une variable indépendante et des variables de contrôle

L'importance de l'opérationnalisation du construit « magnitude d'ajustement du résultat » et l'imperfection de la mesure utilisée, nous amènent à refaire le même modèle en mesurant la magnitude d'ajustement par l'impact cumulatif du retraitement sur le résultat divisé par le chiffre d'affaires, une année avant l'annonce du retraitement. Les variables de contrôles relatives à la taille, le niveau d'endettement et la rentabilité sont parallèlement modifiées. La taille d'entreprise est opérationnalisée par le logarithme népérien du chiffre d'affaires une année avant l'annonce du retraitement. Pour mesurer le niveau d'endettement, nous utilisons le ratio dette divisé par les capitaux propres. La rentabilité, quant à elle, est opérationnalisée par le résultat net divisé par le fonds propres. Ces mesures ont été utilisées dans plusieurs recherches, notamment dans celles de Myers *et al.* (2013) (magnitude d'ajustement) et de Bowen *et al.* (2005) (taille d'entreprise). Les résultats sont présentés au tableau 4.9.

Tableau 4.9 Analyse de sensibilité des résultats au critère de la mesure de la magnitude d'ajustement, de la taille de l'entreprise, de la rentabilité et de l'endettement

DISCORE_DIC	N	Signe prévu	Coefficient	Z statistique	Probabilité	
FRAUD	24	+	1,985	2,470	0,013	**
CORE_EARN	51	+	1,332	2,090	0,036	**
MAG_ABS		+	-0,086	-1,560	0,118	
SIZE		+/-	-0,008	-0,050	0,956	
LEV		+	-0,044	-0,750	0,452	
ROA		-	-0,130	-0,620	0,534	
BIG4	39	-	-0,695	-0,970	0,334	
AGRICUL	13	+/-	-0,299	-0,260	0,793	
BIOTECH	4	+/-	3,576	1,830	0,067	*
COMMUNICA	9	+/-	0,825	0,730	0,463	
MANUFAC	27	+/-	1,116	1,310	0,191	
SERVICES	21	+/-	0,049	0,050	0,956	
TECHNO	8	+/-	3,228	2,140	0,032	**
YEAR	34	-	-2,575	-3,240	0,001	***
Constante			-0,833	-0,800	0,423	
Nombre d'observation	88					
Khi-deux	38,26					
P-value	0,0005					
Pseudo R ²	0,3147					
Taux de classification	79,5%					

*, **, *** correspondent à la significativité de la statistique au seuil de 10 %, 5 %, 1 % respectivement. Les valeurs de z statistique sont entre parenthèses.

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement, N : nombre d'entreprises justifiant la variable en question.

Notre échantillon a été réduit de 100 à 88 entreprises car certaines entreprises n'ont pas déclaré de revenus. Ces entreprises sont en phase de développement et par conséquent, elles ont des revenus limités. Les résultats⁷⁰, présentés dans le tableau 4.9, montrent que le modèle est sensiblement le même, avec une légère hausse de la valeur de Khi-deux (37,33 à 38,26) et une légère baisse du pseudo R^2 (34,22% à 31,47%). Cependant, le modèle garde sa signification ($p = 0,000$). Pour les variables explicatives, elles gardent leur niveau de signification, les coefficients gardent relativement la même ampleur et ne changent pas de signe. Ceci dit, la variable explicative magnitude d'ajustement du résultat⁷¹ reste toujours non significative lorsqu'elle est standardisée par les revenus au lieu du total des actifs. La non significativité de la variable magnitude va dans le sens de certains courants de recherche (Hennes *et al.*, 2008 ; Badertscher et Burks, 2011 ; Gordon *et al.*, 2011). Ce résultat s'explique par la faible proportion de retraitement du résultat. Grant et Hogan (2009) estiment, à cet effet, que l'annonce du retraitement de faible amplitude n'a aucun effet sur la perception des investisseurs. Dans notre échantillon, la médiane de la magnitude d'ajustement du résultat en valeur absolue par rapport à l'actif est de 1,4% et aux revenus est de 0,7%. Ces résultats se rapprochent de celui de l'étude de Badertscher et Burks (2011) constatant que la médiane de la proportion d'ajustement du résultat en valeur absolue par rapport à l'actif est de 0,9%. Gordon *et al.* (2011) notent également que la médiane de la proportion d'ajustement du résultat par les actifs est de -0,5%. Par ailleurs, Badertscher et Burks (2011) trouvent que la magnitude d'ajustement du résultat n'a pas d'influence sur le *timing* de publication des résultats ajustés.

Il apparaît aussi que la variable de contrôle relative au niveau d'endettement n'est plus significative. De plus, le degré de significativité de la variable secteur biotechnologie baisse de 5% à 10% et de 1% à 5% pour la variable secteur de technologie. Quant à la variable année d'annonce du retraitement reconnu comme significatif dans le modèle retenu (section

⁷⁰ Nous avons aussi analysé la sensibilité de nos résultats à la variable magnitude d'ajustement, à la variable taille, à la variable niveau d'endettement et à la variable rentabilité prises séparément. Les résultats de ces analyses ne se sont pas reportés car ils ne fournissent pas des résultats meilleurs à ceux présentés au tableau 4.9.

⁷¹ Parmi d'autres analyses non reportées, nous avons examiné la sensibilité de nos résultats à variable magnitude d'ajustement sans valeur absolue. Nous avons constaté que cette variable explicative n'est toujours pas significative et que le modèle est sensiblement le même.

4.1.3) demeure dans la direction observée initialement. Bref, le modèle ne semble pas s'améliorer davantage même lorsqu'on change la mesure des variables (magnitude d'ajustement du résultat, taille d'entreprise, levier financier, rentabilité).

4.2.2 Classification des entreprises manipulatrices

Pour nous assurer que les résultats empiriques ne sont pas la conséquence du schéma de classification des entreprises manipulatrices et des entreprises non-manipulatrices, nous avons scindé l'échantillon initial (N=201) par le tiers au lieu de le faire par quartiles. Cette classification se présente comme suit :

- Les entreprises avec un faible score de divulgation qui est inférieur au premier tiers sont classées comme des entreprises manipulatrices.
- Les entreprises avec un score de divulgation élevé et supérieur au deuxième tiers sont classées comme des entreprises non manipulatrices.
- Les entreprises avec un score de divulgation entre le premier tiers et le deuxième tiers sont exclues, ce qui nous permet de faire une meilleure distinction entre les groupes et de prendre en considération la subjectivité de la mesure.

Cette catégorisation a réduit la taille de l'échantillon à 126 entreprises, dont 67 appartiennent au groupe des entreprises non manipulatrices et 59 appartiennent à la catégorie des entreprises manipulatrices.

Le tableau 4.10 présente l'analyse de sensibilité des résultats au critère de classification des entreprises manipulatrices. Les variables reconnues comme significatives dans le modèle retenu (section 4.1.3) demeurent dans la direction observée initialement. Toutefois, nous constatons une légère baisse de la significativité de la variable explicative retraitement affectant le résultat d'exploitation (p-value allant de 5 % à 10 %). Par ailleurs, nous notons que les variables relatives à la taille et au secteur de communication sont devenues statistiquement significatives au seuil de 5 % et de 10% respectivement. De façon générale, nous remarquons une légère baisse de la valeur de Khi-deux (37,33 à 34,99). La valeur P

demeure significative à 0,000. Bref, en modifiant le critère de classification des entreprises manipulatrices, nos principaux résultats restent équivalents à ceux des recherches précédentes.

Tableau 4.10 Analyse de sensibilité au schéma de classification

DISCORE_DIC	N	Signe prévu	Coefficient	Z statistique	Probabilité	
FRAUD	24	+	1,633	2,700	0,007	**
CORE_EARN	51	+	0,852	1,720	0,086	*
MAG_ABS		+	-0,437	-0,650	0,514	
SIZE		+/-	-0,240	-2,340	0,019	**
LEV		+	0,781	1,660	0,096	*
ROA		-	-0,026	-0,270	0,790	
BIG4	39	-	-0,688	-1,250	0,211	
AGRICUL	13	+/-	0,577	0,720	0,473	
BIOTECH	4	+/-	1,855	1,780	0,076	*
COMMUNICA	9	+/-	1,674	1,790	0,073	*
MANUFAC	27	+/-	0,420	0,570	0,570	
SERVICES	21	+/-	0,619	0,780	0,438	
TECHNO	8	+/-	2,037	2,330	0,020	**
YEAR	34	-	-1,367	-2,550	0,011	**
Constante			3,340348	1,74	0,082	
Nombre d'observation	126					
Khi-deux	34,99					
P-value	0,0015					
Pseudo R ²	0,2561					
Taux de classification	75,4%					

*, **, *** correspondent à la significativité de la statistique au seuil de 10 %, 5 %, 1 % respectivement. Les valeurs de z statistique sont entre parenthèses.

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement, N : nombre d'entreprises justifiant la variable en question.

4.2.3 Variante de la mesure du sous-score timing composante de la variable dépendante

Nous proposons d'utiliser un deuxième critère de mesure du sous-score *timing* qui est une composante de la variable dépendante (score de divulgation –indice de tromperie). Au lieu de recourir à la moyenne comme repère de la divulgation tardive (Chap. III, section 3.3.2.4), nous utilisons la médiane.

Le tableau 4.11 présente les résultats de l'analyse de sensibilité à la variante de mesure du sous-score *timing*. Les résultats montrent que les variables explicatives reconnues comme significatives (section 4.1.3) le demeurent dans la direction observée. Toutefois, nous constatons une légère baisse de la significativité pour les variables explicatives fraude (FRAUD) et retraitement affectant le résultat d'exploitation (CORE_EARN) (p-value allant de 5% à 10%). Le tableau 4.11 fait apparaître également que les variables de contrôle relatives niveau d'endettement et au secteur « biotechnologie » perdent de leur significativité. De façon générale, nous notons que le modèle retenu (section 4.1.3) demeure explicatif, avec une baisse de la valeur de R^2 (34,22% à 25,80%) et de la valeur de Khi-deux (37,33 à 33,22). La valeur P reste significative au seuil de 1%. Globalement, en utilisant la médiane au lieu de la moyenne comme critère de divulgation tardive, nos principaux résultats se maintiennent à ceux trouvés précédemment.

Tableau 4.11 Analyse de sensibilité à la composante *timing* de la variable dépendante

DISCORE_DIC	N	Signe prévu	Coefficient	Z statistique	Probabilité	
FRAUD	24	+	1,201	1,810	0,070	*
CORE_EARN	51	+	1,060	1,870	0,061	*
MAG_ABS		+	-0,536	-0,970	0,330	
SIZE		+/-	-0,142	-1,090	0,277	
LEV		+	0,986	1,190	0,234	
ROA		-	-0,028	-0,220	0,829	
BIG4	39	-	-0,879	-1,280	0,200	
AGRICUL	13	+/-	0,155	0,170	0,868	
BIOTECH	4	+/-	2,453	1,500	0,135	
COMMUNICA	9	+/-	1,400	1,230	0,220	
MANUFAC	27	+/-	0,378	0,480	0,629	
SERVICES	21	+/-	0,738	0,840	0,403	
TECHNO	8	+/-	2,604	1,900	0,058	*
YEAR	34	-	-1,978	-2,960	0,003	***
Constante			2,214	0,980	0,328	
Nombre d'observation	100					
Khi-deux	33,22					
P-value	0,0027					
Pseudo R ²	0,258					
Taux de classification	75%					

*, **, *** correspondent à la significativité de la statistique au seuil de 10 %, 5 %, 1 % respectivement. Les valeurs de z statistique sont entre parenthèses.

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement, N : nombre d'entreprises justifiant la variable en question.

4.2.4 Sensibilité des résultats à l'absence de CP

Pour nous assurer que les résultats empiriques ne sont pas influencés par l'absence de CP, nous avons ajouté une variable dichotomique « CP » qui prend la valeur 1 si les entreprises diffusent un communiqué de presse à la date d'annonce du retraitement et la valeur 0 dans le cas contraire. Nous avons constaté que 59% des entreprises diffusent le CP comme pièce jointe au formulaire 8-K lors d'annonce du retraitement.

Le tableau 4.12 présente les résultats de l'analyse de sensibilité à l'absence de CP. Il montre que les variables explicatives reconnues comme significatives (section 4.1.3) le demeurent dans la direction observée. Il révèle aussi que la variable relative au CP est statistiquement significative au seuil de 1%. Cela indique que les entreprises s'abstenant de publier le CP sont plus susceptibles de manipuler les informations sur le retraitement corroborant ainsi notre présomption. De façon générale, en incluant la variable CP, nos principaux résultats se maintiennent à ceux trouvés précédemment.

Tableau 4.12 Analyse de sensibilité à l'absence de CP

DISCORE_DIC	N	Signe prévu	Coefficient	Z statistique	Probabilité	
FRAUD	24	+	2,057	2,550	0,011	**
CORE_EARN	51	+	1,735	2,430	0,015	**
MAG_ABS		+	-0,883	-1,210	0,227	
SIZE		+/-	-0,134	-0,930	0,353	
LEV		+	1,970	2,300	0,021	**
ROA		-	-0,079	-0,610	0,545	
BIG4	39	-	-0,515	-0,750	0,452	
AGRICUL	13	+/-	-0,023	-0,020	0,985	
BIOTECH	4	+/-	3,456	2,080	0,037	**
COMMUNICA	9	+/-	0,990	0,860	0,391	
MANUFAC	27	+/-	1,188	1,010	0,312	
SERVICES	21	+/-	0,262	0,260	0,795	
TECHNO	8	+/-	3,956	2,630	0,009	***
YEAR	34	-	-2,294	-3,310	0,001	***
CP	59		-1,812	-2,650	0,008	***
Constante			1,901	0,710	0,480	
Nombre d'observation	100					
Khi-deux	36,39					
P-value	0,0016					
Pseudo R ²	0,3970					
Taux de classification	77%					

*, **, *** correspondent à la significativité de la statistique au seuil de 10 %, 5 %, 1 % respectivement. Les valeurs de z statistique sont entre parenthèses.

Légende :

DISCORE_DIC : divulgation trompeuse des informations dans le 8K et le CP sur le retraitement, FRAUD : retraitement des états financiers résultant de la fraude, CORE_EARN : retraitement du résultat d'exploitation, MAG_ABS : ampleur d'ajustement en valeur absolue, SIZE : taille de l'entreprise, LEV : niveau d'endettement, ROA : ratio de rentabilité de l'actif, BIG4 : l'auditeur externe appartient au Big 4, AGRICUL : secteur d'agriculture, BIOTECH : secteur de biotechnologie, COMMUNICA : secteur de communication, MANUFAC : secteur de manufacturier, SERVICES : secteur de service, TECHNO : secteur de la technologie, YEAR : année d'annonce du retraitement, N : nombre d'entreprises justifiant la variable en question, CP : Présence de communiqué de presse.

Dans ce quatrième chapitre, nous avons examiné empiriquement les raisons qu'ont les entreprises américaines cotées en bourse à manipuler les informations dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Précisément, nous avons testé la relation entre les caractéristiques du retraitement et la probabilité de diffuser des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Ces caractéristiques portent: la fraude, le poste touché par l'ajustement et la magnitude d'ajustement du résultat.

Les résultats de l'analyse bivariable montrent notamment que les entreprises diffusant des informations trompeuses dans le 8K et le CP sont caractérisées d'être frauduleuses et d'avoir une magnitude d'ajustement du résultat plus élevée que les entreprises diffusant des informations transparentes. De plus, ils font apparaître que les entreprises manipulant les informations dans le 8K et le CP sont de petite taille et auditées par un non Big4 que les entreprises divulguant des informations transparentes. Finalement, ils révèlent que les entreprises manipulatrices ont tendance à opérer dans les secteurs de biotechnologie et de haute technologie et à annoncer le retraitement au cours de l'année 2009.

Les résultats de l'analyse logistique confirment partiellement nos hypothèses et montrent que les entreprises sont plus susceptibles à manipuler le texte du 8K et du CP lorsque les entreprises retraitent les états financiers en raison de la fraude et ajustent les postes liés au résultat de l'exploitation. Ils révèlent également que les entreprises endettées, opérant dans le secteur de la technologie et de la biotechnologie ont plus de probabilité de manipuler les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP. Enfin, ils confirment les résultats de l'analyse de contenu du formulaire 8-K et du communiqué de presse (chap. III, section 3.3.3), dans le sens que les entreprises annonçant le retraitement au cours de l'année 2009, année de crise financière, sont plus susceptibles à manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement.

Pour tester la robustesse de nos résultats, nous avons effectué les analyses de sensibilité. Celles-ci montrent que nos résultats ne sont pas sensibles (1) à la mesure de l'amplitude d'ajustement, de la taille de l'entreprise, du niveau d'endettement et de la rentabilité (2) aux critères de classification, (3) à la variante de la mesure *timing* composante de la variable dépendant, et (4) à l'absence de CP.

CONCLUSION

Sommaire des résultats

La présente recherche comporte deux objectifs principaux. Le premier objectif consistait à mesurer le phénomène de la « tromperie » lors d'annonce du retraitement dans le 8K et le CP. Pour ce faire, il nous a fallu, notamment, identifier l'instrument de mesure de la tromperie qui n'est autre que la Théorie de la Manipulation de l'Information (TMI) (McCornack, 1992; 2008). En intégrant les acquis de la TMI provenant du domaine de la communication, à laquelle s'ajoute la littérature comptable, nous avons analysé les différentes méthodes de manipulation d'information diffusée sur les retraitements dans le 8K et le CP. L'analyse de ces méthodes, qui transgressent les quatre maximes proposées par le TMI à savoir : **la quantité, la qualité, la modalité et la pertinence** de l'information, nous a permis d'élaborer un score de divulgation comprenant les quatre sous-scores des maximes de la TMI. Par ce biais, nous avons pu déterminer si l'entreprise manipule ou pas les informations se rapportant au retraitement.

L'analyse des diverses méthodes de manipulation a été effectuée sur un échantillon de 77 annonces du retraitement, au cours des quatre derniers mois de l'année 2004, et de 124 annonces durant l'année 2009. Premièrement, les résultats de cette analyse montrent qu'en 2004 (2009) :

- 1,3% (4,8%) des entreprises manipulent la **quantité** d'information divulguée sur le retraitement, par la publication des informations incomplètes.
- 42,9% (51,6%) des entreprises diffusent des informations de moins bonne **qualité** en communiquant des informations inexactes dans le 8K et le CP.
- 3,90% (3,20%) des entreprises manipulent la **clarté (modalité)** des informations publiées par la diffusion des informations confuses et peu claires sur le retraitement.

- 13% (14,5%) des entreprises manipulent la **pertinence** (*timing*) des informations en publiant des informations tardives par rapport au retraitement.

Deuxièmement, les résultats indiquent une différence au niveau de la divulgation des informations relatives aux retraitements au cours de l'année 2009, comparativement à l'année 2004. Cette différence est statistiquement significative, essentiellement sur le plan de la quantité et de la modalité, soulignant un recul des entreprises quant à publication des informations détaillées et claires. Cette situation pourrait être expliquée par : (1) la crise financière de 2007 à 2009 qui a été marquée par un manque de confiance général au système financier, (2) l'absence de sanction quant au défaut de publication des informations « transparentes ». Cette constatation nous amène à avancer qu'en 2009, les entreprises sont plus susceptibles de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement.

Le deuxième objectif de notre thèse consistait à examiner les déterminants susceptibles d'inciter les entreprises à induire les investisseurs en erreur lors d'annonces du retraitement dans le 8K et le CP. Ces déterminants concernent les caractéristiques du retraitement telles que la fraude, le retraitement affectant le résultat d'exploitation et la magnitude d'ajustement du résultat.

En nous fondant sur la littérature comptable et en utilisant notre score de divulgation, nous avons développé un modèle empirique décrivant les relations entre les caractéristiques du retraitement et la probabilité de manipuler les informations sur ce dernier. Les résultats de l'analyse comparative montrent notamment que les entreprises manipulant les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP sont caractérisées par le fait d'être frauduleuses et d'avoir une magnitude d'ajustement du résultat plus élevée que les entreprises diffusant des informations transparentes. De plus, ils font apparaître que les entreprises manipulant les informations dans le 8K et le CP sont de petite taille et auditées par un non Big4 que les entreprises divulguant des informations transparentes. Finalement, ils révèlent que les entreprises manipulatrices ont tendance à opérer dans les secteurs de biotechnologie et de haute technologie et à annoncer le retraitement au cours de l'année 2009.

Par ailleurs, nous avons effectué des analyses de régression logistiques. Nos résultats confirment partiellement nos hypothèses de recherche et montrent que les entreprises sont plus susceptibles de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP lorsque les entreprises retraitent les états financiers en raison de la fraude et lorsqu'elles ajustent les postes liés au résultat d'exploitation. Contrairement à nos attentes et aux résultats de l'analyse comparative, les entreprises ayant une magnitude d'ajustement du résultat ne semblent pas enclines à manipuler le texte du 8K et du CP portant sur le retraitement. Cela est expliqué par le fait que les entreprises composant notre échantillon ont une faible proportion d'ajustement du résultat.

De plus, l'observation des résultats de l'analyse logistique afférant aux variables de contrôle fait ressortir trois tendances. Premièrement, les entreprises endettées ont tendance à manipuler les informations diffusées sur le retraitement. Deuxièmement, les entreprises opérant dans le secteur de la technologie et de la biotechnologie semblent être plus susceptibles de manipuler les informations dans le 8K et le CP. Troisièmement, l'année d'annonce du retraitement influence le comportement de l'entreprise quant à la divulgation des informations transparentes ou trompeuses dans le 8K et le CP. Cette observation confirme les résultats de l'analyse de contenu du formulaire 8-K et du communiqué de presse, en ce sens que les entreprises annonçant le retraitement au cours de l'année 2009 – période de la crise financière – sont plus susceptibles de manipuler les informations diffusées dans le 8K et le CP sur le retraitement.

Contributions

- **Contributions théoriques**

Les résultats de notre étude montrent qu'il y a tromperie dans le texte par rapport aux retraitements :

- S'il y a fraude des chiffres comptables afin de cacher l'incompétence et/ou la malhonnêteté de la direction d'entreprise,
- S'il y a retraitement du résultat d'exploitation considéré comme stable et persistant dans le temps,
- Si le niveau d'endettement est trop élevé. Cela s'explique par le fait que la direction d'entreprise prend, généralement, des décisions qui visent à diminuer l'effet des clauses restrictives,
- Si l'entreprise appartient au secteur de la haute technologie reconnu par la volatilité de ses résultats,
- Si l'entreprise annonce le retraitement en 2009, année à laquelle la crise financière s'est accentuée.

- **Contributions méthodologiques**

À notre connaissance, cette recherche est la première à mesurer le phénomène de la « tromperie » par l'analyse des différentes méthodes de manipulation d'information dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Cette analyse nous a permis d'élaborer une mesure *plus complète* (globale): une grille de codage établie à partir des exigences de la SEC, des suggestions de l'ACIFR et de la littérature comptable. À partir de cette grille, un score de divulgation mesurant le degré de la manipulation et de la tromperie (manipulateur versus non manipulateur) a été calculé.

En se concentrant à la fois sur la quantité, la qualité, la modalité et le *timing* des informations diffusées dans le 8K et le CP, notre recherche étend les recherches antérieures qui, dans le domaine comptable, se sont principalement intéressées à l'étude de :

- la **quantité** d'informations diffusées (Lapointes-Antunes *et al.*, 2006 ; Rui, 2009; Hollander *et al.*, 2010),
- la **qualité** d'informations divulguées (Lobo et Zhou, 2001; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006; Holder-Webb et Cohen, 2007; Shaw, 2003; Rogers *et al.*, 2010),
- la **modalité** de l'informations présentées (Sydserff et Weetman, 1999; Smith et Taffler, 1992; Courtis, 1998, 2004; Merkl-Davies et Brennan, 2007; Brennan *et al.*, 2009; Bowen *et al.*, 2005; Files *et al.*, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011),
- la **pertinence** (*timing*) de l'informations divulguées (Acito *et al.*, 2009; Kothari *et al.*, 2009; Badertscher et Burns, 2011; Myers *et al.*, 2013).

Aucune de ces études n'a examiné simultanément le contenu (quantité et qualité), la présentation (modalité) et le moment (*timing*) de divulgation d'information.

Notre thèse est également la première à analyser les différentes méthodes de manipulation en utilisant la TMI comme instrument de mesure pour identifier la manipulation des informations par rapport au retraitement. Alors que les études antérieures se sont concentrées sur l'étude de la TMI en déployant des méthodes expérimentales (McCornack, 1992, 2008 ; Hubbell, *et al.*, 2005 ; Fisher et Downes, 2008 ; Fuller *et al.*, 2009), notre thèse s'est focalisée sur l'application de la TMI dans le contexte du retraitement, en utilisant des données du monde réel, précisément en ayant recours à des données comptables.

Nous avons également tenté de développer un modèle qui examine les déterminants de la manipulation des informations dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Ce modèle prend en considération les caractéristiques du retraitement. Les études antérieures se sont contentées à examiner soit les déterminants de la modalité de présentation des informations dans le communiqué de presse (par exemple, Bowen *et al.*, 2005), soit la réaction du marché boursier aux caractéristiques du retraitement (Palmrose *et al.*, 2004 ; Palmrose et Scholz, 2004 ; Feldman *et al.*, 2008 ; Grant et Hogan, 2009 ; Gordon *et al.*, 2011).

- **Contributions pratiques**

Les résultats de cette recherche pourraient intéresser les investisseurs, les dirigeants et les organismes de réglementation de plus en plus soucieux d'améliorer le contenu, la présentation et le moment de divulgation d'information dans le 8K et le CP sur le retraitement. Les résultats pourraient inciter les investisseurs à être vigilants quant aux informations diffusées dans le 8K et le CP sur les retraitements. De plus, ils pourraient encourager les dirigeants à divulguer des informations détaillées, véridiques, claires et publiées en temps opportun afin d'améliorer leur crédibilité lors d'annonce de retraitement. Enfin, les résultats pourraient permettre aux organismes de réglementation, en particulier la SEC, d'émettre des directives plus claires et plus détaillées pour normaliser la divulgation des informations en lien avec les retraitements dans le 8K et le CP.

Limites

Comme pour toute recherche, la pertinence de la présente étude est réduite par un certain nombre de limites qu'il importe de souligner afin de mieux saisir la portée des résultats attendus. La restriction de notre échantillon aux annonces du retraitement dans le 8K et le CP peut constituer une limite en matière de généralisation des résultats. Plusieurs entreprises divulguent le retraitement dans les rapports périodiques (10-K ou 10-Q). Elles essaient d'éviter l'annonce du retraitement en rendant difficile aux investisseurs l'obtention d'informations (Turner and Weirich, 2006). Ces entreprises pourraient être considérées comme des entreprises manipulatrices étant donné le non-respect de la règle de divulgation du retraitement émise par la SEC. De plus, une des limites de l'étude pourrait être liée à l'opérationnalisation du concept de la qualité de l'information diffusée dans le 8K et le CP. Ce concept a été mesuré par le degré d'exactitude des résultats retraités dans le 8K et le CP. Or, il est probable que les entreprises ne diffusent pas l'impact financier du retraitement sur les résultats, ce qui engendre non seulement une divulgation incomplète, mais également une divulgation de mauvaise qualité. Enfin, l'utilisation des informations publiques ne nous permet pas d'observer l'intention managériale. Les données secondaires disponibles ne rendent pas compte de ce qui se passe réellement au sein de l'entreprise.

Avenues de recherche futures

Notre étude laisse plusieurs questions en suspens, qui feront l'objet de travaux ultérieurs. Notamment, il apparaît intéressant d'explorer davantage les déterminants de la publication des informations trompeuses contenues dans le 8K et le CP portant sur le retraitement. Plus spécifiquement, il serait tout indiqué d'étudier les mécanismes de gouvernance tels que les caractéristiques du conseil d'administration, du comité d'audit et de l'auditeur externe ainsi que la probabilité de tromperie.

Nous avons analysé le contenu du 8K et du CP pour l'année 2004, année de la mise en place de la règle de divulgation des retraitements (*Release No.33-8400*), et pour l'année 2009, année de la crise financière. Il serait pertinent d'élargir la période d'étude entre 2004 et 2009. Cela permettrait une comparaison appropriée des résultats et une maximisation de la validité externe.

Contrairement à la perspective des préparateurs, que nous avons adoptés dans cette thèse, il serait intéressant d'explorer davantage la perspective des utilisateurs du formulaire 8-K et du communiqué de presse. Dans des travaux futurs, nous examinerons la réaction du marché boursier quant à la quantité, à la qualité, à la modalité ainsi qu'au moment de diffusion d'information dans le 8K et le CP relatif au retraitement. Nous étudierons également la réaction du marché boursier face à la publication des informations trompeuses dans le 8K et le CP portant sur le retraitement en utilisant le score global de divulgation élaboré dans cette thèse. Plus spécifiquement, nous vérifierons si les rendements boursiers font ressortir un comportement anormal suite à la diffusion des informations manipulées ou transparentes dans le 8K et le CP par rapport au retraitement, en adoptant la méthodologie de Files *et al.* (2009).

Il serait également pertinent d'étudier le cas de Nortel en profondeur afin de détecter la tromperie lors d'annonce du retraitement dans les communiqués de presse. En effet, une analyse des différentes méthodes de manipulation, référant aux quatre maximes proposées par la Théorie de la Manipulation de l'Information, nous permettrait d'identifier les indicateurs de tromperie dans le cas de Nortel.

ANNEXE A

ITEM 4.02 DU FORMULAIRE 8-K

Item 4.02: Non-Reliance on Previously Issued Financial Statements or a Related Audit Report or Completed Interim Review.

(a) If the registrant's board of directors, a committee of the board of directors or the officer or officers of the registrant authorized to take such action if board action is not required, concludes that any previously issued financial statements, covering one or more years or interim periods for which the registrant is required to provide financial statements under Regulation S-X (17 CFR 210) should no longer be relied upon because of an error in such financial statements as addressed in Accounting Principles Board Opinion No. 20, as may be modified, supplemented or succeeded, disclose the following information :

- (1) The date of the conclusion regarding the non-reliance and an identification of the financial statements and years or periods covered that should no longer be relied upon;
- (2) a brief description of the facts underlying the conclusion to the extent known to the registrant at the time of filing; and
- (3) a statement of whether the audit committee, or the board of directors in the absence of an audit committee, or authorized officer or officers, discussed with the registrant's independent accountant the matters disclosed in the filing pursuant to this Item 4.02(a).

(b) If the registrant is advised by, or receives notice from, its independent accountant that disclosure should be made or action should be taken to prevent future reliance on a previously issued audit report or completed interim review related to previously issued financial statements, disclose the following information :

- (1) the date on which the registrant was so advised or notified;
- (2) identification of the financial statements that should no longer be relied upon;
- (3) a brief description of the information provided by the accountant; and
- (4) a statement of whether the audit committee, or the board of directors in the absence of an audit committee, or authorized officer or officers, discussed with the independent accountant the matters disclosed in the filing pursuant to this Item 4.02(b).

(c) If the registrant receives advisement or notice from its independent accountant requiring disclosure under paragraph (b) of this Item 4.02, the registrant must :

- (1) provide the independent accountant with a copy of the disclosures it is making in response to this Item 4.02 that the independent accountant shall receive no later than the day that the disclosures are filed with the Commission;
- (2) request the independent accountant to furnish to the registrant as promptly as possible a letter addressed to the Commission stating whether the independent accountant agrees with the statements made by the registrant in response to this Item 4.02 and, if not, stating the respects in which it does not agree; and
- (3) amend the registrant's previously filed Form 8-K by filing the independent accountant's letter as an exhibit to the filed Form 8-K no later than two business days after the registrant's receipt of the letter

ANNEXE B

EXEMPLES DE DIVULGATION DE RETRAITEMENT SOUS L'ITEM 4.02 DANS LE FORMULAIRE 8-K

Exemple 1 : L'entreprise Brocade Communications Systems, Inc. dépose le formulaire 8-K auprès de la SEC, le 16 janvier 2005. Sous l'item 4.02, l'entreprise annonce le retraitement, et les périodes erronées. Cependant, il n'y a aucune mention de la nature, de la direction, et de l'incidence financière de retraitement dans le formulaire 8-K.

Item 4.02 : Non-Reliance on Previously Issued Financial Statements or a Related Audit Report or Completed Interim Review.

(a) On January 2, 2005, on management's recommendation, the Board of Directors of Brocade Communication Systems, Inc. (the "Company"), in consultation with KPMG LLP, the Company's independent auditors, and the Company's advisors, concluded that the Company's financial statements for the fiscal years ending 2001, 2002 and 2003, and the interim periods contained therein, should no longer be relied upon because of an error in such financial statements as addressed in Accounting Principles Board Opinion No. 20. The Company currently intends to restate its financial statements for fiscal years 2002 and 2003 and to make related adjustments to the Company's financial statements for fiscal years prior to 2002 as necessary in connection with the filing of its Form 10-K for the fiscal year ended October 30, 2004.

On January 6, 2005, the Company issued a press release relating to these matters, a copy of which is attached as Exhibit 99.1 hereto and incorporated herein by reference.

Exemple 2 : L'entreprise Blonder Tongue Laboratories dépose le formulaire 8-K auprès de la SEC, le 8 novembre 2004. Sous l'item 4.02, l'entreprise divulgue le retraitement, identifie les états financiers erronés, décrit les raisons de l'erreur, mentionne l'impact de retraitement sur les résultats, sur les résultats par actions, et sur chaque poste touché des états financiers pour les périodes antérieures.

Item 4.02 : Non-Reliance on Previously Issued Financial Statements or a Related Audit Report or Completed Interim Review.

The Company is in the process of **preparing a restatement of certain past financial statements**. Due to accounting adjustments in 2001 and 2002 that are described in more detail below, the financial statements of the Company for the following periods should no longer be relied upon :

- o Audited consolidated financial statements as of **December 31, 2001, 2002 and 2003** and for each of the years in the three year period ended December 31, 2003, and

o Unaudited consolidated balance sheets as of **March 31, 2004 and June 30, 2004.**

The Company intends to **file amendments to its Annual Report on Form 10-K for the fiscal year ended December 31, 2003 and the subsequent Quarterly Reports on Form 10-Q for the quarters ended March 31, 2004 and June 30, 2004 to restate the financial statements and related information contained therein.** On November 2, 2004, the Company's Audit Committee agreed with management's recommendation to restate the financial statements of the Company for these periods.

The **Company's restatement arises from a determination that a vendor's account payable balance was incorrectly recorded in 2001 and 2002.** Certain amounts due to this vendor related to inventories received that were not correctly recorded, and resulted in accounts payable being understated. These incorrect amounts also resulted in the **understatement of cost of goods sold in 2001 and 2002, the overstatement of net income in 2001 and the understatement of net loss in 2002 and 2003.** The effect of these entries, net of taxes, on the financial statements of the Company is summarized below and will be set forth in greater detail in the amended Form 10-K and Forms 10-Q that are expected to be filed in November 2004.

The following table sets forth selected line items from the Company's consolidated statement of operations that are affected by the restatement on a restated basis and as previously reported :

(In thousands, except per-share amount)

	For the Year Ending December 31, 2003		For the Year Ending December 31, 2002		For the Year Ending December 31, 2001	
	As restated	As reported	As restated	As reported	As restated	As reported
Cost of goods sold	\$25,948	\$25,948	\$34,718	\$34,195	\$37,460	\$36,928
Provision (benefit) for incomes taxes	(318)	(691)	43	221	509	704
Net (loss) earnings	(3,122)	(2,749)	(6,802)	(6,457)	880	1,217
Basic and diluted earnings (loss) per share	(0,41)	(0,36)	(0,89)	(0,84)	0,12	0,16

The effect on the 2002 and 2003 quarters will be reflected in the amended Form 10-K for the fiscal year ended December 31, 2003.

The following table sets forth selected line items from the Company's consolidated balance sheet that are affected by the restatement on a restated basis and as previously reported :

	(In thousands)					
	At December 31, 2003		At December 31, 2002		At December 31, 2001	
	As restated	As reported	As restated	As reported	As restated	As reported
Deferred income taxes (current)	\$2,279	\$2,279	\$2,231	\$1,858	\$1,551	\$1,746
Accounts payable	2,731	1,676	1,943	888	7,204	6,672
Retained earnings	12,187	13,242	15,309	15,991	22,111	22,448

As previously reported in the Company's Form 10-Q for **the quarter ended June 30, 2004**, the Company reclassified certain inventory not anticipated to be sold in the next twelve months, as non-current. This procedure was applied to the December 31, 2003 balance sheet during the second quarter of 2004. The amended Form 10-K for the fiscal year ended December 31, 2003 and the amended Form 10-Q for the quarter ended March 31, 2004, will also reflect this change to the December 31, 2003 and March 31, 2004 balance sheets.

The Audit Committee has discussed with BDO Seidman, LLP, the Company's independent registered public accounting firm, the matters disclosed in this filing. The Company is working expeditiously to prepare its amended filings. The Company's restated annual financial statements will be subject to an audit by BDO Seidman, LLP and the Company's restated quarterly financial statements will be subject to a review by BDO Seidman, LLP. The Company expects to file the Form 10-K/A and the Forms 10-Q/A amended filings, reflecting all necessary adjustments, prior to filing its third quarter 2004 Form 10-Q in November 2004.

Forward Looking Statements

This report contains forward-looking statements (statements that are not historical facts) within the meaning of The Private Securities Litigation Reform Act of 1995. These statements, such as the expected date of filing the amended Form 10-K and Forms 10-Q, are neither promises nor guarantees, are based upon assumptions and estimates that might not be realized and are subject to risks and uncertainties that could cause actual results to differ materially from those in the forward looking statements. Such risks and uncertainties include the time required to fully analyze the effect of the change in accounting entries, the results of such analysis, and the time required for the Company's independent auditors to audit and review the Company's restated financial statements.

ANNEXE C

EXEMPLES DE DIVULGATION DE RETRAITEMENT DANS LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exemple 1 : L'entreprise Brocade Communications Systems, Inc. émet un CP comme pièce jointe au formulaire 8-K, le 16 janvier 2005. Le communiqué comprend la nature de l'erreur et la période erronée sans indication de la direction et de la proportion de l'ajustement sur les périodes antérieures et sur l'année courante. Le CP indique le « retraitements » dans le titre et au premier paragraphe, et contient une citation attribuée à la haute direction d'entreprise.

BROCADE COMMUNICATIONS TO **RESTATE** FINANCIAL STATEMENTS⁷²

COMPANY CURRENTLY EXPECTS **ADJUSTMENTS** TO RELATE TO STOCK
COMPENSATION

COMPANY PLANS TO DELAY THE FILING OF
ITS FORM 10-K FOR FISCAL YEAR **ENDING OCTOBER 30, 2004**

SAN JOSE, Calif., January 6, 2005 - Brocade Communications Systems, Inc. (Nasdaq: BRCD), the world's leading provider of infrastructure solutions for Storage Area Networks (SANs), announced today that it currently expects to **restate its financial statements for fiscal years ending 2002 and 2003 to record additional stock-based compensation expense as a result of an internal review.** During the course of the review, which is still ongoing, the Company determined that **the way in which it accounted for stock option grants was incorrect and requires restatement.** The Company currently expects the restatement to relate to stock compensation. The Company does not currently anticipate any material adjustments to its historical revenues, non-stock option related operating expenses or cash positions. The Company expects related adjustments will be made to the Company's financial statements for fiscal years prior to 2002, as necessary.

Specifically, the Company has determined it incorrectly accounted for, and will record historical stock-based compensation charges relating to, (i) grants that were made to new hires on their offer acceptance date, rather than the date of their commencement of employment, during the period May 1999 to July 2000, and (ii) grants that were made to persons engaged on a part-time basis prior to their new hire full-time employment during the period August 2000 to October 2002.

Brocade's audit committee is conducting the internal review with the assistance of outside counsel and accountants, both of whom were retained for this purpose. The review is ongoing. There can be no assurance that additional adjustments will not be required. The Audit Committee expects to complete the review process in the next few weeks. The Company intends to provide more information as soon as it is available.

⁷² <http://www.sec.gov/Archives/edgar/data/1009626/000095013405000309/0000950134-05-000309-index.htm>

"Our core business remains strong and the restatement does not affect the underlying fundamentals of our business. We continue to successfully execute on our strategies and plans and to further strengthen the overall position of the Company," said Greg Reyes, Brocade Chairman and Chief Executive Officer.

Due to these recent developments, the Company plans to **delay the filing of its Form 10-K for the fiscal year ended October 30, 2004 otherwise due January 13, 2005**. Brocade does not currently expect these developments to impact the *timing* of its release of financial results for the first quarter fiscal year 2005, ending January 29, 2005, expected to occur on February 16, 2005.

ABOUT BROCADE COMMUNICATIONS SYSTEMS, INC.

Brocade offers the industry's leading intelligent platform for networking storage. The world's leading systems, applications, and storage vendors have selected Brocade to provide a networking foundation for their SAN solutions. The Brocade SilkWorm family of fabric switches and software is designed to optimize data availability and storage and server resources in the enterprise. Using Brocade solutions, companies can simplify SAN implementation, reduce the total cost of ownership of data storage environments, and improve network and application efficiency. For more information, visit the Brocade website at www.brocade.com or contact the Company at info@brocade.com.

FORWARD LOOKING STATEMENTS

This press release contains forward-looking statements, as defined under Federal Securities Laws. These forward-looking statements include the statements regarding the nature and scope of the internal review and of Brocade's restatement of its financial statements, plans to delay the filing date of its Form 10-K and the timing of the announcement of Brocade's results for first quarter fiscal year 2005. These statements are just predictions and involve risks and uncertainties, such that actual results may differ significantly.

These risks include, but are not limited to, additional actions resulting from the continuing internal audit committee review, as well as the review and audit by the Company's independent auditors of the restated financial statements and actions resulting from discussions with or required by the Securities Exchange Commission.

Brocade, the Brocade B weave logo, Secure Fabric OS, Fabric OS, SilkWorm, and SilkWorm Express are registered trademarks of Brocade Communications Systems, Inc., in the United States and/or in other countries.

Exemple 2 : L'entreprise Blonder Tongue Laboratories émet un CP comme pièce jointe au formulaire 8-K, le 8 novembre 2004. Le communiqué contient la date d'annonce de retraitement, les états financiers erronés, les raisons de l'erreur, l'impact de retraitement sur le résultat, sur le résultat par actions, et sur chaque poste affecté des états financiers pour les périodes antérieures. Le montant de l'ampleur de l'ajustement sur le résultat et sur chaque poste touché d'états financiers est précis et présenté sous la forme d'un tableau. De plus, le CP mentionne le « retraitement » dans le titre et au premier paragraphe, mais ne contient pas de citation.

BLONDER TONGUE ANNOUNCES **RESTATEMENT** OF CERTAIN FINANCIAL STATEMENTS

OLD BRIDGE, NEW JERSEY, **November 8, 2004** - Blonder Tongue Laboratories, Inc. (AMEX: "BDR") **today announced that it is in the process of preparing a restatement of certain past financial statements.** Due to accounting adjustments in 2001 and 2002 that are described in more detail below, the financial statements of the Company for the following periods should no longer be relied upon:

- o Audited consolidated financial statements as of **December 31, 2001, 2002 and 2003** and for each of the years in the three year period ended December 31, 2003, and
- o Unaudited consolidated balance sheets as of **March 31, 2004 and June 30, 2004.**

The Company intends to file amendments to its Annual Report on Form 10-K for the fiscal year ended December 31, 2003 and the subsequent Quarterly Reports on Form 10-Q for the quarters ended March 31, 2004 and June 30, 2004 to restate the financial statements and related information contained therein. On November 2, 2004, the Company's Audit Committee agreed with management's recommendation to restate the financial statements of the Company for these periods.

The Company's restatement arises from a determination that a **vendor's account payable balance was incorrectly recorded in 2001 and 2002.** Certain amounts due to this vendor related to inventories received that were not correctly recorded, and resulted in accounts payable being understated. **These incorrect amounts also resulted in the understatement of cost of goods sold in 2001 and 2002, the overstatement of net income in 2001 and the understatement of net loss in 2002 and 2003.** The effect of these entries, net of taxes, on the financial statements of the Company is summarized below and will be set forth in greater detail in the amended Form 10-K and Forms 10-Q that are expected to be filed in November 2004.

The following table sets forth selected line items from the Company's consolidated statement of operations that are affected by the restatement on a restated basis and as previously reported :

(In thousands, except per-share amount)

	For the Year Ending December 31, 2003		For the Year Ending December 31, 2002		For the Year Ending December 31, 2001	
	As restated	As reported	As restated	As reported	As restated	As reported
Cost of goods sold	\$25,948	\$25,948	\$34,718	\$34,195	\$37,460	\$36,928
Provision (benefit) for incomes taxes	(318)	(691)	43	221	509	704
Net (loss) earnings	(3,122)	(2,749)	(6,802)	(6,457)	880	1,217
Basic and diluted earnings (loss) per share	(0,41)	(0,36)	(0,89)	(0,84)	0,12	0,16

The effect on the 2002 and 2003 quarters will be reflected in the amended Form 10-K for the fiscal year ended December 31, 2003.

The following table sets forth selected line items from the Company's consolidated balance sheet that are affected by the restatement on a restated basis and as previously reported :

(In thousands)

	At December 31, 2003		At December 31, 2002		At December 31, 2001	
	As restated	As reported	As restated	As reported	As restated	As reported
Deferred income taxes (current)	\$2,279	\$2,279	\$2,231	\$1,858	\$1,551	\$1,746
Accounts payable	2,731	1,676	1,943	888	7,204	6,672
Retained earnings	12,187	13,242	15,309	15,991	22,111	22,448

As previously reported in the Company's Form 10-Q for the quarter ended **June 30, 2004**, the Company reclassified certain inventory not anticipated to be sold in the next twelve months, as non-current. This procedure was applied to the December 31, 2003 balance sheet during the second quarter of 2004. The amended Form 10-K for the fiscal year ended December 31, 2003 and the amended Form 10-Q for the quarter ended March 31, 2004, will also reflect this change to the December 31, 2003 and March 31, 2004 balance sheets.

The Company has concurrently filed a current report on Form 8-K with the Securities and Exchange Commission with respect to the anticipated restatements.

Founded in 1950, Blonder Tongue Laboratories is a leading U.S. designer, manufacturer, and supplier of a comprehensive line of broadband systems equipment and technical engineering services for Voice, Video and Data service providers. With optimized technologies, simplified deployment and qualified technical assistance, the service provider reduces costs, increases customer satisfaction and increases profitability. For more information regarding Blonder Tongue or its products, please visit the Company's Web site at www.blondertongue.com or contact the Company directly at (732) 679-4000.

"Safe Harbor" Statement under the Private Securities Litigation Reform Act of 1995 : The information set forth above includes "forward-looking" statements and accordingly, the cautionary statements contained in Blonder Tongue's Annual Report and Form 10-K for the year ended December 31, 2003 (See Item 1 : Business and Item 7 : Management's Discussion and Analysis of Financial Condition and Results of Operations), and other filings with the Securities and Exchange Commission are incorporated herein by reference. The words "believe", "expect", "anticipate", "project", and similar expressions identify forward-looking statements. Readers are cautioned not to place undue reliance on these forward-looking statements, which reflect management's analysis only as of the date hereof. Blonder Tongue undertakes no obligation to publicly revise these forward-looking statements to reflect events or circumstances that arise after the date hereof. Blonder Tongue's actual results may differ from the anticipated results or other expectations expressed in Blonder Tongue's "forward-looking" statements.

ANNEXE D

GRILLE DE CODAGE COMPLÈTE DU FORMULAIRE 8-K ET DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE POUR UNE ENTREPRISE

Nom de l'entreprise :

Ticker de l'entreprise :

Secteur :

Année fiscale :

Date de dépôt du formulaire 8K auprès de la SEC :

Date de publication de communiqué de presse :

Date d'analyse :

	OUI	NON	N/D	Commentaires	Codage
A) MAXIME DE QUANTITÉ					
1) Informations exigées par la SEC					
e) Est-ce que le 8K et le CP comprend la date de découverte de l'erreur ou de la fraude?	_____	_____	_____	_____	1/0
f) Est-ce que le 8K et le CP identifie la période erronée?	_____	_____	_____	_____	1/0
g) Est-ce que le 8K et le CP inclut les raisons de retraitement?	_____	_____	_____	_____	1/0
h) Est-ce que le 8K et le CP comprend une déclaration mentionnant que les membres du comité de vérification ou du conseil d'administration ont eu une discussion avec l'auditeur externe concernant les faits menant à la divulgation de retraitement dans le formulaire 8-K sous l'item 4.02?	_____	_____	_____	_____	1/0
2) Informations à la discrétion des dirigeants					
g) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur le résultat net ou sur le résultat par actions, pour chaque période antérieure erronée?	_____	_____	_____	_____	1/0
h) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur le résultat net ou sur le résultat par actions, pour la période au cours d'annonce de retraitement?	_____	_____	_____	_____	1/0
i) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté du bilan?	_____	_____	_____	_____	1/0
j) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté des états de résultats?	_____	_____	_____	_____	1/0
k) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté de l'état des bénéfices non répartis (BNR)?	_____	_____	_____	_____	1/0
l) Est-ce que le 8K et le CP comprend l'impact de retraitement sur chaque poste affecté de l'état de flux de trésorerie?	_____	_____	_____	_____	1/0
<hr/> Total : score de la maxime de quantité varie entre 0 et 10 points <hr/>					

OUI NON N/D Commentaires Codage

B) MAXIME DE QUALITÉ

Représentation fidèle (Exactitude)

- | | | | | | |
|---|-------|-------|-------|-------|-----|
| 1) Est-ce que la différence entre le montant de l'ajustement cumulé dans le 8K et le CP et celui dans 10-K divisée par le montant de l'ajustement cumulé dans 10-K est négative ? | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |
| 2) Est-ce que la différence entre le montant de l'ajustement cumulé dans le 8K et le CP et celui dans 10-K divisée par le montant de l'ajustement cumulé dans 10-K est entre 0 et 5% ? | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |

Total : score de la maxime de qualité varie entre 0 et 2 points

C) MAXIME MODALITÉ

- | | | | | | |
|---|-------|-------|-------|-------|-----|
| 1) Est-ce que le formulaire 8-K comprend l'item 4.02? | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |
| 2) Est-ce que dans le 8K et le CP les résultats retraités sont inclus dans un tableau ? | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |
| 3) Est-ce que le terme "retraitement" est mentionné dans le titre de CP ? | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |
| 4) Est-ce que le terme "retraitement" est mentionné dans le texte de CP au 1 ^{er} ou 2 ^{ème} paragraphe? | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |

Total : score de la maxime modalité varie entre 0 et 4 points

D) MAXIME PERTINENCE (*TMING*)

- | | | | | | |
|--|-------|-------|-------|-------|-----|
| 1) Est-ce que le nombre de jours de la période HORIZON est inférieur à la moyenne de toutes les périodes HORIZON | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |
| 2) Est-ce que le nombre de jours de la période TO_FILING est inférieur à la moyenne de toutes les périodes TO_FILING | _____ | _____ | _____ | _____ | 1/0 |

Total : score de la maxime pertinence (*timing*) varie entre 0 et 2

HORIZON : nombre de jours entre la date de publication des états financiers erronés et la date d'annonce de retraitement dans le 8K et le CP.

TO_FILING : nombre de jours entre la date d'annonce de retraitement et la date de dépôt auprès de la SEC les états financiers retraités.

ANNEXE E

VALIDITÉ ET FIABILITÉ DE LA GRILLE DE CODAGE DU FORMULAIRE 8-K ET
DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Afin d'éviter la subjectivité liée au développement de la grille de codage (fiabilité) et de s'assurer que le concept opérationnalisé appréhende le phénomène qu'on cherche à mesurer (validité), nous évaluerons la fiabilité et la validité de la grille de codage du 8K et du CP. Pour ce faire, nous nous référons au modèle de la « vraie valeur » qui consiste à décomposer le résultat d'une mesure en trois composantes : la mesure parfaite, l'erreur aléatoire et l'erreur systématique.

$$\text{Mesure obtenue} = \text{Valeur théorique} + \text{erreur aléatoire} + \text{erreur systématique}$$

Il y a erreur aléatoire lorsque le phénomène mesuré par la même grille de codage peut être sujet à des aléas. L'erreur aléatoire est liée à la fiabilité de la grille de codage : plus la grille est fiable, plus l'erreur aléatoire est faible (Carmines et Zeller, 1990). Il y a erreur systématique (appelé aussi « biais » ou *non random error*) lorsque la grille produit un écart systématique du phénomène (concept) que l'on cherche à mesurer. L'erreur systématique constitue le problème central de la validité de l'indice. D'une manière générale, plus la grille est valide, plus l'erreur systématique est faible (Carmines et Zeller, 1990)

- Fiabilité de la grille de codage

La notion de fiabilité fait référence à la précision de la grille de codage peu importe ce qu'elle mesure (Carmines et Zeller, 1990, Brennan *et al.*, 2009). Pour évaluer la fiabilité de notre grille de codage, nous avons utilisé la méthode « interjuge », qui consiste à effectuer un codage sur un échantillon aléatoire par deux chercheurs indépendants (Brennan *et al.*, 2009). L'échantillon aléatoire sélectionné comprend 50 formulaires 8-K et 50 communiqués de presse. Quant aux chercheurs indépendants, le premier codeur est moi-même et le deuxième codeur est un étudiant inscrit à l'Ordre des Comptables Généraux Accrédités (CGA).

Il s'agit de savoir à quel point deux codeurs s'entendent quant à leur jugement concernant la présence ou l'absence d'un item. Le pourcentage d'accord procure une certaine indication du niveau de fiabilité. Toutefois, plusieurs raisons pourraient expliquer l'accord tel que la chance ou le hasard. L'indice k de Cohen corrige cette lacune; la formulation est la suivante :

$$k = \frac{P_a - P_c}{1 - P_c}$$

Où :

K= l'indice pouvant varier entre 0 et 1;

Pa = proportion d'accord entre les chercheurs;

Pc= proportion d'accord qu'on s'attendrait à obtenir par le hasard.

La comparaison des résultats révèle un coefficient Kappa de Cohen de l'ordre de 86%. Tout désaccord a été résolu en améliorant la précision des questions de notre grille pour assurer un codage uniforme de l'ensemble de l'échantillon.

- Validité de la grille de codage

La notion de validité fait référence au degré auquel une opérationnalisation permet de mesurer le concept qu'elle est supposée représenter plutôt qu'un autre concept (Carmines et Zeller, 1990). Pour évaluer la validité de la grille de codage du 8K et du CP, nous utiliserons la méthode de la cohérence interne qui consiste à déterminer le degré d'homogénéité des items. Il s'agit de s'assurer que tous les éléments qui constituent une mesure ont bel et bien trait à un seul et même concept et non pas divers concepts vaguement reliés (Carmines et Zeller, 1990). Autrement dit, il s'agit de vérifier que les items composant notre grille de codage mesurent la divulgation d'information sur le retraitement. Un indice fréquemment utilisé de la cohérence interne est l'alpha de Cronbach (1951). Certains auteurs utilisent l'alpha de Cronbach comme mesure de validité (Botosan, 1997 ; Lapointe-Antunes *et al.*, 2006); alors que d'autres le considèrent comme mesure de fiabilité (Carmines et Zeller, 1990).

La formule de l'alpha de Cronbach est la suivante :

$$\alpha = \left(\frac{j}{j-1} \right) \left[\frac{S_x^2 - \sum_{i=1}^j S_i^2}{S_x^2} \right]$$

Où:

j = nombre d'items;

S_x^2 = variance des scores totaux de toutes les observations x ;

S_i^2 = variance de chaque item i .

Calculé sur des données standardisées, l'alpha de Cronbach pour les quatre catégories (quantité, qualité, modalité et *timing*) de notre grille de codage s'élève à 0,736. Ce coefficient est considéré comme acceptable puisqu'il est supérieur à l'alpha de Cronbach obtenu par Botosan (1997), et qui est de 0,64.

ANNEXE F

LISTE DES ENTREPRISES

Nombre	Année	Nom de l'entreprise
1	2004	ABM INDUSTRIES INC /DE/
2	2004	ACR GROUP INC
3	2004	APPLIED IMAGING CORP
4	2004	ASPEN TECHNOLOGY INC /DE/
5	2004	AUTOBYTEL INC
6	2004	AXESSTEL INC
7	2004	BAKBONE SOFTWARE INC
8	2004	BLONDER TONGUE LABORATORIES INC
9	2004	BLOUNT INTERNATIONAL INC
10	2004	BRINKER INTERNATIONAL INC
11	2004	CARMIKE CINEMAS INC
12	2004	CASH AMERICA INTERNATIONAL INC
13	2004	DARDEN RESTAURANTS INC
14	2004	ELECTRONIC DATA SYSTEMS CORP /DE/
15	2004	HAGGAR CORP
16	2004	INGLES MARKETS INC
17	2004	JACK IN THE BOX INC /NEW/
18	2004	MCRAE INDUSTRIES INC
19	2004	MDC PARTNERS INC
20	2004	METALDYNE CORP
21	2004	METROPCS INC
22	2004	MFRI INC
23	2004	PDI INC
24	2004	PRIMUS TELECOMMUNICATIONS GROUP INC
25	2004	SCIENCE APPLICATIONS INTERNATIONAL CORP
26	2004	SPRINT NEXTEL CORP
27	2004	TEREX CORP
28	2004	TETRA TECH INC
29	2004	TRI VALLEY CORP
30	2004	TURBOCHEF TECHNOLOGIES INC
31	2004	UNITED RETAIL GROUP INC/DE
32	2004	WESTERN WIRELESS LLC

Nombre	Année	Nom de l'entreprise
33	2004	XECHEM INTERNATIONAL INC
34	2009	ABAKAN, IN
35	2009	ADVANCED TECHNOLOGIES GROUP LTD
36	2009	AMERICAN DEFENSE SYSTEMS INC
37	2009	AMSURG CORP
38	2009	ANTS SOFTWARE INC
39	2009	BELO CORP
40	2009	BSQUARE CORP
41	2009	BOOMERANG SYSTEMS, INC
42	2009	CARDTRONIC
43	2009	CHINA INFRASTRUCTURE CONSTRUCTION CORP
44	2009	CORPORATE EXECUTIVE BOARD CO
45	2009	CRA INTERNATIONAL, INC.
46	2009	CAVICO CORP
47	2009	CHANTICLEER HOLDINGS, INC
48	2009	CHINA ADVANCED CONSTRUCTION MATERIALS GROUP, INC
49	2009	CHINA HOUSING & LAND DEVELOPMENT, INC
50	2009	DEBT RESOLVE INC
51	2009	DOMINION MINERALS CORP
52	2009	EMMIS COMMUNICATIONS CORP
53	2009	ESP RESOURCES, INC
54	2009	FRANKLIN WIRELESS CORP
55	2009	FTI CONSULTING INC
56	2009	GENERAL METALS CORP
57	2009	GSI COMMERCE INC
58	2009	GEMCO MINERALS, INC.
59	2009	HARVEST NATURAL RESOURCES, INC.
60	2009	HAWKER BEEHCRAFT ACQUISITION CO LLC
61	2009	HCA INC/TN
62	2009	HITOR GROUP, IN
63	2009	HURON CONSULTING GROUP INC
64	2009	HYDRODYNEX, INC
65	2009	INTEGRAMED AMERICA INC

Nombre	Année	Nom de l'entreprise
66	2009	INTERNATIONAL CARD ESTABLISHMENT INC
67	2009	INX INC
68	2009	IPTIMIZE, INC
69	2009	KOSS CORP
70	2009	KOHLBERG CAPITAL CORP
71	2009	MARKETING WORLDWIDE CORP
72	2009	MEDICAL INTERNATIONAL TECHNOLOGY INC
73	2009	MEGA MEDIA GROUP INC
74	2009	MICREL INC
75	2009	NEXT FUEL, INC
76	2009	NTELOS HOLDINGS CORP
77	2009	NYER MEDICAL GROUP INC
78	2009	NORTHEAST AUTOMOTIVE HOLDINGS, INC.
79	2009	OVERSTOCK.COM, INC
80	2009	PSS WORLD MEDICAL INC
81	2009	PROMOTORA VALLE HERMOSA CORP
82	2009	PROTALIX BIOTHERAPEUTICS, INC
83	2009	QUANTUM FUEL SYSTEMS TECHNOLOGIES WORLDWIDE INC
84	2009	QUICKSILVER RESOURCES INC
85	2009	RAM ENERGY RESOURCES INC
86	2009	RCLC, INC.
87	2009	SHUTTERFLY, INC
88	2009	SIGNPATH PHARMA, INC
89	2009	SKILLED HEALTHCARE GROUP, INC
90	2009	THESTREET COM
91	2009	TOROTEL INC
92	2009	TREX CO IN
93	2009	UCI MEDICAL AFFILIATES INC
94	2009	USANA HEALTH SCIENCES INC
95	2009	UNIVERSAL BIOENERGY, INC
96	2009	UPSNAP, INC
97	2009	VINYL PRODUCTS, INC.
98	2009	WORLDS.COM
99	2009	XXX ACQUISITION CORP.
100	2009	ZALE CORP

ANNEXE G

COMPARAISON DE MOYENNE ENTRE LES GROUPES COMPOSANT NOS VARIABLES DE CONTRÔLE

Nous exposons, ci-dessous, la comparaison de moyenne entre les groupes composant nos variables de contrôle : taille, niveau d'endettement, rentabilité, type d'auditeur externe, secteur d'activité, et année d'annonce du retraitement.

Le tableau G-1 présente les statistiques descriptives et les résultats du test de Wilcoxon afin de déterminer si les informations publiées par les entreprises de grande taille diffèrent significativement de celles diffusées par les entreprises de petites tailles. Rappelons que la taille de l'entreprise a été mesurée par le logarithme du total des actifs une année avant l'annonce du retraitement. Nous considérons les entreprises de grandes tailles sont celles ayant un logarithme total actif supérieur à la moyenne de tous les logarithmes total des actifs des entreprises appartenant à notre échantillon. Les entreprises de petites tailles sont celles qui restent.

Les résultats, identifiés dans le tableau G-1, montrent qu'en moyenne les entreprises de grandes tailles diffusent des informations dans le 8K et le CP de meilleure qualité que les entreprises de petites tailles. La différence entre ces deux groupes d'entreprise est statistiquement significative pour le sous-score de qualité (Z statistique = -2,455, p -value = 0,014). Cela pourra être expliqué par le fait que les grandes entreprises sont généralement examinées par un grand public tel que les analystes financiers, les médias, etc. Ce faisant, elles sont incitées à émettre une information de bonne qualité. Ceci corrobore avec la littérature existante (Watson *et al.*, 2002).

Tableau G-1 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon des entreprises de grande et celles de petite taille

Taille de l'entreprise						
Entreprises de grande taille > moyenne (N=45)			Entreprises de petite taille < moyenne (N=55)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,936	1,280	2,667	0,898	-1,332	0,183
Qualité	2,909	2,245	1,778	2,237	-2,455**	0,014
Modalité	2,568	1,674	2,167	1,261	-1,227	0,220
Timing	3,318	1,867	2,889	1,764	-1,291	0,197
Divulgation	40,522	31,127	27,125	27,166	-1,596	0,110

** indique le niveau de significativité à 5% bilatéral. N représente le nombre d'entreprises.

Le tableau G-2 présente les statistiques descriptives et les résultats du test de Wilcoxon afin de déterminer si les informations publiées par les entreprises endettées diffèrent significativement de celles diffusées par les entreprises les moins endettées. Dans notre étude, nous avons mesuré le levier d'endettement par la somme de la dette à long et court terme divisée par le total des actifs une année avant l'année d'annonce du retraitement. Les entreprises endettées sont celles ayant un levier supérieur à la moyenne des dettes de toutes les entreprises, alors que les entreprises les moins endettées sont celles qui restent.

Le tableau G-2 indique qu'en moyenne les entreprises endettées divulguent des informations moins claires sur le retraitement dans le 8K et le CP que les entreprises les moins endettées. Il fait voir une différence significative entre le sous-score de modalité des entreprises endettées et celui des entreprises les moins endettées (Z statistique = -1,891, p-value= 0,059). Cela signifie que les entreprises endettées, confrontées à la nécessité de renouveler régulièrement ses endettements, se livrent à manipuler la clarté de l'information en présentant des informations plus confuses que les entreprises ayant un faible levier d'endettement. Ceci corrobore avec la littérature antérieure quant à la relation entre la divulgation et le niveau d'endettement (Labelle, 1990 ; Watson *et al.*, 2002 ; Lapointes-Antunes *et al.*, 2006).

Tableau G-2 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon d'entreprises ayant un niveau d'endettement élevé et celles ayant un faible niveau d'endettement

Niveau d'endettement						
Entreprises endettées > moyenne (N=29)			Entreprises moins endettées; < moyenne (N=71)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,638	1,172	2,887	1,109	-0,924	0,356
Qualité	2,069	2,223	2,535	2,333	-0,908	0,364
Modalité	1,940	1,361	2,570	1,537	-1,891*	0,059
Timing	3,017	1,688	3,169	1,888	-0,523	0,601
Divulgaration	28,082	24,698	37,113	31,731	-1,628	0,103

* indique le niveau de significativité à 10% bilatéral. N représente le nombre d'entreprises.

Le tableau G-3 présente les statistiques descriptives et les résultats du test de Wilcoxon afin de déterminer si les informations publiées par les entreprises ayant une bonne performance diffèrent significativement de celles diffusées par les entreprises de moins bonne performance. La performance de l'entreprise est mesurée par le ratio de rentabilité des actifs (ROA). Les entreprises de bonnes performances sont celles ayant un ratio de rentabilité des actifs (ROA) supérieur à la moyenne de tous les ratios de rentabilité des entreprises appartenant à notre échantillon. Les entreprises de moins bonnes performances sont celles qui restent.

Le tableau G-3 fait voir qu'en moyenne les entreprises ayant une bonne rentabilité diffusent des informations plus détaillées, de bonne qualité et plus claires dans le 8K et le CP que les entreprises les moins rentables. La différence entre ces deux groupes d'entreprise est statistiquement significative pour le sous-score de qualité (Z statistique = -1,906 ; p-value= 0,057), le sous-score de qualité (Z statistique = -1,738 ; p-value= 0,082) ainsi que le sous-score de modalité (Z statistique = -1,823 ; p-value=0,068). Ceci corrobore avec la littérature existante (Lapointes-Antunes *et al.*, 2006 ; Hollander *et al.*, 2010).

Tableau G-3 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon d'entreprises de bonne performance et celles de moins bonne performance

Rentabilité						
Entreprises de bonne performance > moyenne (N=19)			Entreprises de moins bonne performance < moyenne (N=81)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,907	1,157	2,421	0,917	-1,906*	0,057
Qualité	2,593	2,286	1,579	2,238	-1,738*	0,082
Modalité	2,515	1,550	1,842	1,205	-1,823*	0,068
Timing	3,148	1,845	3,026	1,783	-0,324	0,746
Divulgateion	37,098	30,474	23,388	25,276	-1,140	0,254

* indique le niveau de significativité à 10% bilatéral. N représente le nombre d'entreprises.

Le tableau G-4 présente les statistiques descriptives et les résultats du test de Wilcoxon afin de déterminer si les informations publiées par les entreprises auditées par un Big4 l'année d'annonce du retraitement diffèrent significativement de celles publiées par les entreprises audités par un non Big4. Il montre que les entreprises auditées par un Big4 ont tendance à diffuser en moyenne des informations de bonnes qualités et en temps opportun que les entreprises auditées par un non Big4. Cette tendance est statistiquement significative pour le sous-score de qualité (statistique $Z = -2,596$; $p\text{-value}=0,009$) et le sous-score de timing (statistique $Z = -1,703$; $p\text{-value}=0,089$). Cela indique que la présence d'un auditeur appartenant à au Big4 incite les entreprises à diffuser des informations de bonne qualité et en temps opportun sur le retraitement dans le 8K et le CP. Ceci corrobore la littérature antérieure (Badertscher et Burks, 2011 ; Schmidt et Wilkins, 2013).

Tableau G-4 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour l'échantillon d'entreprises auditées par un Big4 et celles auditées par un non Big4

Big4						
Auditée par un Big4 (N=39)			Auditée par un non Big4 (N=61)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,91	1,297	2,754	1,011	-1,055	0,291
Qualité	3,141	2,124	1,926	2,3	-2,596***	0,009
Modalité	2,596	1,73	2,254	1,347	-0,933	0,351
Timing	3,462	1,955	2,91	1,719	-1,703*	0,089
Divulgateion	42,724	31,895	29,231	27,763	-1,412	0,158

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et à 10% bilatéral. N représente le nombre d'entreprises.

Les statistiques descriptives et les résultats du test non paramétrique sur les rangs de Wilcoxon, illustrés dans le tableau G-5, permettent de déterminer si les informations publiées par les entreprises opérant dans un type de secteur particulier diffèrent significativement de celles diffusées par les entreprises opérant dans d'autres secteurs. Les secteurs analysés sont l'agriculture (Panel A), biotechnologie (Panel B), communication (Panel C), fabrication (Panel D) services (Panel E) et technologique (Panel F).

Les résultats montrent qu'il y a une différence significative au niveau du score de divulgation et de ses composantes seulement pour les entreprises opérant dans le secteur de la haute technologie et autres. Il apparaît, dans le panel F, qu'en moyenne les entreprises de la haute technologie publient des informations sur le retraitement de moins bonne qualité et tardivement que les entreprises opérant dans d'autres secteurs d'activités. La différence entre ces deux groupes est statistiquement significatives pour le score globale de divulgation (Z statistique = -1,718 ; p-value=0,086) ainsi que pour le sous-score de qualité (Z statistique = -2,292 ; p-value= 0,022) et le sous-score timing (Z statistique = -1,775 ; p-value = 0,076).

Tableau G-5 Statistiques descriptives et résultats du test de Wilcoxon pour un échantillon d'entreprise appartenant à un secteur d'activité particulier et celles opérant dans d'autres secteurs

Panel A : Secteur d'agriculture

Agriculture						
Appartenant au secteur d'agriculture (N=13)			Appartenant à d'autres secteurs autres que celui de l'agriculture (N=87)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,962	1,03	2,793	1,145	-0,486	0,627
Qualité	2,115	2,468	2,443	2,287	-0,49	0,624
Modalité	2,115	1,184	2,428	1,553	-0,564	0,573
Timing	2,692	1,899	3,19	1,816	-0,927	0,354
Divulgateion	29,567	28,565	35,229	30,324	-0,847	0,397

Panel B : Secteur biotechnologique

Biotechnologie						
Opérant dans le secteur de la biotechnologie (N=4)			Opérant dans d'autres secteurs autres que celui de biotechnologie (96)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,75	0,645	2,818	1,145	-0,098	0,922
Qualité	1,875	2,394	2,422	2,307	-0,459	0,646
Modalité	1,875	0,722	2,409	1,531	-0,516	0,606
Timing	1,875	2,394	3,177	1,795	-1,267	0,205
Divulgateion	18,437	20,345	35,162	30,248	-0,789	0,433

Panel C : Secteur de communication

Communication						
Opérant dans le secteur de la communication (N=9)			Opérant dans des secteurs autres que celui de la communication (N=91)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,667	1,5	2,83	1,093	-0,255	0,799
Qualité	2,778	2,32	2,363	2,308	-0,524	0,601
Modalité	2,083	1,083	2,418	1,546	-0,303	0,762
Timing	3,611	1,816	3,077	1,829	-0,861	0,389
Divulgateion	35,277	26,656	34,416	30,468	-0,404	0,686

Panel D : Secteur de fabrication

Fabrication						
Opérant dans le secteur de fabrication (N=27)			Opérant dans des secteurs autres que celui de la fabrication (N=73)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,852	1,15	2,801	1,127	-0,278	0,781
Qualité	2,5	2,402	2,363	2,278	-0,253	0,8
Modalité	2,546	1,68	2,329	1,448	-0,496	0,62
Timing	3,519	1,735	2,979	1,847	-1,316	0,188
Divulgateion	39,398	33,462	32,679	28,682	-1,038	0,299

Panel E : Secteur de services

Services						
Opérant dans le secteur de service (N=21)			Opérant dans des secteurs autres que celui de service (N=79)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,857	0,924	2,804	1,181	-0,115	0,908
Qualité	2,738	2,223	2,31	2,326	-0,772	0,44
Modalité	2,5	1,677	2,358	1,471	-0,208	0,835
Timing	2,738	2,077	3,228	1,752	-0,958	0,338
Divulgateion	33,512	26,196	34,754	31,109	-0,11	0,912

Panel F : Secteur de technologie

Technologie						
Opérant dans le secteur de la haute technologie (N=8)			Opérant dans des secteurs autres que celui de la technologie (N=92)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	2,313	0,594	2,859	1,154	-1,475	0,14
Qualité	0,625	1,768	2,554	2,284	-2,292**	0,022
Modalité	1,719	1,326	2,446	1,516	-1,378	0,168
Timing	2,188	0,884	3,207	1,865	-1,775*	0,076
Divulgateion	13,984	16,8	36,277	30,31	-1,718*	0,086

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et 10% bilatéral.

Afin de déterminer si les informations publiées dans le 8K et le CP par les entreprises l'année 2004 diffèrent significativement de celles publiées l'année 2009, le test de Wilcoxon sera analysé et présenté au tableau G-6. Celui-ci montre que les entreprises annonçant le retraitement en 2009 diffusent en moyenne des informations moins détaillées, moins bonnes qualités, confuses et tardives que les entreprises annonçant le retraitement en 2004. Ceci est statistiquement significatif pour le score de divulgation global (statistique $Z = -3,143$; $p\text{-value} = 0,002$) ainsi que pour le sous-score de quantité (statistique $Z = -2,537$; $p\text{-value} = 0,011$), le sous-score de qualité (statistique $Z = -3,298$; $p\text{-value} = 0,001$), le sous-score de modalité (statistique $Z = -3,104$; $p\text{-value} = 0,002$) et le sous-score timing (statistique $Z = -2,295$; $p\text{-value} = 0,022$). Cela indique qu'en 2009, les entreprises ont tendance à manipuler les informations sur le retraitement dans le 8K et le CP.

Tableau G-6 Statistiques descriptives et résultats du test non paramétrique de Wilcoxon pour l'échantillon d'entreprises annonçant le retraitement en 2004 et celles diffusant l'ajustement en 2009

Année d'annonce du retraitement						
Annonce du retraitement l'année 2004 (N=34)			Annonce du retraitement l'année 2009 (N=66)			
Score de	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Test de Wilcoxon Z	Signification (p-value)
Quantité	3,212	1,104	2,619	1,094	-2,537**	0,011
Qualité	3,485	2,16	1,866	2,191	-3,298***	0,001
Modalité	3,068	1,627	2,052	1,336	-3,104***	0,002
Timing	3,712	1,668	2,836	1,841	-2,295**	0,022
Divulgation	50,227	30,956	26,744	26,509	-3,143***	0,002

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et 10% bilatéral.

Le tableau G-7 présente une synthèse des résultats descriptifs des variables de contrôle selon le score de divulgation et ses composantes. Nous constatons qu'en moyenne :

- Les grandes entreprises diffusent des informations sur le retraitement de bonne qualité que les entreprises de petite taille.
- Les entreprises endettées présentent des informations peu claires dans le 8K et le CP que les entreprises ayant un faible levier d'endettement.
- Les entreprises ayant une bonne rentabilité publient des informations détaillées, claires de bonne qualité par rapport au retraitement que les entreprises ayant une moins bonne performance.
- Les entreprises auditées par un Big4 l'année d'annonce du retraitement diffusent des informations de bonne qualité et en temps opportun dans le 8K et le CP que les entreprises auditées par un non Big4.
- Les entreprises opérant dans le secteur de la haute technologie divulguent des informations de moins bonnes qualités et tardives que les entreprises appartenant dans d'autres secteurs d'activité.
- Les entreprises annonçant le retraitement en 2009 publient des informations incomplètes, inexactes, confuses et tardives que les entreprises annonçant le retraitement en 2004.

Tableau G-7 Synthèses du test d'égalité de moyenne concernant les variables de contrôle, les sous-scores (quantité, qualité, modalité, timing) et le score de divulgation global

	Quantité	Qualité	Modalité	Timing	Divulgation
Taille					
Grande entreprise		(+)**			
Niveau d'endettement					
Entreprises endettées			(-)*		
Rentabilité (ROA)					
Bonne rentabilité	(+)*	(+)*	(+)*		
Big4					
Audité par le Big4		(+)**		(+)*	
Secteur d'activité					
Technologie		(-)**		(-)*	(-)*
Année d'annonce du retraitement					
2009	(-)**	(-)**	(-)**	(-)**	(-)**

***, **, * indiquent respectivement le niveau de significativité à 1%, 5% et 10% bilatéral.

BIBLIOGRAPHIE

- Accounting Principle Board Opinion 20, 1979, Accounting Changes, American Institute of Certified Public Accountants.
- Acito, A.A., Burks, J.J. & Johnson, W.B. 2009, « Materiality Decisions and the Correction of Accounting Errors », *Accounting Review*, vol. 84, no. 3, pp. 659-688.
- Advisory Committee on Improvements to Financial Reporting, 2008, *Final report of the Advisory Committee on Improvements to Financial Reporting to the United States Securities and Exchange Commission*. Retrieved from www.sec.gov/about/offices/oca/acifr/acifr-finalreport.pdf
- Albouy, M. 2005. « Peut-on encore croire à l'efficience des marchés financiers ? » *Revue Française de Gestion*, vol. 4, no. 157, pp.169-188.
- Altman, E. I. 1986, « Financial Ratios, Discriminant Analysis and the Prediction of Corporate Bankruptcy », vol.14, no. 4, pp.589-609.
- Anderson, K.L. & Yohn, T.L. 2005, « The Effect of 10-K Restatements on Firm Value, Information Asymmetries, and Investors' Reliance on Earnings », Working Paper, Georgetown University.
- Association of Certified Fraud Examiners, 2002. Report to the Nation: On Occupational Fraud and Abuse.
- Association of Certified Fraud Examiners, 2008. Report to the Nation: On Occupational Fraud and Abuse.
- Audit Analytics Report, 2008. Financial Restatement and Market Reactions.
- Audit Analytics Report, 2011. Financial Restatements: An Eleven Year Comparaison.

- Badertscher, B. & Burks, J.J. 2011, « Accounting Restatements and the Timeliness of Disclosures », *Accounting Horizon*, vol. 25, no. 4, pp. 609-629.
- Ball, R. 1972, « Changes in Accounting Techniques and Stock Prices », *Supplement to Journal of Accounting Research*, vol. 10, pp.1-38.
- Bamber, L.S. & Cheon, Y.S. 1998, « Discretionary management earnings forecast disclosures: Antecedents and outcomes associated with forecast venue and forecast specificity choices », *Journal of Accounting Research*, vol. 36, no. 2, pp. 167.
- Berthet, F. & Bozon, M. 1979, « Logique et Conversation: H. Paul Grice »
- Bettman J. & Weitz, B. 1983, « Attribution in the Board Room: Causal Reasoning in Corporate Annual Report », *Administrative Science Quarterly*, vol. 28, p. 165-183.
- Botosan, C.A. 1997, « Disclosure Level and the Cost of Equity Capital », *The Accounting Review*, vol. 72, no. 3, pp. 323-349.
- Bowen, R.M., Davis, A.K. & Matsumoto, D.A. 2005, « Emphasis on Pro Forma versus GAAP Earnings in Quarterly Press Releases: Determinants, SEC Intervention, and Market Reactions », *The Accounting Review*, vol. 80, no. 4, pp. 1011-1038.
- Brennan, N.M., Pierce, A. & Guillamon-Saorin, E. 2009, « Impression Management », *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, vol.22, no.5, pp.789-832.
- Breton G. & Schatt A. 2003, « Manipulation Comptable : Les Dirigeants et les Autres Parties Prenantes », *La Revue du Financier*, pp. 18-25.
- Buller, D.B. & Burgoon, J. K. 1996a, « Interpersonal Deception Theory », *Communication Theory*, vol. 6, no.2, p.203-242.
- Buller, D.B. & Burgoon, J. K. 1996b, « Another Look at Information Management: A Rejoinder to McCornack, Levine, Morrison, and Lapinski », *Communication Monographs*, vol.63, no.1, pp.92-98.

- Burks, J.J. 2010, « Disciplinary Measures in Response to Restatements after Sarbanes-Oxley », *Journal of Accounting and Public Policy*, vol. 29, pp. 195-225.
- Callen, J.L., Livnat, J. & Segal, D. 2006, « Accounting Restatements: Are They Always Bad News for Investors? », *Journal of Investing*, vol. 15, no. 3, pp. 57-68.
- Cardinaels, E. 2008, « The Interplay between Cost Accounting Knowledge and Presentation Formats in Cost-Based Decision-Making », *Accounting, Organization and Society*, vol.33, no.6, pp.582-602.
- Carmines, E.G. & Zeller, R.A. 1990, *Reliability and Validity Assessment*, Newbury Park, California: Sage Publications, Inc.
- Carter, M.E. & Soo, B.S. 1999, « The Relevance of Form 8-K Reports », *Journal of Accounting Research*, vol. 37, no. 1, pp. 119.
- Chan, K., Jegadeesh, N. & Sougiannis, T. 2004 « The Accrual Effect on Future Earnings », *Review of Quantitative Finance and Accounting*, vol.22, pp. 97-121.
- Charreaux, G. 2005, « Pour Une Gouvernance D'entreprise «Comportementale» Une Réflexion Exploratoire.. », *Revue française de gestion*, vol. 4, no. 157, pp.215-238.
- Chisholm, R. M. & Feehan, T.D. 1977, « The Intent to Deceive », *The Journal of Philosophy*, vol. 74, no. 3, pp.143-159.
- Collins, D., Masli, A., Reitenga, A. & Sanchez, J. 2009, « Earnings Restatements, the Sarbanes-Oxley Act, and the Disciplining of Chief Financial Officers », *Journal of Accounting, Auditing & Finance*, vol. 24, no. 1, pp. 1.
- Colwell, K., Hiscock-Anisman, C., Memon, A., Woods, D. & Michlik, P.M. 2006, «Strategies of Impression Management among Deceivers and Truth-Tellers: How Liars Attempt to Convince », *American Journal of Forensic Psychology*, vol. 24, no. 2, p. 31-38.
- Courtis, J.K. 1998, « Annual Report Readability Variability: Tests of the Obfuscation Hypothesis », *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, vol. 11, no. 4, pp. 459-471.

- Courtis, J.K. 2004, « Corporate Report Obfuscation: Artefact or Phenomenon? », *The British Accounting Review*, vol. 36, no. 3, pp. 291-312.
- Cronbach, L.J. 1951, « Coefficient Alpha and the Internal Structure of Tests », *Psychometrika*, vol.16, no.3, pp.297-334.
- Dagenais, B. 2006, *Le Communiqué ou l'art de faire parler de soi*, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy.
- Davis, A.K., Piger, J.M. & Sedor, L.M. 2008, « Beyond the Numbers: Managers' Use of Optimistic and Pessimistic Tone in Earnings Press Releases », Working Paper, University of Oregon, Eugene.
- Dechow, P., Ge W. & Schran, C. 2010, « Understanding Earnings Quality: A Review of the Proxies, their Determinants and their Consequences », *Journal of Accounting and Economics*", vol. 50, no.2, pp. 344-401.
- Desai, H., Krishnamurthy, S. & Venkataraman, K. 2006, « Do Short Sellers Target Firms with Poor Earnings Quality? Evidence from Earnings Restatements », *Review of Accounting Studies*, vol. 11, no. 1, pp. 71-90.
- Dhaliwal, D., Navissi, F. & Wong, C. 2009, « Value Relevance of the SEC expanded Form 8-K », *Working paper*, The University of Arizona.
- Ding, Y. & Stolowy, H. 2003, « Les Facteurs Déterminants de la Stratégie des Groupes Français en Matière de Communication sur les Activités de R&D » *Finance Contrôle Stratégie*, vol. 6, no. 1, pp. 5-29
- Dorsey & Whitney, 2004, « SEC Expands and Accelerates Form 8-K reporting », <http://www.dorsey.com/Resources/Detail.aspx?pub=184>
- Dye, R. 1985, « Disclosure of Nonproprietary Information », *Journal of Accounting Research*, vol. 23, no. 1, pp.123-145.
- Ekman, P. 1986, *Menteurs et mensonges comment les detecter*, Paris P. Belfond, Paris.

- Encyclopédie de la Philosophie de Stanford, 2008, « The Definition of Lying and Deception », <http://plato.stanford.edu/entries/lying-definition/#ObjDefDec>
- Farber, D. 2005, « Restoring trust after fraud: Does corporate governance matter? » *The Accounting Review*, vol. 80, no. 2, pp. 539-561.
- Fama, E. F. 1970, « Efficient Capital Markets: A Review of Theory and Empirical Work », *Journal of Finance*, vol. 25, no.2, pp. 383-417.
- Feldman, R., Livnat, J. & Segal, B. 2008, « Shorting Companies that Restate Previously Issued Financial Statements. (cover story) », *Journal of Investing*, vol. 17, no. 3, pp. 6-15.
- Files, R., Swanson, E.P. & Tse, S. 2009, « Stealth Disclosure of Accounting Restatements », *Accounting Review*, vol. 84, no. 5, pp. 1495-1520.
- Financial Accounting Standards Board. Financial Accounting Standards Board, Statement of Financial Accounting Concepts No. 2: Qualitative Characteristics of Accounting Information.
- Financial Accounting Standards Board. Financial Accounting Standards Board, Statement of Financial Accounting Concepts No. 154: Accounting changes and error correction, 2005.
- Fisher, C. & Downes, B. 2008, « Performance Measurement and Metric Manipulation in the Public Sector », *Business Ethics*, vol. 17, no. 3, pp. 245-258.
- Foster, G. 1986. Financial statement analysis. Prentice Hall, Englewood Cliffs, USA.
- Francis, J., Philbrick, D. & Schipper, K. 1994, « Shareholder Litigation and Corporate Disclosures », *Journal of Accounting Research*, vol. 32, no. 2, pp. 137-164.
- Fuller, C., Biros, D. & Wilson, R. 2009, « Decision Support For Determining Veracity Via Linguistic-Based Cues », *Decision Support Systems*, vol. 46, no. 3, pp. 695-703.
- General Accounting Office. 2006, *Financial Restatements: Update of Public Company Trends, Market Impacts, and Regulatory Enforcement Activities*, Washington. DC: Report to Congressional Committees.

- Gleason, C., Jenkins, N. & Johnson, W. 2008, « The Contagion Effects of Accounting Restatements », *The Accounting Review*, vol. 83, no. 1, pp. 83-110.
- Godfrey, J., Mather, P. & Ramsay, A. 2003, « Earnings and Impression Management in Financial Reports: The Case of CEO Changes », *Abacus*, vol.39, no.1, pp.95-123.
- Goffman, E. 1959, *The presentation of self in everyday life*. Garden City, N.Y: Doubleday Anchor Books.
- Gordon, E.A., E. Henry, Peytcheva M. & Sun, L. 2011, « Disclosure Credibility and Market Reactions to Restatements », *Working paper*, Temple University, University of Miami, Lehigh University and Rutgers University.
- Graham, J.R., Harvey, C.R. & Rajgopal, S. 2005, « The Economic Implications of Corporate Financial Reporting », *Journal of Accounting & Economics*, vol. 40, no. 1, pp. 3-73.
- Grant, J. E. & Hogan, B.R. 2009, « Institutional Investors Ownership Charges Surrounding Firm Restatement Disclosures Levels », *Working Paper*, Weatherhead School of Management, Case Western Reserve University.
- Grice, P., 1989, *Studies in the way of words*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Grice, P., Kant, E. & Foucault, M. 1979, « Logic and Conversation », *Communications*, vol. 30, p. 57-72
- Haccoun, R.B. & Cousineau, D., 2010, *Statistiques : Concepts et Applications*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Hee, K.W. 2008, « Earnings Persistence of Restating Firms: Should All Earnings Restatements Be Treated Equally? », *Working Paper*.
- Hennes, K.M., Leone, A.J. & Miller, B.P. 2008, « The Importance of Distinguishing Errors from Irregularities in Restatement Research: The Case of Restatements and CEO/CFO Turnover », *Accounting Review*, vol. 83, no. 6, pp. 1487-1519.

- Henry, E. 2008, « Are Investors Influenced by how Earnings Press Releases are Written? », *The Journal of Business Communication*, vol. 45, no. 4, pp. 363-407.
- Herdan, G. 1960. *Type Token Mathematics: A textbook of mathematical linguistic*. The Hague: Mouton.
- Hirst, D.E., Koonce, L. & Miller, J. 1999, « The joint effect of management's prior forecast accuracy and the form of its financial forecasts on investor judgment », *Journal of Accounting Research*, vol. 37, pp. 101.
- Hogan, C.E., Rezaee, Z., Riley, R.A. & Velury, U.K. 2008, « Financial Statement Fraud: Insights from the Academic Literature », *Journal of Practice and Theory*, vol. 27, no. 2, pp. 231-252.
- Holder-Webb, L. & Cohen, J.R. 2007, « The Association between Disclosure, Distress, and Failure », *Journal of Business Ethics*, vol. 75, no. 3, pp. 301-314.
- Hollander, S., Pronk, M. & Roelofsen, E. 2010, « Does Silence Speak? An Empirical Analysis of Disclosure Choices during Conference Calls », *Journal of Accounting Research*, vol. 48, no. 3, pp. 531-563.
- Hribar, P. & Jenkins N.T. 2004, « The Effect of Accounting Restatements on Earnings Revisions and the Estimated Cost of Capital », *Review of Accounting Studies*, vol. 9, n.3, pp.337-356.
- Hubbell, A.P., Chory-Assad, R.M. & Medved, C.E. 2005, « A New Approach to the Study of Deception in Organizations », *North American Journal of Psychology*, vol. 7, no. 2, pp. 171-180.
- Jacobs, S., Dawson, E.J. & Brashers, D. 1996, « Information Manipulation Theory: A Replication and Assessment », *Communication Monographs*, vol.63, no.1, pp.70-82.
- Jeanjean, T.2007, « La Théorie Positive De La Comptabilité : Une Revue Des Critiques ». *Cahier 99-12 du CEREQ*, p.1-40.
- Jensen, M., & Meckling, W. 1976, « Theory of the Firm: Managerial Behavior, Agency Costs, and Capital Structure ». *Journal of Financial Economics*, vol.3, no.4, p.305.

- Johnson, P.E., Grazioli S., Jamal, K. & Berryman, R.G. 2001, « Detecting Deception: Adversarial Problem Solving in a Low Base-Rate World », *Cognitive Science*, vol. 25, pp. 355–392.
- Johnson, S. 2009, Mixed Signals: A New Reason to Revisit Materiality. *CFO.com*.
<http://www.cfo.com/article.cfm/14442461?f=search>
- Jorgenson, M.A. 2004, « The Balancing Scale of Accounting-Problem Disclosure ». *Legal Counsel Worldwide*.
- Kahneman, D. & Tversky, A. 1979, « Prospect Theory: An Analysis of Decision under Risk », *Econometrica*, vol.47, no.2, pp. 263-291.
- Kasznik, R. 1999, « On the association between voluntary disclosure and earnings management », *Journal of Accounting Research*, vol. 37, no. 1, pp. 57.
- Kim, J.R., Chang, R. & Firth, M. 2003, « Auditor Conservatism, Asymmetric Monitoring and Earnings Management », *Contemporary Accounting Research*, vol. 20, no.2, pp.323-359.
- Koch, A.S. 2002, « Financial Distress and the Credibility of Management Earnings Forecasts », Working Paper.
- Kothari, S., Shu, S. & Wysocki, P. 2009, « Do Managers Withhold Bad News? », *Journal of Accounting Research*, vol. 47, no. 1, pp. 241-276.
- Krishna, V. 2007, « Backdating Stock Options », *CGA Magazine*.
- KPMG. 2003, *Forensic, Fraud Survey 2003*.
- Labelle, R. 1990, « Clauses Restrictives et Modifications Comptables: Une Étude Canadienne », *Contemporary Research Accounting*, vol. 6, no. 2, pp.699-723.
- Lapointe-Antunes, P., Cormier, D., Magnan, M. & Gay-Angers, S. 2006, « On the Relationship between Voluntary Disclosure, Earnings Smoothing and the Value-Relevance of Earnings: The Case of Switzerland », *European Accounting Review*, vol. 15, no. 4, pp. 465.

- Lavigne, A. & Legros, F., 2006, « Finance Comportementale et Fonds de Pension », *Cahier de Recherche*, n. 00135480.
- Lawrence, J.B. & Prentice, J.W. 2006, « The SEC Form 8-K: Full Disclosure or Fully Diluted? The Quest for Improved Financial Market Transparency », *Wake Forest Law Review*, vol. 41, no. 3, pp. 913-938.
- Leary, M.R. and Kowalski, R.M. 1990, « Impression Management: A Literature Review and Two-Component Model », *Psychological Bulletin*, vol. 107, no. 1, pp. 34-47.
- Lerman, A. & Livnat, J. 2009, « The New Form 8-K Disclosures », *Review Accounting Studies*, vol.15, no.4, pp. 752-778.
- Lev, B., S.G. Ryan & Wu, M. 2008, « Rewriting Earnings History », *Review of Accounting Studies*, vol. 13, no.4, p. 419-452.
- Levine, T.R, Park, H.S & McCornack, S. 1999, « Accuracy In Detecting Truths And Lies: Documenting The "Veracity Effect" », *Communication Monographs*, vol. 66, no.2, pp. 125-144.
- Levine, T.R. 1998, « Modeling the Psychometric Properties of Information Manipulating Ratings », *Communication Research Reports*, vol. 15, no. 2, pp. 218-225.
- Levitt, A. Jr. 1998, « The Numbers Game », Securities and Exchange Commission.
- Lobo G. & J. Zhou, J. 2001, « Disclosure quality and earnings management », *Asia-Pacific Journal of Accounting and Economics*, vol. 8, no. 1, pp. 1-20.
- Mahon, J.E. 2008, « The Definition of Lying and Deception », *Encyclopédie de la philosophie de Stanford*, <http://plato.stanford.edu/entries/lying-definition/#ObjDefDec>
- Mahon, J.E. 2007, « A Definition of Deceiving », *International Journal of Applied Philosophy*, vol. 21, no. 2, pp. 181-194.
- Mahon, J.E. 2003, « Kant on Lies, Candour and Reticence », *Kantian Review*, vol.10, pp.5-19.

- Mard, Y. 2004, « Gestion des Résultats Comptables: L'Influence de la Politique Financière, de la Performance et du Contrôle », Papier de Recherche, Université d'Auvergne.
- Maat, H.P. 2007, « How promotional language in press releases is dealt with by journalists », *Journal of Business Communication*, vol. 44, no. 1, pp. 59-95.
- Masip, J., Garrido, E., & Herrero, C. 2004, « Defining Deception », *Anales de Psicología*, vol. 20, no. 1, pp. 147-171.
- McCornack, S. 1992, « Information Manipulation Theory », *Communication Monographs*, vol. 59, no.1, pp.1-16
- McCornack, S., Levine, T.R., Morrison, K. & Lapinski, M. 1996, « Speaking Of Information Manipulation: A Critical Rejoinder », *Communication Monographs*, vol.63, no.1, pp.83- 92.
- McCornack, S., Levine, T.R., Solowczuk, K.A., Torres, H.I & Campbell, D.M. 1992, « When The Alteration Of Information Is Viewed As Deception: An Empirical Test Of Information Manipulation Theory », *Communication Monographs*, vol. 59, no. 1, pp. 17-29.
- McCornack, S. 2008. « Information Manipulation Theory: Explaining How Deception Occurs», *Engaging Theories in Interpersonal Communication: Multiple Perspectives*, ed. Baxter, L.A & Braithwaite, D.O, p.215-226. Sage Publication Ltd, California (United States of America).
- Mercer, M. 2004, « How Do Investors Assess the Credibility of Management Disclosures? », *Accounting Horizons*, vol. 18, no. 3, pp. 185-196.
- Merkel-Davies, D. & Brennan, N. 2007, « Discretionary Disclosure Strategies in Corporate Narratives: Incremental Information or Impression Management? », *Journal of Accounting Literature*, vol. 26, pp. 116-194.
- Metts, S. 1989, « An Exploratory Investigation of Deception in Close Relationships », *Journal of Social and Personal Relationships*, vol. 6, no.2, pp. 159-179.

- Miller, G. R. (1983). Telling it like it isn't and not telling it like it is: Some thoughts on deceptive communication. In J. I. Sisco (Ed.), *The Jensen lectures* (pp. 91-116). Tampa, FL: University of South Florida.
- Moffitt, K. & Burns, M.B. 2009, « What Does That Mean? Investigating Obfuscation and Readability Cues as Indicators of Deception in Fraudulent Financial Reports », *Proceedings of the Fifteenth Americas Conference on Information Systems*, San Francisco, California.
- Myers, L., Scholz S. & Sharp, N. 2013, « Restating Under the Radar? Determinants of Restatement Disclosure Choices and the Related Market Reactions », Working Paper, Texas A&M University.
- Naciri, A. & Gad. A. 2006, « La Transparence Garante De La Gouvernance Organisationnelle », *Traité De Gouvernance Corporative : Théories Et Pratiques À Travers Le Monde*, Les Presses de l'Université Laval.
- O'Hair, D. & Cody, M.J. 1994, «Deception», *The Dark Side of Interpersonal Communication*, Hillsdale, New Jersey.
- Palmrose, Z., V., J.V. Richardson & Scholz, S. 2004. « Determinants of Market Reactions to Restatement Announcements », *Journal of Accounting & Economics*, vol. 37, no.1, pp. 59-89.
- Palmrose, Z. & Scholz, S. 2004, « The Circumstances and Legal Consequences of Non-GAAP Reporting: Evidence from Restatements », *Contemporary Accounting Research*, vol. 21, no. 1, pp. 139-180.
- Payne, H.J. 2008, « Targets, Strategies, and Topics of Deception among Part-Time Workers», *Employee Relations*, vol. 30, no. 3, pp. 251-263.
- Pino, A & Yermo, J. 2010, « Les Effets de la Crise 2007-2009 Constituent-Ils une Menace pour la Stabilité Financière des Fonds des Régimes de Sécurité Sociale et des Fonds de Pension Privés? », *Revue Internationale de Sécurité Sociale*, vol. 63, no. 2, pp. 5-33.

- Primoratz, I. 1984, « Lying and the “Methods of Ethics” », *International Studies in Philosophy*, vol. 16, no. 3, pp.35-57.
- Rezaee, Z. 2005, « Causes, Consequences, and Deterrence of Financial Statement Fraud », *Critical Perspective on Accounting*, vol. 16, no. 3, pp.277-298.
- Richardson, S., Tuna I. & Wu, M. 2002, « Predicting Earnings Management: The Case of Earnings Restatements », Working Paper, University of Pennsylvania.
- Rogers, J.L., Van Buskirk, A. & Zechman, S.L.C. 2010, « Disclosure Tone and Shareholder Litigation », Working Paper, University of Chicago.
- Rui, G. 2009, « Two Essays on Positive Accounting Research: Do Acquirers Disclose Good News or Withhold Bad News When They Finance Their Acquisitions Using Equity? », Thesis, The Hong Kong University of Science and Technology.
- Schlenker, B.R. 1980, *Impression management: The self-concept, social identity, interpersonal relation*. Belmont, CA: Brooks-Cole.
- Schmidt, J. & Wilkins. M. 2013, « Bringing Darkness to Light: The Influence of Audit Quality and Audit Committee Expertise on the Timeliness of Financial Statement Disclosure », *Auditing: A Journal of Practice & Theory*, vol. 32, no. 1, p. 221-244..
- Scholz, S. 2008, « Treasury Releases Restatement Study », *Journal of Accountancy*, vol. 205, no. 6, pp. 21-21.
- Schwartz, K.B. & Soo, B.S. 1996, « Evidence of Regulatory Noncompliance with SEC Disclosure Rules on Auditor Changes », *The Accounting Review*, vol. 71, no. 4, pp. 555-572.
- Scott, W.R., 2009. *Financial Accounting Theory*. Fifth Edition, Pearson Prentice Hall.
- Securities and Exchange Commission, 1979, Accounting Rule No. 6084, SEC Docket 1048, Securities Act Release No. 6084.
- Securities and Exchange Commission, 2004, Current Report on Form 8-K Frequently Asked Questions, November 23, 2004, <http://www.sec.gov/rules/final/33-8400.htm>.

Securities and Exchange Commission, 2004, Financial reporting release nos. 33-8400; 34-49424 :
Final rule : Additional Form 8-K disclosure requirements and acceleration of filing date.
<http://www.sec.gov/rules/final/33-8400.htm>

Sennetti, J. & Turner, J. 2001, « Post-Audit Restatement Risk and Audit Firm Size », *Journal of Forensic Accounting*, vol.2, pp.67-97.

Shaw, K.W. 2003, « Corporate Disclosure Quality, Earnings Smoothing, and Earnings' Timeliness », *Journal of Business Research*, vol. 56, no. 12, pp. 1043.

Shefrin, H. 2000. *Beyond greed and fear*. Harvard Business School Press, Boston, USA.

Singleton, T.W. & Singleton, A.J. 2010. *Fraud Auditing and Forensic Accounting*. Hoboken, N.J., Wiley.

Smith, M. & Taffler, R. 1992, « The Chairman's Statement and Corporate Financial Performance », *Accounting and Finance*, vol. 32, no. 2, pp. 75.

Stanley, J.D. & DeZoort, F.T. 2007, « Audit Firm Tenure and Financial Restatements: An Analysis of Industry Specialization and Fee Effects », *Journal of Accounting and Public Policy*, vol. 26, no. 2, pp. 131.

Stolowy, H. & Breton, G. 2003, « La Gestion des Données Comptables : Une Revue de la Littérature », *Comptabilité Contrôle Audit*, vol. 9, no. 1, pp. 125.

Stolowy, H. & Breton, G. 2004, « Accounts Manipulation: A Literature Review and Proposed Conceptual Framework », *Review of Accounting & Finance*, vol. 3, no. 1, pp.5.

Tillman, R. 2009, « Reputations and corporate malfeasance: collusive networks in financial statement fraud », *Crime Law Soc Change*, vol. 51, pp.365-382.

Turner, L.E. & Weirich, T.R. 2006, « A Closer Look at Financial Statement Restatements. (cover story) », *CPA Journal*, vol. 76, no. 12, pp. 12-23.

- Turner, R. E., Edgley, C. & Olmstead, G. 1975, « Information Control in Conversations: Honesty Is Not Always the Best Policy », *Kansas Journal of Sociology*, vol. 11, no.1, pp.69-89.
- United States Congress. 2002. Sarbanes-Oxley Act of 2002. Pub. L. 107-204, 116.
- Vessey, I. 1991, « Cognitive Fit: A Theory-Based Analysis of the Graphs versus Tables Literature », *Decision Sciences*, vol.22, pp. 219-240.
- Watts, R. L. & Zimmerman, J. L.1990, « Positive accounting theory: A ten year perspective», *The Accounting Review*, vol.65, no.1; p.131-157.
- Wilson, W. 2008, « An Empirical Analysis of the Decline in the Information Content of Earnings Following Restatements », *The Accounting Review*, vol. 83, no. 2, pp. 519.
- Wu, M. 2002, « Earnings Restatements: A Capital Market perspective », *Working Paper*, University of Hong Kong.